

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIB — L. SOUGUENET



M. Bouchery

Le flamingant des P. T. T.

Monsieur Dupont est-il protégé



Oui, je le suis, affirme-t-il. Mais quelle est cette protection si efficace contre l'infection, qui peut surgir partout, au bureau, en tram, au ciné

Il est logique, que Monsieur Dupont, tout comme vous et moi, prend des Pastilles de Panflavine.

LES PASTILLES DE **Panflavine**

d'un goût agréable, sont le remède efficace contre l'infection, les maux de gorge, le refroidissement!

En vente dans toute pharmacie!



Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET
ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION : 47, RUE DU HOUBLON, BRUXELLES RÉG. DU COM. N. 19.977	ABONNEMENTS BELGIQUE CONGO STRANGER SELON LES PAYS	UN AN 55.— 70.— 70 ou 100	6 MOIS 28.— 37.50 37.50 ou 55	3 MOIS 14.50 20.— 20 ou 30	COMPTE CHÈQUES POSTAUX N° 16,664 TÉLÉPHONE : N. 12.80.38
---	---	------------------------------------	--	-------------------------------------	--

M. Bouchery

Quand Paul-Emile Janson constitua son ministère — un ministère Van Zeeland sans M. Van Zeeland — on espéra qu'il pourrait se débarrasser de quelques non-valeurs qui encombraient le feu cabinet d'union nationale. Et de fait, notre ami le ministricule fut renvoyé à sa nombreuse famille et à ses études de linguistique comparée. Las ! le citoyen Bouchery nous est resté. Comme il appartient au bloc socialiste qui est indéboulonnable par définition, on n'a pas pu y toucher. Il gouverne toujours avec la même suffisance incompétente nos P. T. T. et l'I. N. R.

Comment diable, notre vieux P. O. B., qui est dirigé par des gens fort intelligents, a-t-il embrigadé ce pauvre type dans sa galère capitane ? C'est toute une histoire qui éclaire d'une curieuse lumière nos mœurs politiques qui sont toutes les mêmes, qu'elles s'intitulent catholiques, libérales ou socialistes.

Lorsque fut communiquée à la presse la liste des collaborateurs que M. Van Zeeland avait embauchés pour former son second ministère, les informateurs parlementaires constatèrent qu'un certain M. Bouchery succédait à Marcel-Henri Jaspar, qui obtenait, lui, de l'avancement. Bouchery ou Tartempion, peu important, le département des P.T.T. est un ministère d'attente, à moins qu'il ne soit la récompense de bons et loyaux services. Il fallait cependant savoir qui était ce Bouchery, cet inconnu devenu ministre. Un rapide calcul d'arithmétique parlementaire permit d'établir qu'il était socialiste et que contrairement à ce qu'indiquait son nom, il était flamand et même flamingant.

Le lendemain, les journaux publièrent la photo de l'équipe au grand complet et les foules purent admirer dans la bande, un petit bonhomme barbu, rayonnant de bonheur.

Pourquoi avait-il été incorporé dans la troupe ? Pourquoi le Bureau du Conseil Général de son parti l'avait-il désigné au choix de M. Van Zeeland qui ignorait jusqu'à son existence ? Parce qu'il était socialiste, flamingant, absolument inoffensif et d'une nullité totale.

On connaît la boutade féroce de Clemenceau. Évoquant son passé de médecin, le Tigre grommela : « la plus belle opération chirurgicale que j'aie faite, c'est lorsque j'ai pris des... choses et que j'en ai fait des ministres. » Encore avait-il là matière première, tandis que Bouchery, c'est le Néant. On avait fait un ministre avec rien.

« Bouchery, nous disait quelqu'un de son parti, est amorphe, inerte, incolore, inodore, insipide et ne réagit sous l'action d'aucun réactif. »

Il doit y avoir une part d'exagération dans cette définition empruntée aux traités de chimie. M. Bouchery n'est pas un aigle... c'est d'ailleurs à cela qu'il doit d'être appelé Monsieur le Ministre, par des fonctionnaires et des huissiers déferents et rigolards, mais enfin...

???

L'équipe socialiste comportait des grandes vedettes, Vandervelde, de Man, Spaak, alors que le groupe ministériel libéral, comme le groupe catholique, ne comprenait que des étoiles de seconde ou même de troisième grandeur. Il fallait donc com-

ROSSI APERITIF
à base de vin
à l'eau désaltère

VERMOUTH
MARTINI-DRY
S'impose pour vos Cocktails

PREFEREZ-VOUS PAYER LA PUBLICITE
OU VOULEZ-VOUS ACHETER UNE
MONTRE A SA VALEUR REELLE?

adressez-vous alors à une maison de confiance
fondée en 1840.

Maison

B O L A N D

de Namur

FERN. DEVAUX, Neveu - Successeur

3, CHAUSSEE DE LOUVAIN (PLACE MADOU)

Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie, Coutellerie

.....

pléter la fraction rouge par des personnalités moins marquantes, afin de rétablir un certain équilibre. Ce bon gros Merlot fut embrigadé en même temps que Delattre était maintenu à son poste. Restait un portefeuille à pourvoir. Or, parmi les cinq ministres déjà désignés, on ne comptait pas un seul Flamand, vlaamschgezind, ils étaient tous ou Wallons ou Bruxellois. Il fallait donc trouver, dans le parti, un Flamand quelque peu flamingant et de tout repos.

Qui donc songea à Bouchery ? Peu importe. Quelques heures plus tard, il s'asseyait dans le fauteuil ministériel et il fut le seul à n'être point étonné de s'y voir. Ainsi accéda-t-il au sommet des honneurs et lui fut-il donné de recevoir des lettres, à lui adressées et débutant par ce mot flamboyant : « Excellence ».

Quelle gloire pour un ex-instituteur primaire qui, las d'enseigner à des moutards obtus les rudiments de l'écriture et de la lecture, s'était engagé dans la vie politique, escomptant terminer ses jours dans la peau d'un secrétaire de quelque chose, récompense suprême accordée aux obscurs militants de village. Mais les destins l'avaient marqué déjà. Sans doute eut-il des débuts aussi malheureux que ceux de M. de Man. Il prétendait opérer dans la région de Saint-Nicolas, fief du haut et puissant seigneur Anseele qui n'admet pas qu'on chasse sur ses terres, sans avoir reçu son investiture. De Man en sait quelque chose, lui qui fut « expulsé » de Gand et prié d'aller exercer ses talents ailleurs. Notre Bouchery subit le même sort. On le retrouve à Malines, où il fait et du socialisme et du flamingantisme, ce qui prouve

bien qu'il n'est pas aussi bête qu'on le voudrait faire croire, car le flamingantisme socialiste, c'est la formule de l'avenir. Il grimpe quelques échelons dans la hiérarchie syndicale et politique, il travaille avec application et conscience. Ça ne le mènerait pas bien loin si à ce moment le P.O.B. n'avait manqué de traducteurs. Il fallait des gens de bonne volonté, connaissant les deux langues, capables d'écrire sans faute ou à peu près, en français et en flamand et il ne s'en trouvait guère. Un Huysmans, un Anseele, un Balthazar n'allaient pas s'abaisser à ces besognes serviles. Bouchery offrit ses services. Et on s'accoutuma, au cours de chaque Congrès, à entendre le président, après un discours prononcé en français ou en flamand, déclarer : « Le citoyen Bouchery va maintenant nous résumer l'intervention du citoyen Machin. » Et Bouchery traduisait. Il devint bientôt indispensable, on l'employa à préparer les Congrès, à traduire les documents, les rapports. En-



tre-temps, il était devenu député, comme tant d'autres. Il n'en traduisait que davantage. On le fit entrer au Conseil général, toujours pour traduire. Ainsi vivait-il dans la compagnie des grands et puissants de ce monde, en contact permanent avec les dirigeants qui le considéraient un peu comme un employé à leur service et le traitaient comme tel.

Il devint ministre un jour parce qu'il fallait quelqu'un qui fut atone et flamingant. On cherchait. Bouchery se trouvait justement là, le porte-plume à la main, prêt à traduire. « Pourquoi pas lui ? » Evidemment ! On l'avait sous la main. « Il en vaudra bien un autre ».

Quelques mois après son entrée en fonctions, il ataignait à la célébrité, comme ça, d'un coup !

???

Sans doute, sa part de responsabilité en ceci, est-elle mince et doit-elle se réduire à l'apposition de

AVEZ-VOUS DEJA SONGÉ AUX FÊTES DE FIN D'ANNÉE?

La TAVERNE ROYALE

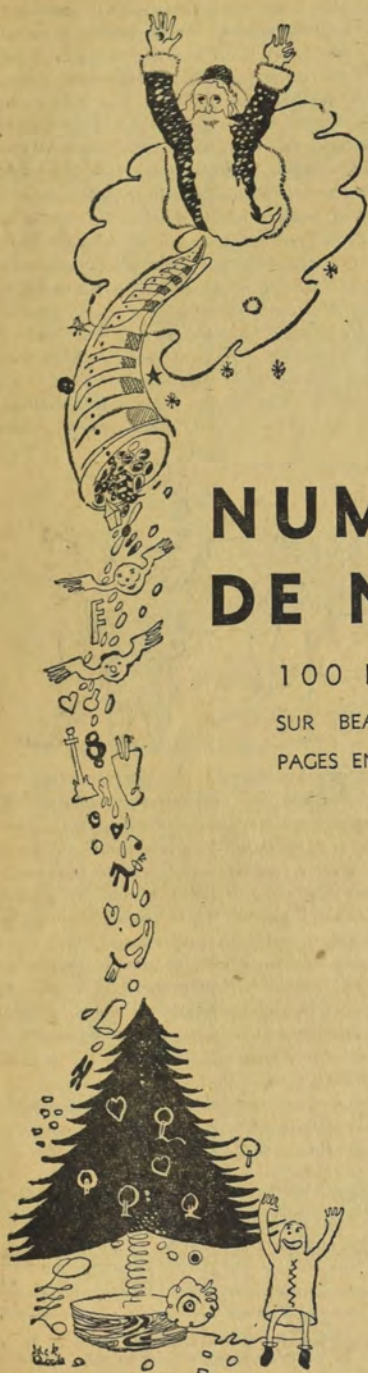
Les incomparables FOIES GRAS « FEYEL » de Strasbourg
SUPREMES — PARFAITS — CROUTES et GALANTINES

Porto - Sherry - Vins et Champagnes

Le Royal Mousseux 25.—

La Cuvée Royale 40.—

Prix spéciaux par panier de 30 bout.
.....



NUMÉRO DE NOËL

100 PAGES
SUR BEAU PAPIER
PAGES EN COULEUR

5 Francs
DANS TOUS
LES KIOSQUES

REVUE DES BEAUX-ARTS

LE MAGAZINE ILLUSTRÉ DE LA
VIE BELGE

ÉDITÉ PAR LES PUBLICATIONS
DES

BEAUX-ARTS

Sommaire :

ARTICLES

Au bon vieux temps de Léopold II.
Le Palais des Beaux-Arts compte dix années d'existence.
Francis de Croisset.
Les Ecurieils.
Les Dessins Hollandais au Palais des Beaux-Arts.
L'Hôtel de M. et Mme P. Bautier.
Nuits et aubes de la Porte de Namur.
Chasse à courre à Vielsalm.
La Nervoculture.
Cigares, Alcools. Menus de Noël.

NOUVELLE

Le Ruban chinois, d'Alexis Curvers.

PHOTOGRAPHIES

Francis de Croisset.
La Fête de l'Y.W.C.A.
Erich Kleiber.
Fernand Gravey.
Assiettes de Pierre Caille.
Nativité de Broederlam.
Devinettes photographiques.
Mode.

COMPOSITION

Planché en couleurs de Pierre Caille.
Suggestion pour vos cadeaux.

CHRONIQUES

Chasse. - Pêche. - Cheval. - Yachting. - Golf. - Cuisine. - Astrologie. - Bridge. - Mots croisés.

COLLABORATIONS

Lucien, Ch. d'Ydewalle, Ch. Bernard, C. Seresia, A. de Prémont, Lagasse de Loch, J. Milo, G. de Lantsheere, L. Giraud-Mangin, M. des Ombiaux, Alexis Curvers, Stone, Alban, Lumière, Kessels, Ivanovski, J. Rock, Van Vlasselaer, Malevez, etc., etc.

LEYSIN
SUISSE
(ALTITUDE 1250 - 1456 M)



TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE
■ SOUS TOUTES SES FORMES ■
RENS. S. DE DÉVELOPPEMENT. LEYSIN

sa belle signature au bas des documents que lui présentaient ses chefs de service en lui assurant que ce serait très bien comme cela. Qu'importe ! C'est son nom et son nom seul qui restera à jamais attaché à la « démocratisation » du téléphone et à la flamandisation forcée des P. T. T.

La « démocratisation » du téléphone n'est qu'une joyeuse loufoquerie encore en cours de représentation. Certain jour, le citoyen Bouchery convoqua toute la presse du royaume dans son cabinet ministériel et, plus sérieux que le Grand Moutardier du Pape, annonça une prodigieuse réforme des tarifs téléphoniques qui aboutirait à dégrever les classes moyennes d'une charge de vingt millions l'an ! C'était le téléphone à la portée de toutes les bourses, à un franc par jour... Un magnifique communiqué, par lequel M. le Ministre célébrait ses mérites, sans aucune modestie, compléta cette déclaration et les journaux publièrent le tout, sous de grands titres : « Vingt millions de dégrèvement... un franc par jour, etc.... »

Le lendemain, éclat de rire général ! Le téléphone à un franc par jour, sans doute, mais à condition de ne point s'en servir. Les seuls bénéficiaires de la grande réforme devaient être ceux qui considéraient le téléphone comme un élément décoratif de leur home et qui l'utilisaient tout au plus deux fois par semaine. Encore avaient-ils plus d'avantages à employer les appareils des cabines publiques, cela revenait moins cher. Quant à ceux pour qui le téléphone était un instrument de travail, qui s'en servaient largement, la réforme se traduisait par zéro. La rigolade fut tellement vaste que les services de M. Bouchery durent rengainer leur projet et en établir un autre, qui ne vaut guère mieux et qui sera mis en vigueur à la date du 1er janvier, ou plus tard. On ne sait pas.

Si l'activité de M. Bouchery s'était réduite à cette « démocratisation » du téléphone, le mal ne serait pas grand, mais à peine était-il installé rue de la

Loi, que la chasse au « fransquillon » était ouverte dans son département. On le traqua comme un vulgaire doryphore. Le flamand eut dès la première heure le pas sur le français et devint la langue officielle du département, la seule que voulût encore entendre l'ex-traducteur du P. O. B. Et il y eut des nominations, des promotions, des mutations. Les *vlaamschgezinden* envahirent les bureaux, les services. On se mit à appliquer la loi sur l'emploi des langues en matière administrative. Ce fut du beau travail ! Pas une faute, pas une défaillance, pas une erreur, non plus. On sut l'interpréter, sans doute, chaque fois que la nécessité s'en présenta, dans le bon sens. Mais un Ministre n'est-il pas là pour interpréter les textes, trancher les cas douteux ? C'est ainsi qu'il parvint à faire nommer à Bruxelles des employés ignorant le français, à exempter de l'épreuve de français des candidats flamands, à préparer la nomination de deux agents flamands



pour un agent wallon, à éliminer progressivement tous les Wallons de l'administration centrale et de l'agglomération bruxelloise. Bouchery parvint à ramener chaque question au problème linguistique et cela se termine toujours par l'éviction d'un ou plusieurs non-Flamands. Il tordit le cou aux postes de radio-diffusion installés en Wallonie, d'une façon aussi adroite que légale. La flamandisation de tous les services de son ressort fut assurée en moins de deux, dans toute la région frontrière, Mouscron compris, ce qui provoqua entre lui et le maieur très socialiste de ce patelin, une scène magistrale. Son administration se trouva soudain dépourvue de formulaires bilingues à l'usage du public; ce qui lui permit de n'en plus employer que des « néerlandais dans toutes les localités contestées ». Bruxelles ayant été déclarée ville flamande, lors de la dernière émission de timbres spéciaux, tous les souscripteurs reçurent des avis rédigés exclusivement en flamand. Ainsi Bouchery se montrait-il à la hauteur de sa mission dans les petites choses comme dans les grandes. Il consacre le meilleur de son temps à corriger les épreuves de ses œuvres complètes; l'Indicateur des Téléphones et veille à ce qu'aucune inscription française ne s'égaré dans la partie flamande.

Bouchery est conscient d'exercer un sacerdoce.

'ASPRO' dissout LE RHUMATISME

A. 538

« Aspro » n'est pas nouveau pour nous. Ma mère souffrant de rhumatismes depuis des ans, nous avons déjà essayé bien des remèdes et nous devons reconnaître qu'« Aspro » est le meilleur. Nous en avons toujours à la maison et le recommandons à nos amis.

« ASPRO » agit rapidement sans danger et est souverain dans les cas de :

**MIGRAINES · NEURALGIES
RHUMATISMES · LUMBAGO
RHUMES · GRIPPE · GOUTTE
INSOMNIE · NEVRITE
EBRANLEMENT NERVEUX
DOULEURS MENSTRUUELLES**



COMMENT DONNER 'ASPRO' AUX ENFANTS !

Il y a deux méthodes très simples : a) avec un peu de lait, b) casser la tablette et l'administrer dans une cuillerée à café de confiture. Les doses sont : enfants de 3 à 6 ans, une demi-tablette ; de 6 à 14 ans, une tablette ; de 14 à 18 ans, une tablette et demie. « Aspro » comme tout autre médicament, ne devra pas être donné aux enfants âgés de moins de 3 ans sans avis médical.

L'expérience remarquable de Monsieur Viroux

30, rue Longier, Neuchâteau-Luxembourg

Telle est l'expérience de milliers de rhumatisants qui se sont tournés vers « Aspro » après avoir essayé maints produits qui leur délabraient le cœur et l'estomac, sans apporter de soulagement véritable... Dès les premiers comprimés d'« Aspro », ils sentaient s'apaiser l'implacable torture ; mais quelle n'était pas leur surprise de constater, qu'au bout de peu de temps, la douleur était définitivement chassée. L'explication de ce petit miracle est simple et naturelle : « Aspro », s'attaque aux causes même du mal ; il apaise les nerfs, dissout l'acide urique et purifie l'organisme à la manière d'un véritable antiseptique interne. Des milliers de cas ont prouvé qu'« Aspro » fait merveille dans tous les troubles des articulations ; il a rendu la joie et la santé à des désespérés. Idéalement pur, « Aspro » n'affecte ni le cœur, ni l'estomac ; c'est si vrai que même un enfant peut en prendre !

Une nouvelle lettre d'éloges et de gratitude

J'ai essayé « Aspro » à la suite de douloureux maux de tête, les douleurs ont disparu presque instantanément, votre produit se recommande surtout par la rapidité de soulagement qu'il apporte. Je me fais un plaisir de recommander « Aspro » à mes amis.

M. Philémon DELVIGNE,
62, Rue de Velaine,
Tamines-Namur.

Dans toutes les pharmacies 5 fr. le paquet de 10 tablettes, 10 fr. le paquet de 25 tablettes, 20 fr. le paquet de 60 tablettes.

Dépôt : S. A. Ancienne Maison LOUIS SANDERS, Bruxelles.

'ASPRO' bloque RHUMES & GRIPPES en 1 NUIT

Il est le redresseur de torts, longtemps attendu. Il est le représentant de la Mère Flandre au P. T. T. Pour peu, il se prendrait pour Jeanne d'Arc, bou-tant le fransquillon hors de Flandre.

???

Lors de la dernière crise ministérielle, on crut bien qu'il resterait sur le carreau. Il était condamné. Qui donc s'encombrerait encore d'un Bouchery ?

Mais les divinités tutélaires veillaient. Tant d'exclusives furent lancées de part et d'autre, il y eut, au sein même du parti socialiste, de telles margailles, que le bureau décréta, pour tout arranger : « Les six ministres socialistes resteront en fonctions et conserveront leur département. » Et Bouchery bénéficia ainsi d'une mesure prise en faveur de de Man, Wauters et Spaak et destinée à imposer à tous, et aux intéressés eux-mêmes, la collaboration de Man-Spaak.

Et M. Bouchery retrouva son sourire, son fauteuil et ses épreuves de l'« Annuaire des Téléphones ».

???

Mais s'il est flamingant, il est également marxiste et marxiste convaincu. « Das Kapital » est son livre de chevet, au sens propre du mot. Il lui doit son bel équilibre physique et moral. Chaque soir, quel qu'ait été le labeur de la journée, il ouvre le livre suprême... et il s'endort d'un sommeil d'enfant, profond et calme.



Tout le chic de

PARIS

150 fr.
LE SPECIAL
LUXE DE

BAYARD
le stylo
sans reproche

GROS: A. FL. DUQUENNE, 169, R. DU MÈTRE - BAUX-FOREST.



A Monsieur Charles Flenigen DéTECTIVE

Accusé, monsieur, devant la Cour de New Jersey (U. S. A.) d'avoir accepté un pot-de-vin, vous avez nié comme un beau diable, comme nié un innocent ou même un coupable. Cela impressionnait les juges qui, en désespoir de cause, vous demandèrent si vous vouliez bien vous en remettre, non pas au jugement de Dieu — c'est démodé — mais au jugement du détecteur.

Le détecteur, c'est une machine à déceler le mensonge. Nous ignorons le détail de son fonctionnement, elle doit être bien compliquée. Les Américains ont des scrupules curieux. Ils n'ont pas une telle rage de découvrir la vérité qu'ils emploient leur machine envers et contre tous. Ils veulent avoir l'acquiescement de l'intéressé. Vous le leur avez donné. On vous appliqua donc le curieux instrument; où vous l'appliqua-t-on ? Et comment ? Par la voie buccale ou par la voie rectale, on ne nous le dit pas. Le fait est, le seul qui importe, que le détecteur vous proclama menteur et menteur, et consommateur de pots-de-vin. La conclusion fut votre condamnation à 3 ans de prison. On suppose qu'en recevant cet arrêt, vous avez grommelé : « Si j'avais su... ».

Cependant, vous vous étiez volontairement soumis à l'épreuve. On en déduirait que vous étiez fort de votre innocence. A moins que vous n'ayez tenu ce détecteur pour une bonne blague, une mécanique à laquelle on peut donner un coup de pouce. Détecteur professionnel, vous aviez dû la voir fonctionner et deviez avoir sur elle une opinion basée sur l'expérience. Que pouvez-vous bien en penser, maintenant ?

Il y a deux hommes en vous : l'amateur de pots-de-vin et le détecteur professionnel. L'amateur de pots-de-vin va avoir le temps de méditer là-dessus



CHEZ LES RETRAITÉS

BELOTTE... REBELOTTE... ET VOUS ETES CAPOT! A VOUS DE PAYER
LA NOUVELLE TOURNÉE DE « STOUT LEOPOLD ».

pendant trois ans, après quoi il fera place au détective rafraîchi, mûri, rechargé, par trois ans d'ombre et de méditation. Un détective tout neuf, en somme, et qui reprendra l'exercice de sa profession avec une ardeur et une conscience dont nous ne voulons pas douter. Votre première démarche dans la voie de la liberté ne sera-t-elle pas d'aller acheter un détective perfectionné, modèle 1940, quelque chose de bien, quelque chose qui ne rate pas son menteur ? Laissez-nous vous dire que ce ne serait pas du sport.

Nous prévoyons la fin du détective tel que le roman policier nous l'a fait admirer : la fin de Sherlock Holmes. Où allons-nous ? Où va d'abord la littérature policière si une simple machine-à-découvrir-l'énigme noie désormais tout mystère, supprime toute péripétie, annihile ce jeu si amusant pour la galerie, de la justice à la poursuite du crime ?

Et que deviendrons-nous, nous les pauvres humains, s'il n'y a plus de mensonge ? Le mensonge est à la base de toute civilisation, de tout art, de toute politique, de toute poésie, de toute société bien constituée.

Quand les hommes auront détruit le mensonge, ils seront en face de la sinistre réalité, de l'impudique réalité. Ils seront contraints d'aller le rechercher, de le ranimer pour lui rendre la place et le rôle auxquels il a droit.

Tout ment dans la nature, le mimétisme des plantes et des animaux est un mensonge sans lequel la lutte pour la vie serait bien brève et sans beauté ; l'amour sans prestige...

Théâtre Royal de la Monnaie

Spectacles du 1^{er} au 15 décembre 1937

Mercredi 1^{er} : LE SONGE d'une NUIT D'ETE.

Mmes Clara Clairbert, L. Merrens; MM. Andrien, Bricoult, Van Obbergh.

Jeu 2 : LA BOHEME.

Mes Yv. Ysaÿe, Audouit; MM. D'Arkon, Toutenel.

Et le ballet LE BOLERO de Maurice Ravel.

Vendredi 3 : CAVALLERIA RUSTICANA.

Mmes Renaudin, Audouit; MM. Bricoult, Mancel.

et LE JOULEUR DE NOTRE-DAME

MM. Claudel, Colonne, Resnik.

Samedi 4 : AIDA.

Mes C. Jarboro, Bolotine; MM. Anseau, Mancel, Demoulin, Resnik.

Dimanche 5, en matinée, à 14.30 : FIDELIO.

Mes C. Bonis, Lyonel; MM. Rogatchevsky, Richard, Van Obbergh.

Claudel Toutenel.

En soirée : LE COQ D'OR.

Mme Clara Clairbert; MM. W. Resnik, G. Raissoff.

Et le ballet LE CAPRICE ESPAGNOL.

Lundi 6 : LA REINE DE SABA.

Mmes C. Jarboro, Bellin; MM. Lens, Mancel, Deimoulin

Mardi 7 : FEDORA (reprise).

Mme Hilda Nyss, Lyonel, Denis; MM. Alcáide, Toutenel, Parry

Mercredi 8 : Mme BUTTERFLY.

Mes Yv. Ysaÿe, Denis; MM. Lens, Colonne.

Et le ballet LA CRISI.

Jeu 9 : MIGNON.

Mlles L. Mertens, Ysaÿe; MM. D'Arkon, Resnik.

Vendredi 10 : LE COQ D'OR.

(Même distribution que le Dimanche, 5 en matinée. Voir ci-dessus).

Et le ballet LE CAPRICE ESPAGNOL.

Samedi 11, à 19.30 h. : LA WALKYRIE (dernière).

Mes C. Bonis, J. Bonavia, Bolotine; MM. Forti, Van Obbergh.

De Groot.

Dimanche 12, en matinée : WERTHER.

Mlles L. Mertens, Lyonel; MM. Rogatchevsky, Colonne, Wilkin.

Et le ballet LE COQ DES CYGNES.

En soirée FEDORA

(Même distribution que le Mardi 7. Voir ci-dessus.)

Lundi 13 : LA REINE DE SABA.

(Même distribution que le Lundi 6. Voir ci-dessus.)

Mardi 14 : L'ENLEVEMENT au SÉRAIL (repr.)

Mmes Clara Clairbert, de Gavry; MM. D'Arkon, Claudel, Van Obbergh.

et LE SECRET DE SUZANNE (reprise).

Mlle L. Merrens; MM. Andrien, Saint-Péte.

Mercredi 15, à 19.30 h. (7.30) : LOHENGRIN.

Mes Hilda Nyss, Bolotine; MM. Lens, Richard, De Groot, Toutenel.

Pour vos cadeaux de fêtes offrez Un Carnet de Dix Coupons

Tout ment, l'infiniment petit et l'infiniment grand. Le poète provocateur interroge : « *Solem quis dicere falsum audeat...* ? ». Mais il mentait, le soleil, il ment peut-être encore, il mentait en nous faisant croire qu'il tournait autour de la terre... Il mentait parce que nous sommes faits pour recevoir des mensonges. Nos sens nous mentent constamment, ils nous ont fait croire qu'il n'y avait que sept couleurs dévoilées par le prisme, qu'il n'y avait de sons qu'entre deux nombres de vibrations...

La peinture est un trompe-l'œil, la gastronomie nous fait prendre de réels poisons pour des bienfaiteurs !

Le raffinement de la civilisation est la politesse par laquelle nous nous disons les très humbles serviteurs de gens dont nous nous refusons, certes, à cirer les bottines, par laquelle nous assurons de notre considération la plus distinguée des gens que nous tenons pour de parfaites fripouilles.



Il y a dans le récit habituel le joli mensonge que Renan qualifie « entrapelie » ; il y a le mensonge miséricordieux qui nous empêche de dire à cette dame qu'elle est laide ou à ce pauvre diable qu'il sera mort demain matin. La rhétorique et ses figures c'est une codification du mensonge ; la poésie et la musique et la peinture, c'est l'exploitation jusqu'à la blague énorme et magnifique des phénomènes et des sentiments. M. le détective, amateur de pots-de-vin, nous comptons sur vous pour promouvoir, à la sortie de prison, une ligue pour la préservation du mensonge et la suppression du détective.

Au fait, vous nous apparaissez un type dans le genre d'Eve qui, placée dans un beau jardin où tout était illusion, voulut connaître la réalité, la science. Le détective avait alors l'aspect d'un pommier.

La mésaventure d'Eve n'a pas corrigé ses enfants. Et l'Éternel qui les avait lâchés dans un univers éduqué et truqué, les a laissés faire, puisqu'ils voulaient ça. Dans son infinie miséricorde, il ne leur laissait pourtant découvrir la vérité qu'à petites doses, avec des doutes bienfaisants, des reculs. Il les amusait avec le jeu des hypothèses. Vous voulez que l'électricité est un fluide. Soit. Allez-y, ça vous fera passer un siècle ou deux.

Maintenant, c'est fini de rire. Nous allons tout savoir. Ah ! pauvres de nous... Il ne nous reste qu'une espérance. C'est que vous soyez innocent, que le détective se soit trompé, que cette mécanique soit une sale blague et que l'humanité, active ou passive en face du mensonge, puisse se remettre aux jeux sans lesquels la vie, qui n'est déjà pas si drôle, serait insupportable.

1837 · 1937

A l'occasion de son centenaire, la Maison de S^t Marceaux offre un magnifique seau en métal argenté pour tout achat de 30 bouteilles fait d'ici fin Décembre*

* Chiffre porté à 60 bouteilles pour les "Cuvée spéciale", et "Carte blanche",

TARIF

Cuvée spéciale demi-sec, sec et très sec	33,50
Carte blanche demi-sec et sec	36,50
Royal - Extra dry - Union Jack - Brut ...	45,—
Brut 1928	50,—
Brut 1923	52,—
Brut 1929, Grand Vin du Centenaire ...	60,—

POUR EVITER L'ENCOMBREMENT DE FIN D'ANNEE ET ETRE SERVI A TEMPS, REMETTEZ VOTRE COMMANDE AUJOURD'HUI-MEME A VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL. D'avance, merci.



GROS: A. & E. VAN DEN HOVE & C^e

29-35, CHAUSSÉE DE WAVRE · BRUXELLES
TÉLÉPH: 12.46.71 ET 11.72.72



vdh



Notre politique étrangère

M. Paul-Emile Janson a voulu que sa déclaration ministérielle fût aussi brève que possible. Est-ce à cause de ce souci de brièveté ou parce que son encor-socialiste de cœur, intangible et impavide, demeure chargé du département des Affaires étrangères, qu'il a passé si légèrement sur la politique extérieure du Cabinet ?

Toujours est-il que, sous ce rapport, la déclaration ministérielle est demeurée un peu sibylline. Au surplus, M. Janson avait à concilier des choses assez contradictoires. Que disait en effet M. Janson ?

Que la Belgique fera une politique réaliste « en ce sens qu'aucune occasion permettant de renforcer la sécurité du pays ne sera négligée », mais que, d'autre part, « cette politique ne sera pas égoïste en ce sens que, fidèle aux principes contenus dans le pacte de la S. D. N., le Gouvernement reste toujours prêt à collaborer à toute œuvre constructive de paix ». Or, le pacte de la S. D. N. stipule la liberté de passage pour les armées qui luttent contre l'agresseur.

C'est M. Janson qui a signé, en 1920, le fameux accord militaire franco-belge. Serait-il rallié au néo-neutralisme de M. Van Zeeland ?

Et même, ne faut-il pas craindre ce que l'on a appelé le « glissement vers l'Est » ?

Du nouveau pour les SOURDS !

Il existe actuellement des microphones de 35 gr. (plus légers qu'un bracelet-montre). Ils sont infiniment plus puissants que jamais, rendant les sons par conduction osseuse ou par l'oreille. Dem. brochure « B », Cie Belgo-Américaine de l'Acousticon, 35, boul. Bischoffsheim, Brux. Tél. 17.57.44.

Alerte à l'Est ?

Qu'avons-nous vu, ces derniers temps ? Nous avons vu, par exemple, que la ceinture de fer qui devait protéger Liège n'a pas été achevée. Il paraît que cela provoquait les « susceptibilités allemandes » !...

Le fort de Sougné-Remouchamps n'a pas été construit et ne le sera pas, c'est-à-dire que, comme en 1914, une brèche existe dans la défense de Liège. On a pourtant su, à ce moment-là, ce qu'il en coûtait de n'avoir pas « bouche » la trouée de Visé.

Quand une revue bruxelloise, au mois de juillet dernier,

CHATEAU D'ARDENNE

Lieu bien choisi pour passer les réveillons.
Orchestre pendant dix jours. — Arbre de Noël.

Le bon tabac pour la pipe s'achète en toute confiance au Dépôt d'APPELTERRE, 77, coin rue des Chartreux.

a dévoilé ce fait alarmant, même les journaux wallons n'ont pas réagi !

Cependant, laisser béante pareille brèche, c'est sacrifier la Wallonie !...

C'est aussi réduire à l'impuissance les interventions anglaise et française.

Mais qui se préoccupe encore de l'aide que nos « garants » pourraient nous apporter ? La déclaration allemande du 13 octobre dernier n'a-t-elle pas pour effet de supprimer cette aide à tout jamais ?

L'Allemagne est dorénavant mise sur le même pied que la France et l'Angleterre et il serait absurde de supposer, un instant que notre état-major pût être mis au courant, à la fois des secrets des mobilisations anglaise, française et allemande.

Les « contacts », dont parle pudiquement M. Hymans, regagnent les vieilles lunes et la neutralité, que l'on appelle « libre », aboutit à notre isolement.

Le bruit court, d'ailleurs, qu'à la Déclaration allemande succédera bientôt une Déclaration italienne. Comme l'autre, elle garantira nos frontières, sans réciprocité.

En attendant, les Allemands ne fortifient pas leurs frontières à eux depuis Maestricht jusqu'à Luxembourg; tout leur effort a consisté à élever un contre-mur Maginot.

Ils savent, en effet, que, même s'il attaquaient la Tchecoslovaquie, les troupes françaises ne pourraient traverser la Belgique.

On le sait aussi à Prague. Le gouvernement de M. Hodza ne se fait aucune illusion.

Il a d'ailleurs, raconté-on, été prévenu officieusement par nous qu'une agression allemande contre la Bohême ne nous intéresse en aucune manière.

Sadowa est, depuis longtemps oublié !

37.

Numéro favorable dans l'antiquité, aujourd'hui numéro du seul dépôt des célèbres cultivateurs de perles Nakai.

P. Bertrand,
Concessionnaire général.

37, 37, 37, rue Grétry, Bruxelles,

Neutralité et isolement

Neutralité et isolement, c'est tout un. Notre vieille indifférence pour la politique étrangère, que déplorait Léopold II, nous a d'ailleurs repris.

On raconte à Londres une histoire caractéristique. Ce serait l'intervention de la Belgique qui aurait empêché la France de marcher le 7 mai 1936, lors de la remilitarisation de la Rhénanie. On sait que M. Beck était prêt à mobiliser l'armée polonaise et que la Reichswehr, dans ces conditions, aurait reculé. M. Van Zeeland, dans une magnifique improvisation pacifiste et neutraliste, freina de toutes ses forces.

Voilà ce que M. Eden a notamment laissé entendre aux Communes, le premier novembre dernier.

On ne l'ignore point dans les cercles bien informés. Mais seule une revue y a fait allusion chez nous.

Résultat : on a favorisé le jeu des dictatures et commis la plus grande faute politique du siècle.

Les fautes se paient : le Ruanda et l'Urundi ne seraient pas menacés à l'heure actuelle, en même temps que notre Congo, si nous n'avions pas montré pareille faiblesse et poussé si loin le souci de ce que nous appelons notre « indépendance ».

UNE innovation sensationnelle

L'UNIQUE MAISON qui vous donne nettoyé, LE SOIR, le vêtement remis LE MATIN, au prix de 25 francs, dans tout Bruxelles, sur simple appel téléphonique au 37.16.16.

« Le Maître Détacheur », Teinturier, 139, rue Tenbosch.

Quand vous allumez un cigarillo,

il faut que votre entourage se réjouisse à l'avance du bon parfum qui remplira bientôt la chambre. Vous ferez plaisir aux habitants de la maison — comme à vous-même, bien entendu — si vous êtes fidèle au cigarillo BELLINA, remarquable par la finesse de son bouquet.

Les voyages de M. Yvon Delbos

Le voyage de M. Yvon Delbos à Londres, où il était accompagné de son président du Conseil, s'est terminé sur une impression d'optimisme officiel. La constatation que la France et l'Angleterre sont d'accord sur tous les points : voilà qui est, en effet, réconfortant. Cet accord est de nature à faire réfléchir le camarade Hitler, à qui ses succès ont, semble-t-il, donné une certaine sagesse, et l'espoir de père Ubu lyrique qui semble avoir remplacé, à Rome, le grand homme d'Etat qu'était Mussolini quand la toute-puissance de lui était pas encore montée à la tête, mais...

Mais sur quoi porte cet accord? La France et l'Angleterre marquent leur désir de reprendre ou de continuer les conversations amicales et consentent à prendre en considération les revendications coloniales du Reich.

Fort bien, mais cela ne veut rien dire du tout, ou cela veut dire que la France et l'Angleterre seraient disposées à céder quelque chose. Quoi?

— C'est tout ou rien, répond-on à Berlin. Pas de marchandage!

Ce n'est pas d'hier, en effet, que l'Allemagne réclame ses colonies, non pas en se plaçant, comme naguère, à un point de vue économique ou démographique, non pas pour se procurer des matières premières dont, à la vérité, ses anciennes colonies sont assez pauvres, mais à un point de vue de prestige, de « justice » dit-elle. Il s'agit de dénoncer ce qui reste du Traité de Versailles.

Nous savons qu'il y a en Belgique, en France et même en Angleterre, des gens qui inclinent à lui donner satisfaction. « Ce fut une erreur et une injustice, disent-ils, que d'enlever ses colonies à l'Allemagne vaincue. » Et puis, que ne ferait-on pas pour avoir la paix? Mais en admettant que le gouvernement britannique soit disposé à cette politique d'abandon ou de générosité, cela dépend des points de vue — il se heurterait à un gros obstacle.

Henri IV écrivait

à la Belle Gabrielle d'Estrées, ce mot tendre : « Je vous baye en témoignage d'amitié quatre bouteilles de « mon vin d'Arbois ».

Pour la nouvelle année, faites revivre cette charmante coutume, en offrant à vos Parents et Amis, quelques fines bouteilles de Bourgogne.

« LE SOLEIL DANS LA CAVE » cellier de vente de la Rôtisserie de la Reine Pédauque, à Paris, expédiera pour vous ce présent délicat venant de France et, sur demande, vous adressera prix courant.

6, rue de la Pépinière, Paris.

Suite au précédent

Ce gros obstacle, c'est le fait que la meilleure, la plus prospère des anciennes colonies africaines de l'Allemagne est l'Ouest Africain Allemand que, sous la forme plus ou moins hypocrite du mandat, le Dominion de l'Afrique du Sud a annexé. Or, le susdit Dominion a fait savoir de la façon la plus formelle que l'Ouest Africain Allemand était nécessaire à sa sécurité et à sa prospérité économique et que jamais il ne l'abandonnerait sous aucun prétexte. On sait que les « Afrikaanders » sont gens à tenir parole et l'Angleterre ne se brouillera jamais avec eux. Alors...

Alors, si l'on veut contenter l'Allemagne, il faudra lui trouver une compensation. C'est en manière de compensation que les germanophiles de l'entourage de lord Londonderry ont songé à un repartage de l'Afrique centrale, dont le



Prix spéciaux hors-saison
Ses menus de Noël et Nouvel-An

Congo Belge, peut-être le Congo Français, peut-être l'Angola feraient les frais.

Hâtons-nous d'ajouter que ni M. Chamberlain, ni M. Eden, ni à plus forte raison, M. Yvon Delbos ne sont disposés à se prêter à une telle iniquité, mais il est tout de même un peu inquietant que l'on ait pu en parler, à propos d'un voyage ministériel qui doit préparer la paix du monde.

Champagne CANARD-DUCHENE

Son fameux BRUT NATURE 1928 à 39 fr. la bouteille,
Prix et qualité imbattables,
J.-E. HUBERT, 138, chaussée d'Ixelles, Tél. 11.58.48.

Autres voyages

A peine M. Yvon Delbos avait-il quitté les ombrages de Downing Street, qu'il partait pour Varsovie, Prague et autres lieux. Voyage d'amitié, dit-on. Il s'agit de faire savoir aux puissances de l'Europe centrale qu'en dépit des fluctuations de la politique, le pacte franco-soviétique, les tentatives de rapprochement franco-allemand, le conflit espagnol et tant de raisons que nous avons de ne plus croire à rien, les relations de la France avec les nations nouvelles ou renouvelées, dont elle fut la marraine en 1919, restent les mêmes. Comme on dit dans nous ne savons plus quelle comédie, « la France reste toujours la France et la Pologne reste toujours la Pologne, unies d'un indéfectible attachement ». Mais, bien entendu, dans la comédie, il s'agissait d'un pays imaginaire.

On ne voit pas très bien quel est le résultat de tous ces voyages ministériels mais il paraît qu'ils entretiennent l'amitié.

Aux amateurs de White Star

Les établissements ci-dessous se recommandent aux amateurs de White Star Léopold :

- Les Augustins, 24, boulevard Anspach.
- Le Colisée, 14, rue des Princes (Monnaie),
- Concordia-Bourse, 5, rue Henri Maus,
- Concordia-Ixelles, 1, avenue Marnix,
- Concordia-Nord, 10, boulevard Botanique,
- Léopold-Midi, 216, boulevard Maurice Lemonnier,
- La Madeleine, 4, rue de la Montagne,
- Normandie, 8, rue Borgval (Bourse),
- Relais-Nord, 4, avenue des Boulevards,
- Au Grand Roi, 6, rue Auguste Orts (Bourse),
- La Scala, 16, place de Brouckère,
- Star-Bourse, 6, rue de la Bourse,
- Cour Royale, 6, rue des Princes.

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART
84. MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

Le voyage de lord Halifax, vu avec recul

Au retour d'Allemagne de lord Halifax, peu de journaux voulurent admettre qu'il pût en résulter quelque chose. Au contraire, la plupart proclamèrent à l'envi que les prétentions allemandes — dont on ne savait pratiquement rien — étaient telles qu'il n'était même pas possible de s'y arrêter et que le voyage du noble lord, qui n'aurait jamais dû avoir lieu, était un fiasco complet.

Plus prudents — peut-être parce que nous avons une semaine pour réfléchir à ce que nous écrivons — nous préférons ne pas adopter le système de l'autruche, nous disant que lord Halifax n'était allé à Berlin et à Berchtesgaden qu'après une préparation par les ambassades, qu'il y avait par conséquent une base de pourparlers admise d'avance par l'Angleterre et que M. Hitler était un bien trop habile homme pour rater une possibilité de rapprochement avec Londres.

Là-dessus survint le discours du Führer, annonçant la récupération des colonies... dans six ans. C'était symptomatique et, effectivement, on apprit peu après, qu'au cours de la visite de MM. Chautemps et Delbos à Londres, la question des revendications coloniales allemandes avait été examinée « dans un grand esprit de conciliation et avec le désir d'arriver à un accord dans le cadre d'un règlement général des questions pendantes ».

Toute la ville en parle

de plus en plus! Depuis l'ouverture, c'est un défilé ininterrompu — la foule —, et un concert de louanges pour exprimer la surprise et l'admiration devant une réussite aussi parfaite. La salle, l'orchestre, les consommations et le restaurant, — tout est enchantement à la nouvelle Taverne Palace, Place Rogier.

Et, ce qu'il y a de plus surprenant, les prix n'ont pas changé!!!

Le poids des fautes de 1919

Cela signifiait, en termes moins amphigouriques, que l'on avait, en principe, décidé de céder de nouveau et que l'on cherchait, tout au plus, à ne passer à la pratique que dans les moins mauvaises conditions possibles. Les choses pourraient traîner un peu — six ans, par exemple — mais le principe de la discussion était admis.

Il faut reconnaître, à la décharge des hommes politiques d'aujourd'hui, que le lamentable traité de Versailles contient tout ce qu'il faut pour faire, contre eux, le jeu de l'Allemagne — de l'Allemagne qu'on ne voulait pas démembrer et à qui l'on permit ainsi d'acquiescer une unité et une puissance qu'elle n'avait jamais connues, tandis que les rivalités et les craintes des pays successeurs de l'ancienne Autriche-Hongrie, dont il eût fallu maintenir l'intégrité, rendent illusoire la petite Entente et favorisent les menées du Reich en Europe centrale.

Pour ce qui est des colonies, il eût été si simple de les partager une fois pour toutes, en disant à l'Allemagne: « Vous avez perdu la guerre, nous nous payons. Nous n'avons que faire de vos territoires allemands, mais vos colonies nous conviennent et nous nous les annexons. Un point, c'est tout. »

Seulement, pour tenir pareil langage, il fallait s'entendre. Or, il y avait ce lunaire de Wilson, avec le dada de la S.D.N. Et puis, il y avait les appétits réciproques, les inté-

AL BUCO Le trou s'est agrandi! Il avait trop d'amateurs! Aussi quelle chère délectable! 60, r. du Marais!

rêts divergents, les promesses irréalisables. C'est ainsi que lorsque la côte dalmate, au cours des laborieuses palabres de la Conférence des Ambassadeurs, fut attribuée à la Yougoslavie — moins parce qu'elle lui revenait en vertu d'un traité bien en règle, que parce que les Serbes l'occupaient et se montraient résolus à ne pas l'évacuer —, l'Italie abandonna les délibérations en claquant les portes, et ce à bon droit, car la même côte dalmate lui avait également été promise, tout aussi formellement. Ce fut là la source d'un bel empoisonnement de l'atmosphère, de pas mal de difficultés et d'assez amères déceptions pour la France, qui, vraiment, avait mérité mieux.

GAND, à 200 m. de la Gare St-Pierre (ch. de Courtrai, 203) La Vieille-Barrière, le restaurant comme chez soi, se recommande par son menu de midi et ses fines spécialités du soir. — « La Vieille-Barrière », à Gand-Saint-Pierre.

Avant - Après

Les Etablissements Heleine et Cavenaille à Bruxelles ont ramené à fr. 3.182.90 une dépense en combustible de 9.450 fr. Exemple n° 19, céraç, brûleurs et chaudières automatiques au petit charbon pour chauffage central, quarante huit, bd. ad. max. bruxelles.

Les atouts de l'Allemagne

L'Italie partie, l'Angleterre s'empressa de faire aborder la question des colonies. Elle eut soin, naturellement, de s'adjuger la part du lion — ce lion britannique, qui a un terrible estomac — laissant à la France des Togo et des Cameroun dont elle n'avait, en définitive, que faire; à la Belgique, un Ruanda-Urundi parcimonieusement mesuré et au Japon, quelques îles d'où il ne pouvait être question de le déloger. Quant à l'Italie, elle n'avait qu'à être là, n'est-ce pas! Et puis, elle pouvait continuer à inonder de ses nationaux les possessions... françaises.

Malgré tout, il ne fut pas possible de faire admettre ce joli programme tel quel, d'où l'idée saugrenue des mandats de la S.D.N., qui permettent actuellement à l'Allemagne de dire: « Allons, allons, vous savez parfaitement bien que notre « indignité de coloniser » est un bobard. Et puis, cette fumisterie des mandats a assez duré. La S.D.N. n'est plus, au demeurant, qu'une autre fumisterie et nous n'entendons pas que, par le truchement de certaines nations qui n'ont aucun droit direct, elle continue à s'occuper de « nos » affaires. Qu'on nous rende donc « nos colonies », qui, pratiquement, n'ont pas cessé de nous appartenir. »

Si les Alliés de la Grande Guerre étaient restés unis, ces prétentions tomberaient malgré tout dans le vide. Mais, hélas, il n'y a plus d'alliés et la France et l'Angleterre ont contre elles l'Italie et le Japon. Sur quatre des vainqueurs de 1918 intéressés à la question, deux se rangent délibérément aux côtés de l'Allemagne, pour soutenir ses revendications contre les deux autres. Par surcroît, un pays comme la Pologne, qui n'existerait pas sans la France, appelle implicitement les dites revendications, en ce sens qu'elle prétend avoir sa part dans une redistribution des possessions d'outre-mer. Mieux, elle et d'autres nations aux dents longues, prétendent que non seulement les colonies allemandes doivent être rétrocédées, mais encore que toutes les colonies doivent être mises en question.

Japonaiseries

Sait-on que Tokio compte plus de cinq millions d'habitants? C'est la troisième ville du monde, à la fois moderne et traditionaliste. C'est ainsi que les jolies Japonaises de la capitale marchent encore sur des socques de bœuf.

« Quel raffût cela doit faire dans une soirée dansante, nous dit cette amie. J'aime mieux les jolies chaussures de bal de chez F. F., en rayonne noire à 29 fr. 95, souples, élégantes et solides. »

Photo-Hall

69, chaussée de Charleroi

LA VRAIE MAISON SPÉCIALISÉE DU « LEICA »

Sports d'hiver. Sports d'aujourd'hui

Mais équipé pour les Sports d'Hiver par Van Schelle-Sports, 18, rue de Loxum, Bruxelles; 30, avenue de Keyzer, Anvers.

D'un excès dans l'autre

Tout cela bien entendu, est manigancé à Berlin et il faut, disons-le froidement, s'incliner devant l'ex-peintre en bâtiment: il a supérieurement manœuvré — et il continue. La France et l'Angleterre, si paradoxal que cela paraisse, en sont réduites à s'efforcer de limiter les dégâts. Ce qui a amené leur attitude récente, au cours des conversations de Londres.

Du coup, par opposition à l'excès de confiance du début, les bruits les plus divers et, surtout, les plus alarmistes se sont répandus: M. Eden, coupable de francophilie, allait être « démissionné » par les germanophiles d'outre-Manche, auxquels s'était rallié M. Chamberlain; lui parti, on obligerait la France à céder les territoires placés sous son mandat et l'Allemagne recevrait, en outre, tout ou partie du Congo Belge et de l'Angola, contre l'abandon définitif des colonies sous mandat britannique; on s'arrangerait ensuite avec l'Italie qui, en échange d'une portion de l'Ethiopie, recevrait la Tunisie; et *tutti quanti*.

C'était parfaitement ridicule, non que l'Angleterre fût incapable d'un pareil marchandage, mais parce que l'avis de la France, de la Belgique et du Portugal jouait tout de même aussi un petit rôle, en l'occurrence, de même que celui de l'Allemagne.

Or, on a vu au tollé soulevé chez nous par cette plaisanterie de mauvais goût, quel sort serait réservé à des propositions de l'espèce. Et, d'autre part, il nous souvient d'une interview du Führer où il affirma, en martelant ses mots, comme il sait le faire pour en renforcer la portée: « L'Allemagne veut ses colonies, elle y a droit et elle les aura. Mais elle ne veut que ses colonies, à l'exclusion de tout autre territoire. Il ne lui plaît d'ailleurs pas d'accepter un compromis quelconque, car en dehors des matières premières dont elle a besoin et de l'exutoire qu'elle cherche pour sa population, il y a l'honneur allemand qui exige le retour à la mère-patrie des contrées d'outre-mer où ont flotté les couleurs allemandes. »

Des trains spéciaux pour Ostende

parce qu'on réveille à « La Bonne Auberge »...

Et pour ceux qui n'y trouveront place

dans ces trains spéciaux pour « La Bonne Auberge » d'Ostende, il y aura la même cuisine — le même joyeux réveillon — à Bruxelles-Nord (12 et 14, rue du Marché), à « La Bonne Auberge ». (Entre-temps, tous les jours, déjeuners plantureux à 15 fr., et le soir les fines spécialités à la carte...)

Contre offensive

On connaît l'antienne et l'on sait à quoi s'en tenir sur les possibilités en matières premières dans les ex-colonies allemandes, de même que sur l'ardeur colonisatrice des Allemands, qui, en 1914, étaient moins nombreux dans leurs territoires coloniaux qu'à Paris. Mais, enfin, les paroles d'Hitler reproduites ci-dessus et confirmées en maintes occasions sont catégoriques. Dès lors, il semble bien qu'un danger immédiat n'existe pas pour notre Congo — ce qui ne veut pas dire qu'il n'en sera pas autrement quand le Reich aura récupéré « ses » colonies.

En attendant, la France, qui n'est tout de même pas aussi bête qu'on le croit à Berlin et peut-être à Londres, a mis sur pied un projet très bien charpenté, substituant au transfert de territoires certaines modalités d'acquisi-

GAND — Les deux toutes bonnes maisons — au Sud: « Gambrinus »; au Centre « Wilson »

PERLES FINES DE CULTURE
LE
DÉPÔT CENTRAL DES CULTIVATEURS
vous prie de visiter
l'Exposition permanente
de ses magnifiques perles
provenant des meilleures
pêcheries.
Choix unique au monde
de colliers et de perles
dans tous les orients
vendus aux prix stricts
d'origine.



MAISON MÈRE
31, AVENUE LOUISE, 31
Bruxelles

tion de matières premières. Par exemple, pourquoi, dans les colonies françaises où l'Allemagne expédie moult marchandises et spécialement des machines, ces fournitures ne seraient-elles pas payées par des livraisons de produits locaux dont le Reich a besoin? Un « clearing » permettrait d'opérer les compensations sans détriment pour personne et, au besoin, le système pourrait être amplifié. La France est prête à acheter plus en Allemagne, si cette dernière achète plus dans ses colonies, au lieu de se borner à faire rentrer — on devine à quelles fins — les devises provenant de ses exportations.

De leur côté, les Anglais se sont emparés de l'idée française et l'ont livrée à la S.D.N., qui est anglaise, comme chacun sait, et dont les experts ont sorti un autre projet, plus vaste, basé sur le rétablissement du libre-échange, non seulement des marchandises, mais aussi des capitaux et de la main-d'œuvre, tout en amenant un relâchement du contrôle des changes et des contingents qui paralysent le commerce international. C'est moins clair et plus utopique que l'idée française, mais, cependant, cela mérite examen.

LE DETECTIVE J. MEYER

ENQUÊTES, RECHERCHES, CONTRÔLES
81a, r. de la Loi - Tél. 11.32.15 (Cons. de 2-5 h., sauf samedi)

Les Allemands ne sont pas contents

Bien entendu, ceci n'est pas l'avis des Allemands. On tente de les duper, les pauvres! Il leur faut leurs colonies, na, parce que leur prestige national ne peut s'en passer. Il leur faut aussi des matières premières payables en Mark — sans valeur internationale — et non en marchan-

CRAVATES CHEMISES
"Teddy"
GRAND PRIX
PARIS 1937

FUMER N'EST PAS... ENFUMER ! SEUL DU TABAC MÉDIOCRE ENFUME LE LOGIS... ET SES HABITANTS. AU CONTRAIRE, UNE DÉLICIEUSE BOULE D'OR LÉGÈRE -- OU UNE BOULE D'OR DEMI-FORTE SI AROMATIQUE -- EMBLISSENT LA CHAMBRE D'UNE SENTEUR EXQUISE, TRÈS PURE, TRÈS SAINE...

disées — dont la valeur, évidemment, est certaine, puisqu'elles doivent être payées en devises. Enfin, ces devises, ils en font ce que bon leur semble et ils ne veulent pas entendre parler d'histoires de compensations ni d'autres balivernes du même tonneau.

Les choses en sont là et, comme on peut le constater, les points de vue sont plutôt éloignés les uns des autres. Mais le Führer s'est octroyé un délai de six ans et, ainsi qu'il ne s'est pas gêné pour le dire, le temps travaille pour lui...

La confiance votée

Encore un peu, et cette question de ministère allait empoisonner nos fêtes de fin d'année.

Heureusement, le voici bien en place; nous allons pouvoir sortir et danser à notre aise. *Habemus papalter!* Bien entendu, pas avant d'être passés chez F. F. faire emplette d'élégantes et solides chaussures de soirée. F. F. met en vente, en ce moment, un excellent article pour hommes en vernis véritable à 69 francs, bien fait pour satisfaire les plus difficiles.

Compagnie à charte

À Berlin, à Londres et ailleurs, on envisage donc, paraît-il, la remise d'une partie de notre Congo et de l'Angola à une Compagnie à charte avec une majorité allemande.

Si ce n'est là un canard en plein vol, c'est un vol sans canard doublé d'une sottise.

Généralement, en effet, les Compagnies à charte sont des organismes à grands pouvoirs qui précèdent l'établissement d'un gouvernement régulier dans les pays neufs. On estime en effet, que dans ce cas l'esprit de lucre est un meilleur animateur qu'une bureaucratie irresponsable parce que gouvernementale.

Or, le Congo n'est pas un pays neuf, mais déjà nanti d'un gouvernement. De plus, il y eut certains précédents de Compagnies à charte qui tournèrent mal, la célèbre Compagnie des Indes, jadis, et plus récemment l'inoubliable Chartered Company de Cecil Rhodes... d'où sortit la guerre transvaalienne.

Alors...

Le CHAMPAGNE PRIEUR est plus que centenaire,
De père en fils sous le même nom.
Son mérite aussi est héréditaire.
Cartes supérieures : CHAMPAGNE NAPOLEON.

Le voyage à Londres

Il est clair que le voyage du Roi n'a aucun caractère officiel. Les communiqués du Palais y insistent tellement qu'il faut qu'il y ait quelque chose. Le Roi se rend en Angleterre chez un personnage à la fois élégant et effacé, le duc de Portland, chef de la famille illustre des Beutinck, alliée à celle des Cavendish, beaucoup plus ancienne. Ces

deux lignées ont donné chacune des Premiers Ministres. Dans leurs maisons, on reçoit beaucoup de monde, et le Roi doit évidemment déjeuner et dîner avec autre chose que des champions de golf et des dentistes. On sait qu'outre son golf il doit voir un certain nombre de personnalités politiques, mais dans la plus stricte intimité. Cela veut dire que l'on parlera du Congo, et aussi de beaucoup d'autres choses. C'est tout naturel et chacun s'en réjouira.

Mais l'empressement admirable que mettent les bureaux du Palais à discuter prouve assez qu'il se passe quelque chose. S'il n'y avait rien, on ne démentirait pas avec un tel bruit.

De l'avis unanime, les Etablissements d'Art floral MARIN, considérablement agrandis, méritent une visite. Création octobre 1937.

Les réveillons à Anvers

seront fêtés d'une façon « éblouissante » au Century-Hôtel, tant dans le cadre élégant du Hall magnifique qu'au select restaurant des « Ambassadeurs » (en l'hôtel Century). De grands diners de gala se donneront les 24 et 31; on promet des surprises, des attractions de tout le choix, des cotillons — encore des cotillons — encore des surprises, « y aura d'la joie... », on s'amusera en bonne société, aux sons d'orchestres renommés. — Au Century, à Anvers... Réservez dès maintenant (gratuitement) votre table.

Informations indiscrettes

Quant au projet de remariage royal, il faut dire très haut que, cette fois-ci, ce sont nos amis anglais qui ont lancé le bruit, avec une légèreté que nous ne leur connaissons pas. Déjà, pendant le voyage officiel du 16 novembre, le *Daily Express*, journal de Lord Beaverbrook, avait annoncé en gros caractères que le Roi venait à Londres pour chercher une femme. Avec le plus grand soin, l'entourage du Palais de Buckingham s'était arrangé pour lui cacher ce détail qui l'eût certainement courroucé. Aujourd'hui, les journaux recommencent et, naturellement, le puissant Beaverbrook est de la partie.

Serait-il question du Prince Charles? Alors les journaux du type *Paris-Soir* annoncent le mariage prochain du « Prince de Flandres ». Demain, sans doute, on verra dans ce projet une combinaison linguistique, et le prince Charles deviendra Prince des Flamingants. Dans ce domaine-là, tout est possible.

Enfin, le rhume royal lui-même et le mal de gorge ne sont, paraît-il, qu'exagérés. Il est tout à fait normal qu'après le château bien chauffé de Laeken, le Roi et la Reine aient été pinçés par d'épouvantables courants d'air anglais, les Britanniques ayant gardé la singulière habitude de ne jamais chauffer leurs chambres, et de réclamer chaque fois qu'on fait mine de leur imposer le chauffage central.

Folklore congolais

On se souvient du succès obtenu par 28 noirs Congolais lors d'un des tirages de la Loterie Coloniale en reconstituant quelques scènes de leur vie coutumière notamment une séance de tribunal indigène.

Pour répondre aux multiples demandes d'une réédition de ce spectacle, la Loterie Coloniale a décidé d'agrémenter le tirage de la 12e tranche 1937, le 18 décembre prochain, d'une seconde et dernière exécution de ces scènes.

Les auteurs-exécutants se sont promis de se surpasser et les spectateurs qui pourront trouver place dans la vaste enceinte du Cirque Royal, le 18 décembre, ne seront pas déçus.

A PARIS :

L'Hôtel Commodore

12, BOULEVARD HAUSSMANN (OPERA)

250 chambres avec bain — Nombreux salons

RESTAURANT — GRILL ROOM — BAR

Adresse télégraphique : COMMODOR PARIS 108

Chez Netta Duchateau

23, rue de la Madeleine, les plus jolis cadeaux.

Miss Anne Cavendish-Bentinck

Un vif émoi s'est produit en Belgique lorsque l'on apprit que les Anglais parlaient aussi librement d'un mariage royal avec une jeune fille qui n'est même pas une princesse. En effet, elle a beau être petite-fille d'un duc et fille d'un marquis, elle n'en est pas moins Anne Cavendish-Bentinck, le titre de son père n'étant qu'un titre de courtoisie, qui ne lui permet pas de siéger aux Pairs. Il est député, élu au Suffrage Universel, comme un simple Commoner. Et puis ce château est célèbre mais laid, et inconfortable comme un château royal. Nous n'aimerions, nous, que les filles de roi. Les peuples démocratiques sont d'un snobisme extraordinaire.

Le « Ballon »

Pour nos voisins alsaciens, ce sommet de leur pays que nous appelons le « Ballon d'Alsace », c'est le « Ballon » tout court. Non loin de ses pentes boisées mûrissent les crus fameux que l'on peut déguster à Bruxelles à la Rôtisserie d'Alsace, 104, Bd Em. Jacqmain (Anc. Bd de la Senne), de même que ses délicieuses spécialités alsaciennes. Huitres à tous les menus. Menus à 35 et 45 francs, ce dernier avec bécasse fine champagne. Empl. spécial pour autos. Salles pour déjeuners d'affaires ou banquets jusqu'à 25 couverts.

Où en sont les cagoullards ?

L'instruction se poursuit et on continue à découvrir des armes un peu partout, en France. A la vérité, ce sont surtout de vieux fusils de guerre, des revolvers d'ancien modèle, quelques mitrailleuses hors d'usage et des munitions difficilement employables. Si c'est avec cela que les mystérieux chefs du C. S. A. R. comptaient renverser la République et contenir les gardes mobiles et les sergots parisiens, c'étaient véritablement des enfants bons à coller en retenue pour quelques jours.

Plus personne, sauf deux ou trois journaux du Front Populaire, ne prend, du reste, plus le « complot » au sérieux et tout se terminerait bien vite en eau de boudin, si M. Dormoy ou M. Vincent-Auriol n'avaient eu l'idée aussi saugrenue qu'inéligante de faire mettre au régime du droit commun un homme comme le général Duseigneur, qui fut un des héros de la guerre.

Assurément, les exploits guerriers n'assurent pas une impunité éternelle à ceux qui les ont accomplis et, s'il est prouvé que le général Duseigneur a trempé dans une organisation révolutionnaire dont le but était de renverser le gouvernement, il est parfaitement légitime qu'il soit poursuivi et même condamné; mais s'il est un délit politique, c'est bien celui-là. Quand Deroulède, André Buffet, le comte de Lur Saluces ont été poursuivis pour avoir voulu renverser le gouvernement, ils ont été traduits devant la Haute-Cour et traités comme des accusés politiques; de même MM. Caillaux et Malvy, jamais on n'a songé à les considérer comme des malfaiteurs. Aussi l'attitude observée à l'égard du général Duseigneur a-t-elle produit, dans le monde de l'armée et des anciens combattants, une impression déplorable. Grâce à cela, les inculpés, qu'un gouvernement habile eût rendus ridicules, deviennent de plus en plus sympathiques.

Deux bons établissements au cœur de la ville :

SAINT-MICHEL 41, rue Neuve, 41. Buffet froid
Café — Restaurant, 5 billards.
1, place des Martyrs **LA BELLE AURORE**
Le Restaurant chic
où, dans un cadre luxueux, bonne chère et bons vins
sont impeccablement servis, à des prix raisonnables.
Pour les Réveillons; menus plantureux, bon orchestre.



**BLONDES FONCÉES,
ÊTES-VOUS AVEUGLES ?**

Vous pouvez désormais éclaircir vos cheveux blonds foncés de 2 à 4 nuances — leur rendre leur véritable beauté blonde.

Le nouveau ViteF BLONDEX,

évitte les cheveux cassants — supprime les pellicules.

Vous ne pouvez fermer les yeux à cette vérité évidente: les blondes sont les femmes les plus fascinantes. Leurs cheveux blonds les font remarquer partout. Mais s'ils deviennent foncés et ternes, elles perdent immédiatement toute leur personnalité, et l'attrait qui rend les vraies blondes si charmantes, si désirables. Vous pouvez dès aujourd'hui retrouver cette couleur blonde naturelle, mais non avec un shampoing ordinaire... Le nouveau BLONDEX agit de deux façons: 1° il éclaircit toutes teintes de cheveux blonds (clairs, ternes ou brunis) de 2 à 4 nuances et leur rend la beauté dorée de l'enfance. 2° il empêche les cheveux blonds clairs de foncer. Et la précieuse ViteF, incorporée au BLONDEX, évitte et supprime non seulement les cheveux cassants, les pellicules et la chute des cheveux, mais rajeunit les racines, rend les cheveux soyeux et leur donne un lustre et un éclat nouveaux. Votre permanente tiendra mieux et plus longtemps. Ne contient ni teinture, ni décolorants nocifs. Essayez-le vous-même, ou bien exigez que votre coiffeur vous l'applique. Résultats garantis. Dép.: Meindersma, Bruxelles, 35, Rue de Danemark.



Doriot et Dormoy

Ce pauvre M. Marx Dormoy joue de malheur: au moment où il se présentait en si belle attitude de sauveur de la République et de pourfendeur du grand complot, voilà que le Conseil d'Etat casse l'arrêt par lequel il a destitué M. Jacques Doriot de ses fonctions de maire de Saint-Denis.

Et ce n'est pas seulement pour vice de forme que la décision ministérielle est cassée. Sous des formes à peine développées, la plus haute autorité juridique de la République fait savoir qu'elle la considère comme un coup de parti. C'est tout juste si elle ne félicite pas le maire révoqué pour sa parfaite gestion.

Jamais ministre de l'Intérieur n'a reçu pareil camouflet. En d'autres termes, il eût démissionné sur l'heure, mais M. Marx Dormoy bénéficie de ce fait qu'en ce moment personne n'ose toucher au ministère. Ce n'est pas maintenant qu'il faudrait provoquer une crise. La menace d'Hitler et de Mussolini constitue pour le ministre de l'Intérieur et son collègue de la Justice un excellent bouclier.

Shirley Ana

Grande nouvelle, il paraît que la délicieuse Shirley Temple va bientôt avoir quatorze ans.

C'est presque une vieille petite fille. Pour maintenir si longtemps cet aspect de jeunesse, on a même été jusqu'à lui limer les dents.

« Ce qu'elle devait être ennuyée, dit Jacqueline, pour croquer ses gros bâtons de « Jacques ».

Car Jacqueline rapporte tout au Superchocolat « Jacques », si délicieux, et toujours vendu UN franc le gros bâton.

LE JOAILLIER

P. BERTRAND

SEUL CONCESSIONNAIRE

PERLES DE CULTURE

37, 37, 37, RUE GRETRY, BRUXELLES.

Vers le rétablissement de la censure en France

Le projet de loi sur la presse de M. Vincent-Auriol interdisant la sortie de France des journaux qui nuisent au prestige et au crédit de la République, ce n'est pas précisément le rétablissement de la censure, mais cela y ressemble et cela y mène.

Assurément, les journaux de l'opposition de droite ont été un peu fort. A lire les diatribes, d'ailleurs amusantes, de « Gringoire », on pourrait croire que la France est devenue un pays inhabitable, gouverné par une bande d'énergumènes, de terroristes et de fripons. Ceux des Belges qui prennent tout cela au pied de la lettre doivent constater, quand ils passent la frontière, que Paris, aussi bien que la province, sont fort tranquilles et que les gens n'y sont pas de plus mauvaise humeur qu'en Belgique. L'esprit partisan de certains journaux français est proprement insupportable, mais si on commence à vouloir le réprimer par la loi, on ne sait pas où l'on s'arrêtera.

Ce sera forcément le gouvernement qui décidera dans quelle mesure un article ou un journal tombera sous le coup de la loi. Et cela peut devenir une arme terrible entre les mains d'un ministre sectaire ou simplement susceptible.

Et, ainsi, nous glissons peu à peu, dans les pays les plus libres, à ce régime de suspicion policière qui rend la vie abominable dans les pays de dictature totalitaire. Et là, du moins, on a, en échange, les bénéfices de l'ordre et de la discipline ainsi que l'illusion de la grandeur nationale.

Le choix d'un cadeau est chose délicate et difficile. Adressez-vous à un spécialiste: Couplet, 69, Montagne de la Cour.

Plus de discussions

pour savoir où nous irons ce soir! A la nouvelle Taverne Palace, voyons, — c'est unique à Bruxelles — un luxe inouï, un orchestre d'élite et des prix de restaurant et brasserie tout à fait normaux et identiques aux antérieurs. Faute d'avoir retenu notre table, nous avons raté la merveilleuse soirée d'ouverture jeudi dernier, — (et ce qu'on s'y est amusé!...) mais dès à présent j'irai reténir notre table pour les réveillons, — c'est prudent!

La guerre d'extrême-Orient

On ne peut lire sans un frisson d'horreur les dépêches, pourtant bien sèches, qui nous donnent des nouvelles de la guerre de Chine. Tel Rostopchine, que l'histoire tient pour un héros du patriotisme russe et qui, en incendiant Mœcoou, donna peut-être le coup mortel à Napoléon, le maréchal Tohang-Kai-Shek aurait donné l'ordre d'incen-

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »
Coupes soldées - 38, rue Grétry

dier Nankin avant d'abandonner sa capitale aux Japonais vainqueurs.

Toujours est-il que cette ville séculaire est en flammes. Depuis l'invasion de la Belgique par l'armée allemande, jamais la guerre n'a été menée avec une férocité aussi méthodique et avec une plus tranquille hypocrisie — le Japon n'a jamais déclaré la guerre à la Chine; c'est une simple opération de police dirigée contre le communisme. Bombardement de villes ouvertes, massacre des populations civiles, vandalisme et pillage, tout y est. Et pour finir, l'arrogante occupation de Changhaï et la police exercée par le Japon dans les concessions internationales.

Et ce qu'il y a de plus consternant dans cette consternante histoire, c'est la longanimité avec laquelle les puissances blanches: Angleterre, Etats-Unis, France, sans compter la Russie des Soviets, encaissent tous les camouflets et tolèrent toutes les monstruosité.

Faut-il prévoir le moment où tous les Européens et tous les Américains qui ont des colonies ou des affaires en Asie n'auront plus qu'à plier bagage! Un Tamerlan muni d'un masque japonais serait-il en marche?

Le Marignan à la Porte de Namur

fêtera ce dimanche prochain 12 décembre son premier anniversaire et à cette occasion présentera à sa clientèle un menu des plus soigné, arrosé des vins des meilleurs crus.

L'ami Beudin sera heureux d'y recevoir en ce jour de fête ses bons amis et ses chers clients.

Le Marignan, av. Tolson d'Or, Pte Namur, à Bruxelles.

Les Japonais à Shanghai

Pour avoir pris Shanghai, les petits Japonais se sont crus de grands hommes et en ont oublié leur patiente finesse et même leur courtoisie habituelle.

Ils ont ainsi abattu leurs cartes et montré le fond de leur cœur jaune en paradant dans les concessions européennes pour montrer à l'Asie que l'Européen n'était plus que crotte de bique...

C'est une gaffe, et de première grandeur, car le Japon n'aurait pas dû oublier que les pays d'Europe, même désunis, peuvent parfois s'entendre et qu'un ennemi commun lie souvent plus qu'un ami commun. Or, le jour où l'Europe et l'Amérique blanche comprennent que le Japonais est le pire ennemi du Blanc, l'empire du Soleil levant pourrait devenir l'empire du Soleil couchant. Quelques manifestations dans le genre de Shanghai suffiraient à ouvrir les yeux des plus aveugles. Il est vrai que le désarroi et la faiblesse de l'Europe permettent aux nouveaux Huns toutes les audaces.

Pour obtenir le CHAMPAGNE PRIEUR, adressez-vous à votre fournisseur habituel ou à Bruxelles; MM. Reginald C. James and Co, 32, rue de Stassart.

A Anvers: M. Stevens, 30, Longue rue d'Argile.

A Tournai: M. Losfeld, avenue de Maire, 172.

Pour la province de Liège, M. Georges H. Hogge, 112, rue Jean-Baptiste Colyns, Bruxelles.

Le droit nouveau

M. Mussolini, vieux journaliste et qui eut du talent, confie de temps en temps à quelque journal italien sa pensée familière et fulgurante. C'est ainsi qu'il vient de donner la formule d'un droit nouveau, le droit pour les peuples pauvres de s'emparer des biens des peuples riches. C'est pourquoi les nations qui se sont adonnées trop tard à l'exploration et à la mise en exploitation des domaines coloniaux ont le droit d'exiger des nations possédantes le nouveau partage des colonies. En droit international, c'est là, assurément, un point de vue assez nouveau. Si on le transportait dans le

Antiquités - Ameublement - Sièges
Maison V. Michiels
Bruxelles
12-14-16, Av. Ad. Buyt * Tél. 48 77 87

AUTO-GLACE Glaces d'auto. Placem. direct
54, rue Masui. - Tél. 15.20.52

droit privé, on pourrait y trouver la justification du vol et du brigandage. Si les peuples pauvres ont le droit de s'emparer par la force des biens des peuples riches, il n'y a aucune raison pour que les citoyens pauvres ne s'emparent pas des biens des citoyens riches. On se demande ce que vont devenir les facultés de droit dans l'Italie nouvelle.

Une lampe, un simple bougeoir ou un lustre de Bohême de la maison **W. RICHOUX** spécialisée rue des Colonies, sera toujours le joyau de votre intérieur.

Le chambardement de l'armée anglaise

Le ministre Hore Beliska vient de procéder à son grand chambardement. On s'attendait à le voir venir bientôt, mais pas aussi radical. On savait que le maréchal Deverch, chef suprême de l'Etat-major, était une excellente baderne, mais qu'il en avait encore pour trois ans. On savait qu'entour de lui une clique de jeunes turcs se poussaient vivement. Mais on ne savait pas que le jeune ministre libéral oserait démembrer ainsi tout le haut personnel de la guerre pour y établir le règne du grand choix. C'est l'avancement au grand choix qui a permis de nommer ainsi Lord Gort, type du trouper intrépide, sorti des Grenadiers et pourvu d'états de service de guerre absolument magnifiques.

Lord Gort n'est pas un esprit prodigieux. C'est sans doute cela qui l'a fait choisir dans un pays où le trop d'intelligence est considéré comme un vilain défaut. Seulement, il porte un grand nom militaire (son père et son grand-père étaient généraux), ce qui a tout de même de l'importance en Angleterre. Il a eu la Victoria Cross au grade de major, et la V. C. est la décoration suprême en Angleterre pour faits d'armes. Il a fait des campagnes en Chine où il a sauvé la vie à une communauté de nonnes catholiques, ce qui est toujours bien vu des protestants. Enfin, il a été au collège à Harrow et il possède son yacht sur lequel il a beaucoup croisé dans les mers lointaines.

La vraie philosophie

de la vie : chasser les soucis et leur substituer des pensées optimistes. On pratique effectivement cette bonne philosophie lorsqu'on fume les délicieux cigarillos **BELLINA**.

M. Hore Beliska, grande vedette

M. Hore Beliska appartient au parti libéral. En principe, l'Angleterre tient toujours à confier ce ministère au représentant d'un parti faible ou à un homme faible. C'est ainsi que, jadis, on avait choisi Haldane parce qu'il était libéral et germanophile, puis des socialistes, et cet excellent et passager Lord Halifax, parce qu'il était si sincèrement pacifiste que vraiment il ne pouvait pas être un dangereux ministre de la guerre. Lord Halifax est un excellent homme qui fut un mauvais ministre de la Guerre. M. Hore Beliska ressemble à s'y méprendre à Charly Chaplin et il est Juif comme lui. Sa mère, devenue veuve de M. Beliska, a épousé un M. Hore. Dans quelques années, M. Hore Beliska sera Hore, ou Lord Hore de quelque chose.

Au milieu des généraux, il est comme M. Devèze en personne, il jubile. Il fait des nominations de grands hommes et il choisit de grands hommes. Naturellement ceux qui s'en vont en concluent que le ministre ne les prend pas pour de grands hommes, et ils en concluent que ce ministre est un médiocre.

Taverne **LE FETICHE**, 57, r. de la Fourche, 57, Brux. Tél. 12.11.47. Le charme de la bonne société. Ambiance unique. Consommations de premier choix. Buffet froid. Ouvert jusque 3 h. du matin. Pour les dames, surprise grat.



Lord Gort et les Jeunes Turcs du Staff

Lord Gort a un beau passé, mais les jeunes généraux qui le poussent n'ont jamais fait la guerre que dans des bureaux confortables. Le pavillon couvre la marchandise. Les jeunes turcs ont pris Gort pour pavillon. Ils ajoutent qu'il est le seul général de l'armée de terre à avoir acquis son brevet de pilote. Cela prouve qu'eux-mêmes ne tiennent pas beaucoup à s'y risquer. En revanche, ils sont en train de limoger avec beaucoup de politesse, le général Ironside, héros d'une multitude d'expéditions dont une antarctique. Cet Ironside porte un nom prédestiné qui signifie Côte de Fer. Or, la troupe d'élite de Cromwell, celle des Côtes de Fer ou Ironside, a joué dans l'histoire d'Angleterre un rôle analogue à celui des trois cents de Gédéon. Le brave Ironside a la spécialité de fixer aux grandes manœuvres des thèmes assez saugrenus, comme l'enlèvement de la Toison d'or au cours d'une rencontre avec les Argonautes. Ces appellations imagées servent d'habitude à des divagations curieuses où les généraux anglais montrent plus d'originalité que de sérieux. Généralement, celui qui doit s'emparer de la Toison s'en tire à grands renforts de coups de poings, ce qui est également apprécié à l'état-major, toujours préoccupé de trouver chez les hommes l'esprit d'initiative et de décision.

Mais cet âge est passé. L'âge de Gort va commencer. Ce Grenadier, qui a gagné sa Victoria Cross en Flandre à cinquante et un ans, n'est pas une côte de fer. C'est un homme de fer.

Le ministre, Beliska par son père, Hore par son beau-père, sera un ministre audacieux. On verra ce que cela donnera.

Les bâtons étoilés

Il fut question il y a quelques temps en France de créer une nouvelle promotion de maréchaux. Pourquoi pas ? Puisque de tradition, tout soldat français a un bâton de maréchal dans sa giberne.

« Ça ne fait rien, disait un de nos « jass », je préfère encore les gros bâtons de Jacques que je trouve dans chaque colis que je reçois de la maison. Au moins ceux-là, on peut s'en régaler, c'est du Superchocolat !

LE GOQ-SUR-MER L'Hôtel JOLI-BOIS est ouvert. Confortable - Garages - T. 79.129

AVEC L'AUTOMNE MEURENT LES ROSES ! MAIS IL NOUS RESTE EN TOUTE SAISON LE PARFUM DE CETTE EXQUISE CIGARETTE QU'EST LA BOULE D'OR LÉGÈRE ET ENCORE CELUI DE LA BOULE D'OR DEMI-FORTE, PRÉFÉRÉE DES FUMEURS QUI RECHERCHENT DANS UNE CIGARETTE LE MAXIMUM DE PUISSANCE AROMATIQUE.

Le Serbe malin Stoyadinovich

M. Stoyadinovitch est à Rome, avec drapeaux et musiques. Qui eût osé rêver cela, il y a un an, quand la Yougoslavie était encore l'ennemie héréditaire de l'Italie, son danger national le plus immédiat, sa catastrophe plénière. Mon Dieu que tout cela est loin déjà. Au mois de mars dernier, la grâce agit tout d'un coup comme par enchantement sur le cerveau tumultueux du Duce. Il déclara tout à coup aux Serbes qu'ils n'étaient plus ni des Barbares, ni des voyous, ni des crapules, comme ça, du jour au lendemain. Alors il pressa ces voyous, devenus tout à coup des messieurs, de signer un traité d'amitié, ce qui fut accepté gentiment par les Serbes, mais par les Italiens avec une précipitation indescriptible.

Le chef du gouvernement yougoslave est un curieux type de paysan rusé, passionné de boxe, de poker, et d'affaires. Par surcroît, il a épousé une Grecque. C'est un Balcanique intégral, avec toute la malice dont ces ruraux sont capables. Il n'y a pas de plus solide étrangleur du communisme en Yougoslavie.

Les cellules communistes de Belgrade sont une curieuse institution dont un ami communiste nous disait un jour qu'elles comptent vingt pour cent d'arrivistes, quarante pour cent d'étudiants chômeurs, et vingt pour cent de mouchards et de policiers.

M. Stoyadinovitch gouverne depuis longtemps à la manière italienne. C'est un Slave qui adore le poker, et qui a épousé une Grecque, répétons-le...

Savoir choisir son home...

Si le choix d'un home pratique, moderne et confortable est une chose essentielle, savoir le meubler est une chose indispensable. Pour vous conseiller honnêtement, efficacement, sans risque de désillusion quelconque, ne manquez pas d'user de cette annonce, en vous adressant sans tarder aux ATELIERS D'ART DE COENE FRERES, 145, rue Royale, à Bruxelles. Vous y trouverez dans un cadre raffiné, la gamme complète de leur toute dernière production.

M. Bargeton, ambassadeur de France,

nous arrive

M. Bargeton nous arrive. M. Bargeton sera là mercredi. Il descendra à la gare du Midi, en déclarant qu'il a fait un excellent voyage. Tous les hommes d'Etat déclarent, à la gare du Midi, qu'ils viennent de faire un charmant voyage.

M. Bargeton est exactement le trente-sixième représentant de la France en Belgique depuis 1830. Il fut un temps où ces messieurs se succédaient à un rythme précipité, surtout après 1848, 1851, 1871, sous les changements de régime. L'ambassade redevint légation après 1848, pour rede-

Samedi 11 décembre 1937 et p^r quelques jours

ALHAMBRA Lucienne BOYER
PILLS et TABET
rien que des vedettes BOUCOT, etc.,
et toute la troupe de la création à Paris dans

LA BELLE SAISON

Opérette de Jean de Letraz

LE COQ-S-MER

Le Restaurant de l'Hostellerie du CŒUR VOLANT est ouvert. - T. 79.003 - 79.049.

venir ambassade en 1919. Entre-temps, nous avions eu des ministres plénipotentiaires fort distingués comme Firmin Rogier et Le Hon, dont la resplendissante épouse, née Mosselman, d'Anvers, fut l'Egérie du duc de Morny. Depuis lors il y eut le baron de Gaiffier qui, avec l'accent wallon, était devenu personnellement bien parisienne.

M. Bargeton prend possession de l'hôtel des Moelberch de Lovenjoul, où l'original vicomte entassa ses souvenirs sous Balzac, avant de les léguer à Chantilly. Ces murs doivent en connaître bien long.

Le Zircon d'Orient

est une pierre fine naturelle, au même titre que l'Émeraude, avec laquelle elle a beaucoup de propriétés communes. Dépôt officiel des ateliers de Bangkok :

Rue Grétry, 37
BRUXELLES.

En famille

Tandis que, l'autre mercredi, le premier discours de P.-E. Janson, premier ministre, était écouté à la Chambre avec une bienveillance marquée qui se traduisit, à la péroraison, par une salve d'applaudissements à laquelle ne s'associaient pas, parce qu'ils ne pouvaient pas s'y associer, les seuls pointus du flamingantisme et les rexistes, P.-H. Spaak suivait avec un sourire d'aise les paroles prononcées par son oncle. Et les tribunes s'amuserent à constater sur sa physionomie mobile la joie que lui causa finalement le succès avunculair remporté à cette tribune parlementaire qu'il illustra leur grand-père commun.

Du temps qu'il était ministre de la Justice, l'oncle assistait avec la même sympathie cordiale, aux débuts du neveu, bien que la cloison qui sépare le parti libéral du parti socialiste, mit entre eux sa barrière. Mais cette cloison n'est pas étanche quand il s'agit de sentiments de famille, et l'esprit de famille est très développé chez les Janson.

Il est du reste peu d'exemples de la coexistence, dans les organismes parlementaires d'un même pays, de la mère, de son fils et de son frère, ces deux derniers appartenant en outre aux Conseils de la Couronne.

Et si le vénérable Paul Janson était encore de ce monde lui dont Paul-Emile — lors de son maiden speech de premier ministre — évoquait avec une communicative émotion, au milieu du respect de tous, la mémoire glorieuse, il eût goûté, la semaine dernière, une des plus complètes, une des plus nobles joies qui puissent exister dans l'ordre familial.

Le « Rendez-vous » idéal pour les réveillons

de Noël et de Nouvel-An

C'est à l'Excelsior Wine Co, 3, rue de la Reine à Bruxelles ou 11, Place de Meir à Anvers. On y fêtera les réveillons dans un cadre intime et avec une musique appropriée.

Aie !

Les précédents gouvernements, s'ils insistaient sur la nécessité de maintenir l'équilibre budgétaire, nous promettaient régulièrement des dégrèvements fiscaux. C'était toujours cela, même lorsque ces engagements restaient plato-

JEAN POL JEAN POL JEAN POL

riques. Ils nous laissent tout au moins l'espérance, avec de belles paroles. « On ne peut simplifier sans dégrèver », disaient les uns. D'autres, éloquents, affirmaient que le contribuable était à bout, que le plafond, en matière d'impositions, était atteint, etc.

Fin mars 1935, M. Van Zeeland annonçait des dégrèvements immédiats et massifs. La taxe de crise fut, en effet, supprimée en juillet 1937. Nous ne voudrions pas établir une relation de cause à effet entre le duel électoral Van Zeeland-Degrelle et la disparition de la taxe de crise... mais nous n'oserions pas assurer davantage que si Degrelle n'avait pas provoqué ce scrutin, la taxe de crise eut été abolie.

M. Janson, lui, à l'encontre de ses prédécesseurs, n'a fait aucune allusion à des dégrèvements possibles, il n'a parlé que d'équilibre budgétaire. Or, il y a deux moyens d'équilibrer un budget: le premier consiste à réduire les dépenses, le second, à augmenter les recettes.

Et nous devons noter des symptômes assez inquiétants pour le contribuable. Il est fortement question d'augmenter les frais: pensions, assurances chômage, maladie, invalidité, création de plaines de jeux, d'auberges de la jeunesse, de bassins de natation, loisirs et vacances, etc.

Si vous n'avez pas essayé

un vêtement en loden Frey, l'authentique loden munichois, vous ne connaissez pas tout l'agrément que procure un loden, un vrai loden.

Confortable, chaud, souple, imperméable, se prêtant admirablement à la coupe, le loden Frey sera pour vous une révélation. Examinez les beaux étalages de la Maison du loden Frey et Bastian, rue Neuve, 34.

Ce n'est pas tout

En outre, les réformes culturelles annoncées vont coûter horriblement cher; on semble ne point s'en rendre compte. De plus, l'index continue sa marche ascensionnelle, ce qui nécessitera des hausses d'appointements, de pensions et de salaires. M. Vandervelde et ses amis sont atteints de boulimie. Ils n'ont à la bouche que les mots « réformes sociales » et « créances privilégiées » et ils proclament qu'il faut chercher l'argent où il est.

Quant au citoyen de Man, il laisse entendre qu'il lui manquera quelque chose comme cinq cent millions et qu'il faudra bien les trouver quelque part.

Voilà qui ne nous dit rien qui vaille. L'ère de prospérité et d'expansion économique semble bien toucher à sa fin — elle aura été plutôt brève — et les vaches maigres de l'écriture profilent déjà leurs silhouettes efflanquées à l'horizon. Les rentrées prévues en seront réduites d'autant. Ni M. Janson, ni M. de Man ne se font la moindre illusion à cet égard, la déclaration ministérielle en fait foi. N'empêche qu'on envisage de nouvelles dépenses qui nécessiteront de nouvelles recettes. La Santé Publique, en particulier, va nous coûter cher.

Rêve réalisé...

par les splendides luminaires exposés à l'ECLAIRAGE ELECTRIQUE A INTENSITE VARIABLE, 52, av. de la Tolson d'Or (2 étages, tél. 11.00.55) (Porte Louise), qui vous permettent d'avoir à votre seule volonté la quantité de lumière que vous désirez (lampes de chevet, de bureau, lustres, luminaires, tables lumineuses... une variété infinie de modèles ravissants).

La hausse du coût de la vie

Et le coût de la vie monte tous les jours. La politique de déflation pratiquée jadis, par les Theunis, les Jaspas, les Franquill, les Gutt était, à ce qu'il paraît, désastreuse et même criminelle. Nous avons fait nôtres les théories amé-



ricaines sur le pouvoir d'achat, les gens du Brain Trust ont été considérés comme des génies. Or, l'expérience Roosevelt s'achève en catastrophe aux Etats-Unis. C'est la faillite complète d'un système économique qui était, d'ailleurs, un défi au simple bon sens, mais qui a été adopté d'enthousiasme par nos économistes distingués de l'Ecole de Louvain, au langage hermétique. Il a suffi d'un léger ralentissement de l'activité économique pour que tout craque et que le chômage augmente sérieusement, malgré la fameuse blague de l'augmentation du pouvoir d'achat des masses: « L'élevation des salaires correspondra à une augmentation des dépenses qui, elle-même, précipitera le mouvement de reprise. On dépensera plus, donc on vendra plus et on devra produire davantage: M. Blum comme M. Roosevelt, avaient poussé jusqu'à l'extrême la mise en pratique de cette théorie pour le moins discutabile. Une fois de plus, la logique élémentaire s'est vengée.

Nous avons fait notre petite expérience Roosevelt; si, dans la période de dépression qui commence, nous n'en revenons pas à cette politique de déflation, c'est-à-dire d'économie, de réduction du train de vie de l'Etat et de compression de dépenses, cela tournera tout aussi mal pour nous.

Le coût de la vie augmente et c'est sans optimisme aucun que nous devons envisager l'avenir. La confiance a d'ailleurs f... le camp en même temps que le franc, et le public a une véritable phobie de la crise... et d'une nouvelle dévaluation.



Gardez vos mains lisses

en employant PUROL! Les mains rugueuses et crevassées deviendront en une nuit, douces et lisses, grâce au

PUROL

Boîtes Frs. 4.- et 7.50. Tube 12.- Dans toutes les pharmacies.

Parc Zoologique de Berchem-Bruxelles

Nous apprenons que le Parc Zoologique ouvert à Berchem durant 1937, qui ne fut qu'un essai, a fermé ses portes depuis fin octobre pour faire les agrandissements et transformations prévus : nouvelle fauverie, fosse aux ours, deux nouvelles singeries, bâtiments pour girafes, hippopotame, éléphants, cage pour présenter journellement des numéros de fauves dressés, un cirque enfantin, un zoo pour enfants, une brasserie avec orchestre, etc., toujours 200 singes, 500 fauves et animaux divers. La réouverture se fera le 16 avril 1938. Le prix des entrées n'est pas encore établi, mais dès maintenant il est mis à la disposition des familles un nombre limité de cartes d'abonnement donnant droit durant toute la saison 1938 à l'entrée journalière du parc au père, à la mère, à tous les enfants en-dessous de 17 ans, quel que soit leur nombre et à une servante et ce au prix total de 50 francs. La clôture des abonnements aura lieu irrémédiablement le 15 janvier prochain. Versez 50 fr. au C. Ch. postal n° 2927.83 de R. Henry, Parc zoologique, Berchem-Bruxelles, en indiqu. noms, prénoms des parents, nombre, sexe, âge des enfants. A titre aussi exceptionnel, des abonnements personnels (pour 1 seule personne) pour la saison 1938 sont acceptés au prix de 20 fr. jusqu'au 15 janvier prochain. Faites-en part à vos amis et connaissances.

Un apôtre de la défense aérienne

Samedi soir, à l'Union Coloniale, nous avons vu autour de nous des gens qui restaient bouche bée et allongeaient singulièrement le nez... C'est tout il n'y va pas avec le dos du manche à balai, le capitaine-aviateur Devos !

Pour tout dire, le capitaine Devos a la foi qui soulève, sinon les montagnes, les apôtres... c'est un véritable apostolat, en effet, auquel il vient de s'attacher : répandre en Belgique la bonne parole — « bonne » est façon de parler, on va le voir — en faveur de notre défense aérienne.

Insuffisante, notre défense aérienne ? Même pas. Inexistante, voilà le mot. Quelques « zincs » défraîchis, voire périmés, archaïques. Aviation de chasse : lamentable. Aviation de bombardement : une demi-douzaine d'oiseaux plus ou moins valides, et encore ! On sont les 350 appareils prévus pour temps de guerre, les 250 prévus pour temps de paix ? Tiedieu ! messieurs, nous sommes loin de compte !

Si demain, on nous attaquait, aurions-nous même le loisir de faire « Ouf ! » ?

Quelques chiffres. Au vol, comme de juste. L'Allemagne : 300 usines qui sortent mensuellement 250 « cellules » et 500 moteurs. L'Angleterre : 100 avions nouveaux par semaine, pour atteindre une flotte de 5.000 unités en 1940. La France : un budget de 4 1/2 milliards pour l'aviation. L'Italie a 55 régiments aériens bien équipés. Et ne parlons pas de l'U. R. S. S... Et la Hollande même, et la Suisse, ne font-elles pas de l'aviation un quotidien souci ?

En Belgique... Budget de l'aviation : 37 millions... Le budget de l'I. N. R. ! Pas même de quoi remplacer, ou rabotter la moitié du matériel usé ou détruit ! C'est 300, 400 millions qu'il faudrait, et tout de suite, dans huit jours, demain même, si la chose était possible... Et ce ne serait qu'un minimum de sécurité.

RALLYE SAINT-HUBERT A GENVAL

HOTEL-RESTAURANT

Menus à 18 et 25 francs et à la carte.
TEA-ROOM — BODEGA
Pension complète à partir de 50 francs.
Nouvelle direction. - Téléphone 53.61.21.

Ne compter que sur soi-même...

Pourquoi ne fait-on rien, ou à peu près rien ? Pourquoi la fameuse Commission mixte, quand elle discute du problème militaire, ne prévoit-elle pas un centime pour l'aviation de guerre ? « Parce que, explique le capitaine Devos, nous comptons trop sur l'aide de l'étranger... Or, l'étran-

Le Chauffage Georges Douleron, S.A.

3, quai au Bois de Construction, Bruxelles - Tél. 11.43.55

ger, pour se porter à notre secours, devrait disposer, sur notre sol, de bases de réapprovisionnement, pour le moins. Où sont ces bases ? La place Poelaert ou le plateau de Koekelberg ? »

Ça ne va pas mieux en ce qui concerne notre aviation coloniale. Toutes les nations coloniales ont une aviation coloniale. La France, récemment, n'a-t-elle pas envoyé une centaine d'appareils dans ses possessions d'Afrique ? Et le Portugal ne vient-il pas de placer ses terres d'Angola sous la vigilante protection d'une escadrille sur pied de guerre ?

En Belgique... A part les remarquables prouesses des Thieffry, Médaets, Verhaegen et quelques autres, qui ont ouvert la voie, rien... Personne n'a suivi. Et le commandant de notre aéronautique militaire, si, d'aventure, il doit rentrer d'Afrique, c'est à bord d'un avion battant pavillon étranger !

Non, vraiment, nous n'avons pas le feu sacré pour l'aviation et il est temps de changer cela. « Prenez garde ! fait alors le capitaine Devos, se levant et le doigt tendu, il est peut-être moins cinq ! »

Un drôle de frisson remue les échine. Au premier rang des auditeurs, nous apercevons le général Tombeur qui tique de la tête, comme pour chasser une mouche, et se tremousse ensuite nerveusement sur son fauteuil... Le capitaine-aviateur Devos a fini. Il est un peu pâle, car il n'est pas encore bien à l'aise dans son rôle d'apôtre. On le salue. On l'applaudit. Mais on n'est pas fier.

M. Emmanuel Berl... et le journalisme

L'Ex-directeur de « Marianne », l'auteur de l'œuvre si discutée « Mort de la morale bourgeoise », et dont André Maurois a pu dire : « C'est un causeur éblouissant », occupera la tribune des « Causeries du Soir » le mercredi 15 décembre, à 20 h. 30, au Palais des Beaux-Arts, où l'on peut se procurer des places.

Reconnaissance tardive

Les journaux quotidiens annonçaient, il y a peu de jours, que des aviateurs belges avaient apporté au maréchal Balbo une haute distinction honorifique en remerciements pour des recherches faites en Afrique d'aviateurs perdus dans le désert. Cet avis, très discret, appelle un commentaire quelque peu amer.



Les aviateurs anonymes sauvés par les Italiens ne sont autres que M. et Mme Guy Hansez, dont la célérité plus que nationale aurait permis de signaler les noms. Et voici pourquoi, après tant de mois, le Gouvernement belge s'est souvenu de leur sauvetage et a témoigné si tardivement sa reconnaissance...

L'un des bonzes de notre grand Etat major général fit, il y a quelques mois, un voyage en Libye et y fut l'objet des plus merveilleuses attentions : excursions, fantasias, voyages en caravane, folklore, revues militaires, etc. Ebloui, il se vit obligé de dire au grand chef italien qu'il ne voyait pas comment il pouvait jamais reconnaître tant de cordialité, de chic et même autant de dépenses. Il lui fut assez sèchement répondu que l'on ne s'attendait d'ailleurs à rien du tout de la part de la Belgique, un peu coutumière d'oubllis en cette matière.

Protestations du big-chef belge et demande d'explication. Il apprit alors que l'année précédente l'armée italienne avait, à l'occasion de la disparition de M. et Mme Guy Hansez, fait un effort formidable, mobilisé toute son aviation, alerté tous les postes du désert, mis en route des douzaines de colonnes à cheval et à mehari, dont quelques-unes avaient été en route pendant des semaines, tout cela entraînant des dépenses considérables (des dizaines

JEAN POL l'as de la coupe, l'adresse la meilleure pour un pardessus parfait et élégant.

de millions de lires!) sans parler des accidents dont quelques-uns mortels — survenus pendant l'expédition.

On s'était attendu à quelque manifestation de reconnaissance de la part du Gouvernement belge.

Mais rien ne vint... l'exportation de remerciements et de décorations étant comprise, paraît-il, dans les mesures de sanctions imposées par la S. D. N.

Le maréchal Balbo n'aura pas manqué d'attribuer le geste tardif de notre gouvernement au légitime sentiment de gêne que notre général n'a pu réprimer quand on lui a raconté cette histoire très édifiante.

Hôtel Château du Relais

à proximité du Musée Colonial, chaussée de Louvain, Tervueren. — Bonne cuisine. — Jeux et Attractions diverses. — Bassin de Natation. — Situé dans un cadre de verdure unique et ultra select. Golf Miniature. Ouvert toute l'année.

Téléphone : Tervueren 02-51.62.07.

Priz modérés à convenir pour fêtes, réveillons, etc.

Sur Prosper Poullet

M. Prosper Poullet, qui s'est éteint à Louvain, après de longues années de véritable épuisement de son être, est bien l'homme politique qui, en un temps relativement court, a occupé à peu près toutes les situations politiques qu'un Etat démocratique peut offrir à ses serviteurs.

Nous avons eu jadis avec lui de belles querelles. C'est peut-être une raison pour essayer de lui rendre justice.

M. Prosper Poullet a été successivement conseiller communal, conseiller provincial, député, ministre des Sciences et Arts, de l'Intérieur, des Chemins de fer, des P. T. T., de la Justice. Premier ministre et président de la Chambre, ce qui faisait de lui, après le Roi, le plus haut dignitaire de l'Etat.

Ce n'est pas faire tort à une mémoire qui vient d'être unanimement révérée que de dire que ces honneurs... et ces charges ne récompensaient pas des vertus éclatantes et ne payaient pas des services comblant la patrie de bienfaits.

Les vertus civiques de M. Poullet procédaient de son caractère même, que révélaient la modestie des attitudes, la distinction de pensée, la tolérance de l'esprit et la générosité des sentiments.

Croyez-vous que ce patrimoine éthique soit réellement le bagage nécessaire à celui qui se croit l'étoffe d'un homme d'Etat ?

Long, la tête penchée, le regard bienveillant teinté de mélancolie, les mains campées dans un geste dont le peintre van de Woestyne a admirablement dessiné la vivante anatomie, dans le portrait qui orne, à la Chambre, la galerie des présidents, il se comportait à la tribune comme un professeur se tient en chaire...

Il exposait, disséquait son sujet dans une langue sobre, sans autre recherche que celle du charme d'une érudition juridique qui, celle-là, était sûre. Donnant une impression de véritable bonne foi, il interrogeait l'adversaire sur les réactions que sa propre argumentation avait produites. Il avait toujours l'air de demander : « N'est-ce pas que j'ai raison ? ».

Et cela lui valait, à défaut d'une autorité enveloppante, de la considération, du respect, mêlé de quelque chose de confiant et d'affectueux, pareil au sentiment que l'élève éprouve parfois pour le professeur.

Votre installateur

vous conseillera d'acheter vos appareils sanitaires chez RENE DEREQUE (maison de gros) qui possède dans ses vastes salles d'exposition une collection complète de SALLES DE BAIN de bon goût et à tous les prix, 25, chaussée de Forest (Porte de Hal), Bruxelles, de 8 à 18 heures.

*La dernière création.
Le gant à vos initiales.*

19.fr.95 19.fr.95

DANS
TOUTES LES
SUCCURSALES DE LA

Ganterie

Samdani Frères

FOURNISSEURS BREVETES DE LA COUR

L'apaisement scolaire ?

Cette aménité de caractère, qui était réelle, spontanée dans ses extériorisations, créait autour de M. Poullet une atmosphère de bon vouloir qui facilitait joliment ses projets de politicien et de partisan quand même.

On s'en aperçut, un peu avant la guerre, quand une violente agitation qui avait failli tourner mal, obligea M. Schollaert à remettre son portefeuille au Roi.

M. Schollaert s'était avisé de permettre aux pères de famille de réaliser eux-mêmes l'égalité des écoles publiques et confessionnelles, par l'obtention d'une loi scolaire. Ce que les pauvres écoles allaient devenir dans cette chasse aux lois scolaires...

Ce fut M. Schollaert qui fut chassé. Et M. Poullet, Louvaniste du même tonneau, fut chargé de diriger les destinées d'une majorité catholique déjà fort précaire et qui venait d'être fortement secouée. Pour résoudre le problème scolaire à la face de ses coreligionnaires, il employa la manière douce. Au subside par tête d'enfant, il substitua le subside par classe, ce qui était, comme on dit vulgairement, kif-kif du moment où l'on contingentait le nombre d'élèves. Mais il enroba la réforme d'une série de mesures pédagogiques désirées par tout le monde : l'instruction obligatoire, la création du quatrième degré, le minimum de traitement assuré aux instituteurs, l'établissement de cantines scolaires, etc., etc.

Son projet passa sans trop grandes difficultés... la rue avait cessé de gronder et quand, plus tard, à l'après-guerre, dans l'atmosphère d'union sacrée, MM. Buyl et Marck proposèrent que l'Etat prit à sa charge les traitements des instituteurs officiels et libres, l'égalité des subsides était un fait accompli.

Et l'on comprend que le parti catholique ait payé de gratitude d'aussi éminents services.

APRY

LIQUEUR D'ABRICOT

MARIE BRIZARD

FABLE CELEBRE. LA CIGA...RETTE AYANT EN...CHANTÉ TOUT L'ÉTÉ LES FUMEURS, CONTINUERA DE LES CHARMER QUAND LA BISE SERA VENUE ; C'EST ÉVIDEMMENT LA DÉLICIEUSE BOULE D'OR LÉ-GÈRE, A COTÉ DE LAQUELLE S'OFFRE MAINTENANT LA BOULE D'OR DEMI-FORTE EN PAQUET VERT, PRÉFÉRÉE DES AMATEURS D'UNE CIGA-RETTE PLUS AROMATIQUE.

KESTELEYN

le spécialiste de l'équipement colonial, 5-7, r. Namur, Brux.

Il voulait être du cadre

De culture et de formation essentiellement latine, le professeur Pouillet, devenu vicomte pendant le déroulement des années, vivait dans un milieu scientifique et mondain dont le français était évidemment la langue usuelle. Ce qu'il avait de commun avec pas mal de leaders flamingants, qui se réservent, comme un luxe cérébral, ce qu'ils refusent à leurs adeptes fanatiques.

Mais les électeurs de M. Pouillet étaient Flamands, intensément travaillés par ce flamingantisme violent qui, tout de même, dans Louvain la martyre, apparaît comme une profanation.

L'élu s'était donc mis à la page de ses mandants, avait approfondi sa connaissance de la moedertaal et, en fin de compte, avait pris place, en tête de colonne de l'armée des flamingants où il faisait figure de drapeau symbolique et ornemental plutôt que de chef résolu.

Pourtant, il eut les crises de bravade et d'énergie des faibles. Un jour, il proclama bellement qu'on allait en découder ! En découder avec qui, avec quoi ? On ne l'a jamais su.

Ce que l'on sait, c'est que ce slogan provoqua de l'autre côté de la ligne de feu de violentes réactions et que ce flamingantisme inopiné, mais batailleur, ne fut pas pour peu de chose dans les raisons, sinon les prétextes, trouvés pour jeter bas le gouvernement qu'il constituait avec M. Vanderveide.

Mais ceci est une autre histoire.

Cette attitude ne désarma pas d'ailleurs ceux que la surenchère avait précipités dans le nationalisme raciste et séparatiste.

Un jour que le peloton de M. Staf Declercq était particulièrement déchainé — ils étaient six, mais ils avaient de la voix pour vingt et de l'esprit pour un — M. Pouillet contemplant d'une œil navré cette scène de cabaret en folie; un loustic de l'extrême-gauche s'approcha du ministre et dit : « Hé bien ! monsieur le ministre, il me semble qu'ils sont occupés à en découder. »

M. Pouillet eut un pâle sourire et répondit : « Je prends le Seigneur à témoin que je n'ai pas voulu cela. »

Oui, mais voilà, un autre, et quel autre, l'avait dit avec lui.

DéTECTIVE GODDEFROY

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ

8, RUE MICHEL ZWAAB

TÉL. 26.03.78

Le mariage mystique

M. Pouillet eut, en 1925, l'initiative d'inaugurer en Belgique le premier ministère à formation politique, associant les socialistes à l'action gouvernementale.

Sans doute, après l'armistice et l'entrevue historique de Lophem, trots manitous du parti ouvrier, et non des moindres, puisque c'étaient MM. Vanderveide, Wauters et An-

On dit qu'on n'exagère rien en disant que le dancing le plus élégant est l'« HEURE BLEUE », à Bruxelles. L'Orchestre imbattable de Fud Candrix s'y fait entendre dans une ambiance select. (Tous les jours de 1/2 à 1/2, puis dès 9 heures).

seel, entrèrent dans les Conseils de la Couronne. Mais ils constituaient une équipe d'union nationale qui répondait au sublime sentiment de solidarité qui avait uni tous les Belges dans l'épouvantable épreuve, tandis que M. Pouillet inaugurait une formation politique nouvelle baptisée concentration démocratique.

C'était au lendemain des élections de 1925 qui avaient si nettement désavoué le ministère Theunis, appuyé par les catholiques et les libéraux. Les libéraux étaient sortis passablement malmenés de cette bagarre. A droite, les conservateurs traditionnels étaient grignotés, que disons-nous, dévorés par les éléments démocratiques et flamingants.

Les libéraux ayant décidé de se retirer dans l'opposition, la coalition catholique-socialiste s'indiquait comme une nécessité authentique. Mais c'était un dur morceau à avaler. Pensez donc : dans les campagnes surtout, les socialistes étaient un peu traités à la manière des suppôts privilégiés de Satan. C'était l'ennemi public numéro un, le destructeur de la Religion, de la Famille, de la Propriété, de la Patrie !! Et on allait donc gouverner avec eux, se partager les portefeuilles en frères réconciliés !

Pour tenter d'échapper à cette cruelle nécessité, le parti catholique usa tout d'abord quelques combinaisons qui devaient infailliblement échouer. C'est ainsi que M. Van de Vyvere imagina de constituer, sans majorité, un ministère catholique qui escomptait l'appui matériel des libéraux. Il vécut, ce ministère, l'espace d'une journée parlementaire.

C'est alors que M. Pouillet, après soixante-douze jours de crise, osa risquer l'aventure du bloc catholique-socialiste. Mais il prit d'abord le chemin de Malines et en revint avec une lettre de l'épiscopat accordant à la combinaison une attention bienveillante.

Cela suffit pour que l'on proclamât que ce mariage avait été béni par NN. SS les évêques.

Aux socialistes, qui répétaient que, pendant quatre ans, les libéraux avaient, eux aussi, convolé avec le parti catholique, M. Devèze riposta : « Oui, mais notre mariage fut purement civil. Il n'a pas été béni par l'Église. »

Et l'aventure commença. On allait voir ce qu'on allait voir.

La Belle Meunière

51, rue de la Fourche, Bruxelles.

Menus à prix fixes et à la carte.

Les samedis et dimanches, diners-concerts sans augmentation de prix.

Même maison à Anvers, rue Appelmans, 17.

La débâcle

Après quelques mois de répit, l'offensive contre le ministère Pouillet commença. Elle fut d'une violence et d'une persistance incroyables. Sous la première poussée, les deux membres du gouvernement qui, bien qu'ils ne fussent pas des hommes politiques, étaient censés représenter les libéraux, s'en allèrent. C'étaient le baron Rolin-Jacquemyns et le général Kestens.

Puis ce fut le tour de M. Carton, qui n'était pas encore de Tournai, mais qui représentait l'élément catholique conservateur.

M. Desprets entreprit sa campagne de « salut public », nécessitant la dévaluation du franc. Les banques s'agitèrent. Les employés de commerce insurgés contre de trop fortes cotisations exigées pour la constitution de leurs pensions, furent entraînés dans le mouvement. On s'agit

JEAN POL le tailleur en vogue, 56, rue de Namur, où s'achète le pardessus idéal et de 1^{re} classe.

dans le monde des anciens combattant alarmés par l'idée que la défense nationale pourrait bien être compromise par certaines exigences socialistes.

Et de tout cet agglomérat de mentalités, d'habiletés et d'intérêts menacés, surgit une manière d'opposition qui finit par ébranler et jeter bas un ministère possédant la plus forte majorité qu'ait jamais pu espérer un gouvernement !

Bel assortiment de cadeaux bijouterie, horlogerie et toute la maroquinerie fine, 56 à 60, rue Neuve, Bruxelles

AU MERVEILLEUX

La journée des drapeaux

Le coup décisif fut porté lors de la fameuse journée des drapeaux. Et pourtant, quand on voit les choses de loin — il y a tout de même douze ans de cela — on demeure réveur devant la facilité avec laquelle on parvient à remuer les foules. De quoi s'agissait-il, en somme, lors de cette cérémonie au Cinquantenaire, qui fallit tourner à l'émeute ? La mobilisation de la guerre avait, dans tous les pays belligérants, fait doubler, tripler ou quadrupler les unités militaires. Dans l'armée belge, on avait tout simplement doublé les régiments et ces unités nouvelles avaient été, comme il se doit, munies d'un drapeau.

A la démobilisation, les hommes étaient rentrés dans leurs foyers et avec quelle joie ! Il ne fallait tout de même pas remettre les drapeaux, glorieux mais sans... emploi, dans les armoires des casernes.

En France on avait tout simplement porté ces drapeaux sur l'autel de la Patrie, aux Invalides. Et la cérémonie s'accomplissait, de temps à autre, par petits paquets, refilée, du reste, dans les films d'actualités passant sur l'écran, sans donner lieu à d'autres manifestations que celle d'un émoi respectueux.

M. Pouillet, alors ministre de la Défense Nationale, eut l'idée, d'intention louable mais passablement imprudente, de vouloir entourer d'éclat cette cérémonie qui s'était déroulée un peu partout dans les capitales de l'Europe démobilisée.

Il n'avait pas compté sur l'habileté spectaculaire de ses adversaires qui s'avisèrent de représenter cette solennité, accomplie avec le concours de l'armée et des autorités constituées, comme un enterrement honteux des glorieux souvenirs de la guerre.

Et ce fut la bagarre, les manifestations violemment hostiles d'une jeunesse chauffée à blanc, qui sifflait, injuriait le chef du gouvernement en criant à tue-tête : « Pouillet à la casserole ! » On prétend même, mais le fait fut démenti, qu'un manifestant put cracher à la face du Premier Ministre.

POUR VOS LUSTRES ET LUMINAIRES :

FISSET FRERES

Exposition : 108, rue de l'Instruction, Bruxelles.

Suite au précédent

M. Pouillet demeura stoïque et résigné sous les avanies, tel un Christ aux outrages, mais il sentait que ses jours étaient comptés. Peut-être redoutait-il le pire. Car à la fin de la cérémonie, comme les troupes, musique en tête, regagnaient leur cantonnement, les plus emballés des manifestants voulurent pousser l'armée vers le Palais de la Nation et tenter d'envahir la zone neutre, sévèrement gardée.

Mais le colonel du premier régiment, imitant le geste du général Roget, lequel écarta d'un geste de son sabre Paul Deroulède, qui voulait entraîner la troupe à marcher sur l'Elysée, fit bifurquer les colonnes à l'angle de la rue de la Loi et de l'avenue des Arts.

Et, cette fois, la zone neutre demeura inviolée.



Agence Générale: 45, rue du Pépin, BRUXELLES
Téléphone: 11.12.96

Pourtant, Pierre Nothomb, qui jouait alors son petit Degrelle, ne se découragea pas. Il entraîna ses troupes devant la colonne du Congrès et là, tête nue, ceux qui auraient pu devenir les artisans d'un petit coup d'Etat raté, chantèrent à plein gosier la « Brabançonne ».

Ce qui fit dire à un journaliste italien immigré, témoin de cette scène attendrissante : « Ils chantent le Roi, la Loi, la Liberté. Ça n'a vraiment rien de fasciste. Et le régime est solide. »

Tout de même si, et pour cause, le régime ne fut pas ébranlé, cette petite secousse, ajoutée aux autres, précipita les derniers moments du ministère Pouillet-Vandervelde.

Ce fut, en somme, un petit 6 février, mais heureusement sans grande casse, et même sans plaies ni bosses.

Et M. Pouillet disparut de la scène politique. Peut-être un peu trop tard. Ce brave homme a tout de même donné le signal des concessions aux flamingants, concessions qui nous ont menés où nous en sommes.

RESTAURANT LUCULLUS EST OUVERT LE ZOUTE L'HIVER
195, avenue du Littoral. — Tél.: Knocke 618.51

Les deux communautés

La Belgique est donc constituée de deux communautés culturelles distinctes. C'est officiel, c'est dans la déclaration ministérielle.

Qu'est-ce que Bruxelles devient là-dedans et les localités de la zone contestée ? Comme il n'y a que deux communautés, il faudra bien les faire rentrer dans l'une ou l'autre. Il n'y a donc plus qu'une région peuplée de Flamands pursang, constituant une race particulière et provenant d'une culture propre, et une région habitée par des Wallons ayant les mêmes caractéristiques. Théoriquement, c'est parfait : on sépare l'ivraie du bon grain. Le Wallon d'un côté, le Flamand de l'autre. Mais que faire des « sang-mêlés », des « métis » ? De nombreuses Wallonnes, au cours de ce dernier siècle, ont épousé des Flamands et plus d'une Flamande s'est unie à un Wallon. Des enfants sont nés qui ont fait souche à leur tour, tantôt avec des Flamands, tantôt avec des Wallons, tantôt avec d'autres métis. Dans la généalogie de beaucoup de familles, il y a la ou le enchevêtrement de Wallons, de Flamands et d'« half en half » dans lequel feu d'Hozler ne se serait pas retrouvé.

Le cigarillo Bellina

par sa délicatesse particulière de goût, son appétissante présentation et sa combustion parfaite est en tous points digne de contenter l'amateur de cigares, et il offre l'immense avantage d'être bien plus économique que ceux-ci.



Suite au précédent

De quelles communautés procèdent donc ces citoyens et citoyennes? Auquel des deux groupes définis par la déclaration ministérielle faut-il les rattacher? Lis ne sont ni Flamands, ni Wallons, quoiqu'ils aient du sang de l'un et de l'autre dans les veines, avec, parfois, du sang anglais, français, allemand. Va-t-on interdire le mariage entre membres des deux communautés? Le camarade Hitler pourrait, à ce sujet, nous donner des directives. Avant tout, il faudrait défendre, sous peine de mort, à ces « outlaws », bâtards des deux communautés, de procréer encore. Le ministre de la Santé Publique pourrait organiser une grande enquête, avec prises de sang, mensurations, études de la pigmentation, etc., pour reclasser les Belges dans leur communauté respectives.

Quant aux « zinnekes » on les traiterait comme M. De Schryver traitait les communes contestées : suivant leur pourcentage de caractéristiques flamandes ou wallonnes, ils seraient versés dans l'une ou l'autre catégorie et on donnerait un petit coup de pouce, en faveur du flamand, lorsqu'il y aurait doute.

Mais voici quelques années déjà que le Dr. Govaerts, une jeune sommité, après avoir examiné quelques milliers de miliciens, sur toutes les coutures, concluait qu'il n'y avait plus, en Belgique, un seul représentant de la race flamande ou de la race wallonne, et qu'il s'était créé un type « belge » nettement caractérisé, qui est le produit de notre sol et le résultat d'innombrables croisements.

M. Blavier, député flamand extrémiste de Staeyen, et M. Blavier, député wallon placide de Florennes, en sont deux représentants typiques.

Pour la montagne et le plateau

recouverts de neige..

un équipement Van Schelle vous donnera entière satisfaction. 18, r. Loxum, Bruxelles; 30, av. De Keyzer, Anvers.

Capitulation

L'Entente Libérale Wallonne s'est réunie à Charleroi pour y discuter de la question linguistique. M. Jennissen tint le crachoir pendant la plus grande partie de la séance. Après avoir parlé de la bataille livrée à la frontière linguistique, sur un ton désabusé : « Si on tient compte de la représentation flamande, nous n'avons pas à nous bercer d'espérance », le député de Liège déclara : « Nous devons tenir compte de la mystique flamande, qui rejette radicalement le français en Flandre. Les Flamands veulent, dans leurs régions, extirper les derniers foyers de langue française. Ce qui reste donc à notre disposition, c'est la lutte pour Bruxelles et les communes wallonnes de la frontière linguistique. »

C'est avec une jubilation intense que les Grammens et autres Van Cauwelaert auront lu cette déclaration. Les libéraux wallons abandonnent donc la défense des minorités linguistiques des Flandres. Ils les livrent aux bêtes! On voudrait connaître l'avis des derniers parlementaires libé-

**TOUS VOS
PHOTOMECHANIQUE CLICHES
DE LA PRESSE**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

Taverne Marina

Rendez-vous des hommes chics
Rue du Pépin, 14, Bruxelles

raux qui défendent, eux, leurs électeurs et le principe de liberté, MM. Amelot, Gillon, Olyff.

Jadis, lorsque les libéraux inscrivait, dans les Flandres, la défense de la liberté linguistique en tête de leur programme, ils avaient une représentation autrement brillante et autrement nombreuse, les Strauss, les Peeters, les Carpentier, d'autres. Car ces minorités, qu'on le veuille ou non, existent encore, elles ne veulent pas disparaître. Mais si per sonne ne les appuie...

Tout le monde parle...

de la nouvelle-terrasse — de l'excellente cuisine — du choix des Consommations de la Taverne Gruber — Place Rogier — Bruxelles. après le cinéma ou le théâtre. Le « Petit Buffet Froid », une nouveauté.

Le cas de Bruxelles

On envisage la possibilité de combattre encore « sans grands espoirs » à la frontière linguistique, mais dès maintenant on considère la bataille comme perdue pour les communes qui ne sont pas essentiellement wallonnes. On voudrait bien revenir à la loi de 1921, cette loi qui ne soumettait point les libres citoyens belges à l'arbitraire et qui était basée sur l'autonomie communale. Mais on ne se fait plus d'illusions. Les Flamands sont les plus nombreux, les plus forts.

Quant à Bruxelles, du train où vont les choses, son compte sera vite réglé. Il faudrait reviser la législation, mettre fin à ce « régime de faveur » qui ne favorise que les flammingants. Personne n'ose y songer.

C'est à Gand, c'est à Anvers, c'est à Bruges, c'est au littoral qu'il faudrait mener la lutte, une lutte qui n'est pas désespérée, comme en témoignent, régulièrement, les succès de M. Amelot à Audenaerde, les résultats acquis par M. Gillon à Courtrai, par notre confrère et ami Olyff à Hasselt. Mais beaucoup trop on capitule, avant même de se battre, les uns parce qu'ils étaient trop mous, les autres parce que leurs intérêts particuliers primaient sur ceux de la collectivité.

Et si Bruxelles ne trouve d'autres défenseurs que M. Jennissen et les membres de l'Association Libérale Wallonne, on n'y parlera bientôt plus officiellement que du flamand et on n'y recrutera plus que des fonctionnaires et des employés « vlaamschezinden ».

Le joaillier-orfèvre G. AUREZ-MIEVIS

125, boulevard Adolphe Max, Bruxelles
expose toutes les dernières nouveautés en joaillerie,
horlogerie, orfèvrerie à des prix intéressants,
Tous les bibelots pour cadeaux.

Taverne chez Nine

la plus intime de la Pte Namur,
Bruxelles, 13, r. de la Reinetta.

Au fou !

Fin novembre, les députés flamands, sans distinction de parti ou de groupe, ont trouvé, à la Chambre, sur leur pupitre, le papier suivant que nous traduisons, le plus littéralement possible, à l'intention de nos lecteurs:

« Excellences, Messdames, Messieurs,
C'en est fini de la noble conception.
On va donc agir noblement?
Agissez donc bien vite.
Nous ne croyons plus aux promesses.
A faire encore aujourd'hui:

En finir avec les perquisitions et taquineries de toute sorte.

Dans les 14 jours:

A. — 1) Assurer l'unité linguistique naturelle, légale et

Apprenez les Langues Vivantes à l'École Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

réci-proque en Flandre, dans toutes les administrations officielles, semi-officielles ou para-officielles (para-statales).

2) Aussi le bilinguisme légal dans l'agglomération bruxelloise et toute la frontière linguistique, particulièrement dans les administrations et l'enseignement.

B. — Abolition des commandements et résolutions en contradiction avec les lois d'égalité et les changer en cas de nécessité.

C. — Accorder l'amnistie à tous ceux qui défendent par tous les moyens les lois linguistiques nationales.

Immédiatement après:

Tout ce qui est exigé de droit par la Flandre. VOILA DES AFFAIRES D'ETAT! ET REELLES!

On ne l'exécute pas?

Ni repos ni temps!

Nous nettoions et continuons à travailler.

Choisissez à présent d'après votre opinion!

Avec ma considération obligée,

au nom du « Raad der Daad » (Le Conseil de l'Action)

(Signé) GRAMMENS (Ronse).

Champagne CANARD-DUCHENE

A titre de réclame, et durant une semaine, 3 bouteilles Brut et 3 bouteilles 1/2 Sec CARTE JAUNE contre remboursement de 180 francs.

J.-E. HUBERT, 138, chaussée d'Ixelles, Tél. 11.58.48.

Considérations, obligées aussi

C'est un député flamming qui s'était chargé de jouer le rôle de facteur, et qui était allé déposer ce monument de loufoquerie sur le pupitre de ses confrères flamands.

Ceux-ci, quand ils ont trouvé cet « ultimatum » (comme dit le « Standaard ») se sont, pour la plupart, mis à rire. Mais, dans leurs rires et en dépit de leurs haussements d'épaules, il y avait de l'inquiétude. C'est que le nommé Grammens, Florimond, de Renaix, prend de plus en plus d'influence sur les exaltés du flamingantisme, particulièrement sur les jeunes. Il s'agira donc, pour ces Messieurs les Députés, de marcher droit.

Et on se demande comment un individu, parfaitement irresponsable (entendez-le comme il vous plaira), a pu trouver, au sein du Parlement, les complicités nécessaires pour distribuer ses menaces...

Les Ardennes

Il n'est pas banal de réveillonner en Ardennes, mais faites-le à Noël ou Nouvel An à l'Auberge de Bouvignes; un merveilleux menu avec une demi Champagne Doyen pour cent francs. Retenez vos tables au 556 Dinant.

Les flamingants et les enseignes de café

La gauche socialiste du Sénat compte en son sein un personnage assez curieux : M. Desmarets. Ce père conscrit est flamingant malgré le nom qu'il porte. Et l'on pourrait s'étonner qu'il n'ait pas encore demandé l'autorisation de le traduire. M. Desmarets parle avec volubilité et le flamand dont il se sert ne manque pas de pittoresque. L'autre jour, le Sénat s'occupa d'une interpellation de M. Olyff qui révéla aux membres de la Haute Assemblée qu'il y a dans le Limbourg, le long de la frontière hollandaise-belge, des cafés dont la réputation laisse paraître à désirer et qui portent des noms qui évoquent Montmartre et le Quartier Latin. Il paraît qu'il y a là-bas un « Moulin Rouge » et un « Chat Noir ».

M. Desmarets a estimé qu'il fallait prendre des mesures pour sauvegarder la moralité des habitants du Limbourg et des Hollandais qui viennent, paraît-il, se désennuyer en



Chacun sait
employer les
COULEURS

PEINT-NEUF

et obtenir des
résultats surprenants

EMAIL PEINT-NEUF de LUXE
SEC EN DEUX HEURES

Seuls
Fabricants:

DE KEYN Fres

27, rue aux Choux, 27 — BRUXELLES

passant la frontière, M. Desmarets ne peut admettre que des cafés limbourgeois aient des enseignes françaises. Et il a fait à ce sujet une suggestion. Le brave sénateur préférerait que le « Moulin Rouge » s'appelât, on ne sait trop pourquoi « De Groene Haan » (Le Coq vert) et le « Chat Noir », « Willem den Zwijger » (Guillaume le Taciturne). Il ne s'est pas trouvé un sénateur pour demander à M. Desmarets pourquoi il préférerait ces « enseignes » flamandes à celles qu'avait choisies les tenanciers de ces endroits où Belges et Hollandais viennent fraternellement se désaltérer.

Les Choesels au Madère en dégustation tous les jeudis soirs au restaurant NOVADA, 22, r. Neuve

Le régime linguistique et les médecins

Le Sénat discute en ce moment un projet de loi portant création d'un ordre des médecins. Le projet prévoit naturellement des articles qui concernent la langue qui sera employée pour les discussions devant les conseils de discipline dont la constitution est prévue par le projet.

M. Wauters, ministre de la Santé publique, qui a défendu le projet avec éloquence, a cru devoir insister sur la question linguistique. Comment décider dans quelle langue auront lieu les débats devant les conseils de discipline ?

La réponse paraît très simple. M. Wauters l'a donnée sans détour et il a annoncé que l'on parlerait devant les conseils de discipline « la langue dont le médecin s'est servi pour soigner son client »...

Le ministre a répondu avec succès à M. Gravez, nationaliste flamand, qui n'est pas partisan du projet. Et il a dit, dans un beau mouvement d'éloquence, qu'en parlant du projet, M. Gravez avait prononcé l'éloge funèbre d'un blessé ou d'un malade. On reconnaîtra que c'est aller un peu vite en besogne. Les médecins feraient bien d'attendre avant de prononcer un éloge funèbre que leur malade soit passé de vie à trépas.

Le valet ne sera jamais l'égal

du maître, ni la piquette l'égal du bon vin; mais certainement le cigarillo BELLINA est l'égal, pas sa qualité, d'un cigare de choix : c'est pourquoi vous lui donnerez votre faveur judicieuse...

BON FUMEUR, BONNE ODEUR ET BONNE HUMEUR : TOUT CELA RIME A MERVEILLE ET SE VÉRIFIE QUOTIDIENNEMENT POUR LES AMATEURS DE LA BOULE D'OR LÉGÈRE, LA CÉLÈBRE CIGARETTE EN TABAC NOIR DOUX ET CHOISI !... PRÉFÉREZ-VOUS UNE CIGARETTE PLUS AROMATIQUE ? LA BOULE D'OR DEMI-FORTE EN PAQUET VERT VOUS SERA UNE RÉVÉLATION.

Le Boeuf sur le Toit

A flamingant, flamingant et demi

Depuis qu'il s'est publiquement déclaré adversaire de la création d'une section flamande autonome de l'Académie de Belgique, M. Vermeylen est la bête noire des flamingants pointus, ses anciens admirateurs et amis. Juste retour des choses, ils le traitent de renégat et de faux frère. C'est tout juste s'ils ne l'ont pas encore classé au nombre des franquistes. Cela viendra. En attendant, on l'agonit de sottises dans tous les clubs et dans toutes les arrière-boutiques de la prétendue intellectualité flamingante.



Son crime est inexplicable aux yeux des gens de ce bord-là, dont le moindre défaut n'est pas de se gober éperdument. N'a-t-il pas déclaré qu'on ne trouverait jamais assez de savants authentiques et indiscutés dans les milieux « vlaamschvoelende », pour constituer décemment la section purement flamande de l'Académie ?

Les Daels et sous-Daels n'en sont pas encore revenus. Pour eux, le dernier des barbaques a sa place marquée à l'Académie, dès lors qu'il use du « hoogvlaamsch ». La brutale franchise d'un Vermeylen leur fait l'effet d'une sanglante injure à la Mère-Flandre et à tous ses fils. Et comme il se trouve des gens plus raisonnables dans le clan des mouettards, pour se ranger à l'avis de l'adversaire flamingant du doublement de l'Académie, la guerre est latente entre les deux groupes. D'où l'on peut conclure que le projet saugrenu de flamandisation de l'Académie de Belgique a eu déjà ce résultat heureux de mettre la discorde dans le camp des flamandiseurs par principe de toutes nos institutions. Quels que soient les vainqueurs et les vaincus dans cette querelle entre frères ennemis, les gens raisonnables auront eu bien du plaisir à compter les coups qui se seront portés les combattants.

Les Réveillons

du Boeuf sur le Toit, 3a, rue du Bastion (Pte de Namur) animés par Jean Omer et ses virtuoses, seront les plus amusants de Bruxelles. — Retenez vos tables.

Leur « kulot »

La dépopulation des écoles spéciales annexées à la « hoogeschool » depuis la flamandisation totale de celle-ci, n'enchante que très médiocrement les professeurs, chargés de cours et autres personnages du même genre. D'abord, il en résulte que la part de certains d'entre eux dans les recettes d'inscriptions a été réduite à un chiffre tendant vers le zéro absolu. C'est déjà très désagréable. Ensuite, ces messieurs se demandent, non sans inquiétude, jusques à quand l'Etat maintiendra, sur écoles, un corps professoral plus nombreux, considérablement, que ne le sont les

étudiants. Enfin, les flamingants de tout poil trouvent très vexant qu'on fasse des gorges chaudes, dans le public, à propos de « vlaamschvoelende » professeurs que la misère des temps oblige à faire leur cours devant des banquettes vides. Alors, il s'est trouvé des statisticiens pour essayer de démontrer, chiffres à l'appui, qu'après tout les écoles spéciales de la « hoogeschool » ne sont pas tellement en décadence.

Ils procèdent par comparaison avec l'Université de Liège. A les entendre, cette université aurait perdu un pourcentage plus grand d'élèves de ses écoles spéciales que ce n'est le cas à Gand. Les chiffres, bien entendu, n'ont pas encore été publiés. Il est permis de croire qu'ils ne le seront jamais officiellement. On affirme, cependant, et l'on répète que ces chiffres établissent par A + B que l'Université de Gand dame le pion, haut la main, à celle de Liège quant au nombre relatif des étudiants des écoles spéciales. Si c'était vrai, ce serait épouvantable pour Liège. Il ne resterait plus, pour y ramener les étudiants, qu'à flamandiser là aussi. Il faudra qu'on y pense.

Pour vos lustres et luminaires :

FISET FRERES

Exposition: 108, rue de l'Instruction, Bruxelles.

Plaques indicatrices unilingues

Les barbouillages officieux de Grammens et les agissements officiels — de même inspiration et de même but — de l'Administration Communale d'Anvers ne sont pas uniquement des gamineries dont il convient de sourire pitoyablement. Il est des gens, en nombre, que cela fait plus qu'irriter, car cela leur cause de sérieux préjudices matériels. Ce sont les négociants et les boutiquiers établis dans les rues débaptisées ou privées de leur séculaire appellation française : rue des Tanneurs, Rempart Sainte-Catherine, Marché-aux-Souliers, rue de l'Hôpital, rue aux Lits, etc. Il y a, dans ces rues, des boutiques, des magasins, des bureaux en nombre qui, depuis longtemps, sont en relations constantes avec l'étranger (ceci comprend pour les flamingants toute la Belgique du Centre et du Sud). Depuis des décades, on connaît leur adresse en langue française. Et voilà qu'ils doivent modifier leurs entêtes de lettres, leurs annonces, leurs pancartes et réclames. Car la disparition du nom français va entraîner très prochainement, dit-on, une sanction administrative aux P.T.T. de ce cher Bauerale : les facteurs commenceront par « ignorer » les rues désignées par leur ancien nom français, puis cet oubli deviendra officiel et obligatoire et l'on reverra toutes les lettres et les communications, les télégrammes et les avis postaux ou autres avec la mention « onvoldoende adres » (adresse insuffisante) ou encore « schrijf Vlaamsch p. v. d. » ou quelque insanité de ce genre.

Les intéressés pourraient toutefois, tout en se vengeant des brimades activistes, réparer partiellement les dommages qu'on lui inflige si bêtement : il leur suffirait de s'entendre avec le commerçant du coin pour qu'il affiche à sa vitrine ou fasse apposer sur la façade de sa maison un bel et grand écriteau portant le nom français de la rue, ou même d'en faire autant pour toutes les maisons.

Là... la plaque indicatrice serait sauvée et Grammens, Huysmans, Marck et Van Cauwelaert impuissants.

Le Détective DERIQUE, réputé pour la sûreté de ses RECHERCHES, ENQUÊTES, SURVEILLANCES, EXPERTISES, 69, aven. de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

Armagnac	Liquueur
CLOS DES DUCS	IZARRA
IMPORT : A. DENÈGRE	BRUX. TEL. 24.31.44

De PARIS tout tissu nouveau

Grand luxe, original, uni ou haute fantaisie, se trouve à la C^{ie} Lyonnaise, 44, Marché aux Herbes, Bruxelles (Bourse).

Le constipé

La constipation est une maladie qui peut être très grave et mener un malade à la neurasthénie et même au suicide. Cette affection a des répercussions sur tout l'organisme, tant physiquement que moralement. Comment se fait-il qu'une idée de rigolade s'attache à cette maladie et pour quoi faut-il qu'un sens péjoratif et méprisant s'applique au terme constipé ?

Nous ignorons comment fonctionnent les intestins de M. Bouchery, mais nous savons qu'il a été baptisé, dans son parti, le « constipé » et il n'est pas sans l'ignorer.

Il y a quelque temps déjà, une personnalité non flamande de quelque envergure et appartenant au P.O.B. s'en vint au ministère des P.T.T. pour dire des choses désagréables au ministre, à propos de nous ne savons quoi. M. Bouchery ne se trouvait pas dans son cabinet. Notre homme, qui n'est pas de ceux à qui on fait faire antichambre, se met à sa recherche. Il ouvre une porte, bureau d'un fonctionnaire important, chef de cabinet ou quelque chose d'approchant :

— Est-ce que le constipé n'est pas là ? interroge-t-il d'une voix puissante.

— Me voici, cher ami, me voici ! s'exclama Bouchery, qu'il avait fait semblant de ne pas voir, s'avançant vers lui, les deux mains tendues.

Les fransquillons du département payeront cela !

par télégramme : «NORMANDY 111 PARIS» réservez au

NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra

Chambres 1 personne : sans bain 45/60 ; avec bain 65/90.
Grand lit 2 pers. : bain 80/110. - 2 lits bain 90/130.

Excellence ?

Depuis que nos affaires publiques sont aux mains de démocrates intégralement égalitaires (un homme; une voix), on constate un singulier glissement vers un formalisme de plus en plus autoritaire. Jadis, quand un bourgmestre de grande ville se promenait — ainsi Buls à Bruxelles, Jan van Ryswyck à Anvers — ses administrés le saluaient, certes, avec déférence, mais tout de même sans humilité ni platitude. Souvent même d'aucuns citoyens additionnaient leur coup de chapeau d'un cordial « Bonjour Monsieur le Bourgmestre ».

« Goeden Dag, Burger ! » Actuellement, ces messieurs les délégués des clubs politiques sont d'autant plus exigeants et avides de génifications et de platitudes qu'ils viennent de plus bas: distance respectueuse, correction froide, aucune familiarité ni cordialité.

Nous rappelons l'autre jour comment Eeckelaers interpellé à bord de son (lisez notre) auto par un ex-compagnon de meetings d'un amical-égalitaire « Dag Eeckelaers », rappela cet impertinent à l'ordre en lui intimant un sec « Dites au moins (sic) Monsieur l'échevin ! »

De même, c'est Van Cauwelaert qui a fait introduire l'emploi du titre excellence qu'actuellement on accole au grade de ministre : Son Excellence Monsieur le Ministre d'Etat Van Cauwelaert. Faut-il ajouter qu'en Belgique, même très protocolairement, un ministre n'a d'autre adresse que : Monsieur le Ministre ?

Bientôt, ces messieurs du Portefeuille nous imposeront sans doute quelque tonitruant vocable d'adresse dans le

Taverne Marnix Dans un cadre charmant et de la bonne humeur, 18, r. Champ de Mars, Brux.



genre de: Monseigneur, Votre Hauteur, Vice-Tout-Puis-sant, etc.

Il est vrai qu'un proverbe flamand dit « Als niet komt tot let, dan kent ut zichzelf niet » (Quand rien devient quelque chose, quelque chose ne connaît plus rien...)

Du choix, DU BON, DU BEAU ET PAS CHER
HORLOGERIE-BIJOUTERIE Louis Chiarelli.

125 RUE DE BRABANT, Bruxelles, près rue Rogier.
ACHAT D'OR, ARGENT, ECHANGE. Ouvert de 9 à 21 h.

Grande parade à Berchem-lez-Anvers

Dimanche dernier, le puissant centre urbain qu'est Berchem-lez-Anvers organisait donc un cortège et une manifestation en l'honneur de son conseiller communal Marck « nommé » ministre.

Par suite du temps détestable, le cortège des géants ne put sortir, mais toutes les échoppes de frisure avaient fait les frais de belles guirlandes en papier coloré. Les pompiers et la fanfare défilèrent, autour et devant la voiture dans laquelle, en grande tenue, le héros populaire était parvenu à faire entrer son orgueil triomphal. C'était beau et touchant, quelque chose comme la procession du beuf gras.

À la Maison communale, les coreligionnaires du « gagnant de la course aux portefeuilles » célèbrent ses mérites et ses dispositions et connaissances spéciales pour l'exercice des fonctions de ministre des Transports.

Berchem possède une gare par où passent (mais ne s'arrêtent plus!) les trains internationaux Amsterdam-Paris, l'Edelweiss et tous les blocs électriques Anvers-Bruxelles et même les blocs Bruxelles-Amsterdam. Au point de vue maritime, Berchem administre le fossé où le 2^e Génie fait évoluer ses bateaux d'équipage. Enfin, en automobile, Berchem a deux rues à sens unique!

Son Excellence Monsieur le Ministre Marck consentit à répondre en promettant à Berchem-sur-Schyn toute sa sollicitude: un port de mer où ne pourraient aborder que les navires et les équipages exclusivement et consciemment flamands, il ferait détourner les trains venant de France et supprimerait ceux qui s'y rendent, interdirait de parler en chemin de fer, en auto et en avion, toute autre langue que l'idiome de Berchem. La grande parade se termina tout particulièrement au chant du... « Wat Walsch is, walsch is. Ha dood ».

POUR VOS FLEURS MARIN

Sa devise: TOUJOURS MIEUX

Face Avenus Chevalerie, — Cinquanteaire

Un événement

Après une minutieuse étude, ETRIMO, qui conduit le progrès, a mis au point **DES APPARTEMENTS BOURGEOIS** de moindres dimensions que ses appartements de luxe, mais aussi finis, aussi confortables et aussi étudiés, et dans d'aussi beaux cadres que ceux-ci, en matériaux de premier choix, et bénéficiant de l'expérience acquise par la construction de 745 appartements,

à des prix inconnus ce jour pour une aussi haute qualité.

5 pièces.....	93.000
6 pièces.....	109.000
7 pièces.....	129.000

Pour tous renseignements, adressez-vous à ETRIMO, 78, rue Gachard, 78, Bruxelles. Téléphone : 48.25.97.

Bureau ouvert tous les jours et dimanche matin.

Le fisc et la justice

Nous avons assisté, voici quelques mois déjà, à une belle comédie en trois actes. Le premier se déroula au Vieux-Bruxelles et eut pour décor une salle de jeux, dans laquelle la police fit irruption, un dimanche soir. Le moment était parfaitement choisi. Une assistance nombreuse se pressait autour de la roulette et nos hôtes étrangers étaient en majorité. Les opérations de saisie, contrôle, inventaire, interrogatoire, etc., se prolongèrent tard dans la nuit.

Le tenancier, qui exploitait un jeu qui tenait de la roulette et du trek-billard, levait les bras au ciel et protestait de son innocence : Je suis en règle avec le fisc! Le ministre des Finances fait percevoir régulièrement sa quote-part, etc., etc. Il admet ce jeu comme jeu d'adresse.

Implacables, les policiers continuaient à instrumenter, fort courtoisement, d'ailleurs. Mais les joueurs ne revirent jamais leur argent, confisqué sous forme de jetons, ou même de monnaie.

Cent cinquante citoyens et citoyennes furent maintenus en détention provisoire pendant plusieurs heures, beaucoup ratèrent leur dernier train, des Hollandais les autocars qui devaient les rapatrier. Rentrés chez eux, ceux-ci firent une ardente propagande auprès de leurs compatriotes : « N'allez pas en Belgique! C'est un pays de fous! » Et ils contèrent, avec force détails et quelques « addenda » leur mésaventure. Le fièvre d'outre-Moerdijk s'en mêla et le renom de facilité et large hospitalité de la Belgique ne se trouva point accru.

CARTES XMAS ET NOUVEL AN
Calendriers fantaisie 1938
Papeterie Centrale
MAISON CHAINEUX
20, rue Marché-aux-Herbes
(près Eglise Saint-Nicolas-Bourse)

Deuxième et troisième actes

Le deuxième acte se déroula dans le bureau d'un juge d'instruction affable, devant lequel défilèrent un certain nombre de « témoins » identifiés lors de la rafle. Cela leur prit une matinée et leur rapporta douze francs cinquante.

Le troisième eut pour cadre le décor austère d'une Chambre correctionnelle. On entendit des experts, des témoins, des avocats, un réquisitoire, etc. L'exploitant, « qui était

LE SAVOY

Souper dansant après les spectacles
Petits et grands salons pour banquets
47, Boulevard de Waterloo, 47

en règle avec le fisc », se vit coller septante mille francs d'amende, la Justice n'ayant pas à tenir compte des tolérances ou des autorisations tacites données par le ministre des Finances.

En épilogue, cette amende fut d'ailleurs réduite à sept cents francs, mais le fisc ne remboursa rien du tout.

Pour lui, l'argent n'a pas d'odeur. Lorsque Bruxelles était infestée de salles de jeux plus ou moins clandestines (A. S. B. L.), le fisc passait et prélevait sa dime. Des organisateurs naïfs croyaient qu'étant en règle avec un ministre, celui des Finances, ils l'étaient avec tous et notamment avec celui de la Justice. Comment, en effet, un département ministériel pouvait-il condamner ce qu'un autre admettait et même encourageait? Si des agents de l'Etat disent : « C'est très bien; je viens voir et je touche », comment pouvoir supposer que d'autres agents de ce même Etat surgiraient un jour pour proclamer : « C'est interdit! Je sais! Je condamne! »?

Anthracite 20/30 spécial

Un anthracite mixte convenant à la fois pour les feux continus et la cuisine au prix de 345 fr. la tonne, remise en cave. Sac d'essai de 50 kilos à 18 francs en cave.

Chantiers Detol, 96, av. du Port, Bruxelles. Tél 26.98.96.

CHASSE

vestons, bottes, imperméables.
HERZET Frs, 71, M. de la Cour.

Complicité fiscale

Et voici que, une fois de plus, le fisc se révèle comme le complice bénocte des délinquants. Les concours de pronostics font fureur et les agences se sont multipliées. On remuait de l'argent. Ce bruit attire nécessairement les fiscaux.

Le Parquet, lui, a découvert des fraudeurs et des fraudeurs. Il doit y avoir une quinzaine d'instructions en cours. Tantôt, l'exploitant décimait les prix à des hommes de paille, tantôt, il faussait les résultats en glissant dans l'urne un bulletin établi après le match et rédigé au nom d'un de ses amis, tantôt il inventait des gagnants fictifs.

L'un d'eux avait trouvé une autre formule. Un concours de pronostics n'attire la clientèle que si de nombreux concurrents y prennent part. C'est, en effet, une sorte de cagnotte. Plus il y a de mises, plus les sommes allouées sont élevées. On tentera plus volontiers sa chance là où il y a un demi-million à gagner que là où il n'y a que des clous à ramasser.

Et un tenancier de pronostics avait imaginé ceci : chaque semaine, il multipliait par dix le montant des sommes recueillies et par dix également le nombre de gagnants et le montant des lots. Naturellement, il ne payait que la dixième partie, et souvent moins. Les pronostiqueurs n'y voyaient que du feu. Le fisc, lui, qui a d'autres moyens d'investigation, découvrit le pot-aux-roses. Que fit-il? Il s'entendit avec l'exploitant. « Ce n'est peut-être pas très régulier ce que vous faites là, mais il y a toujours moyen de s'arranger. Vous me payerez sur le montant des sommes réellement perçues. » Ainsi fut fait.

La police, à son tour, constata la fraude et... la tolérance intéressée du fisc. Il y a là complicité marquée, évidente. Le Procureur du Roi va-t-il assigner les fonctionnaires du département des Finances? Et ne serait-il pas temps d'organiser un service de liaison entre les deux ministères pour que l'un ne tolère, ne couvre plus, n'encourage pas ce que l'autre poursuit?

Dépannage jour et nuit

par le Garage Continental, rue de France, Bruxelles-Midi. Même direction que le Garage sous le Grand-Hôtel, à la r. Grétry, Brux.-Bourse (garage 3 fr. p' 4 h., et 4 fr. p' 6 h.). Services-stations de graissage et lavage scientifiques... Toutes réparations. Personnel courtols. Tél. : 21.63.52

RELSKY LIQUEUR

Une attention toute spéciale

pour vous : c'est ce que les réputés ETABLISSEMENTS ODON WARLAND ont eu en créant le cigarillo BELINA, délicieux cigarillo au sens précis et savoureux du terme...

La Commission des Monuments et des Sites

Celle-ci vient de trouver en la personne du baron Edmond Carton de Wiart, un nouveau président décidé à lui conférer le maximum d'activité possible. La Commission des Monuments et des Sites, on le sait, est un organisme officiel. Mais, hélas, cet organisme est purement consultatif, il n'a ni budget, ni pouvoir sanctionnel, ni veto efficace. Les pouvoirs compétents se réservent de lui demander son avis, et de ne le suivre pas. Cependant, par un heureux paradoxe, la Commission, si malheureusement équipée parvient à jouer un rôle. En matière de classement de monuments, on a accoutumé de respecter ses motions; grâce à la Presse, fort zélée sur ce point, elle parvient à alerter l'opinion lorsque les particuliers et les communes en prennent vraiment trop à leur aise avec nos beautés nationales. Si nous possédions une loi sur l'urbanisme (mais cette loi nous fait cruellement défaut) et, surtout si les grandes communes n'étaient pour la plupart indifférentes à l'esthétique des cités qu'elles administrent, la Commission des Monuments et des Sites verrait sa tâche singulièrement simplifiée. Le nouveau président est un pilote habile et plein d'une expérience acquise dans les grandes affaires de l'Etat. Il sait que la sagesse est de ne pas postuler l'impossible, et d'user des engins que l'on possède. C'est pourquoi il avait réuni, la semaine dernière, en son hôtel de l'avenue de Tervueren, une quinzaine de journalistes et de gens de lettres qui s'intéressent à la beauté de notre pays. En une réunion très cordiale, on discuta des moyens d'action propres à mener campagne contre le vandalisme, l'incurie, et le béotisme architectural qui déshonorent nos plus nobles paysages urbains.

Un plan de coordination des efforts de la Commission et de la Presse fut esquissé. « Pourquoi Pas ? », qui mène campagne sur ce plan depuis plus de vingt-cinq ans, n'est pas le dernier à s'en réjouir.

Méditez ces quelques mots : Peut-être riche avec les cinquantièmes de la Loterie Coloniale.

Porte-Bonheur gratuit

Bague fétiche offerte gratuitement à tout acheteur aux Bijouteries Julien Lits, le spécialiste en joaillerie imitation; 61, boulevard Adolphe Max; 51, rue des Fripiers; 31, Passage du Nord; 49b, avenue de la Toison d'Or.

Anniversaire aux Beaux-Arts

Qu'on le veuille ou non, qu'on le souhaite ou le redoute, le cinéma prend du galon. Il a quitté la baraque foraine et devant lui se sont ouvertes à deux battants les portes du sanctuaire.

Quand, il y a dix ans, il fut question d'installer un cinéma dans le Palais des Beaux-Arts, il y eut des protestations de la part d'un certain public. Si elles ne furent pas bruyantes, elles furent acerbées. On refusait droit de cité à ce nouveau venu sans tradition, sans légende, sans littérature et marqué au front de la tare infamante d'être né dans un laboratoire industriel.

Pour quelques-uns, il n'est pas encore lavé de ce péché originel mais il n'est plus personne qui résiste à sa séduction. Encore un peu de temps et il pourra s'asseoir sans plus susciter aucune controverse, aux côtés des autres arts, ses aînés, dont il réunit en lui tous les traits.

On peut affirmer que cette conversion du monde intellectuel bruxellois est en grande partie l'œuvre du Palais des Beaux-Arts. Il rassemble sous son égide les néophytes honteux. Ne pouvaient-ils, en effet, pénétrer le front haut sous le porche sacré de la rue Ravenstein puis, subrepticement, faire un petit crochet à gauche pour s'engouffrer dans l'ombre tutélaire du studio? Ils y reconnaissent

WHISKY
John Haig
1627
La plus ancienne Distillerie de whisky au monde
Agent Général:
R.B. Beaumaine,
Bruxelles



saient des amis quand les lampes s'allumaient aux entrées. Pour y justifier leur présence, ils s'en exposaient mutuellement les raisons; ils s'aperçurent alors qu'ils avaient raison, tout uniment.

Bien chauffé, confortable et bien achalandé, le restaurant de l'ABBAYE DU ROUGE-CLOITRE, à Audergem-Forêt (étab. peint en blanc. Propr. Dupret-Perrard) vous convie! On prend des pensionnaires (belles ch. chauff.) Tél. 33.1143.

Et l'on banqueta

Ils avaient raison, et c'est ce qui fut dit solennellement au banquet d'anniversaire, majestueux point d'orgue de cette première décade.

Si le Ministre de l'Instruction Publique, retenu comme il convient par les devoirs de ses hautes fonctions, n'y fut pas présent, il y envoya son alter ego des cérémonies officielles, M. Grosjean, directeur du Cabinet, et M. Grosjean chanta les mérites infinis du cinéma.

Après lui, le général Giron, directeur général du Palais des Beaux-Arts, leva son verre à la gloire de l'écran et de ceux qui savent l'animer de si belles images. Nous avons nommé les frères Oswald et Robert Putzeys.

On ne célébrera jamais assez le mérite de ces hommes de goût qui consacrent tout leur temps à la recherche d'œuvres capables d'intéresser le dilettante.

Le public ignore les difficultés de ce triage délicat. Pour s'en faire une idée, il faut penser à l'énorme production de films qui ne s'arrête jamais. Pour dépister l'excellence dans cette masse hétérogène, il faut une vigilance de tous les instants, un sûr doigt, un sens parfait de l'esthétique du cinéma et, last not least, une connaissance très déliée de la psychologie du spectateur et de l'atmosphère du moment.

Voilà qui justifie les éloges qu'on peut adresser aux directeurs de cinéma. Louis Jouvet déclare qu'un directeur est toujours une sorte de parasite; bien que la définition apparaisse comme assez juste, elle ne peut s'appliquer aux frères Putzeys.

On entendit encore, à la table du banquet, une copieuse réplique d'Oswald Putzeys, une petite harangue de M. Deport, président de l'Association de la Presse Cinématographique et une spirituelle allocution de Julien Flament, porte-parole attitré de la corporation.

Ce fut une belle fête où le Palais des Beaux-Arts prouva que l'art culinaire n'était pas exclu de son enceinte.

Les cigarettes de la Régie turque sont en vente chez tous les bons détaillants Bosphore, fr. 2.25. Corne d'Or, 3 fr. Yénidje, 4 fr. les vingt. Les trois marques sont garanties cent pour cent tabac turc.

Un vieux « loup de mer » chasse ses rhumatismes

Sur le conseil d'un ami, il a pris du Kruschen.

Ce vieux « loup de mer » avait bourlingué un peu partout. Il était heureux de prendre sa retraite. Hélas ! il n'avait pas compté avec les rhumatismes...

Pendant trois ans, il en a souffert terriblement. De plus, son foie ne fonctionnait pas très bien. Un ami lui conseilla de prendre des Sels Kruschen. « Le résultat a été magnifique », écrit-il. Si ce n'était mon âge (soixante-deux ans), je reprendrais volontiers mon poste sur la passerelle d'un navire. » M. A. G..., ancien officier de la marine marchande.

Kruschen dissout l'acide urique — ce pourvoyeur de rhumatismes — et en assure l'élimination par les reins. Il stimule également le foie et l'intestin, purifie le sang et vous communique ainsi une nouvelle vitalité.

Une simple « petite dose » chaque matin et tout va bien. Toutes pharmacies : flacons à 7 francs, 12 fr. 75 et 22 fr.

Encore le C. C. P.

Nous parlions, l'autre semaine, du sans-gêne de l'Office des Chèques postaux qui, en ce style prétentieux et insolent propre aux administrations, informe ses clients, dont il juge les opérations trop peu nombreuses, que leur compte sera supprimé dans les quinze jours.

C'est intentionnellement que nous disons : ses clients. Car l'Office des Chèques postaux n'est pas seulement un service public, mais aussi une source d'importantes, de très importantes disponibilités pour l'Etat. A tel point qu'il fut même un moment question d'allouer des intérêts sur les avoirs des déposants, afin de concurrencer les banques, qui eurent toutes les peines du monde à faire abandonner ce projet.

Dès lors, faut-il conclure qu'en notre Belgique démocratique les plus ou moins petites gens, dont le compte de chèques postaux n'est utile qu'à eux-mêmes et non à l'Etat, sont autant d'indésirables à écarter, l'administration réservant sa sollicitude aux seuls clients « actifs », dont le mouvement d'affaires lui laisse, par différence, un gros dépôt constant ?

**POUR MIEUX DORMIR
QUIÉTUDE**... et la gamme complète des fameux **SIMMONS**
MATELAS
EN VENTE CHEZ VANDERBORCHT FRÈRES, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

Rond-de-cuirisme

Sollicitude, en l'occurrence, est un euphémisme. En effet, à l'encontre des services du téléphone, par exemple, où l'on remarque un persévérant souci de modernisation et d'adaptation vraiment commerciales, ceux des Chèques postaux restent sous le signe de la routine et de la muflerie administratives les plus traditionnelles.

Essayez donc, étant créancier de dix mille francs, d'ordonner un virement de fr. 9.990.50. Votre ordre sera refoulé avec une estampille : « Provision insuffisante », parce que l'avoir minimum et indisponible de dix francs se trouverait, autrement, entamé à concurrence de cinquante centimes. Et, pourtant, il suffirait que vos dix mille francs — improductifs d'intérêts — fussent restés deux jours à votre compte, pour que, au taux simple de seulement un pour cent l'an, ils eussent normalement se trouver augmentés des dits cinquante centimes.

Ce qui démontre, non l'opportunité de bonifier des intérêts dans les comptes postaux, mais, primo : tout l'avantage de trésorerie déjà souligné, que l'Etat retire de ces comptes, dont le remboursement « en bloc » serait absolu-

P.-à-Terre dist. Gd luxe, d. conf., cham., bain, tél. 25 et 35 fr. Touj. disp., 43, r. Lebeau (Sablon)

ment impossible; secundo : que, tout calcul d'intérêts étant exclu, les « inutiles complications de travail » dont il est fait état pour justifier la suppression des comptes, dits inactifs doivent être bien minces; tertio : que si des règles générales peuvent, à la rigueur, être considérées comme devant être intangibles, du moins le rond-de-cuirisme de l'Office des Chèques postaux pourrait être moins mal embouché.

Il eût suffi, pour éviter les multiples plaintes dont nous nous faisons l'écho, qu'au lieu de la note cavalière qui a indisposé tant de gens, un rédacteur simplement poli signalât aux intéressés l'immobilité de leur compte, depuis telle ou telle époque, et leur demandât si, dans ces conditions, ils jugeaient utile de conserver ce compte; dans la négative, sa suppression contribuerait au désengorgement des services, le nombre des comptes nouveaux augmentant sans cesse.

Beaucoup d'accords eussent probablement été facilement acquis de cette façon, tandis qu'actuellement chacun est enclin à opposer une fin de recevoir catégorique à l'insolent billet qu'il a reçu.

Détective RENE

ENQUÊTES — RECHERCHES SURVEILLANCES, etc...

Téléph.: 12.86.52. Consult.: de 2 à 5 heures

129, boulevard Anspach (1^{er} ét.), BRUXELLES (Bourse)

On sollicite un démenti

Autre fait qu'on nous signale et digne de figurer dans les fastes de l'Office des Chèques postaux :

Pour la passation des écritures, les débits ont toujours le pas sur les rentrées. Tant pis s'il n'y a pas provision d'avance : dans ce cas, les chèques et les virements sont refoulés, sans qu'on s'occupe le moins du monde de savoir, ensuite, si les crédits arrivés le même jour ne forment pas la contre-partie des dispositions.

La mauvaise impression produite sur les bénéficiaires, le préjudice qui peut en résulter pour le titulaire du compte, le caractère absolument anormal de ce système, ce sont là autant de choses dont l'administration ne se préoccupe pas plus qu'un poisson d'une pomme. Le cochon de payant n'a qu'à prendre d'autres dispositions... et laisser plus longtemps sa galette à la disposition de l'Etat.

Cela paraît tellement énorme que nous ne parvenons pas à y croire. Un démenti clair et précis serait le bienvenu. Et, de toute façon, un léger adoucissement des moeurs en honneur à l'Office des Chèques postaux, aus-

Le monde est troublé

soit... mais la Jagerbier maintient sa qualité, sa clarté. Brasserie Roelants, rue Van Oost, Bruxelles.

Montoiserie

Voici donc qu'un Montois (puisque c'est le lieu d'el Porte du Parc) décroche le Prix Goncourt, avec son « Faux Passports » qui le mène à la renommée, sinon à la gloire.

Nous espérons que la Régence mettra sous peu ses gants blancs pour lui faire une joyeuse entrée dans notre bonne ville. A l'occasion, la municipalité se met en frais, pour recevoir un « espoir » du Tour de France. Ne convient-il pas d'honorer le cerveau au moins autant que le muscle, fût-il fessier ?

Mons a toujours eu — et mérité — la réputation d'une cité intellectuelle. Elle est proprement une ville scolaire, au point que notre maieur a pu dire que, comptant moins de 30.000 habitants, elle accueillait chaque jour quelque 10.000 élèves sur les bancs de ses écoles.

On peut, en conséquence, s'étonner qu'une ville de l'espèce n'ait pas son club universitaire où les professeurs, avocats, médecins, ingénieurs et artistes du cru feraient commerce intellectuel. Un tel cercle serait bien qualifié

BELCOKE Essayez, adoptez charbon de qualité. — Tél. : 21.64.05

pour recevoir les nombreux conférenciers, qui font escale à Mons et aussi pour mettre à l'étude certaines questions touchant aux choses de l'esprit et où les politiciens ne sont pas les seules « compétences ».

A quand donc le Cercle Gaulois de Mons et la réception de Charles Plisnier, ropleur galonné ?

Le Chauffage Georges Douleron, S.A.

3, quai au Bois de Construction, Bruxelles - Tél. 11.43.55

Un chef-d'œuvre de l'édition belge

La mission scientifique belge au Ruwenzori, en 1932, compte dans les annales de l'exploration du monde. Cette région montagneuse de l'Afrique centrale, dont le plus haut sommet s'élève à 5.119 mètres, était l'objet de beaucoup de légendes depuis la plus haute antiquité; elle était à peu près inconnue quand la mission scientifique belge, équipée grâce au concours de la famille Solvay et dirigée par le comte Xavier de Grunne, en entreprit l'exploration méthodique. On savait qu'elle avait été couronnée d'un plein succès, mais ses résultats scientifiques demandaient à être mis sous les yeux du public. C'est ce qui vient d'être fait dans la magnifique ouvrage que publie M. R. Dupriez.

Ce volume, imprimé avec un luxe et un goût parfaits, illustré de photographies incomparables et de charmantes aquarelles de James Thiriar, comprend un historique complet de la découverte et des explorations du Ruwenzori jusqu'en 1933, un récit animé et vivant de l'expédition par le comte Xavier de Grunne, une savante étude géographique de M. L. Hauman, professeur à l'Université de Bruxelles, une étude géologique de M. P. Michot, chef de travaux à l'Institut de Géologie de l'Université de Liège, une notice sur la flore des hauts plateaux africains, également par M. Haumann, et une notice sur la faune, par M. L. Burgeat, attaché au Musée du Congo.

L'illustration de ce magnifique ouvrage est remarquable, tant par le goût et le sens artistes qui a présidé au choix des photographies que par la perfection des reproductions. Il fait le plus grand honneur à l'édition belge.

CANARIS chanteurs Seifert. J. ANTOINE, 35, rue de Dinant. Tél.: 11.35.61

Les fraudes aux concours de pronostics

Décidément, cela se gagne. Après les fraudes découvertes dans la région de Liège et dans le Borinage, voici que la Justice vient d'inculper d'un seul coup cinq entreprises de pronostics de la région de Charleroi. Il ne s'agit pas, cette fois, de détournements à proprement parler. Ou plutôt, les sommes détournées n'étaient que des sommes fictives revenant à des gagnants imaginaires, et s'il y eut fraude et même escroquerie, c'est dans la façon dont ces diverses sociétés s'y prenaient pour faire leur publicité.

Pour mieux appâter, en effet, les amateurs de pronostics, elles annonçaient chaque semaine des prix beaucoup plus importants que les sommes qu'elles avaient reçues et n'hésitaient pas à multiplier par dix, onze ou douze le total de ces prix attribués pour la plupart à des gagnants qui n'existaient que dans l'imagination des organisateurs. En fait, elles ne détournaient donc rien, mais elles n'en abusaient pas moins de la confiance du public qu'elles allaient par cette réclame aux chiffres impressionnants. Et pour gagner la forte somme, les « pronostiqueurs » n'en étaient que plus nombreux.

Mais la Justice est intervenue qui a découvert le pot-aux-roses et mis fin à cette exploitation qui ne profitait qu'aux organisateurs et... au fisc.

Que faire à 10 h. du soir à Bruxelles ? ? ? Sans hésiter, allez au club «Nouveau Fantasio», 41, r. Pont-Neuf, où dans une atmosphère de gaité et d'entrain vous vous réjouirez!!!



Ag. Gén. : Pr la Belgique, Cavenbr, 262, rue Saint-Denis, Bruxelles. — Tél. 44.10.99.

Le complice

Car le fisc, qui — ainsi que nous avons eu l'occasion de le signaler plus haut — ne perd jamais le Nord et moins encore ses droits, percevait pour sa part une bagatelle de 4.4 p.c. sur le chiffre d'affaires de ses sociétés de pronostics. Sur le chiffre d'affaires réel, bien entendu. Et l'on se demande comment ce physc aux yeux d'Argus, qui fourre son nez partout, n'a pas été le premier à découvrir cette fraude et à y mettre le hola. Sachant en effet à quoi s'en tenir sur l'importance des recettes brutes sur lesquelles il percevait sa gueleite, il lui suffisait de comparer le total de ces recettes à celui, sensiblement plus important, des prix dont on annonçait la distribution, pour constater qu'il y avait là quelque chose d'anormal. Et du seul fait qu'il avait jugé bon de taxer ces entreprises, il devait bien se douter qu'elles n'étaient pas des œuvres... philanthropiques capables de distribuer plus d'argent qu'elles n'en recevaient.

Sans le vouloir et faute d'avoir ouvert les yeux sur ce phénomène le fisc s'est donc fait bénévolement le complice de ces abus de confiance.

Et cette caution, tout involontaire qu'elle soit, n'est pas ce qu'il y a de moins drôle dans toutes ces affaires de fraude dont les « héros » sont parvenus à rouler le fisc lui-même.

VIVARIUM poissons exotiques 65, av. Rogier - Tél.: 15.32.25

Un « épurateur »

Et pourtant, il y eut quelques détournements réels de sommes qui existaient bel et bien. Mais l'affaire, une bagatelle, vaudrait à peine que l'on en parlât, n'était l'étiquette politique dont se réclamait si volontiers ce fraudeur de petite envergure. Chargé de récolter dans les divers locaux où ils étaient déposés, les bulletins de pronostics, ce coco-là en supprimait d'autorité une cinquantaine chaque semaine. Mais un jour vint où un de ces bulletins donna droit à un prix. Naturellement, celui qui l'avait libellé le signala, puis réclama. On fit une enquête et bientôt l'indélicat messenger fut démasqué. Or, celui-ci n'était autre qu'un... des chefs de Rex à Gilly.

Ajoutons qu'il en usait exactement de la même façon avec ses amis politiques. C'est ainsi que l'un d'eux, et non des moindres, étant venu à Gilly faire signer des papiers par les chefs locaux, avait obligamment prêté son porte-plume réservoir aux signataires. Et quand, la séance terminée, il le réclama, le porte-plume avait disparu. On l'a retrouvé chez le fraudeur aux pronostics...

Les cigarettes de la Régie turque sont en vente chez tous les bons détaillants. Bosphore, fr. 2.25. Corne d'Or, 3 fr. Yénildjé, 4 fr. les vingt. Les trois marques sont garanties cent pour cent tabac turc.



Un cadeau sérieux et utile
Le chauffe-plat **REAX**
à la bougie
WAXINE

En vente : gr^{ds} magasins • quincaillerie
articles de ménage • verrerie, etc.
GROS à REAX • BRUXELLES

Le Congo sur le tapis vert :

Souvenirs d'hier

Le Congo, qui occupe de nouveau le tapis vert européen, éveille de bien antiques souvenirs, ceux du temps de Caillaux et de Kiderlen. Rappelons-nous Caillaux avec son goût enragé de la diplomatie secrète, son secret du Roi, ses agents confidentiels courant les capitales, par dessus la tête des agents du Quai d'Orsay, dirigé alors par ce pauvre M. de Selves. Cela évoque assez curieusement M. de Broqueville et ses amis Coppée, du château de Roumont, qui obtenaient si aisément des passeports pendant la guerre. Le « Secret du Prince » : Joseph Caillaux mériterait lui aussi d'avoir pour historien un duc de Broglie.

A ce moment, Kiderlen, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères à la Wilhelmstrasse, entreprit un voyage d'agrément en Suisse. A son arrivée à Genève, il fut pris en filature par les reporters et des photographes. Un grand quotidien de Paris avait attaché un virtuose de la photographie aux pas du diplomate allemand. A la fin, celui-ci, énervé, sauta dans un wagon et décida de rendre visite au Mont Blanc. Il avait oublié que le Mont Blanc était en France.

Sex-appeal

Pour avoir des seins parfaits, pour conserver votre ligne, pour votre santé périodique, pour votre hygiène sexuelle, pour vos articles intimes en caoutchouc, pour vos accessoires et produits de beauté, etc., demandez aujourd'hui même le tarif illustré n° 6 envoyé gratis et franco, sous pli fermé par Sanitaria, 70, boulevard Anspach, 70, Bruxelles-Bourse, au premier étage, où sont en vente nos spécialités introuvables ailleurs.

Maison fondée en 1905. — Tél. 11.42.84.

Pour le Congo, expédition par avion. Voir tarif spécial.

Un crayon « Hardtmuth » pour huit sous

Envoyez fr. 57.60 à INGLIS, 132, boulevard Bockstael, Bruxelles, C.C.P. 261.17, et vous recevrez franco 144 excellents crayons « Hardtmuth », mine noire, n° 2.

Kiderlen-Wachter et Caillaux

A la frontière, les douaniers en pantalons bleus et passepoils rouges convainquirent Kiderlen qu'il était en France. Ce Souabe erudit et formé à la meilleure école diplomatique, avait vécu à l'étranger, mais enfin ce détail géographique avait échappé à son esprit de vigilante investigation. Quelques heures plus tard, Joseph Caillaux, averti par téléphone, se montrait bon prince et lui dépêchait le préfet de la Haute-Savoie, qui venait le saluer au nom du gouvernement de la République et se mettre à sa disposition, Kiderlen était furieux. On lui abîmait ses vacances. Il avait l'impression qu'éternellement on le poursuivait avec cette affaire congolaise.

Au fond, il était furieux surtout d'avoir été photographié

Lors de vos déplacements à **ANVERS** allez prendre le lunch au Rest. du GRAND BAZAR, Place Verte - Marché-aux-Souliers

P.A.T. d'ailleurs ce qu'il y a de mieux à Bruxelles.
25-35 fr. R. Cirque, 26 (Pl. Brouckère) T. 17.29.90.

en compagnie d'une dame, Mme de J.... Kiderlen était depuis longtemps établi en faux ménage avec la fidèle Kieplki, avec qui il avait vécu au vu et au su de tous à Bucarest, ce qui scandalisait même les Roumains, très indulgents pour eux-mêmes mais très sévères pour les autres. Cette fois, la pauvre Kieplki put voir son infidèle ami aux côtés de l'Autre, dans tous les journaux.

Mais Kiderlen pensait surtout au Congo, et il refusa de se brouiller avec Caillaux, qui continuait à négocier. Quand il fallut déposer le projet d'accord à la Commission des Affaires Etrangères du Sénat, le ministre des Colonies, M. Lebrun, avait les larmes aux yeux. A travers ce Congo français, c'était aussi le Congo belge qui était visé. Clemenceau fit tout échouer.

La maison **L. ROPSY**, 31, Mgne de la Cour. Liquide à toute offre acceptable un stock de bijoux, orfèvrerie, perles et montres. Proch. magasins et ateliers, 50, Marché aux Herbes.

Lorsqu'on a tout essayé

les grands cafés, les beaux restaurants, les brasseries, on retourne avec joie au **SIRIUS**, 114, Bd Ad. Max.

Théâtre nouveau

Est-ce de l'Europe centrale que nous viendra la rénovation du théâtre ? Nous ne savons. Mais il est de fait que c'est en Allemagne, dans les pays scandinaves, en Tchécoslovaquie, que les formules les plus audacieuses voient le jour depuis un demi-siècle, c'est-à-dire depuis Ibsen... Seulement, voilà. Dans ce théâtre destructeur des moules chers aux théâtres latins, il y a toute une partie indigestible que ces mêmes latins, précisément, ne parviennent pas à avaler. Ils consentent à trouver que c'est profond, ou curieux. Ils se refusent à s'émeouvoir ou se passionner.

Karel Capek, illustre écrivain Tchéque, ami de feu Masaryk, a conçu une étonnante et philosophique histoire de robots. Six hommes, six techniciens relégués dans un pays de légende fabriquent des robots extraordinairement parfaits, mais qui ne durent que vingt-cinq ans et, dépourvus de sexe, sont avant tout des êtres d'« utilité » destinés à alléger l'homme de toute espèce de travail.

Dans ce lieu où l'on usine les automates, il n'y a qu'une femme, Hélène, femme du directeur de la fabrique, lequel répond au nom de Domin.

Tous les techniciens aiment en secret Hélène, mais surtout le docteur Gall, qui applique la formule du robot avec exactitude. Hélène exige que Gall humanise ses automates, et il en fabrique quatre cents qui possèdent une sensibilité de luxe, de type « anthropique ». Il y a même parmi ces créatures un super-robot qui a le plus grand cerveau du monde et qui s'appelle « Radius »...

Eclate une révolte des robots : ceux-ci se plaignent de la fainéantise humaine, poussée jusqu'à la stérilité la plus radicale. Les Robots révoltés, la formule de leur créateur périt ; les derniers hommes et Hélène elle-même pareillement. Subsiste seul le docteur Gall, épargné, parce qu'il n'a pas renié la loi du travail. Sommé par les révoltés de reconstituer la formule, il n'y réussit pas. Mais, dans son amour, il avait forgé une image parfaite d'Hélène. Celle-ci, accouplée au robot Primus, d'un type particulièrement soigné, va constituer une nouvelle humanité. Pour écouter cette légende, fort bien jouée par Roger Michel, Marcel Zosch et Mme Ferrière un public nombreux et tout ce que Bruxelles a de Tchèques se pressait aux Beaux-Arts. Et Louis Piérard y alla d'une introduction fort goûtée.

Votre blanchisseur, Messieurs !

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons !
« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT »
33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85. Livraison domicile.

Le présent appartient à tous

tant que nous sommes, et... le soin de vous habiller au Tailleur BELLEFOND, spécialiste de l'habit et du smoking croisé. Prix raisonnables. 76, rue Neuve, Bruxelles.

Kerensky

On a reparlé de Kerensky au sujet de M. Janson. On en avait déjà parlé au sujet de M. Van Zeeland. On en reparlera à la constitution du prochain ministère. C'est une assimilation qui plait actuellement à beaucoup de journalistes de Belgique comme de France.

— Est-elle exacte ?

— Historiquement, elle est, en tout cas, d'une signification très relative. Mais comme tout le monde ignore cette histoire de la révolution russe, l'évocation péjorative de Kerensky fait très bien. On ennuyerait pas mal d'augures de salons en leur réclamant à brûle-pourpoint une biographie de Kerensky. Combien de gens savent même que l'ancien chef de gouvernement est encore vivant, qu'il observe de Paris les événements avec une sagesse un peu amère, s'animent seulement quand quelque gaffeur le traite à peu près d'accoucheur de l'U. R. S. S.

A cela, Kerensky peut répondre que s'il avait lâché avec déinvolture les alliés, il aurait rallié le peuple russe; que, d'autre part, s'il servit d'intermédiaire entre deux régimes, c'est que le premier avait besoin d'un sauveur après avoir accumulé trop de fautes.

— Est-ce là l'office d'un Van Zeeland ou d'un Janson ?

A Bruxelles-Bourse, la bonne adresse pour boire un bon verre de bière anglaise est le « George's Wine », 11-13, rue Antoine-Dansaert. Le cadre y est intime et de bon ton.

Massages-Bains

14, rue d'Ecosse
(Porte Louise)
OUVERT DE 2 A 11 HEURES

Et kerenskysme

Si on ignore ainsi la personnalité de Kerensky, son nom n'en entre pas moins dans l'histoire politique où il incarne une sorte de lâcheté, de fausse habileté démagogique. Un Kerensky est désormais un monsieur qui fait le lit de la gauche, voire de la révolution.

— Certes, il y a toujours eu des naïfs et des snobs de droite qui acclamèrent les avant-gardes révolutionnaires. Déjà à la Révolution française les belles amies des encyclopédistes eurent le cou tranché. La même chose se produisit en Russie et chez nous aussi on connaît des « amis de l'U. R. S. S. » qui passeraient un mauvais grand soir dans leur demeure de l'avenue Louise ou de l'avenue de Tervuren. Cette démagogie-là a toujours été aussi sottise que mal récompensée.

Toutefois, il existe aujourd'hui dans les milieux conservateurs une fâcheuse tendance à abandonner peu sportivement la partie politique dès qu'on n'en a plus la direction. Nombreux sont les gens de droite qui auraient sacrifié, même avant ses malheurs, le banquier et professeur catholique Van Zeeland à M. de Man, voire à M. Vandervelde. Il y a là un phénomène de défiance du kerenskysme très curieux. Mais on sait où cela a conduit les nationaux français qui, jadis, se refusaient même à aller voter avec la « canaille ».

En réalité, ce sont les bourgeois de cette race obtuse qui, rendant la vie impossible à leurs hommes, font tout le succès de la gauche et pratiquent un jeu plus dangereux que le kerenskysme. Car le kerenskysme, en tant que conciliation, que transition, n'est bien rarement que l'art du possible, et il n'est pas de meilleure définition de la politique que l'art du possible.

Ce qu'il y a de plus rigolo d'ailleurs, c'est que les leaders

Enrhumé?

S'enduire la poitrine et bien inhaler

Dampo



Pot. Frs. 10
Boîte Frs. 5

Dampo
guérit les rhumes!

de gauche, obligés, eux aussi, de composer, ne sont pas toujours mieux traités par leurs amis. Le socialisme national, par exemple, est aussi un kerenskysme, mais ce sont les purs du socialisme qui l'abominent.

Pour l'Hiver
HUILE PURFINA
Motortonic

Renkin - Objets d'art

Meubles anciens. — Tableaux. — Sculptures. — Grès.
70, rue de Namur, Bruxelles. — Tél. 12.81.74.

Chez Thémis anversoise

Nous signalions l'autre jour qu'à l'intervention de M. le Président Van Stratum, les horribles iustres à gaz avaient disparu du Palais de Justice.

« Oui, nous écrit un disciple de Cujas, mais il nous a doté en remplacement d'une demi-douzaine d'ascenseurs qui sont presque toujours, mettons plutôt toujours, en panne. Or, comme on siège à Anvers en même temps dans la cave et au troisième étage, cela fait à tout avocat quelque peu occupe quelques centaines de marches à grimper tous les matins. Du point de vue de l'entraînement physique, cela pourrait paraître excellent, mais la plupart des avocats et même des juges ont dépassé l'âge des performances sportives. Aussi demandons-nous à « Pourquoi Pas », qui semble être dans les bonnes grâces du Président, ou qui devrait l'être en raison de ses éloges de l'autre jour, qu'il obtienne qu'on fasse pour nous ce qu'on est parvenu à faire l'autre jour à l'occasion du jubilé du Barreau flamand : faire marcher au moins deux ascenseurs, notamment celui qui va de la cave, où l'on a niché les avocats, au 5e étage, où l'on a installé la bibliothèque de ces chers maîtres. »

Et tant qu'il y est, M. le Président ne pourrait-il faire placer en quelques endroits choisis quelques bancs et des tables comme cela s'est fait si heureusement et si utilement au Palais de Bruxelles?

HOTEL DE LA CLOCHE D'OR

Confort, charme intime élégance discrète. HENRIOT, le plus grand champagne du siècle — 101, rue du Midi.

Leçons de dessin, peinture et décoration

Mme Yvonne Perin, Prix de Rome, Prix Rubens,
Boulevard de la Cambre, 64.

La V^e faculté

La Ve faculté, à la « hoogeschool » de Gand, c'est l'école d'art vétérinaire. On sait que les meneurs flamingants firent naguère beaucoup de bruit pour obtenir la création de cette école, celle de Cureghem — qu'il faut sans doute écrire Kuregem — leur paraissant indigne de dispenser l'enseignement aux futurs médecins des bêtes du plat pays,

RHUM CHARLESTON

Vente Exclusive par
MARIE BRIZARD
BORDEAUX

L'école existe, à présent, à Gand. Nous ignorons si elle compte beaucoup d'étudiants. Ce qui est certain, c'est qu'elle a déjà coûté fort cher, et qu'elle continue... On y bâtit à tour de bras et on fait grandement les choses. Le contribuable ne saura sans doute jamais au juste ce que lui aura coûté la création de cette école inutile. Mais il soldera la dépense.

On a d'ailleurs détruit, pour bâtir l'édifice où l'on a logé la faculté de la « hoogeschool », un jardin public auquel les Gandois étaient particulièrement attachés, et singulièrement ceux qui s'intéressent à l'histoire de la ville. Le beau jardin du Casino avait servi de cadre, jusqu'en 1908, aux florales gantoises. Il était noblement planté d'arbres plusieurs fois centenaires. On a jeté tout cela par terre pour faire place aux gâcheurs de béton. C'est d'autant plus criminel qu'on savait très bien, quand cet acte de vandalisme officiel fut commis, que la prison de Gand, située à quelques centaines de mètres de là, allait être désaffectée et démolie. C'est à peu près fait à cette heure. Et l'on songe déjà à créer un square à l'emplacement de l'ancienne maison de force, un square qu'on meublera d'arbustes plus ou moins rachitiques et qui ne feront pas oublier les arbres magnifiques si stupidement abattus dans feu le jardin du Casino.

KLEBER

Ses menus à 30 et 40 Fr.

Vins compris.

Service de grande carte.

Salons pour banquets. — Tél.: 17.60.37

40, GALERIE DU COMMERCE, BRUX. (passage Hirsch)

Gand-chantiers

Comme toutes les grandes villes de Belgique — et même comme certaines villes moins grandes — Gand clôture régulièrement ses comptes municipaux en déficit. On parle de quelque vingt millions. C'est une paille par le temps qui court. N'empêche que le... de payant qui se voit menacé d'avoir ce trou à combler, trouve la plaisanterie saumâtre. Il a d'autant moins de raison d'estimer que tout est pour le mieux dans la meilleure des cités, que celle-ci a sempiternellement l'aspect d'un vaste chantier sur lequel se conjuguent le zèle des terrassiers et celui des paveurs, pour transformer les rues et les voies publiques de toute nature en torrents de boue ou en déluges de poussière, selon que le Père Eternel ouvre ou ferme le grand robinet à la « drache ». Ce serait déjà affreux pour l'honnête homme qui patauge dans cette boue ou qui avale cette poussière, s'il ne se disait pas qu'il lui faut, en outre, payer ses bourreaux.

Un vieux Gandois nous disait dernièrement à ce propos : « On ne m'enlèvera pas l'idée, quand je vois ouvrir et refermer le pavé de ma rue deux ou trois fois en quinze jours, que les ouvriers de la ville font tous ces travaux pour justifier l'existence de leur emploi. Qu'on leur fasse donc comprendre que c'est inutile, qu'on ne les licenciera pas, même s'ils f... la paix aux gens que leurs ébats empoisonnent depuis le 1er janvier jusqu'à la Saint-Sylvestre. Plutôt payer les ouvriers municipaux à se tourner les pouces, que de les payer pour qu'ils rendent la ville inhabitable. Qu'on les autorise à rester chez eux, au besoin, ou qu'on affecte, à leurs exercices, une plaine où ils pourront creuser le sol tant qu'ils voudront, sans ennuyer les gens qui doivent aller à leurs affaires. »

L'idée ne vaut-elle pas que les écoles gantoises s'y arrêtent — et les magistrats de maintes autres villes également ?

LEMMENS

Double la durée de votre linge.
Son tarif est le même qu'ailleurs !
Donc vous payez la moitié !

168, r. Emile Feron. Tél.: 37.83.85

RESTAURANT DU JARDIN
ZOOLOGIQUE D'ANVERS
Ses menus à 25 et 35 fr.

PAON ROYAL

Cuisine exquise. — Vieux vins.

A (« La Meuse »)

Le chevalier Maurice de Thier, entouré de sa famille, a été l'objet d'une touchante manifestation de sympathie à l'occasion de ses cinquante années de direction du grand quotidien liégeois dont les initiatives sont, on le sait, fort nombreuses.

De père en fils, les de Thier furent toujours des directeurs de premier ordre. Leur journal est un des plus puissants de province.

Maurice de Thier a été le premier à introduire dans l'industrie belge de l'imprimerie les linotypes qui ont révolutionné la facture des journaux. Récemment, il fut le premier à adopter la technique de l'héliogravure pour l'impression d'un quotidien.

On sait en outre le rôle que tient la « Meuse » dans le domaine de l'information, de l'illustration et du sport. De nombreux discours ont été prononcés, notamment par notre ami Olympe Gilbert, rédacteur en chef.

De tout le pays, des télégrammes de sympathie étaient arrivés à l'adresse du jubilaire qui se refuse à accuser septante années. Il est demeuré d'un allant surprenant.

A l'issue de la manifestation, un souper a réuni dans la salle des fêtes du journal une soixantaine d'invités. M. Xavier Neujean, bourgmestre de Liège, présidait.

Va lire ton « Pourquoi Pas ? » et va te distraire à « LA PARISIENNE », la taverne vraiment parisienne, au 31, boulevard Emile Jacqmain (près pl. de Brouckère), Bruxelles.

Voulez-vous un bel aquarium ?

Vous le trouverez au Vivier exotique, 3, Treurenberg.

Statues liégeoises

Il est écrit que ce pauvre Grétry, statufié place de la République Française, ne sera jamais en paix sur son socle. Il y a quelque temps, on a voulu le dorer — et le passer au Sidol — comme les boutons des « Plottes ». Voici qu'on fait, à présent, une grosse tentative pour l'enterrer. On a édifié dans le parc qui l'entoure une véritable montagne — voudrait-on aménager là une piste de bobsleigh ? — et le socle Louis XVI de Grétry a été en partie enseveli.

Les malheureuses statues liégeoises ne connaissent que mésaventures. On sait celles qui arrivent périodiquement au « Toral », lequel subit des badigeons à « minium » que l'on veut suggestifs.

Charlemagne, dont le geste glorieux signifie tout simplement, selon les rieurs : « Pleuvra-t-il ? Pleuvra-t-il pas ? », se voit muni d'un parapluie à chaque guindaille d'étudiants. Et on se moque de sa barbe majestueuse ; il paraît que, de son vivant, il se rasait... Ce sont des historiens qui l'affirment. Pourvu qu'on n'écoute pas les historiens et qu'on laisse au Charlemagne d'Avroy la barbe florissante qui fait son plus bel ornement... Nous aimons mieux la blague du parapluie que certaines décisions administratives.

Les abonnements aux journaux et publications belges français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue d. Persil, Bruxelles.

Les Etangs de Bierges lez-Wavre

Hôtel-Restaurant 1^{er} ordre. — Ses spécialités. T.: Wavre 378.

Fernand Halleux

Lè Théâtre communal wallon du Trianon, à Liège, qui fait un très gros effort pour relever le niveau du répertoire du Terroir, menacé de sombrer dans les histoires à entrechats, a célébré les cinquante ans de scène d'un dél-

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »
Coupes soldées - 38, rue Grétry

eux Liégeois: Fernand Halleux, artiste remarquable, créateur de quantité de chefs-d'œuvre wallons.

Halleux débuta en 1887 dans un théâtre du quartier d'Ouest de Liège, le Molière, voisin de la célèbre salle de Fontainebleau aujourd'hui transformée en garage — le théâtre Molière étant devenu lui-même un établissement de bains...

C'est en français que Halleux joua d'abord. On était au temps du « mélo » et de Labiche. Sa première création wallonne date de 1888! L'acteur se double tout de suite d'un régisseur averti. A la mort de l'inoubliable Victor Raskin, père du Théâtre Wallon, Halleux fonda le Théâtre National Wallon qui devint plus tard le premier théâtre officiel communal.

Fernand Halleux passa alors au « Pavillon de Flore » où il fut dans les revues, l'interprète inimitable de quantité de types liégeois...

Après guerre, on le vit avec Charles Steenebruggen, Armand Van Aerschot, Jacques Fauconnier, Jean Roger, Joseph Closset et les frères Defrécheux, collaborer à la réalisation définitive du Théâtre Communal Wallon du Trianon.

C'est Fernand Halleux qui, à l'Exposition des Arts décoratifs de Paris, joua, avec Berthe Bovy, une Wallonne cent pour cent, et qui n'a pas oublié son Liège, l'œuvre maîtresse de Henri Simon « Li Neurre Poye ».

Halleux, qui a encore bon pied bon œil, a de nouveau paru sur les planches à l'occasion de son cinquantenaire théâtral.

Les meilleurs chocolats et dragées **GODELAINE**
Les cadeaux les plus appréciés
Bruxelles, 51, rue Royale. — Anvers, 31, rue des Tanneurs.

La maison dans la Fagne

La Haute Fagne, l'émouvante région qu'il ne faut point seulement connaître aux beaux jours, mais découvrir dans l'apre décor hivernal, offre aux naturalistes, aux poètes, aux touristes, des attrait merveilleux. C'est là que le savant, Léon Frédéricq, qui aima la Fagne d'un amour exclusif au point d'y vivre de longs mois, étudia la flore et la faune d'une façon si remarquable.

Une telle région, à l'époque bizarre que nous traversons, demande des défenseurs. Si on laissait faire les « transformateurs », les amateurs de « modernisme », il y a longtemps que le haut plateau serait dévasté.

Parmi les défenseurs, il y a « Les Amis de la Fagne », sous la présidence d'honneur d'Albert Bonjean, le Fagnard bien connu, l'émule du regretté « Bon Sylvain ».

Les amis de la Fagne ont l'intention d'ériger à Botrange, au point culminant de la Belgique et au centre de la Lande, une maison qui abriterait les principales collections scientifiques, littéraires et artistiques qui ont trait au visage de la région. Cette maison serait évidemment conçue de manière à ne point heurter l'aspect sévère de la garrigue.

Elle comprendrait une salle d'exposition, une bibliothèque et une troisième pièce destinée à recevoir les objets et les ouvrages avant leur admission au musée.

RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT
Exigez le sucre scé-rangé en boîtes de 1 kilo.

« La Vignette » à Tervueren Téléphone 02-51.60.56

se passe de réclame tapageuse... (Hôtel-Restaurant-Pension)

La mort de Georges Picard

Le fils aîné de feu Edmond Picard vient de mourir subitement à Bruxelles. Georges Picard, qui avait fait de brillantes études d'ingénieur à l'Université de Liège, occupait une situation en vue dans le monde industriel belge Ancien

NOEL - NOUVEL AN

Pour toute la Famille
LE PLUS BEAU CADEAU
sera toujours un
REXOLA

DE LA JOIE POUR TOUS
à partir de 795 francs, ou 27 francs par mois.
Toutes les autres marques avec 30 à 50% de remise.

RADIO - BOURSE

Bruxelles: 15-18, Marché-aux-Herbes.
Anvers: 29, Rempart Ste-Catherine.
Liège: 112, rue de la Cathédrale.
Gand: 71, rue de Flandre —
Charleroi: 53, rue de la Régence.

membre du Conseil supérieur du Commerce et de l'Industrie. Il était directeur général et administrateur de la Société anonyme des Papeteries de Virginal (ex-maison Olin), et ses compétences techniques étaient aussi appréciées à l'étranger qu'en Belgique.

C'était un homme distingué, modeste et réservé (comme on le verra par les souvenirs qui suivent) en même temps qu'un esprit cultivé et original.

Le Zoute - Shakespeare Hôtel

Seul Etablissement ouvert à la Digue
PENSION à partir de 60 FRANCS
Téléphone: 61.755 • Téléphone: 61.755

Georges Picard et son père

Ce grand fantaisiste d'Edmond Picard appliquait des méthodes d'éducation différentes à ses trois fils: sur Georges, son aîné, il exerçait une tutelle sévère; quant au cadet, feu William Picard, qui mourut directeur de la Maison d'Art de l'Avenue de la Toison d'Or, il s'était complètement déchargé sur Mme Edmond Picard du soin de l'éduquer; pour son troisième-fils, Robert Picard, peintre, écrivain et... propriétaire, Edmond Picard qui socialisait, ainsi qu'on sait, voulut que son dernier-né versât l'« impôt du sang » (pour parler le langage démagogique et emphatique de l'époque), et se refusa, au moment de la conscription, à lui payer un remplaçant, l'obligeant ainsi à cette dure et ingrate expérience qu'était la vie de caserne d'avant-guerre.

Les fils d'Edmond Picard présentaient des caractères fort différents. Des trois, Georges était le plus appliqué et le plus méthodique.

A la COTELETTE, l'on fait
bonne chère

et l'on y deguste de délicieuses Tartelettes
A la COTELETTE, 30, rue des Pêcheurs
Tél 12.18.78

Directeur général à vingt-deux ans

Par sa femme, née Adèle Olin, Edmond Picard possédait d'importants intérêts dans la maison Olin qui constituait longtemps une affaire très prospère. Elle devait pourtant connaître une période de déclin, quant feu Xavier Olin, qui fut avocat et ministre, en prit la direction. Ce brillant esprit n'avait rien d'un homme d'affaires. Bref, la maison Olin dut être transformée en société anonyme, et, pour la remettre en état, des mains énergiques s'imposaient. C'est pourquoi Edmond Picard tint à peu près ce langage — qu'on lira à la « miette » suivante, à son fils Georges, tout frais émoulu de l'Université de Liège.

Les cigarettes de la Régie turque sont en vente chez tous les bons détaillants. Bosphore, fr. 2.25. Corne d'Or, 3 fr. Yénidjé, 4 fr. les vingt. Les trois marques sont garanties cent pour cent tabac turc.

AU ROY D'ESPAGNE le menu pour réveillons Noël et Nouvel-An: 50 fr.
9, place du Petit Sablon, Bruxelles. — Téléph.: 12.65.70

On t'offre un poste de commandant...

« Il s'agit, disait notre oncle le juriconsulte à son fils, de prendre le commandement d'un navire qui fait eau et de le renflouer. A toi d'accepter ou de refuser. Si tu refuses, tu devras te contenter, pour tes débuts dans l'industrie, d'une situation subalterne, mieux rémunérée peut-être que celle que je te propose, mais tu ne seras pas un jeune chef. »

Georges Picard n'hésita point. Il accepta. C'est ainsi que, aidé par son fidèle ami Armand Heuse, actuellement directeur commercial des Papeteries de Virginal, il réussit à donner un essor magnifique à cette entreprise.

Labor improbable, comme dit un vieil adage...

« **TERMIDOR** »
ANTIGEL PURFINA

Rien ne vaut spécialiste

Vloburo bon registre, 76, rue Saint-Lazare, à vingt mètres de la gare du Nord, spécialiste du registre, le plus vaste assortiment du pays. Catalogue gratuit.

Il demeura fidèle à d'illustres souvenirs

Peu d'entre nous, sous le rapport artistique et intellectuel, concourent une enfance et une jeunesse plus brillantes que Georges Picard. Soit en son château des environs de Huy, soit dans son somptueux hôtel de la Toison d'Or, Edmond Picard, maître du barreau et hôte plein de faste, reçut et traita les principales illustrations de son temps: Cladel, Verlaaine, Villiers de l'Isle-Adam, le sculpteur Auguste Rodin, sans parler des écrivains, poètes et artistes de chez nous qui fondèrent les mouvements de la « Jeune Belgique », du « Coq Rouge », des « XX » et de la « Libre Esthétique ». Avec Maurice Maeterlinck, qui fut le stagiaire de son père, Georges Picard s'occupa de mises en scène et d'organisation de spectacles.

Au cours de sa laborieuse carrière industrielle, il n'oublia jamais cette première atmosphère et se montra toujours serviable et libéral (et avec quelle discrétion!) envers les écrivains et les artistes.

Pour vos cadeaux, du plus modeste au plus somptueux, adressez-vous à une maison de confiance spécialisée:
J. TELDONCK JOAILLERIE — BIJOUTERIE
121, Bd AD. MAX, 121, BRUX.

Quand il hébergeait Villiers de l'Isle-Adam dans sa chambre liégeoise

Villiers de l'Isle-Adam, qui était, à n'en point douter, un des meilleurs poètes et écrivains de la seconde moitié du XIXe siècle, se trouvait toujours accueilli, à bras ouverts, chez Edmond Picard. Mais l'auteur des « Contes Cruels », qui était un épique bohème, se sentait parfois mal à l'aise dans l'atmosphère (trop cosuue à son sens) de l'hôtel de l'avenue de la Toison d'Or. Ce qui l'induisit, certain jour, à dire à Georges Picard: « A toutes ces réceptions brillantes, que je préférerais partager avec vous, durant une ou deux semaines, votre vie estudiantine dans la vieille bonne ville de Liège. »

Georges Picard fit part de ce désir du poète à son père, qui n'eut rien de plus pressé que de lui fournir les moyens de pourvoir aux frais, d'ailleurs modestes, de cette invitation.

Maryste Branty Haute mode, nouveautés féminines, vêtements dalm, Teddy bear sport et ville.
Marché-aux-Herbes, 3, Bruxelles. — Téléphone: 12.47.71.
Liquidation totale avant transformations.

CAFES RIBEIRO SILVA
184-186, RUE GALLAIT, SCHAERB.
Tél.: 15.97.59. — Livraison à domicile

Villiers de l'Isle-Adam à Liège

Ce pauvre grand Villiers de l'Isle-Adam était, comme Baudelaire, un possédé de l'alcool. A jeun, ce seigneur des lettres était hypocondriaque et pâleux. Le jeune Georges Picard trouvait sa compagnie fastidieuse et lassante. Mais dès que Villiers de l'Isle-Adam avait absorbé quelques petits verres de cognac, sa flamme intérieure se ranimait et il devenait étourdissant d'imagination, de verve et d'esprit.

A Liège, Georges Picard fréquentait beaucoup la maison de feu le député Xavier Neujean, grand ami de son père. L'actuel bourgmestre de la Cité Ardente, Xavier Neujean fils, fut son meilleur camarade d'étude. Ils étaient l'un et l'autre passionnés de littérature et se récitaient par cœur des scènes entières de Shakespeare et des poèmes entiers de Jules Laforgue.

AU MERVEILLEUX la maison spécialisée depuis 1878 dans les plus beaux articles pour cadeaux, horlogerie, bijouterie, maroquinerie. Zircons, Perles de culture, 56 à 60, rue Neuve, Bruxelles.

La mort d'un roi de la fantaisie

C'est presque la lyre à la main que l'excellent poète Raoul Ponchon, de l'Académie Goncourt, est mort à 89 ans d'âge. Ce fut un grand ami et compagnon de Paul Verlaine qui l'avait classé — assez arbitrairement d'ailleurs — parmi les poètes maudits. Ce qui, dans le style de l'époque, signifiait incompris. Or, loin d'être incompris, Raoul Ponchon détient un nombre record de lecteurs pour les poèmes bachiques et fantaisistes qui, durant des lustres et des lustres, composèrent la gazette rimée et hebdomadaire du « Journal » où Raoul Ponchon entra après une longue collaboration au « Courrier français ».

Langue savoureuse et impeccable, fantaisies éblouissantes que celles de Raoul Ponchon et qui faisaient de cet humoriste de haute classe un des plus solides mainteneurs du noble style français. Mais, à l'opposé de la plupart des porte-lyre, ses confrères, il ne tenait aucunement à la gloire. Bien qu'ayant publié dans les gazettes la matière de plusieurs volumes, il ne laissa après lui qu'un seul livre: « La Muse au Cabaret ». Encore ne le publia-t-il que contraint et forcé par Jean Richepin, son meilleur ami.

HOTEL DU MAYEUR, 3, rue Artols (place Anneessens).
Eau courante, chauffage centr. Prix modérés. Tél. 11.28.06.

Congo-Serpents-Fourrures

Tannage toutes peaux. — Seule maison spécialisée. — Tannerie Belka, chauss. de Gand, 114a, Brux. Tél. 26.07.08.

La « Muse au Cabaret » et Jean Richepin

Le poète Jean Richepin professait un culte ardent pour les vers de Raoul Ponchon. Sans cesse il sollicitait celui-ci de réunir ses gazettes rimées en volumes ou, tout au moins, d'en publier une anthologie. Mais Raoul Ponchon répondait à ses sollicitations en faisant la sourde oreille. Lors, Jean Richepin prit sur lui-même de faire le choix. Et c'est ainsi que parut la « Muse au Cabaret »...

Dans son testament, Jean Richepin demandait qu'au sein de son caveau mortuaire, une place fut réservée à son ami. Et c'est ainsi que la dépouille de Raoul Ponchon a été déposée à côté de celle du poète de la « Chanson des Gueux ».

Jamais l'ardent bohème ne se serait douté qu'il bénéficierait d'une concession à perpétuité.

MAIGRIR vite et sans danger par bains de paraffine et lumière, Institut de Beauté, 40, r. de Malines, Chir. Esthétique. Cours de massage.

RESTAURANT PATIJNTJE bords de la Lys, **GAND**
91, QUAI ALBERT
Huitres, Gibier Anguilles et Waterzool de Poulets.

C'était un incorrigible timide

Au boulevard Saint-Michel où se déroula sa vie et où on pouvait, jusqu'à ces derniers jours, contempler ce quasi monagénnaire en posture apéritive devant un guéridon du vieux café de Clichy, Raoul Ponchon avait la réputation d'être un bourru inabordable.

Sans doute avait-il la phobie des raseurs. Mais c'est bien plus encore par timidité qu'il s'enfermait dans la solitude.

Il nous souvient d'un soir où il dînait dans un restaurant du Quartier Latin. En face de lui un inconnu tira de sa poche un exemplaire du « Journal » et se mit à lire, d'un air entendu, la gazette rimée de Raoul Ponchon. Ce voyant, le poète interrompit son repas, appela la serveuse, régla l'addition et sortit d'un air furibond...

Il ne détestait rien tant que les compliments.

Loden CONTRAVERSE mêmes les princes en portent parce que ce tissu est réellement importé du Tyrol.

René Doumic

A l'époque du symbolisme, René Doumic, qui vient de mourir à soixante-dix-sept ans, s'était fait un des mainteneurs attitrés du romantisme, était pour les jeunes poètes une manière de tête de Turc et il n'est pas de sarcasmes que le « Mercure de France » des premières années lui ait épargné. Ensuite, l'eau passa sous les ponts de la Seine. L'ancien directeur des « Lectures pour tous », devint académicien, puis directeur de la « Revue des Deux Mondes ».

En même temps, naissait le mouvement néo-classique et

75 et 85,000 Fr. Encore 2 appartements à vendre 105, r. de l'Orient (Pl. Jourdan)
Visibles à tout moment — 5 pièces, tout confort moderne.

une réaction se produisit contre le symbolisme. René Doumic, par contre, aérat et rajeunissait les cadres de la fameuse revue. Il en ouvrait les portes à d'anciens adversaires et prenait ainsi sa revanche. Secrétaire perpétuel de l'Académie Française, son influence électorale au sein de l'illustre compagnie était considérable. C'est à lui que les académiciens belges doivent le charmant accueil qui leur fut récemment réservé sous la coupole.

Avec René Doumic, disparaît une personnalité qui avait fini par s'imposer et qui fut un excellent serviteur des lettres. On aura de la peine à le remplacer au secrétariat perpétuel de l'Académie Française.

JUJU ET L'ANGE GABRIELLE

vous recevoit dans la Taverne « LA CARLINGUE », 9, rue de la Pépinière.

Record

Il y a des gens qui se vantent de leurs maladies comme si c'étaient des actions d'éclat. Ainsi Dupont se rengorgeait partout parce que, disait-il, il avait été soigné dans toutes les cliniques de la ville.

— Il y en a tout de même une où vous n'êtes jamais allé, lui dit-on, l'hôpital des femmes.

— Pardon ! Pardon ! interrompit Dupont, c'est là que je suis né.

Les cigarettes de la Régie turque sont en vente chez tous les bons détaillants. Bosphore, fr. 2.25. Corne d'Or, 3 fr. Yénidjé, 4 fr. les vingt. Les trois marques sont garanties cent pour cent tabac turc.

**LE CADEAU IEN VOGUE
POUR NÖIEL & NOUVEL-AN**



Cet étudiant a appris les langues par Linguaphone et passe brillamment son examen.

N'hésitez plus: aujourd'hui même, demandez-nous notre superbe ouvrage illustré sur les langues vivantes qui vous sera adressé gratuitement et sans engagement à l'aide du bon ci-contre. **VOUS Y TROUVEREZ LE MOYEN DE FAIRE L'ESSAI GRATUIT D'UN COURS PENDANT 8 JOURS CHEZ VOUS.**

Au moment des fêtes, vous cherchez ce que vous pourriez offrir à vos parents, à vos amis ou à vos enfants. Vous cherchez souvent en vain, vous vous creusez la tête pour trouver un cadeau original: nous allons vous tirer d'embaras.

Nous vous conseillons avant tout de faire un cadeau utile et agréable à la fois: soyez certain que l'on vous en sera reconnaissant. Ce cadeau est tout trouvé: offrez un cours Linguaphone pour apprendre les langues vivantes rapidement et facilement, confortablement installé dans votre fauteuil. Ces cours existent en 26 LANGUES: vous n'avez que l'embaras du choix.

BON
pour l'ouvrage gratuit sur les langues vivantes à adresser à M. J. A. HILARET, Directeur de l'Institut LINGUAPHONE (Classe K.7), 18, rue du Méridien, Bruxelles. Tél. 17.60.80



Un bock avec le baron de M*** Royaliste champenois

VIEUX ROYALISTE...

Le hasard d'une récente randonnée en France m'a dernièrement fait faire étape au château de M..., en Champagne pouilleuse, chez un vieux légitimiste de mes amis, le baron de M... qui a continué à vivre dans ses terres et à « résider » — ce que la noblesse de France a désappris de faire depuis deux siècles et plus.

Le baron de M... porte encore des favoris comme on en arborait au temps de la République des ducs. Il a une tête de vieux sanglier sur lequel il aurait neigé. Il n'est pas fort riche, ayant négligé de fumer ses terres et, en mariant ses enfants et petits-enfants avec de la géniture d'industriel. Il a gardé ses quartiers au prix d'un certain nombre d'hypothèques, et l'estime de ses paysans au prix d'un demi-siècle d'assiduité rurale, d'exacte pondération et de bonnes œuvres. Il habite un château modeste en pierre de Creil, dans un paysage gris, se chauffe au bois, n'use pas du téléphone et n'utilise qu'avec précaution une vieille « Panhard » haute sur roues.

C'est un homme de sens, coquet de sa personne, en dépit de son poil hirsute. Resté fort vert, il sait à merveille dresser un « pointer », « mettre » un jeune cheval, repérer les oreilles d'un lièvre entre deux sillons et vérifier avec une vigilante rondeur les comptes de ses métayers. Grand lecteur et bon philosophe, dans son cabinet où s'espacent de beaux meubles loyaux et luisants de la grande époque, il suit avec attention la politique de son pays, lit tous les journaux et voisine avec les comtes D... de V... qui sont liés avec les

princes en exil. Ainsi, dans la position un peu retirée qui est la sienne, et peut-être parce qu'il voit de l'extérieur le mouvement royaliste auquel sa famille est traditionnellement attachée, il juge sans passion les derniers événements qui ont remis le Prétendant au premier plan de l'actualité. Le baron a des parents en Belgique. La noblesse de France, ou ce qu'il en reste, et surtout la noblesse terrienne, vient volontiers chercher boutique au pays de l'Ardenne et de la Meuse proches, terres de hobereaux bien alliés et encore dans l'aisance. Cette circonstance m'a permis de connaître ce gentilhomme et m'a valu un entretien sur l'affaire Maurras...

L'ACTION FRANÇAISE ET SES ORIGINES

« L'opinion des intellectuels étrangers, de même que celle de jeunes Français nationalistes qui connaissent mal les faits, me dit M. de M... identifie à tort l'Action Française et le parti royaliste. L'Action Française n'est pas née d'un désir formel de servir le Roi, encore moins d'une tradition d'attachement à la Maison de France. Elle trouve sa source dans les réactions provoquées par l'affaire Dreyfus. Que Dreyfus fût coupable ou non (et je veux bien admettre avec vous qu'il n'était pas coupable, puisque les carnets Schartzkopfen l'établissent), cette affaire remua dans le pays un prurit antimilitariste et antifrançais qui parut dangereux à de bons esprits, et qui l'était effectivement. Ils réagirent et fondèrent leur doctrine sur ce principe : « France avant tout et toujours ! Le service de la patrie doit primer sans cesse les intérêts privés. » C'était là une doctrine paroxyste, séduisante sans doute, mais dont le dynamisme exaspéré et démesuré ne pouvait convenir qu'à des époques de péril ; elle présentait l'énorme défaut d'être tout à fait incompatible avec le caractère du Français réel, prêt encore aujourd'hui à tous les sursauts lorsque le pays est en danger, mais fort rétif à la statolâtrie sur le mode italien et allemand. Les théoriciens de ce parti nouveau s'aperçurent qu'à la pointe de l'édifice qu'ils venaient de construire en rêve, il fallait un chef. Et ils en désuèrent que ce chef ne pouvait être qu'un roi de la famille traditionnellement régnante jusqu'aux temps modernes, parce que cette famille résume à la fois la splendeur historique du pays et ses instincts profonds. Ce fut donc par raison démonstrative qu'ils devinrent royalistes...

« Le mouvement prit vite une certaine ampleur, et Charles Maurras, qui en était d'ailleurs l'unique et véritable chef, dès qu'il se sentit le postérieur bien calé sur sa chaise, s'écria, à la manière de Louis XIV : « Le mouvement, c'est moi ! »

« Le duc d'Orléans représentait, à cette époque, la Maison de France. C'était un homme intelligent, assez sceptique, aimant les plaisirs. Il était d'une époque où les dirigeants se méfiaient des idéologies. Tels étaient Edouard VII, Léopold II, d'autres souverains depuis lors déchués, comme le tsar Ferdinand et Alphonse XIII. Il fut un peu déconcentré par ses alliés imprévus ; mais il essaya de prendre langue avec eux...

— Et il fut aussitôt emboîté avec vigneux...

— Ce fut l'époque où Maurras mitraillait l'entourage du duc d'Orléans, comme il le fait aujourd'hui pour celui du comte de Paris...

« Le duc d'Orléans avait un bureau exécutif et un conseil politique... Celui-ci fut copieusement enguirlandé. Le malheureux de Larégle, secrétaire du prince, devint le bandit Larégle...

« Tenez, me dit M. de M... et désignant du doigt un entrefilet de l'Action Française sur les La Rocque : voyez ! C'est le même ton aujourd'hui. Au lieu du bandit Larégle, c'est le « stupre » des La Rocque... On ajoute même que Pierre de La Rocque, l'ami fidèle du Prince, est vendu à l'« Intelligence Service »... C'est à faire hausser les épaules ! Et le baron ajoute en souriant : Je connais Pierre de la Rocque ; je connais son fils, officier en garnison à Versailles... C'est l'honneur, le dévouement en personne. Attachés aux princes comme des terre-neuve ! Quant aux stupres... Il suffit de connaître La Rocque, grand abatteur de besogne et bon buveur d'eau, pour se rendre compte de la portée de pareilles calembredaines...

LIÈGE

Tél. 17.417

Chapson fr

CAVE
et CUISINE
de tout 1^{er} ordre
EXCELLENTE RÉPUTATION

Réveillez-vous
dans la joie au
Kursaal de Chaudfontaine

2

GRANDS DINERS
DE GALA
A 60 FRANCS

LES 24 ET 31 DECEMBRE

NOMBRE DE PLACES LIMITÉ
PROSPECTUS SUR DEMANDE

Réveillon de Noël :

ELYANE CELIS

Réveillon de Nouvel-An :

JEAN TRANCHANT

et un formidable programme
de music-hall

Les orchestres jazz
de Lucien HIRSCH
et du MANHATTAN CLUB

CADEAUX

SURPRISES

COTILLONS

Kursaal ouvert toute l'année.
Communications faciles par Liège.

American Bar — Restaurant
SALONS PRIVÉS

SAMEDI 18 DECEMBRE

au Cirque Royal de Bruxelles

TIRAGE

de la 12^e tranche 1937

de la

Loterie Coloniale

» Mais revenons au duc d'Orléans. Intimidé, il subit Maurras, laissa faire, laissa bâtir sous son patronage une doctrine. Il soupçonnait, trouvait que c'était compromettant, que les appels de pied de Léon Daudet et les battages d'estrade des Camelots lui faisaient du tort. Mais il redoutait une lézarde dans le parti, appréhendait un scandale. Lorsque le duc de Guise renonça, au profit de son fils, à une activité politique directe, celui-ci tâcha d'obtenir des contacts, de suggérer des directives. Il parla de conignes... On ne l'écouta pas...



— Ce qui s'explique d'autant mieux que Maurras est magnifiquement sourd !

— Tout sourd qu'il est, puisqu'il se dit royaliste intégral, il eût pu trouver aisément, dans le « Cid », par exemple, quelques solides maximes sur l'obéissance au souverain...

— En attendant, le voilà légèrement en porte à faux. Catholique condamné par l'Eglise et royaliste désavoué par le Roi, voilà ce qui s'appelle un cavalier seul... »

LES CAUSES D'UNE RUPTURE

Une bûche de hêtre craquelée s'affaisse sur les chênets de fer battu. Le baron repousse d'un coup de pincette la brasse qui avait jailli, menaçant la bande tête de nègre d'un aubusson délicieusement fané. Et je profite de cet instant pour poser la question capitale :

— Mais enfin, quels sont les points fondamentaux de divergence ? Et comment le comte de Paris a-t-il passé outre à la crainte d'une scission qui, de toute façon, affaiblit son parti ?

— Les points de dissidence sont nombreux, reste le baron, ne fût-ce que celui-ci qui est en quelque sorte préalable au débat. Le comte de Paris, à tort ou à raison, proclame ce principe : « Economique d'abord » ! Il pense que les Français se moquent assez de la politique pure...

— Il n'a pas tort...

— Pourvu que leurs intérêts professionnels soient satisfaits, que le statut du travail soit réglé, et comme son ancêtre Henry IV, il estime que la poule-au-pot est le grand problème, avec la paix perpétuelle...

— Je vous comprends : Maurras, dédaignant ces questions de pot-au-feu, s'écrie : « Politique d'abord ! Prestige ! France au-dessus de tout... » Tandis que l'excellent Daudet laisse, lui aussi, la poule en plan, s'en tenant, depuis longtemps, à la poularde...

— Il a de cela. Mais il y a aussi et surtout que le groupe Maurras aboutit au fascisme, dont le comte de Paris ne veut à aucun prix. L'Action Française est un parti, un parti d'extrême-droite. Il ne veut pas en être le prisonnier. S'il était remonté sur le trône à la faveur du 6 février 1934, songez que c'eût été sous l'égide d'un parti. Comment, dans ces conditions, devenir le Roi de tous les Français, instaurer cette monarchie ouvrière et paysanne qu'il préconise ? De plus, le comte de Paris ne veut pas d'un gouvernement dictatorial, d'un despotisme quelconque, si bienveillant soit-il. Il croit qu'il faut organiser les libertés, donner au peuple l'« habeas corpus » ; il est persuadé que l'état d'exaltation nationaliste aboutit fatalement à des catastrophes, lorsque vient la détente.

— On ne peut que lui donner raison sur ce point : « Violenta non durat ! » La monarchie, d'ailleurs, n'a jamais exigé des citoyens un état d'exaltation patriotique. Les Français de l'ancien régime vivaient paisiblement, fort préoccupés de leurs intérêts locaux et matériels, très peu hantés par la politique en dépit des clubs, et, pareils aux Anglais, ils avaient donné, une fois pour toutes, au régime et à la patrie une adhésion de principe, une adhésion tacite qui ne demandait point à ses adeptes de se manifester en exploits ni raidissements quotidiens, mais qui cependant n'hésitait pas à se traduire par des actes toutes les fois où le « salus populi » l'exigeait nettement...

— C'était la sagesse. Il faut y retourner. Décentraliser, corporatiser, satisfaire à de justes revendications. Beaucoup de royalistes orthodoxes pensent que les accords Matignon sont excellents. Ils les auraient applaudis des deux mains s'ils eussent été suivis d'une charte du travail...

— Avec droits et devoirs ?

— Des devoirs, il en est d'inscrits partout, même en Russie. Pourquoi n'y en aurait-il pas en France?... »

OPPORTUNITÉ

Au loin, entre la double sépia que dessinent sur le ciel perlé les ormes nus du parc, je contemple, par une percée, les labours déserts, cette glèbe ondulante si riche, et pourtant, si délaissée (nous sommes dans une des contrées les plus dépeuplées du territoire), et la ligne lointaine d'un petit bois chétif. Je connais les paysans de ce terroir ; je les sais extraordinairement méfiants, goguenards, égrillards et bornés, malgré leur agilité d'esprit. Je sais, tout comme mon hôte, leur inaptitude à s'occuper des affaires de l'Etat. Tout au plus sont-ils capables de s'émouvoir sur des questions de moulins, de tarifs et d'entretien des routes. Et je me permets de douter que jamais le Jacques Bonhomme matérialiste qu'est le paysan de France puisse songer à ramener un Roi qui représente, malgré tout, une mystique. Le baron de M... surprend ma pensée. Une hueur passe dans son œil vif très bleu sous la broussaille du sourcil blanc :

« Vous senez qu'émouvoir les hommes avarement dispersés sur cette terre est impossible ? questionne-t-il avec un sourire. Vous avez tort ! la « psychose de l'appel du Roi » peut naître, à la longue, de ce mal de mer que la politique de bascule de la République communique aux gagne-petit. C'est que, depuis soixante ans, avec une régularité qui lui a toujours réussi, mais qui n'est peut-être pas éternelle, la République, pour subsister, gonfle et dégonfle tour à tour les deux éternelles factions, Droite, gauche ; gauche, droite ! — A peine a-t-elle donné un coup de barre vers le « maelstrom » communiste, elle met le cap sur le havre radical et laisse en plan Jean Prolo. C'est le système de la balançoire à l'état pur, et le dindon du jeu, c'est toujours, et malgré tout, le populisme. Aujourd'hui, Chautemps a mis le cap sur Notre-Dame de



Les vins du Rhin français — leur nom date du retour de l'Alsace à la France — ne sont bien connus que depuis que le vignoble Alsacien, libéré, a pu faire valoir sa propre appellation et acquérir la réputation qu'il méritait.

■ ■ ■

VINS EN BOUTEILLES :

**ZWICKER -- SYLVANER -- TRAMINER
RIESLING -- PINOT -- MUSCAT -- TOKAY**

EAUX DE VIE D'ALSACE :

**KIRSCH -- FRAMBOISE
MIRABELLE -- MYRTILLE**

■ ■ ■

AGENCE GENERALE ET DEPOT :

Edouard Ernotte

9, RUE AFRICAINE, 9 -- BRUXELLES

Téléph.: 44.70.64

Téléph.: 44.70.64

Livres d'Étrennes

EDITIONS

LES VILLES D'ART DE LA BELGIQUE

par L. DUMONT-WILDEN.

Un beau volume illustré de nombreuses photographies d'art et d'aquarelles

par Nicolas MARKOVITCH.

ALPINA - PARIS

Sainte-à-Droite. Les princes, qui observent de l'extérieur — mais qui sont mieux renseignés qu'on ne le croit — se sont dit : « La marche à droite, c'est, demain, la gauche de nouveau mécontente. Il importe de ne pas nous accrocher à un régime, le régime capitaliste, dont nous professons formellement que nous ne voulons plus. Faisons la démonstration de notre devise : « Royauté ouvrière et paysanne. Un Roi de France doit être le Roi de tous... Et, s'il fallait choisir, plutôt à gauche qu'à droite, surtout dans le plan économique. » Voilà, selon moi, ce qui justifie le moment choisi pour la rupture avec l'Action Française... »

Et le vieux gentilhomme, passant une main longue et puissante sur la saillie occipitale d'un beau braque d'Auvergne qui gémit doucement, évoque Mme Catherine, Reine de France : « C'est bien taillé, mon fils ! Et maintenant, il faut coudre ! »



« Coudre ! » Je pense, à part moi : « Est-ce que le fil n'est pas cassé ? » Mais je me tais, car l'homme, le cadre, l'accent, tout m'émeut... Un vieux valet, précautionneusement, apporte un flacon et deux verres.

« Un verre de Sauternes avant le déjeuner ? fait le baron. Il est très bien. C'est encore du 1911. » Il verse un doigt d'or dans son verre, qu'il lève vers le mien : « Vive le Roi ! »

Et, comme il me regarde dans les yeux, je ne puis que lui répondre : « Vive la France, mon cher baron ! »

C'est le seul vivot qu'un étranger puisse se permettre sur ce vieux sol hospitalier.

LA CAUDALE.

Tramways et boules de gomme

Un lecteur de Tientsin nous conte ce trait savoureux des mœurs chinoises.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

J'ai lu avec la plus grande attention et un très réel plaisir votre « Bock avec M. F. Mathieu, sinophile et ses hôtes » (*Pourquoi Pas?* du 5 novembre).

Les souvenirs de M. Mathieu, qui a laissé ici le souvenir d'un grand savant doublé d'un homme charmant aux idées justes, sont amusants et exacts. La Chine est vraiment un pays délicieux, et le peuple chinois, si fin, si racé, si intelligent et, intellectuellement tellement supérieur à toutes les autres races asiatiques, vient de montrer au monde étonné et rempli d'admiration que le vieux dragon n'est pas mort, loin s'en faut.

Ce peuple admirable, travailleur acharné, modeste et consciencieux, se tire avec élégance et bonhomie des situations les plus embrouillées. Voici un exemple.

Tientsin est une ville moderne ayant des tramways électriques, belges « comme de bien entendu ». Les tramways ne sont utilisés que par les Chinois de condition modeste, les autres utilisant soit le pousse-pousse, soit l'auto. Or, le prix de la course en tramway est de 8 sous, mais, pour des raisons qu'il serait trop long d'exposer ici, la monnaie de cuivre a disparu du marché local et a été remplacée par des coupures de 5 et 10 sous. Comment, dès lors, faire le change ? En bons Chinois, les receveurs et les voyageurs ont résolu le problème d'une façon aussi bonhomme que pratique.

Chaque matin, chaque receveur, avant de prendre son service, fait une provision de « chiques » (comme on dit à Liège) ou de « boules » (pour les Carolorégiens et les Bruxellois). A chaque voyageur qui paie son ticket (valeur 8 sous) d'une coupure de 10 sous ou de 2 coupures de 5 sous, le receveur remet une « chique ». Ne trouvez-vous pas cela tout à fait exquils et la complaisance des voyageurs vraiment exemplaire ?

Il faut voir plus loin dans cette collaboration. Il faut y voir cette profonde philosophie des Chinois qui leur fait admettre sans murmurer des situations souvent déplaisantes mais qu'il est impossible d'éviter. Là est leur force, là est leur salut.

Ceux qui ont vécu au contact de ce peuple bon, doux, cultivé, travailleur intelligent et acharné, ne peuvent s'empêcher de l'aimer comme il le mérite si bien et de devenir, comme le dit M. F. Mathieu, irrémédiablement Chinois.

On pourrait écrire des tonnes de volumes sur la belle famille chinoise, espoir suprême de la nation. Rien n'égale la dignité et la bonté des parents chinois, l'élégance, le charme et la réserve des jeunes filles, si racées, si belles, si naturellement instruites, l'allant des jeunes gens, si travailleurs et si désireux de s'instruire.

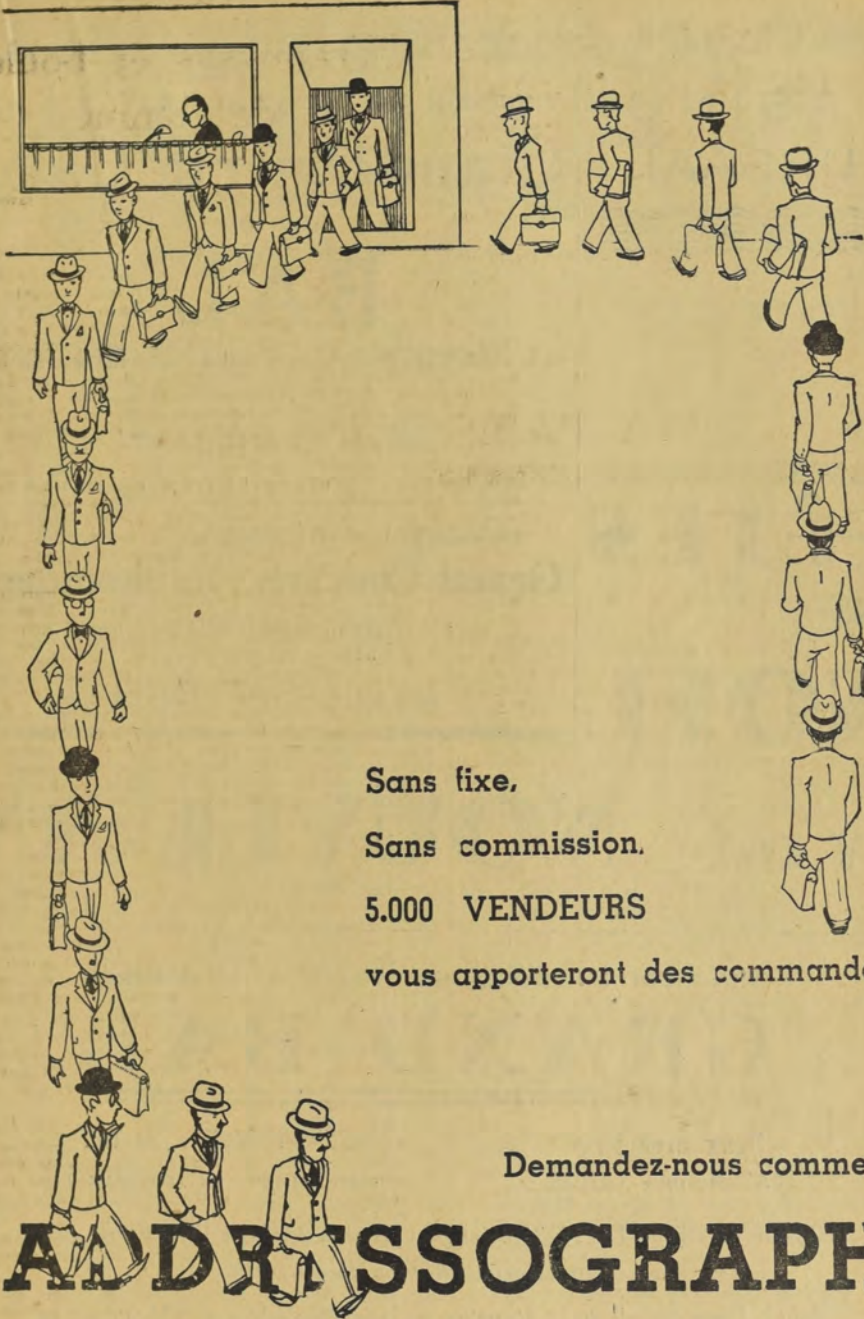
Il faut avoir pénétré dans le « home » chinois (honneur qui n'est accordé qu'à de rares privilégiés) pour bien comprendre toute la dignité et toute la force de cette race splendide. Il faut avoir vécu ici une vie d'homme pour bien se rendre compte de la valeur d'une amitié chinoise, qui est presque une religion.

Les « vieux Chinois » comme moi forment les vœux les plus sincères et les plus cordiaux pour le bonheur du peuple chinois.

Ayons confiance en eux et vous, très chers amis chinois, *sursum corda*: le monde vous admire, vos amis vous aiment.

D. Conings.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.



Sans fixe,

Sans commission.

5.000 VENDEURS

vous apporteront des commandes

Demandez-nous comment

ADRESSOGRAPH

1, Boulevard Emile Jacqmain Bruxelles. -- Tél.: 17.01.10
Anvers - Gand - Liège - Charleroi - Luxembourg - Elisabethville

OSTENDE
CASINO
KURSAAL



FÊTES
DE
NOÛL

ET DE

NOUVEAU-AN

VENDREDI 24 DÉCEMBRE 1937, A 9 H.

Grand Dîner de Gala

SUIVI DE

BAL

DEUX ORCHESTRES - LES MEILLEURES ATTRACTIONS
ET

JEAN TRANCHANT

DISTRIBUTION DE CADEAUX

MERCREDI 29 DÉCEMBRE, A 8 H. 30

Grand Concert Symphonique

sous la direction de M. Emile De Vlioger,
avec le concours de

LYDIA SARIBAN

VENDREDI 31 DÉCEMBRE 1937, A 10 HEURES

GRAND BAL

Deux orchestres
Attractions variées

PRIX D'ENTRÉE : 20 FR.
DISTRIBUTION DE CADEAUX

THES-DANSANTS : Les 25, 26 décembre 1937, 1 et 2 janvier 1938. Entrée gratuite.
Consommations à partir de 7 francs

Pour le Dîner de Gala du 24 décembre on retient ses tables en téléphonant au
Casino-Kursaal d'Ostende. Téléphones : 310 ou 240



PROPOS D'ÈVE

Faut-il ? Ne faut-il pas ?

Des plaintes se sont élevées au sujet de la musique : on estime superflu et même nuisible de la mettre aux programmes des lycées et des athénées. Les élèves ne retiennent rien, dit-on, de cet enseignement et, ne manquent pas d'ajouter les gens pratiques : ce sont là des heures qui empiètent sur les travaux utiles, désignant ainsi les branches qu'ils croient indispensables à l'avenir de leurs enfants.

Ne nous indignons pas : nous vivons dans un siècle qui n'est pas rigolo ; de moins en moins, on y a le droit d'être heureux en personne et la vertu consiste à ne songer qu'au bonheur « de la masse », lequel ne se convertit jamais en bonheur particulier. Pourquoi ? C'est un phénomène que les économistes et les moralistes n'expliquent pas : ils se contentent d'affirmer que la somme des privations et des embêtements privés constitue la félicité des nations. Comment s'étonner, dès lors, qu'on ne veuille plus apprendre la musique ? C'est d'ailleurs la conclusion naturelle d'une erreur séculaire et l'on n'a jamais vu que l'erreur ait enfanté la moindre petite vérité.

Cette erreur consiste à mettre les jeunes gens aux prises avec le monstre, griffu, crochu, hérissé de pointes cruelles qui a nom : « Solfège ». Sa croupe se recourbe en replis tortueux, comme le monstre qui dévora le malheureux Hippolyte. Gammes et arpèges, ainsi que des tentacules, saisissent leurs victimes et étouffent en elles tout élan vers l'harmonie des accords et les tendresses de la mélodie. En prose dépourvue de fleurs, le cours de musique produit en général exactement l'effet d'un éteignoir. Est-ce une raison pour le supprimer ? Autant dire qu'on repare une faute en en commettant une autre. On arrive de la sorte à cet étrange raisonnement : la musique est un excellent moyen d'éducation ; elle procure des joies sans pareilles, mais comme on l'enseigne mal, il faut la laisser tomber.

Il est curieux de constater que cet abandon se produit justement au moment où la musique n'a jamais été aussi répandue ; elle coule à pleins bords, elle provoque même souvent des inondations, mais personne ne s'avise de ce curieux paradoxe : on fait trop de musique précisément parce qu'on la connaît de moins en moins.

— Mes filles ne doivent pas apprendre la musique, disait, il y a bien des années, un Américain de Saint-Louis à une maîtresse de pension bruxelloise ; nous avons un pianola.

Il ajouta, dans le même souffle : « Et nous avons aussi un sismographe ! »

La maîtresse de pension ouvrit de grands yeux.

Depuis, un tremblement de terre s'est produit dans le monde musical ; nous avons la T. S. F. et beaucoup de mères de famille raisonnent comme l'Américain. Quelle hérésie ! Disons cependant à leur décharge qu'elles eurent souvent elles-mêmes à souffrir beaucoup de la musique. C'était surtout sur les femmes qu'on s'acharnait autrefois. On parlait de ce principe, fort juste d'ailleurs, qu'était l'ornement de la société, elles se devaient d'être musi-

ciennes. Hélas ! Que d'infortunées jeunes personnes furent condamnées ainsi aux travaux forcés du clavier ! Que de victimes elles firent autour d'elles ! Les a-t-on assez vitupérées ! Mais qu'y pouvaient-elles ? Personne jamais ne se mettait en peine de leur découvrir l'âme charmante de la musique. Qu'était-ce, pour elles, sinon corvée quotidienne et mortel ennui ?

Qu'elles réclament donc l'abolition du solfège à l'école, rien de mieux, mais qu'à sa place de savants professeurs viennent y expliquer la mélodie et l'harmonie ; oh ! sans mots savants, sans étalage de technique, mais en analysant quelques belles œuvres, en cherchant avec les élèves la pensée qui les inspira, en détachant les phrases, puis en montrant de quelle manière elles se déduisent les unes des autres, s'enchaînent, s'entremêlent et parlent un délicieux langage.

INTERIM.

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »

Coupes soldées - 38, rue Grétry

Le pas des patineurs

En attendant le moment des vacances de Noël et le grand départ pour les champs de neige, les citadins épris de sports d'hiver peuvent se livrer, en ville, aux joies du patinage.

Il est loin le temps où l'on patinait en robe de villet. Aujourd'hui, il faut un costume spécial, mi-sportif, mi-citadin. La toilette de patinage doit être assez élégante pour ne pas détonner aux lumières électriques et en même temps elle ne doit pas laisser supposer qu'elle pourrait servir à autre chose.

Les couturiers ont résolu la question en exécutant un costume de forme sportive dans un tissu citadin. On en voit beaucoup, exécutés en ces fins lainages noirs, qui sont aussi habillés que les tissus de soie. Mais alors des notes de couleurs vives rehaussent l'ensemble : chandail, gros gants, écharpe de laine, qui révéleront cette sombre toilette en lui donnant la note sportive.

Au contraire, si le tissu choisi est plus sport, les accessoires seront plus « ville ». Blouse de soie, gants plus fins, bonnet qui prendra les allures d'un chapeau.

Par exemple, on ne voit plus du tout la robe de velours à courte jupe en forme qui est à présent réservée aux professionnelles et aux exhibitions « spectaculaires », comme on dit maintenant.

La jupe est toujours courte, bien entendu. Celles qui ne sont pas très sûres de leur équilibre, adoptent la jupe-culotte. Les autres portent souvent une jupe entièrement plissée qui donne beaucoup d'aisance. On l'accompagne souvent d'une petite veste qui tient du costume Eton et de la veste du Toréador, surtout quand elle est garnie de broderies et de souchages, comme le veut la mode.

Tissus légers, jupes courtes, allure dégagée : nous voilà bien loin de l'élégante patineuse que nous montre un journal de mode datant de 1892, et qui porte une robe tout en astrakan descendant jusqu'à terre !

TEINTURERIE DE GEEST -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78
 SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS ——— ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

Pour vos cadeaux de Noël - Nouvel-An

Pour vos cadeaux de Saint-Nicolas, Noël et Nouvel-An, ne craignez pas d'entrer dans les magasins Delvaux; vous y serez aimablement documentés et pourrez ainsi mieux vous rendre compte combien c'est à tort et injustement que l'on dit « Delvaux est cher ».

MAROQUINERIE AD. MAX, 22, boulevard Adolphe Max (face à l'Hôtel Atlanta).

MAROQUINERIE DU FINISTERE, 53, boulevard Ad. Max.

MAROQUINERIE DES BEAUX-ARTS, 11, rue Ravenstein (Palais des Beaux-Arts).

« Des rubans, des rubettes... »

Après une longue éclipse, voici que le ruban redevient à la mode, ce qui nous vaut, dans les journaux de modes et autres, les inévitables couplets sur la « féminité » retrouvée. C'est tout juste si l'on ne nous ressort pas les madrigaux dans la manière du XVIII^e siècle « sur un ruban perdu » ou sur « le fortuné ruban qui », etc.

Il est de fait que la mode de cet hiver aime tout ce qu'on appelait autrefois les frivolités : le tulle, les fleurs, les voilettes impalpables, et enfin les rubans.

On en use et en abuse. A tel point qu'une femme pourrait s'habiller de rubans des pieds à la tête. Nous portons des chapeaux de ruban, des écharpes de ruban, des robes de ruban, des gants, des souliers, et même des manteaux de ruban ! On lance en effet des manteaux formés d'étroites bandes de fourrures reliées entre elles par des rubans de velours. Ce procédé était d'ailleurs connu des Chinois depuis fort longtemps. Mais qu'est-ce qui n'était pas connu des Chinois ?

Disons tout de suite que les rubans sont, la plupart du temps, employés de la manière la plus charmante. On fait, en particulier, des robes de tulle, à la jupe très large, entièrement recouverte de rubans espacés, qui séduisent bien des élégantes. Le ruban maintient le tulle, qui conserve cependant toute sa légèreté. Ce genre de robe est idéal pour les jeunes filles.

Quant aux robes de style bayadère, formées de rubans multicolores cousus côte à côte, elles sont moins heureuses. D'abord, parce qu'elles demandent une perfection dans l'exécution qui est rarement atteinte. Ensuite, parce qu'elles épaississent terriblement celles qui les portent.

A. Bollu, Joaillier-Horloger

38, RUE DU MIDI, BRUXELLES.

Bijoux de bon goût. Grand choix de bagues. Vendeur officiel de la montre suisse PONTIAC, incassable, hermétique.

Retour offensif du corset

A propos de choses qui épaississent, il faut d'ailleurs remarquer que la seule chose qu'on ne fasse pas en ruban, ce sont les corsets.

C'est d'ailleurs assez compréhensible avec la mode d'aujourd'hui. Aussi sportive qu'elle soit, une femme a toujours un rien de ventre. Or, la mode, cet hiver, avec les tailles appliquées, mais sans ceintures, avec les corselets remontants sur l'estomac, exige un corset sérieux. Sans quoi, le ventre ressort et fait un petit ballon de l'effet le plus désastreux. Malheureusement, toutes les femmes qui sont minces croient pouvoir se passer de corset. C'est pourquoi tant de jolies robes font si mal sur tant de jolies femmes.

Dieu sait pourtant les efforts que font les corsetières pour rendre au corset sa splendeur d'autan, si nous pouvons dire ! On fait à présent des gaines qui, quoique sans baleines et sans lacets, évoquent tout à fait les gravures légères de la fin du siècle dernier, celles qui s'appellent « déshabillé de la Parisienne », et où l'on voit un galant monsieur moustachu et en habit, délaçer une petite femme aux charmes abondants.

Les échos d'autrui

Nous cueillons, dans « L'Ordre », une guirlande d'aneddotes sur Ponchon, dont chacun déplore la perte :

Ce jour-là, Raoul Ponchon, à la terrasse de la brasserie qu'il fréquentait depuis tant d'années, au Quartier Latin, se plaignait :

— Ah ! ça, André...

Raoul Ponchon connaissait par leur prénom tous les garçons de café des cinquième et sixième arrondissements.

— Ah ! ça, André, vous verrez à liqueurs deviennent de jour en jour plus petits ?

André ne s'émut pas. Il cligna de l'œil vers le poète de la *Muse au Cabaret*, et :

— Mais les bouteilles deviennent plus grandes ! expliqua-t-il.

FOURRURES G. LAMBIE. — Téléph. : 15.65.14
61, rue J. Coosemans (Pl. Dally)
GRAND CHOIX DE PERSIANERS. PRIX INTERESSANTS

Serment de buveur

Le même Ponchon ne manquait pas une occasion de dauter sur les médecins.

— Dire que ces sagouins-là m'avaient condamné, il y a vingt ans ! J'avais soi-disant une cirrhose du foie. Je ne devais plus boire un seul verre d'alcool. Sans quoi je n'en avais plus que pour quelques semaines, etc... etc...

— Et qu'est-ce que tu as fait ? demanda Léopold Lacour, vieil ami du poète, qui connaissait l'histoire depuis des années mais éprouve un plaisir toujours nouveau à la voir mimer par Ponchon.

— Je leur ai juré, fait Ponchon avec un sourire réticent, de ne plus boire un seul verre d'alcool, sauf dans les grandes circonstances.

— Qu'est-ce que tu appelais une grande circonstance ?

— Ben... par exemple... quand on m'invitait à boire un verre !

Mme DE LA BRUYERE SAINT JEAN.

Professeur astrologue-graphologue-tarots, voyante réputée. Consultation, tous les jours de 9 à 20 heures, 68, Galerie du Commerce (Passage Hirsch), Brux. Tél. 17.79.68. Faites ériger votre horoscope. Etude personnelle écrite à la main. Traite aussi par correspondance.

Cynisme

Il avait de bien jolis mots. Une jeune femme se vantait devant lui, à la *Chope Latine*, d'avoir un mari qui lui était totalement fidèle :

— Mais pourquoi vous est-il fidèle ? fit le poète bachique. Parce qu'il aime en vous toutes les femmes, ou parce qu'il ne peut plus aimer, après vous, aucune femme ?

Simplicité

Un très jeune romancier venait d'acheter un château en Touraine... non loin de Candé, où résidèrent le duc de Windsor et sa fiancée.

Aux « Deux Magots », quartier général de la nouvelle génération littéraire, il montrait une vue de son acquisition :

— Voyez là... ces quatre tourelles... Quelle allure !...

Alors, le bon Raoul Ponchon :

— De mon temps, jeune homme, on se contentait d'une tour... Il est vrai qu'elle était d'ivoire !

Claïrol de Mury

le shampoing qui teint sans danger, se fait en 34 nuances. En vente partout.

Le coiffeur l'exige; la femme l'admira.

**LE COUTURIER SERGE
SOLDE SES MODELES**
Haute couture, robes, manteaux,
tailleurs, ensembles.
Prix exceptionnels
Occasions uniques
84, Chaussée d'Ixelles, 84.

Un accident

En avril dernier, dans sa chambre, en voulant atteindre un livre en haut d'un casier élevé, le poète fit une chute malencontreuse qui le tint alité pendant un certain temps. Il avait une fêlure du fémur et diverses contusions.

Le malade était soigné dans un paisible hôpital religieux du quatorzième arrondissement et prenait son mal avec beaucoup de sérénité. Il plaisantait avec les sœurs, et leur récitait de ses vers.

Le chirurgien de l'hôpital où était soigné Raoul Ponchon, praticien fort aimé, s'appela le docteur Laurence.

— Si j'accordais fol aux signes du destin, disait le poète, je me croirais obligé de relire *Joelynn*.

VOLETS JALOUSIES - STORES HINDOUS
REPARATIONS 151, rue Jourdan — Tél. : 37.28.35

Trop de luxe

Une année, ses amis lui louèrent et meublèrent, en secret, un appartement rue Vivienne. Quand tout fut prêt, il y amenèrent le doux Ponchon, qui, à la vue des brise-bise et du couvre-pied de dentelle, s'écria :

— F... ! Ils me prennent pour une cocotte !
Et il ne voulut jamais coucher dans cet appartement trop somptueux...

Uniforme

Quand Jean Richepin vint le féliciter de son élection chez les Goncourt, il lui répondit :
— Et puis, tu sais, dans la nôtre, on n'est pas déguisé !

AU CHANTILLY Taverner-Hôtel, 1, rue de Londres, 39, rue Alsace-Lorraine (tout au bout de la rue du Champ-de-Mars), tél. 12.48.85. Cadre intime, confort. Prix modérés. Sonnette de nuit.

Projets

— Et maintenant, Maître, lui demanda un jeune reporter, que comptez-vous faire ?
Du haut de ses soixante-seize ans et de son petit bondeux rouge, le nouvel académicien lui répondit :
Boire !

Diplomatie orientale

En Extrême-Orient, disait l'autre jour un ancien consul de France à Shanghai, les « chiffons de papier » s'impriment à l'encre de Chine sur papier Japon !

ADAMS-TRAINER Seul appareil d'exercice complet
A. VAN NECK, 37, GRAND SABLON

Tout à fait innocent

— Comment ! J'en apprends de belles. T'as osé poser toute nue chez un peintre
— Oh ! Rassure-toi ! Il y avait deux ou trois de ses copains.

Emile

**LE CHEMISIER CRAVATIER
BONNETIER SPORT**
se recommande
pour ses
HAUTES NOUVEAUTES

Ses Pyjamas — Ses Robes de Chambre — Ses Cravates
à fr. 69.75 à fr. 95.— dep. fr. 15.—
Anciens Combattants
J'ai l'honneur de faire 10 % de remise aux invalides de guerre.
38, Boulevard Anspach. O Téléphone : 12.29.57

Une perle

...ramassée dans « Jean III », acte II, sc. 3, de Sacha Guitry :

LAMBREQUIN. — Donc, c'est bien compris, l'entre et je vous trouve en train de faire la cour à ma fiancée. Alors, furieux, je fais venir les gardes du palais...

PAUL. — Il y a beaucoup de figurants ?
LAMBREQUIN. — Deux seulement, mais il y en a un qui est gros.

Encore du théâtre de Sacha

MERISSEL. — Elle est charmante, votre bonne... elle est tordante...

PHILIPPE. — Laquelle ?
MERISSEL. — La Chinoise !
PHILIPPE. — Ah ! que je vous prévienne tout de suite, mon vieux, c'est un Chinois !
MERISSEL. — Oh ! nom de Dieu !... vous auriez dû me prévenir...
PHILIPPE. — Je vous prévient.
MERISSEL. — Trop tard.
(« La Péleriné Ecosaise », I, 12.)

Hier

le fer à repasser grossier et fatigant... Aujourd'hui, le tout parfait fer H. M. V. Et il y a entre les deux la même différence qu'entre la décadence et le progrès.

LA VOIX DE SON MAITRE,
14, Galerie du Roi,
BRUXELLES.

Le pétrin de Marie-Josèphe

Marie-Josèphe était déconcentrée. Depuis quelques temps, elle manquait toutes ses cuissons. Une fois le pain était trop cuit, une autre fois trop peu, un jour trop levé, un autre pas assez. Elle pense qu'on lui a jeté un sort, en parle à son mari qui, pas plus malin, qu'elle, lui conseille d'aller trouver le curé. Marie-Josèphe se rend à la cure et demande en grâce au curé de venir le lendemain chez elle pour chasser le démon et bénir le fournil. Pour la contenter, le curé lui promet ce qu'elle demande et le lendemain, vers les dix heures, il se présente à la ferme.

— Ah, monsieur le curé, dit la femme, comme je suis contente de vous voir. Vous pouvez commencer vos prières.

— Oui, ma fille, répond le curé, mais avant tout je dois voir votre pétrin.

Marie-Josèphe demeure toute saisie et court dans l'autre chambre près de son mari.

— Eh, Joseph, le curé est là et il dit qu'avant tout il doit voir mon pétrin.

— Bien, montre-le lui, répond Joseph.

Et là-dessus, Marie repasse dans la chambre, retrousse ses jupes et « le » montrant au curé :

— Voilà, monsieur le curé, mais à part vous et mon Joseph, il n'y a jamais personne qui l'a vu, je vous l'affirme.



PALATA 90, RUE DE VENISE IXELLES

Cadre charmant, petits coins intimes.
Chœurs russes - Orchestre tzigane
Cuisine russo-caucasienne
OUVERT TOUTE LA NUIT

RESTAURANT **ARMES DE BRUXELLES**
AUX
13, RUE DES BOUCHERS - TEL 11.21.18
GRANDE SPECIALITE DE MOULES

L'esprit de Paris

Le petit peuple de Paris est unique pour la vivacité de ses réparties. Voici une réflexion entendue dans l'autobus St-Michel—Gare St-Lazare, à la station du Châtelet :

Un trottin. — Pour descendre au 124, rue de Rivoli, s'il vous plaît ?...

Le receveur. — A quel étage ?

La crise

Chez la buraliste d'un chalet de nécessité, du côté de la Bourse :

— Eh bien !... madame, demande un client... cela va-t-il, les affaires ?

— Pas du tout !... Pensez donc, les experts, le désarmement, la crise politique, tout cela a beaucoup trop échauffé les esprits...

Produits de Neige des Cévennes

DIAMANT PIERRE : brillant pour ongles.

DIAMANT LIQUIDE : Vernis laque.

CITRONEIGE au jus de citron : Crème.

Echantillons fr. 2.50. — Aven. St-Augustin, 24, Bruxelles.

Divination

D'un lecteur qui signe A. Pothicaire :

Priez une personne de l'aimable société d'écrire les uns sous les autres les chiffres répondant aux questions suivantes :

En quelle année êtes-vous né ?

Quel âge aviez-vous en 1930 ?

En quelle année vous êtes-vous marié ?

Depuis combien d'années êtes-vous marié ?

Demandez à la personne d'additionner les quatre nombres. Prenez un petit temps de réflexion et annoncez aussi gravement que possible :

— Le total est : 3867.

Epatant! C'est bien le total. On applaudit.

Lorsque vous estimez que votre modestie a suffisamment souffert, vous priez toutes les personnes mariées de l'honorable société de faire la même opération... Vous n'aurez plus le temps d'annoncer le total : c'est toujours 3867.

AU BIJOU MODERNE

125, RUE DE BRABANT, Bruxelles, près rue Rogier.
HORLOGERIE-BIJOUTERIE — DU BON. — DU BEAU
CHOIX. BIJOUX OR 18 K. et MONTRES de tout prix.
ACHAT OR, ARGENT, ECHANGE. Ouvert de 9 à 21 h.

Au païs d'Fosses

Li gamine da Tijouille, qu'a trwès ans, n'a nin s'inwe es s'poteche. Fine comme on vichau i gn'a personne po l'petter.

L'samoinne passée, elle djoueuve avou l'tchèt d'one wè-senne. Li biessè pileuve tell'mint elle l'i satcheuve les pèsses.

Assoti, s'père l'y crée :

— Si t'continue dgi va satchi les tennes.

Li gamine, au contraire di lâchi l'biessè, li satche pa l'keuwe, es tot r'waitant s'père minaudé :

— Es ast'hèure ??

Fantaisies mythologiques

Dans le pays de Herve on voit les pâturages
Alterner par endroits avec des charbonnages :
Mine-Herve.

A la cantine on nomme jus

.....Le café. — « En reprendras-tu ? »

— « Merci, il n'est pas assez bon ! »

— « Jus ? » — « Non ! »

« Pour cure de votre anémie,

Allez à la mer, ma jolie ! »

Mer-Cure.

A-t-on su plaire au spectateur

Se demandais un jeune acteur.

Plut-on ?

D'un gala, l'estomac chargé.

Pour digérer, prenez du thé !

Gala-Thé.

Les plus jolis articles

pour cadeaux, s'achètent en confiance au

Magasin du Porte-Bonheur

43, rue des Moissons, Saint-Josse. — Trams 59, 60, 61.

Une vieille histoire

Un manant s'adresse à un gandin dans une fête publique pour le prier de lui indiquer où il pourrait trouver une chaise.

— Tiens, imbécille, vas t'asseoir là-dessus ! lui répond celui-ci en lui allongeant un vigoureux coup de botte.

La fête terminée, le manant revient trouver le gandin et lui donne, à son tour, au même endroit, un solide coup de pied en lui disant :

— Merci, monsieur, je n'ai plus besoin de votre chaise, je vous la rapporte...

Eloquence villageoise

Un vieux paysan, élu maire de son village, remercia ses administrés en ces termes :

« Mes chers concitoyens. Mon cœur n'oubliera jamais l'heureux jour où vous avez fait à mes cheveux blancs l'honneur de les mettre à votre tête... »



LUNETTES APPROPRIÉES A CHAQUE VISAGE
7 OPTICAL HOUSE
PASSAGE DU NORD 7

Les beaux vers de Paul Ponchon

Il en est des corbeilles pleines et vraiment il n'y a qu'à puiser, car il avait une âme de poète, ce chanteur des cabarets.

Samain a dit de lui-même et combien justement ! :

« Mon âme est une infante en robe de parade ».

Ponchon a pu s'exprimer de même en toute vérité et l'on applaudira ces vers ultimes :

RENCONTRE

Ah ! la promenade exquise
Qu'ils ont faite tous les deux.
Mon corps, ce monstre hideux,
Mon Ame, cette marquise,

Dans la Vie, au milieu d'Eux !
Et l'un et l'autre à sa guise,
Ah ! la promenade exquise
Qu'ils ont faite tous les deux.

Si mon corps que le Mal grise
Prit des chemins hasardeux.
Mon Ame dut plaire aux Dieux,
Etant au bien tout acquise.

Ah ! la promenade exquise.

Petit dialogue du temps

Entendu sur le tram 58, le mardi 30 novembre, veille de l'augmentation, un receveur à son camarade le wattman :
 « Dis Jef, j'ai déjà vendu trois carnets de cartes ! Mais aujourd'hui, ils (les voyageurs) sont polis tu sais. Anders zegge ze kort af: « Une carte », Vandoeg vroege ze vriendelijk : « Est-ce que vous avez encore une carte s'il vous plaît ? » Alors, tu comprends, moi je sais pas leur refuser.

Toutes les femmes

veulent maigrir, celles qui y sont parvenues en gardant la fraîcheur de leur teint et la proportion de leurs lignes ont pris le THE MEXICAIN, du Dr. Jawas, produit végétal pour maigrir sans nuire à la santé, en vente toutes pharmacies.

Annette et la T. S. F.

Annette regarde le poste de T. S. F. avec une attention soutenue depuis quelques instants déjà, et le désignant du doigt :

- Qu'est-ce qu'il y a là-dedans, s'il te plaît, Bonne-Maman ?
- Il y a des lampes !
- Ah ! Et si je cassais tout, est-ce qu'alors je verrais le monsieur qui parle depuis si longtemps ?

La belle enseigne

Dans la ville où les Anglais brûlèrent la Pucelle d'Orléans, il y a un restaurant qui porte l'enseigne suivante :
 JEANNE D'ARC
 English Grill

LE RESTAURANT

« La Paix »

59, RUE DE LECUYER, 59.
 Orchestre tous les soirs.

Tél.:
 11.25.43
 11.62.97

Humour liégeois

Li pît Coco qui va à catrusème po fé ses pâques, mais qui n'est nin fwèr calé en riligion, vint di s'fè mette à l'ouffe pos z aveur respondou à curé qui n'aveut treus Bons Dieux.

A l'pwète di l'église i resconteure si soûr Zézette qui rattind s'tour po z intrer à catrusème des bâcelles et i li dmande :

- Si l'euré l'y dmande kibin qui n'a d'Bons Dieux è l'dirève bin vos, Zézette ?
- Assuré, énon çoula,
- Kibin èn a-t-i ainsî ?
- Onk,
- Aie, aie, aie, bâcelle !! respond Coco. Ti t'iret présinter, sésé twè avou onk, ti veuret des quènes nouvelles. Jè n i aveus bouté treus, mi, et i m'a déjà tapé à l'ouffe. — M. P.

TCHAO Pédiçure Chinois, spécialiste, 27, av. Louise, Brux.
 Tél. 11.63.05 (Manucure, Epilation, Sp. p' Verrues)

Les définitions de Gus Pelote

- 5. — Le mariage, c'est une huître que l'on ouvre dans l'espoir d'y trouver une perle.
- 6. — Le mariage, c'est une forteresse assiégée où veulent entrer ceux qui sont dehors et d'où veulent sortir ceux qui sont dedans. (Proverbe chinois.)

Pendant quelques jours !

Magnifiques Pardessus sur mesure 625 et 775 Fr. en pure laine, légers, chauds, offerts à

au Dôme des Halles

89, r. Marché-aux-Herbes (F. aux Gal. St-Hubert) T. 12.46.18

Rectification

Entendu dans une Chambre correctionnelle; l'avocat d'une des parties s'écrie :

- Monsieur le Président, Messieurs les membres du Conseil, vous devez comprendre qu'on s'étonne que cette affaire vienne ici plutôt que devant les juges civils.
- Qu'on s'étonne... fit le Président.
- Quand je dis qu'on, rectifia aimablement l'avocat, c'est de moi que je veux parler.

Petite histoire de rue

Une auto a dérapé, a grimpé sur le trottoir et a « tombé » deux passants inoffensifs. Une dame, pressée, s'efforce en vain d'entraîner un enfant curieux de voir de plus près.

- Allons! dit-elle, allons-nous-en!
- Je veux voir les écrasés, implore l'enfant.
- Viens, viens donc, dit la maman pour le décider, nous en verrons d'autres plus loin...

GRANDE TEINTURERIE ROYALE

— Téléphones : 12.93.51 44.39.71 48.39.91 15.07.84 —

Les belles relations

Des enfants causent. Ils se vantent, comme font souvent les collégiens, de l'importance de leur parenté.

- Mon oncle est un grand médecin. Il a une belle auto et une grande maison.
- Mon oncle est ministre. On l'appelle Excellence.
- Et moi ! Mon oncle est archevêque ! On lui baise la main et on l'appelle Monseigneur.
- Eh bien, moi ! dit un petit bonhomme, demeuré jusque-là silencieux, j'ai une belle-mère et quand elle arrive, j'entends les gens dire : Dieu tout-puissant !



Biscuits
VICTORIA
Chocolats

Jeune ménage

Un jeune mari, rentrant un soir du bureau, trouve sa femme en train de tailler et coudre de minuscules vêtements, si mignons, si mignons...

- Oh ! chérie, fait-il en la pressant tendrement dans ses bras. Pourquoi ne me l'aviez-vous pas dit ?
- Elle se dégage, pincée :
- Ne faites pas l'idiot, chéri. C'est ma prochaine robe du soir.

Vous croyez connaître
le Chocolat

Non !
Si vous
n'avez pas
goûté le Chocolat

Droste

QUALITE UNIQUE AU MONDE !



Entomologie africaine

Il faut savoir qu'en notre Belgique d'Afrique, les diverses familles qui composent l'innombrable tribu des moustiques, ont des habitudes et coutumes qui les différencient les unes des autres. Ainsi, les « anophèles », sournois et silencieux, s'amuse au jeu du « facteur » et déposent ci et là, suivant leur fantaisie, le germe de la malaria dans le sang des pauvres humains, sans distinction de couleur ou de grade! Une autre famille, celle des « culex », est faite, dit-on, de braves bougres, tout à fait inoffensifs qui, eux, se font remarquer assez stupidement en jouant « aéroplane »; ils font de la merveilleuse et bruyante acrobatie aérienne à proximité des hommes.

Or donc, en un charmant coin de notre Belgique africaine, se trouve un hôpital pour Européens (confort moderne, vue sur le lac, etc.)! Et dans le personnel de l'établissement il y a une « bonne sœur » qui a tant d'années d'Afrique, qu'elle en a certainement oublié le nombre. Adorée par tous pour ses attentions et son dévouement aux malades, c'est un « cœur d'or ». Seulement, elle n'est pas très ferrée en sciences naturelles. Ayant un jour demandé à un jeune et malicieux médecin les particularités qui permettaient de différencier les « anophèles » des « culex », l'explication a dû être un peu spéciale; car, à quelques jours de là, un malade s'agitait quelque peu parce qu'un moustique bourdonnait (?) trop près de lui; la bonne sœur lui dit: « Ne vous agitez donc pas comme ça! nous n'avons, d'ailleurs, que des « culs lestés » dans la maison! »

Peut-on dire: « Si non e vero »?

L'or, maître du monde !...

Il n'est pas compliqué de s'en procurer, puisque, au taux de 2 p. c., il vous sera fait une ouverture de crédit immédiate, remboursable en 10, 20, 30 mois sur police d'assurance-vie. Adressez-vous à

SOBELGECODE

38, rue de la Lot, Bruxelles — Bureaux de 14 à 19 h
Lisez le *Hiers-Etat*, revue mensuelle, même direction
Depuis le premier octobre, les bureaux sont transférés
16, avenue Rogier, Bruxelles — Tél. 15.55.71.

F125,
AORLC
CHOIX à note
ACHAT

Au p

La g

es s'poi la » juste!

l'peter

L

sen

son

on

Histoire de fou

— Ce type que tu vois là, il était voyageur en fours à gaz.

— Tiens! C'est peut-être pour ça qu'il est devenu fou? Il aurait dû voyager en chemin de fer ou en auto.

Pudeur

La baronne est vieille et aveugle; elle se fait faire la lecture par une demoiselle de compagnie.

L'autre jour, c'était un roman un peu... moderne. La baronne avait des scrupules pour sa jeune lectrice et cependant elle voulait entendre la fin. Tout à coup, elle eut une inspiration.

— Mademoiselle, bouchez-vous les oreilles.

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »

Coupes soldées - 38, rue Grétry

Peu importe

Un gamain entre chez un marchand de vins.

— M'sieu, j'voudrais un litre de vin.

— Du blanc ou du rouge, mon petit gars?

— Ça ne fait rien, M'sieu, c'est pour un aveugle!

« Oranje boven ! »

Dans une école anglaise. Le maître demande :

— Qu'est-ce que Guillaume d'Orange a introduit dans notre pays?

— Le premier en histrore : La marmelade, monseur.

VINAIGRE ★ L'ETOILE

Définitions bien féminines

Mme Augustine Brohan a défini ainsi les avocats :

« Les avocats sont comme les lames d'une paire de ciseaux qui ne s'entaillent pas entre elles. Mais gare à ce qui passe en travers ! »

Et cette autre de Sophie Arnould :

« La justice ressemble à une vierge déguisée. Elle est sollicitée par le plaideur, tournée par le procureur, cajolée par l'avocat, et soutenue par le juge, qui finit par la violer. »

Le progrès marche !

Ménagères! suivez-le. Il vient de créer pour vous le fer à repasser idéal, le fer H. M. V. Vous en passer, c'est refuser les avantages du progrès bienfaisant. Hésitez-vous à rendre la vie ou le travail plus agréable?

H. M. V.,

171, Boulevard Maurice Lemonnier,
BRUXELLES.

La pénitence est douce

On raconte que l'Empereur Paul de Russie avait été si outré de la mauvaise tenue d'un de ses officiers qu'il l'avait démis de ses fonctions en lui intimant l'ordre de se retirer dans ses terres.

— Mais il n'a pas de terres, fit-on remarquer.

— Eh bien qu'on lui en donne alors! tonna le despote. Et ainsi fut fait.

Humour anglais

Causerie :

LE SAVANT. — Non, Messieurs, personne ne peut se passer des services de la science...

UNE VOIX. — Pardon, pardon, moi je puis m'en passer.

LE SAVANT. — Que faites-vous, Monsieur?

UNE VOIX. — Je fabrique des bretelles.

LE SAVANT. — A quoi serviraient vos bretelles sans la loi de la gravité?

Une femme de chambre renvoyée

dit à sa patronne

- Madame, on m'a dit que je suis plus jolie que Madame.
- Et qui vous a dit cela ?
- Monsieur. Et on m'a dit aussi que je suis plus intelligente que Madame.
- Qui ?
- Monsieur.
- Assez ! Vous n'avez plus rien à me dire ?
- Si. On m'a dit qu'au lit je suis plus gentille que Madame.
- C'est encore Monsieur qui vous a dit cela ?
- Non, madame, c'est le chauffeur.

Apprendre ou se perfectionner ?

Vous pourrez faire l'un et l'autre à l'Ecole Suisse de Ski, 14, r. Glacière, Brux, Leçons s/rendez-vous. Tél. 37.37.42.

Une définition imagée

- Qu'est-ce qu'une banqueroute, p'pa ? demande le jeune Meyer.
- Une banqueroute, mon enfant, c'est quand vos créanciers saisissent votre veste et que vous avez mis votre argent dans la poche-revolver de votre pantalon.

Variation sur un thème connu

- Le nouvel arrivant demande la patronne de l'hôtel et lui fait des offres de service :
- Pas besoin de poudre insecticide ?
- Merci, fait la patronne en haussant les épaules, nous n'avons jamais eu de punaises ici.
- Alors l'homme :
- Parfait. Maintenant, donnez-moi une chambre !

BERNARD 7, RUE DE TABORA
TEL. : 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS
OUVERT APRES LES THEATRES - PAS DE SUCCURSALES

Au restaurant

- Garçon ! Votre poulet est infect. Il n'a que la peau sur les os !
- Monsieur voudrait-il que je lui serve aussi les plumes ?

English spoken

- Guibollard devant un magasin.
- Qu'est-ce que cela veut dire « English spoken » ?
- Cela veut dire que, dans ce magasin, on parle anglais.
- Tiens ! moi qui n'en sais pas un mot... j'allais y entrer.

DOMAINES DOPFF
Grds vins d'Alsace, 5, r. Argonne, Brux.

Le jeu de l'amour et du hasard

- Notre curé est très sévère, dit un Irlandais à un Ecos-sais. Il ne veut pas laisser franchir le seuil de l'église à une femme qui porte des jupes courtes.
- Oh ! réplique l'Ecos-sais, notre pasteur est plus sévère encore. Il refuse de marier ses paroissiens parce que, dit-il, sa conscience lui interdit de participer aux jeux du hasard.

GRANDE MAISON
DE
BLANC

R. du Marché-aux-Poulets

BRUXELLES

Du 9 au 22 décembre

SOLDES

Ristourne de 20 p. c.

SUR TOUTES LES MARCHAN-DISES EN STOCK, SAUF SUR LES ARTICLES DE MARQUES ET ARTICLES DECLASSES; — CES DERNIERS SERONT VENDUS SOUS ETIQUETTES SPECIALES AVEC

Rabais de 40 à 60 p. c.

Contradictions

Mon père s'exprime ainsi, à propos de son journal : Cette feuille est pleine d'erreurs, c'est un vrai torchon, il n'y a pas un mot de vrai dans tout ça; on imprime là-dedans des choses dont personne n'a besoin et ce qu'il faudrait dire, on ne le dit pas.
...Mais il faudrait l'entendre quand le journal n'est pas arrivé!

???

Il lit l'article politique en ronchonnant; il lit les informations sociales avec un rire sarcastique; il dit que ce journal est tout juste bon pour les femmes; mais il le lit d'un bout à l'autre avec des gémissements et des grognements; il dit qu'il ne sait encore rien du tout, quand il a parcouru toutes les colonnes.

...Mais il faudrait l'entendre quand le journal n'est pas arrivé!

???

Il est toujours le premier à se jeter sur le journal; il n'en manque pas un seul paragraphe; il dit cependant qu'il ira un de ces jours dire leur fait aux individus qui écrivent de pareilles insanités; il dit qu'ils doivent être sourds et aveugles, ou bien idiots.

...Mais il faudrait l'entendre quand le journal n'est pas arrivé!

BERNAISE INSTANTANEE VEDY
LES EPICES
DANS LES EPICERIES. G.-OS: VEDY, RUE CH. DEGROUX, 18, BRUX.

Le permanent est parfois éphémère

- Chérie, les temps sont durs, les affaires difficiles. Il faut absolument que nous cherchions à faire des économies. Est-ce que tu ne pourrais pas faire durer tes permanentes deux ou trois semaines de plus ?



L'humour à l'amphithéâtre - Le Cœur

Pénétrons au cœur du sujet,
Oreillettes et ventricules,
Sans d'inutiles préambules,
Rélicences ou jeux d'effet.

Outils de vrilles de lierre,
Afin de le mieux attacher,
Les amoureux vont le chercher
Sous le chaume d'une chaumière.

Ainsi qu'un orgue exaspéré,
On nous raconte qu'il soupire
Lorsqu'il n'a point ce qu'il désire,
Et, quand il a bien soupiré...

Mais il doit avoir ses raisons
Que la raison ne connaît guère,
Sulvant le style de naguère,
Des proverbes et des chansons.

Dût le propos paraître leste
A quelque censeur, peu me chaut :
Autre part que chez l'artichaut,
Il y a le cœur... et le reste.

SAINT LUS.

Sardines

Saint-Louis

les meilleures du monde dans
la plus fine des huiles d'olives

Quelques préceptes pour la tribune

Nous les extrayons du *Politique*, le livre de M. Barthou :

- Ne pas abuser des citations et ne pas s'en excuser;
- Ne pas affirmer trop fréquemment sa loyauté;
- Ne pas dire qu'on ne veut pas être ministre;
- N'interrompre que nécessairement, discrètement et prudemment;

e) N'entendre les interruptions et n'y répondre que dans la mesure où l'on peut en tirer parti;

f) Ne jamais forcer sa voix pour forcer le silence : attendre.

Si vous forcez votre voix pour obtenir le silence, vous n'aurez pas le silence et vous n'aurez plus votre voix.

Inquiétude

Un vieux magistrat qui a une santé de fer, va dernièrement trouver son médecin.

— Vous ici, mon président ! s'écrie le docteur étonné ; par quel miracle ?

— Ma santé commence à m'inquiéter un peu.

— Et d'où souffrez-vous ? de la tête, de l'estomac, du cœur ?

— Non, tout cela est en bon état. Mais j'ai parfois des insomnies... pendant l'audience.

VAN ROY-DESMEDT

3, RUE CHAIR ET PAIN — Téléphone : 11.27.55
Maison fondée en 1868 — Fournisseur des Restaurants Fins
Ses Volailles — Gibiers — Foie Gras

Mariage

Une intrépide mariée faisait à Pierre Feuillère des offres séduisantes. Le jeune comédien protesta :

— J'ai une maîtresse...

— Renvoyez-la.

— Non, non, explique Feuillère, j'aime mieux un fil à la patte que la corde au cou.

Enfant terrible

L'invité (à Betty, 6 ans). — Je suppose que tu aides ta maman quand elle reçoit tant de monde pour le thé ?

Betty. — Oh!... oul. C'est toujours moi qui compte les cuillers quand tout le monde est parti !

BUVEZ UN... **SCHMIDT** POUR VOTRE SANTÉ

Extrait des « Nuits Attiques » d'Aulugelle

Dans les premiers temps de la république romaine, les patriciens avaient la coutume de mener avec eux leurs fils au Sénat, pour les initier de bonne heure, à la politique. Le jeune Papius y était un jour qu'on agita une affaire de grande importance. Sa mère l'ayant pressé instamment et à différentes reprises de la lui révéler, Papius aussi prudent que discret, lui répondit enfin qu'on avait délibéré s'il était plus utile à la République de donner deux femmes à un mari, que de donner deux maris à une femme.

Alarmée d'une pareille délibération, la mère du jeune homme s'empressa, sans perdre de temps, de communiquer cette nouvelle aux dames romaines. Le lendemain, celles-ci se rendirent toutes au Sénat, en grand appareil et la tristesse peinte sur le visage, se jetèrent aux pieds des sénateurs en s'écriant : « Plutôt mille fois être unies à deux hommes, que de voir un homme partager son lit entre deux femmes. »

LA COTELETTE - Restaurant

SON MAGNIFIQUE MENU A 15 FRANCS
et ses spécialités méridionales
30, RUE DES BOUCHERS — TEL 12.18.78

Voyance

Un des nombreux colporteurs qui sonnent aux portes pour offrir du savon et de l'eau de Cologne, tenait de longs discours à quelqu'un qui s'impatientait.

— Je peux lire dans l'esprit des gens, disait l'homme. Je devine leurs désirs et leurs besoins.

— Comment se fait-il alors que vous ne vous en alliez pas ? répondit la victime.

Les nouveaux voisins

— Vous avez de nouveaux voisins, Mme Dupont ?
 — Oui, depuis hier.
 — Et ce sont des gens bien ?
 — Oh ! vous savez, moi je ne m'occupe jamais de mes voisins. Tout ce que je sais, c'est qu'ils s'appellent Van den Brugge; que le mari est employé au Ministère et qu'il a bien quinze ans de plus que sa femme, que celle-ci a l'air faiseuse d'embarras et qu'ils ont deux enfants, un garçon et une fille; qu'ils n'ont qu'un lit avec du culvre et que les enfants couchent sur des divans; qu'ils ont un vieux mobilier et presque pas de tapis; qu'ils prennent seulement un demi-litre de lait le matin et que le monsieur a eu une discussion avec les déménageurs, sans doute à cause des porboires.

Les Choels au Madère en dégustation tous les jeudis soirs au restaurant NOVADA, 22, r. Neuve

La petite douche froide

— Edith ! Je vous aime ! Je vous aime tellement que je vous porterais dans mes bras jusqu'au bout du monde.
 — Vous aviez pourtant dit, mon cher, que vous aviez une auto !

Importantes exceptions

Le gallard qui a dit : « Tout ce qui s'élève sera abaissé », ne connaissait rien aux taxes et impôts.
 L'homme est le seul animal qu'on puisse écorcher deux fois.

Si gentil !

— As-tu mis ma lettre à la poste, mon chéri ?
 — Oui, chérie. Enfin, presque. Un rien de plus et ça y était. Demain elle y sera sûrement !

Le divorce impossible

Deux époux voulaient divorcer. Comme ils avaient trois enfants et que chacun voulait en conserver deux, ils ne parvenaient pas à s'entendre. Le juge qu'ils avaient été corrompus, leur donna ce conseil :
 — Remettez-vous encore un peu ensemble, vous parviendrez bien à vous mettre d'accord sur la question enfants.
 Deux ans après, le juge rencontre l'homme.
 — Eh bien, est-ce qu'on ne divorce plus ?
 — Il n'y a toujours pas moyen, monsieur le juge; voilà deux fois que ma femme me donne des jumeaux et nous ne pouvons pas encore faire les parts.

Anthracite 20/30 spécial

Un anthracite mixte convenant à la fois pour les feux continus et la cuisine au prix de 345 fr. la tonne, remise en cave. Sac d'essai de 50 kilos à 18 fr., en cave.
 Chantiers De'ol, 96, av. du Port, Bruxelles, Tél. 26.98.96.

Qualification

LE CHEF. — Résumons : vous ne savez pas écrire à la machine, vous ne savez pas sténographier. Vous n'avez jamais fait de comptabilité, vous ne connaissez rien à la correspondance. Mais, que diable, alors, Mademoiselle, pour quoi vous présentez-vous ?
 — Pour les heures supplémentaires, Monsieur.

Rêve ?... Réalité!...

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soleries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolerez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achat dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite, qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achat et la liste des magasins au Comptoir des Bons d'Achats, 56, boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles.

De quoi l'homme est-il fait ?

Une lectrice raconte cette anecdote.
 Les enfants sont au catéchisme. Le curé demande à un petit garçon :
 — De quoi l'homme est-il fait ?
 Le gamin, bouche bée, ne sait que répondre.
 — Répondez-donc, sinon vous ne ferez pas votre première communion.
 — Je ne sais pas moi, Monsieur le Curé !
 — Eh bien, l'homme est fait de cendre et de poussière, retenez-le; sinon, vous ne ferez pas votre première communion.
 Le gamin en retournant chez lui, répétait tout le temps : « De cendre et de poussière; de cendre et... »
 — Mais qu'est-ce que vous racontez-là ? interroge sa mère.
 — Bin man, de quoi l'homme est fait !
 — Ah ! et de quoi l'homme est-il fait ?
 — Bin, man, le curé a dit : de cendre et de poussière; et que si je ne le savais plus, je ne ferais pas ma première communion !
 — Attendez, dit la mère, je vais mettre dans une poche de votre pantalon, des cendres et dans l'autre de la poussière et quand le curé vous demandera : « De quoi l'homme est fait », vous mettrez vite vos mains dans vos poches et vous le lui direz.
 Quelques jours après, les enfants sont de nouveau au catéchisme. Le curé pose la question, cette fois, à une petite fille, qui était justement la sœur du petit garçon.
 La gamine ne sait que répondre.
 — Eh bien, répondez ! Sinon, pas de première communion !
 La gosse, éperdue, répond en pleurnichant :
 — Je ne sais pas moi, monsieur le Curé, mais mon p'tit frère l'a dans son pantalon !



Radio partout

La petite fille de Mme de la R... se passionne pour la T. S. F. L'autre soir, comme son grand-père s'était assoupli dans son fauteuil après le repas du soir et ronflait doucement, la fillette tortillait les boutons du veston avunculaire :
 — Qu'est-ce que tu fais là, Odette ? demanda sa maman intriguée.
 — Je voudrais trouver un autre poste, répondit ingénument l'enfant.

Arosa-Davos-St-Moritz, etc...

Noms évocateurs de stations de sports d'hiver, oui ! — mais à condition d'être équipé par Van Schelle-Sports, 18, rue de Loxum, Bruxelles; 30, avenue De Keyzer, Anvers.

Secret de famille

LE PATRON. — Nous devrions congédier ce voyageur, qui a dit à nos clients que j'étais un âne.

L'ASSOCIE. — J'aurais une conversation avec lui et je lui recommanderai bien de ne pas trahir les petits secrets de la firme.

Cruel

On discutait dans un salon très cosmopolite au sujet des origines de la cornemuse. Chacun rejetait avec force, pour son pays, la responsabilité d'avoir créé cette horreur. Enfin, un Irlandais prit la parole :

— Je vais vous dire la vérité. Ce fut un Irlandais qui a fabriqué le premier cet instrument de supplice. Il le vendit à un Ecossais, pour lui faire une bonne blague; mais jusqu'à présent, les Ecossais ne s'en sont pas encore aperçus.

BERNARD 93, Rue de Namur
(PORTE DE NAMUR)
TÉLÉPHONES: 12.88.21-22

Hûîtres - Caviar - Foie gras - Homards
— Salles de dégustation ouvertes après les spectacles —

Dictature

On demandait à un des membres les plus distingués de la colonie sud-américaine de Paris ce qu'il pensait du coup d'Etat du président Vargas :

— Oh ! fit-il, vous auriez tort de juger ces choses avec un esprit européen. En Amérique du Sud, quand les enfants ne sont pas sages, on les menace de les nommer présidents de la République !

Pas d'extras

— Docteur, combien cette opération va-t-elle me coûter ?
— Environ 5.000 francs.
— Comprenez-moi bien, docteur, je ne demande pas un ouvrage de haute fantaisie, faites-moi tout simplement une bonne petite couture bien solide, sans aucune fioriture.

MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES
VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART
HOTEL DES VENTES NOVA
35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). — Tél. 12.24.94

L'ultime souhait

Selon la vieille coutume, on demandait à un condamné à mort d'exprimer son dernier désir.

— Je voudrais un homard à l'américaine, répondit-il.
— Vous n'y pensez pas, s'écria-t-on. Vous allez un peu loin. Demandez-nous plutôt des sardines à l'huile. Ce désir sera plus facile à satisfaire.
— Eh quoi, vous refusez de me contenter ? Ce n'est pas dans les règles.

— Mais, dites-moi, pourquoi cette envie singulière ?
— Voilà : je raffole du homard à l'américaine; or, je n'ai jamais pu en manger sans avoir, deux heures plus tard, un atroce mal à l'estomac. Pour une fois que j'aurais peu éviter cela...

Centenaire des concerts du Conservatoire

Le deuxième Concert aura lieu le samedi 11 et dimanche 12 décembre, à 2 h. 1/2, sous la direction de M. Destré Defaux. Le programme est entièrement consacré à la Musique Française du XVII^e siècle à nos jours. Le grand violoniste Jacques Thibaud y interprétera la Symphonie Espagnole de Lalo et le troisième Concerto de Saint-Saëns. La location est ouverte.

SANITARIA ARTICLES D'HYGIENE Intime en caoutchouc, soie, latex, etc., nouveaux, introuvables ailleurs
70, boulevard Anspach, 70 au 1^{er} étage, Bruxelles-Bourse.
Tarif illustré n° 4 envoyé gratis et franco sous pli fermé.
Maison fondée en 1905 — Téléphone : 11.42.84.

Pour les invalides

Le 11 décembre, à 22 heures, aura lieu dans la salle de marbre du Palais des Beaux-Arts, une soirée de Gala, sous la présidence d'honneur de la Princesse Jean de Mérode, au profit de l'Union des Invalides et la Ligue des Grands Mutilés de Guerre Russes, résidant en Belgique.

Au programme : Ballet russe, exécuté par les élèves du Studio de Melle de Zeuné; quadrille des lanciers, exécuté par la Fraternelle du 3^e régiment des lanciers; attractions du « Slave »; concours de danse, sous la direction de Melle N. de Coninck de Merckem. Orchestre sous la direction de Jean Omer.

Rappelons que les organisateurs de cette soirée de gala n'ont d'autre but que d'aider les malheureux qui, par suite de leurs blessures, se trouvent dans l'impossibilité de gagner leur vie et qui, hélas ! ne touchent aucune pension.

Zoologie moderne

Qu'est-ce qu'une chauve-souris ?
Une souris qui a le sens de l'air.

Récital Panzera

Pour rappel, lundi prochain 13 décembre, à 20 h. 45, aura lieu au Conservatoire, le récital annoncé par M. Charles Panzera et Mme Magdeleine Panzera-Baillet, pianiste.

M. M. Panzera, qui est l'un des plus remarquables interprètes de lieder, chantera une sélection d'airs de Monteverdi et Mozart ainsi que le cycle de mélodies « La Belle Meunière » de Schubert.

Trois œuvres pour piano, de Bach et Schubert, qui permettront à Mme Panzera de faire valoir toutes les ressources de son talent, compléteront le programme de cette soirée de grand art.

Location chez Lauweryns, rue du Treurenberg, 20.

Oui ! On se le demande

L'impôt à une assiette...
Alo, pourquoi vient-il manger dans la nôtre ?

Récital Carlo Van Neste

Ce récital, donné sous les auspices du « Fonds National de l'Art belge », aura lieu le vendredi 17 décembre, à 20 h. 45, en la Salle du Conservatoire Royal de Bruxelles.

Au programme : 1. Sonate de Beethoven; 2. L'art de l'archet de Tartini; 3. Sonate de Ravel; 4. Poème élégiaque d'Eugène Ysaÿe; 5. a) « Danse slave » de Dvorak-Kreisler; b) « Le vol du bourdon » de Rimsky-Korsakov; c) « Caprice et Scherzo-Tarentelle » de Wienlawsky. Au piano : Nahum Siuszny.

Location chez Lauweryns, 20, rue du Treurenberg, téléphone 17.97.80. — Prix des places : de 5 à 30 francs.

Concerts Defauw

Le troisième concert d'abonnement de la saison 1937-1938, aura lieu dans la Grande Salle du Palais des Beaux-Arts, le dimanche 23 janvier 1938, à 15 h. (série A) et lundi 24 janvier, à 20 h. 30 (série B) sous la direction de M. D. Defauw, avec le concours du célèbre pianiste français Alfréd Cortot.

Au programme : I. Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak; II. Concerto de Chopin (orchestration Cortot), soliste : Alfréd Cortot; III. Propositions Concrètes de André Souris; IV. Le Tombeau devant l'Escaut de René Bernier; V. Concerto de Ravel (pour la main gauche) première exécution à Bruxelles; VI. Le Tricorne de De Falla.

Location : Maison Fernand Lauweryns, 20, rue du Treurenberg, Bruxelles. Tél. 17.97.80. Prix des places : de 15 à 60 francs.

Pourcentage

— Votre femme paraît être du genre qui tient à toujours avoir le dernier mot.

— Si ce n'était que ça! Mais elle tient 99 p. c. des mots qui précèdent.

FAISONS UN TOUR A LA CUISINE

Il n'y a pas dans tout Bruxelles, dit Echalote, de gens plus difficiles à nourrir que l'oncle Fulgence et la tante Sylvie. On ne peut sortir avec eux des chemins battus sans qu'ils s'imaginent qu'on veut le leur faire à l'épate; mais si l'on s'en tient à la liste des mets qu'ils pratiquent habituellement, ils pensent qu'on fait bien peu de cas de leur visite. Il faut donc fabriquer des menus intermédiaires, ce qui n'est pas toujours facile, car il faut encore tenir compte des tendances à la dispepsie du bon oncle. Echalote s'est décidée pour le

Poulet gratiné à la crème

On fait dorer au beurre une belle poularde blanche et grasse, avec sel, poivre et petite pincée d'épices. On ajoute alors un petit verre de fine champagne et un autre d'essence de truffe. On mouille avec du bouillon parfumé d'ail, de persil, de thym et de laurier; on ajoute une pointe de Bovril. La cuisson doit durer environ trois-quarts d'heure. Cela dépend de la grosseur de la poularde. Lorsqu'elle est cuite, on la découpe et on l'arrange sur un plat à gratiner qu'on tient au chaud. On fait une sauce avec le fond réduit de moitié, auquel on ajoute cinq bonnes cuillerées de crème fraîche très épaisse. On couvre les morceaux de volaille de cette sauce, on arrange un gros bouquet de champignons étuvés à chaque extrémité, on saupoudre de gruyère râpé on sème sur l'ensemble de petites mottes de beurre et l'on fait gratiner à four chaud, durant dix minutes.

Après ce mets consistant, il ne faudra plus qu'une salade, un dessert et des fruits.

Flan à l'ananas

Il faut une grande boîte d'ananas. On réserve un quart du fruit et on exprime le jus des trois autres quarts. On met ce jus avec celui de la boîte dans une casserole avec 300 grammes de sucre et l'on fait bouillir pendant cinq minutes. On ajoute alors le reste de l'ananas coupé en petits dés et on laisse encore bouillir pendant cinq minutes.

On met dans une terrine une grosse cuillerée à soupe de farine avec une pincée de « Borwick's Baking Powder », on délaie avec un jus de citron, six œufs entiers et trois cuillerées à soupe de kirsch, ainsi que le sirop d'ananas qu'on vient de préparer. Bien mélanger, verser le tout dans un moule enduit de caramel, faire cuire au bain-marie pendant une heure et demie. (Recette de Mme Emille Meunier.)

" VRAIS JUS DE FRUITS FRAIS "

recommandés pour votre santé par le corps médical.
SPECIALITE DE SALADES DE FRUITS FRAIS

**11, RUE DE LA REINE, 11
BRUXELLES - MONNAIE**

Même direction qu'au Zoute, rue des Vagues

BIERES FINES — APERITIFS
VINS — BUFFET FROID



Le micro à l'Académie

On sait que l'Académie française boudait la Radio. Jusqu'à présent, et en dépit de multiples démarches, le micro n'avait pas été admis sous la Coupole. Il paraît que le secrétaire perpétuel René Doumic — qui vient de mourir — était nettement hostile à la diffusion des séances solennelles.

Mais tout finit par s'arranger. La réception de Mgr Grente a été radiodiffusée par les stations de la Tour Eiffel, Rennes et Limoges. Il faut noter qu'en sacrifiant ainsi au progrès, l'Académie-Française n'a fait que suivre l'exemple qui lui était donné depuis longtemps par l'Académie de Belgique. Il y a belle lurette que M. Gustave Van Zype, secrétaire perpétuel, moins conservateur que René Doumic, a admis le micro dans la docte assemblée, et c'est ainsi que l'I. N. R. a pu diffuser les réceptions de nos « immortels ».

Radio-Luxembourg

— Lundi 13, à 14 h. 5, le baryton Victor Jaans chantera des mélodies de Papini, Pergolèse, Leoncavallo, Tosti et Curtis. — A 21 h. 30, Police Internationale : reportage de M. P. Decharme. — Mardi, retransmission depuis un théâtre de Bruxelles. — Mercredi 15, à 14 h. 05, le baryton Venant Pauké chantera des mélodies d'A. De Boeck, G. Fauré, Chausson et Vincent d'Indy. — Jeudi 16, à 12 h., la jeune pianiste Geneviève Piro (11 ans) jouera des œuvres de Mozart, Schubert, Ravel, Debussy et Rachmaninoff. — A 21 h. 30, concert symphonique avec la pianiste française Jeanne-Marie Darré. — Vendredi 17 à 22 h. 15, récital de flûte-douce par Hans Erwin-Ruedell. Au programme, des œuvres d'anonymes du XVIII^e siècle, de Johann Fischer, Telemann et G. F. Haendel. — Samedi 18, à 21 h., l'orchestre donnera un concert symphonique avec le concours de la harpiste française Mireille Flour. Direction Henri Pensis.

La maison des serpents

C'est bien ainsi que l'on pourrait désigner la maison de la Radio malaise. Elle est littéralement envahie par les serpents. On a remarqué que, venant de cinquante kilomètres à la ronde, tous les reptiles s'y réfugient, et, en particulier, les plus redoutables pythons.

Le personnel de la station, speakers et techniciens, doit



Notre Cadeau de Noël

PATINOIRES VAN SCHELLE

POLE NORD

INVITATION PERSONNELLE

donnant droit à 2 locations gratuites de patins et à 2 leçons gratuites de patinage

L.A. DIRECTION
T. M. H.

Valable jusqu'au 24 déc. 1937.
tous les jours, sauf les jeudis,
samedis et dimanches.

POUR APPRENDRE A PATINER

ANS FRAIS

DÉCOUPEZ cette invitation gratuite, le POLE NORD vous attend pour vous faire connaître les joies du patinage.

sans cesse organiser des battues opiniâtres pour se défendre contre cette dangereuse invasion.

Il y a là un phénomène que l'on ne parvient pas encore à expliquer, mais qui menace singulièrement le développement de la radio en Malaisie.

L'agenda de l'auditeur

L'I. N. R. émettra :

Le dimanche 12 décembre, à 15 heures, la radiodiffusion d'un concert donné à Liège, sous la direction de M. Armand Marsyck. — A 17 heures : « Voyage en Suisse ». — A 20 heures, dans la série des « Demeures historiques » : Visite du musée Plantin, à Anvers. — A 20 h. 45, théâtre patoisant « Pa d'zos P'tiyau ». — Le 15, à 17 h. 15, « Un quart d'heure chez Yvette Guilbert ». — A 20 heures : « La Grande-Duchesse de Gerolstein », opérette de Jacques Offenbach. — Le 18, la journée sera consacrée au Centre; le programme portera notamment : à 12 h. 30, un récital d'accordéon par M. Deridoux; à 15 h. 10 « Amon nos autes » (L'Amour et le Mariage à travers le Centre); à 15 h. 30, Cabaret wallon; à 18 h. 15, concert par la chorale « Les Unis et Libres » d'Anderlues; à 18 h. 30, récital de piano par Mlle Marie-Louise Marichal; à 20 h., radiodiffusion du concert donné à La Louvière par le Grand Orchestre symphonique de l'I. N. R. sous la direction de M. Frans André, avec le concours de Mlle Yvonne Ysaye, de la Monnaie; à 21 heures, reportage parlé sur le Centre, par M. P. Levy.

COLS MEY la douz., fr. 21,50
3 pièces, fr. 5,50
CHEMISERIE GERARD

154, boulevard Maurice Lemonnier
TELEPHONE : 11.16.89 (Palais du Midi)



François Redouté Carillonneur de Mons

Au pied du raidillon par lequel on accède au square du château, c'est-à-dire à l'assiette du beffroi de Mons qui dresse à plus de 80 mètres la girouette de son campanile central, habite le carillonneur M. François Redouté. Ce maître de cloches, horloger par surcroît, jouit dans toute la ville de Mons de la meilleure réputation. Bien plus: Mons est fière de lui vu que la vigueur de ses poings qui martèlent le clavier, l'habileté qu'il apporte à combiner les sons des cloches et son vaste répertoire servi par une éducation musicale très poussée lui valurent d'être classé second sur 17 concurrents, en 1910, à Malines, où avait été organisé un tournoi international de carillonneurs.

Un collaborateur de la « Gazette » est allé interviewer M. Redouté qui lui a conté comment, tous les jours, il monte à sa tour, règle les horloges, la mécanique du ca-

illon automatique et les contrepoids du carillon manuel et comment le dimanche, avec une énergie inlassable et joyeuse il éparille au vent du ciel, parmi le vol des hirondelles, sur les toits rouges de la cité qui dansent un craminon autour du château, le chant allègre de ses cloches bien-aimées.

Et M. Redouté, en égrenant, à la demande de son interviewer, le chapelet de ses souvenirs, lui a fait le récit des difficultés qu'il eut avec les Allemands, pendant l'occupation, dans cette infortunée ville de Mons, soumise, dès le début de la guerre, au régime de l'étape.

« Dès le 4 août 1914, a dit M. Redouté au rédacteur de la « Gazette », les concerts et les jeux du carillon manuel avaient été supprimés, mais la sonnerie du carillon automatique ne fut arrêtée que le 26 août 1918. Déjà le 9 août 1918, les Allemands avaient fait saisir toutes les cloches de la Ville, à l'exception des cloches d'églises. A partir du 26 août, toutes les sonneries de cloches furent interdites au Beffroi, aux églises, aux écoles, aux usines. Seules, les cloches du Beffroi et celles de Sainte-Elisabeth et de Saint-Nicolas en Havré étaient autorisées à sonner en cas d'alarme. Un moment, le carillon du Beffroi fut menacé; les Allemands avaient l'intention de le fondre pour en faire des canons et des munitions. L'Administration communale fit alors de pressantes démarches près de la Kommandature d'étape. Les Allemands répondirent que le carillon ne serait sauvé qu'à deux conditions: notre jeu de cloches devrait avoir, à leur sens, un caractère réellement artistique et le Collège échevinal ferait rétablir, les dimanches à midi, les concerts de carillon supprimés depuis le début de la guerre. Il n'y avait, évidemment, qu'à se soumettre... sinon, c'était la destruction du carillon. Le 31 août 1918, à midi, j'eus un entretien pathétique avec M. Lescart, bourgmestre. Le lendemain, 1er septembre, je montai dans la tour et je donnai un grand concert au programme duquel figuraient notamment: le Nocturne op. n. 2, de Chopin, la Sérénade de Schubert, l'air du 1er acte des « Pêcheurs de Perles » et une fantaisie sur « Tannhäuser ». Je fis de mon mieux pour le salut de mes cloches; les Allemands m'applaudirent; elles étaient sauvées. Je dus, selon la promesse faite par nos édiles, donner des auditions tous les dimanches à midi: une dizaine seulement... Le 11 novembre arriva. Ce jour-là, à 5 heures du matin, j'étais au carillon, à la demande de M. Talanpe, secrétaire communal; et tandis que les obus passaient au-dessus de la ville et que les Allemands fuyaient vers l'Est, je jouais la « Brabançonne », fou de joie, puis le « Dou-dou », « Malbrough », « O Canada », la « Marsillaise » et... « Bon Voyage, monsieur Dumollet ».

???

Telle est l'histoire contée par M. Redouté. Il en est une autre, bien plus belle, qui circula à Bruxelles vers la fin de l'occupation et que des journalistes anglais colportèrent en Angleterre d'où elle gagna l'Amérique et sans doute « des ailleurs et des encore plus loin ».

La voici, en quelques mots:

Depuis le jour où elles avaient sonné le tocsin pour annoncer l'approche des Allemands, les cloches du Château s'étaient tuées: elles attendaient, pour se remettre « à d'allage », le jour de la délivrance! Tous les Montois étaient d'accord là-dessus et c'était un pauvre triomphe dans leur détresse: jamais les cloches montoises ne s'associeraient aux fêtes boches: leur silence était la réprobation muette de la conscience publique! Les Allemands en conçurent une irritation qui se manifesta avec leur brutalité coutumière. Quand vint l'anniversaire de Guillaume II, ils organisèrent une parade de troupes sur la place et firent savoir au carillonneur qu'il eût à sonner les cloches pour la gloire de l'Empereur et Roi.

Le carillonneur refusa.

Ils l'avertirent que, s'il persistait, l's l'enverraient en Allemagne.

Le carillonneur refusa.

Ils le firent arrêter et lui annoncèrent qu'il partirait le lendemain.

Le carillonneur céda et fut remis en liberté.

Le jour de la fête, à l'heure dite, il se dirigea vers le

VOICI VOTRE TOUR d'être HEUREUX

Vous avez assez attendu. Il y a assez longtemps que vous comptez sur le hasard pour voir votre vie se transformer, vos ennuis disparaître et le bonheur s'installer solidement

joyeusement chez vous. Prenez une décision: celle de réussir votre vie et d'être heureux. Ce ne sera pas une décision inefficace si elle s'accompagne du geste si facile à faire de découper le bon ci-dessous, d'inscrire sur une feuille de papier vos nom, prénom, adresse et date de naissance en spécifiant si vous êtes M., M^{me} ou M^{lle}, et d'envoyer le tout à l'adresse du Professeur **Bénédict** (serv. 359), 13, rue de Richelieu, à Roubaix, France. Pourquoi? Que peut le Professeur **Bénédict** pour vous et pour votre bonheur?



Sachez que le bonheur est une chose positive comportant des lois précises et que ces lois ont été étudiées par la science astrologique comme ont été étudiés par d'autres sciences les phénomènes physiques ou chimiques. Pour tous, le bonheur consiste à réussir sa vie, ses affaires, à triompher des difficultés de toute nature qui surgissent quotidiennement dans l'existence, à connaître la chance. Mais pour chacun il y a un moyen différent d'y parvenir. **C'EST CE MOYEN** que le Professeur **Bénédict** apprendra dans l'étude gratuite de leur vie qu'il offre à tous ceux qui lui feront parvenir avant le 31 décembre prochain le bon ci-contre. Si vous le voulez, ajoutez un timbre-poste belge de fr. 0.70 pour frais d'envoi sous pli fermé sans marque extérieure. A franchir: lettre à 1.75, carte 1.—.

BON GRATUIT

à envoyer

au **Pr. BENEDICT**

(Serv. 359)

13, Rue de Richelieu

ROUBAIX - (FRANCE)

CADEAU

Les lecteurs et

lectrices de

« Pourquoi Pas ? » qui écriront

avant le 31 décembre recevront

un cadeau-surprise avec l'étude

gratuite de leur vie.

Château. Il monta l'escalier de la tour d'un pas ferme — du pas dont on marche à l'échafaud ou à la gloire. Il s'installa au clavier devant ses cloches, devant ses chères cloches qui avaient, depuis des ans et des ans, sonné pour les vivants et les morts, pour les deuils et les joies de la cité — et, d'un poing ferme attaquant son clavier et tandis que sous lui, la ville éperdue et frémissante, ivre de joie et de terreur, pleurait, acclamait, sanglotait, il lança à toute volée, vers le ciel, la **BRABANÇONNE**.

???

Que faut-il penser de cette histoire?

Nous l'avons demandé à un autre Montois, l'ex-commandant des chasseurs éclaireurs de la garde civique montoise, Gédéon Gardedeu, qui fut, pendant la guerre, instructeur à Gaillon, et qui, rentré dans sa ville natale

TOUT POUR SPORTS D'HIVER



Skis, vêtements etc.

HÉVÉA

29 MONT.AUX HERBES POTAGÈRES.
BRUXELLES

après l'armistice, y arriva émerveillé de l'histoire du carillonneur dont il avait eu connaissance par les journaux anglais.

— Cette histoire, nous dit le commandant, est héroïque et magnifique: elle mérite d'être inscrite en lettres majuscules au livre d'or de notre cité. Une question se pose, cependant: est-elle vraie? Je ne le sais pas; personne ne le sait. Si vous l'aviez mise en doute, au lendemain de l'armistice, vingt voix se seraient élevées pour vous crier: « Je le jure! » Mais, naturellement, ce qu'on aurait juré ce n'est pas qu'elle était vraie, c'est qu'il était vrai qu'on l'avait racontée. Vous me direz: « Demandez à Redouté, c'est bien simple! » Ce n'est pas si simple que ça: Redouté est trop bon fils de Mons pour barrer la route à une légende qui fait tant d'honneur à sa ville natale; Montois cayaux, il serait le dernier des mauvais fils s'il allait, pour le simple plaisir de dire la vérité, détruire une histoire qui égale, en héroïsme, les plus beaux faits de l'histoire grecque.

« Une supposition que Saint-Georges revienne sur la terre et qu'on lui demande si le combat qu'il a livré au Dragon dans les plaines de Wasmes est vraiment vrai: il haussera les épaules! On ne peut tout de même pas prétendre avoir raison contre tout le monde. Serait-il admissible qu'une chose n'est pas arrivée quand, depuis des siècles, on en célèbre le souvenir devant des milliers de personnes qui y croient comme à l'Évangile! Et tenez, l'Évangile... Mais ne discutons pas davantage; plaignons seulement ceux qui ne comprennent pas que la vérité est presque toujours désagréable, brutale et tranchante et que ce serait à désespérer de tout si l'Imagination, miséricordieuse, n'était pas là pour la rendre présentable. »

Que répondre à ce raisonnement si vraiment patriotique?

Devant cette conjuration du bon sens universel avec la gouaillerie montoise et la fierté civique, il n'y a qu'à tirer son chapeau.

GALERIE GEORGES GIROUX

Boulevard du Régent, 43 — BRUXELLES

VENTE N° 175

Les jeudi 16, vendredi 17
et samedi 18 décembre 1937, à 2 h. 15

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

D'ANTIQUITES

TABLEAUX — OBJETS DE DECORATION

provenant des successions de

MM. A. P. et L. M. et de la succession de Mme G.

Jeudi 16 et vendredi 17 décembre,
à 10 h. 30

VENTE DE 3.000 BOUTEILLES DE VINS FINS

provenant de la cave de feu M. A. P.

Meubles Anciens et de Décoration. — Luminaires, Cristal, Horloges, Pendules, Porcelaines, Faïences, Objets de Collection et de Décoration, Cuivres, Étain.

Sculptures en marbre, en pierre et en bronze.

Livres anciens et modernes, etc.

AQUARELLES de LUCIE COUSTURIER.

Eaux-fortes, Dessins, Tableaux.

La vente aura lieu au comptant par le Ministère de M^e Louis Grégoire, huissier, rue Josaphat, 26, Bruxelles, avec augmentation de 17 p. c. pour frais, en la

GALERIE GEORGES GIROUX

Boulevard du Régent, 43, Bruxelles

EXPOSITION :

Lundi 13, mardi 14 et mercredi 15 décembre 1937,
de 10 à 6 heures.

Comme quoi la « langue flamande » serait à classer dans la catégorie de l'inconnaissable



Le néerlandais lui-même...

Un lecteur gantois nous envoie cette intéressante lettre:

On accuse souvent les Wallons de ne pas vouloir faire l'effort nécessaire pour apprendre la langue flamande et on leur oppose un peu injustement l'exemple des Flamands apprenant la langue française avec la plus grande facilité. Il faut reconnaître que depuis une dizaine d'années, ce très nombreux Wallons et Bruxellois ont fait un effort méritoire pour acquérir une connaissance sérieuse de cette seconde langue et qu'en général les résultats obtenus sont décevants. Chose curieuse, ces mêmes compatriotes arrivent à un résultat très satisfaisant et avec infiniment moins d'efforts quand ils apprennent des grandes langues étrangères comme l'anglais et l'allemand.

La vérité est que la connaissance approfondie de la langue néerlandaise dans notre pays est à peu près impossible et que plus on fait d'efforts pour se perfectionner, plus elle apparaît impraticable. On peut constater ce résultat non seulement chez les Wallons et les Bruxellois, mais aussi chez les Flamands francophones et même chez les flamingants. Tout le monde en arrive à parler un charabia impossible qui n'est plus du flamand et qui n'est qu'une caricature du néerlandais des Pays-Bas. Le résultat direct en apparaît déjà partout en Flandre et les innombrables patois sont plus florissants que jamais.

Le Wallon bien décidé à apprendre le néerlandais avait pris l'habitude au cours de ces dernières années, après l'avoir étudié quelques années à l'école, de venir faire un stage de quelques mois en Flandre. Il put ainsi se convaincre rapidement qu'il ne comprenait pratiquement rien et que, s'il y réussissait péniblement au bout de quelques temps, il se retrouvait dans la même situation qu'avant lorsqu'il se déplaçait de vingt kilomètres.

Des parents wallons et bruxellois, dégoûtés du flamand, prirent alors le parti d'envoyer leurs enfants faire un stage en Hollande, aux sources de la langue pure de Vondel. On allait obtenir ainsi un résultat merveilleux et les jeunes Belges francophones allaient pouvoir en remontrer même aux Flamands. Hélas! il fallut vite déchanter. Quelle ne fut pas leur stupefaction en constatant, au pays des tulipes, que le « beschaafd nederlandsch » artificiel qu'on leur avait appris à l'école ne leur permettait pas de converser plus aisément avec les Bataves qu'avec les Flamands. Ils étaient noyés sous une avalanche de mots français incorporés au néerlandais. A première vue, cela paraît une facilité pour les francophones, mais il n'en est rien. On emploie alors systématiquement des mots français pour remplacer ceux qu'on ne connaît pas en néerlandais et le résultat est désastreux. On peut dire, par exemple: « Ik ben tiré à quatre épingles — eene matinée in crêpe georgette — eene causerie — mijnne respectueuse sympathie », mais on ne peut pas dire: « Eene conférence » ou « Mijnne cordiales salutations ». Tout cela est basé sur un long usage qui n'est confirmé par aucune règle et il faut des années de pratique continue pour savoir avec assurance les mots français qu'on peut ou qu'on ne peut pas employer.

Il y a ensuite la question de l'orthographe. En Hollande, il y a actuellement quatre orthographes différentes qui sont admises. La dernière en date est la fameuse « spelling Marchant » qui simplifie l'orthographe d'une manière extraordinaire en supprimant notamment tous les « ch ». On écrit, par exemple, « Vlaams » au lieu de « Vlaamsch ». Cette « spelling Marchant » est déjà enseignée dans des écoles hollandaises, d'autres ne l'enseignent pas. En Flandre, on s'en tient encore à l'ancienne orthographe flamande-néerlandaise, à l'exception de quelques flamingants

SEMAINE DE LA MAÎTRESSE de MAISON



SAMEDI 11 DÉCEMBRE
ET JOURS SUIVANTS

M E U B L E S
L I T E R I E
B L A N C · N A P P E S
C O U V E R T U R E S
É C L A I R A G E

GRANDE RECLAME ANNUELLE
de

TAPIS d'ORIENT

NOTRE COLLECTION — TOU-
JOURS LA PLUS BELLE ET LA
PLUS IMPORTANTE D'EUROPE
— S'EST ENRICHIE DE NOM-
BREUSES PIÈCES REMARQUA-
BLES.



41/3 HERIZ IRAN qua-
lité forte, laines soyeuses,
tapis indiqué pour tout
endroit de fatigue.
Dimensions : Long. de 3 à
4 m. Larg. de 2 à 3 m.
Le mètre carré, **375.-**
Fr. :

GRANDS MAGASINS DE LA

BOURSE

BD. ANSPACH · BRUXELLES · MEIR.33 · ANVERS

POILS SUPERFLUS



**supprimés
pour toujours**

Lisez cette offre :

Découpez le Bon ci-dessous et je vous indiquerai gratuitement le moyen de supprimer vos poils superflus pour toujours.

Je vous débarrasserai immédiatement et pour toujours des poils superflus, quelle que soit leur épaisseur, quel que soit l'endroit. Vous hésitez, vous n'avez plus confiance, car vous avez déjà été déçu tant de fois par des produits quelconques : vos poils ont repoussé, plus drus et plus noirs que jamais.

Mais je sais que je puis vous aider, même si votre cas vous semble désespéré. C'est pourquoi je vous ferai connaître gratuitement ma méthode, car je sais que vous serez stupéfaite et enchantée du résultat que vous obtiendrez.

Les poils ne repoussent plus :

Ma méthode, basée sur des principes absolument nouveaux, agit directement sur la racine des poils et la détruit. Elle empêche ainsi les poils de repousser, tout en les supprimant dès la première application. Mon traitement laisse la peau veloutée et absolument intacte.

Si vous êtes également affligée de ces poils disgracieux, adressez-vous à moi en toute confiance. C'est avec plaisir que je vous indiquerai gracieusement ma méthode. Veuillez simplement m'envoyer le Bon ci-dessous ou sa copie, en ajoutant 1 fr. en timbres-poste, pour mes frais.

GRATUIT

Madame Dorothy Dunn, Serv. 66
Institut de Recherches Dermatologiques
26, Avenue Albert Giraud, Bruxelles

Veuillez m'envoyer gratuitement et sous enveloppe fermée, toutes vos instructions pour faire disparaître définitivement les poils superflus.

Nom :

Rue : No.

Localité :

b-77

d'avant-garde comme le Dr Daels qui ont déjà adopté la « spelling Marchant ». Si cette orthographe doit définitivement remplacer les autres, toute la littérature flamande, depuis Vondel jusqu'à nos jours, devra être traduite ou mise au pilon.

Il y a encore bien d'autres difficultés insoupçonnées de la langue néerlandaise. Je conseille à ce sujet à vos lecteurs qui connaissent l'anglais, de lire le livre divertissant suivant : « An Irishman's difficulties with the Dutch language » de Cuy-Na-Gael (Edition J.-M. Bredée's Boekh. Mij Rotterdam). Ils y verront narrées avec tout l'humour britannique les difficultés insurmontables que rencontre un Irlandais voulant apprendre le néerlandais en Hollande. Ils pourront se rendre compte que son cas est absolument semblable à celui des Belges qui ont encore l'illusion qu'il est possible d'arriver à posséder la langue néerlandaise en l'étudiant. En voici un petit exemple :

Le brave Irlandais, désirant acheter des plumes dans un magasin, veut traduire en néerlandais correct la petite phrase anglaise pourtant si simple : « Have you pens ? ». Il ouvre sa grammaire hollandaise et constate qu'il y a en néerlandais douze manières différentes d'exprimer : « Avez-vous ». Les voici :

Hebt gj	Hebt U	Heeft Ués
Hebt ge	Heeft U	Hebt gj (lieden)
Heb je	Heeft Uedele	Hebt jullie
Heb jij	Heeft Ue	Hebt jelui

Jugez de son embarras pour décider de la forme qu'il y a lieu d'adopter.

On aurait tort de croire qu'il s'agit d'une plaisanterie. Il suffit d'ailleurs d'ouvrir le grand ouvrage syntaxique de « Boyton et Brandmetel », page 52, où l'on peut lire ce qui suit :

« Ne dites jamais « je » ou « jij » à un homme, sinon il croira que vous voulez l'insulter. Par contre « je » et « jij » peuvent être employés couramment en maintes occasions quand vous savez comment. Vous pouvez employer la troisième personne du verbe pour la seconde et la seconde pour la troisième; et vous pouvez employer le pluriel pour le singulier et le singulier pour le pluriel; et vous pouvez employer « U » pour « Ue » et « Ue » pour « Uedele »; vous employez « jij » pour « je » et « je » pour « ge » et « ge » pour « gj », et vous employez « jullie » pour « gj (lieden) » avec des parenthèses autour de « lieden »; mais personne ne peut jamais dire « gj (lieden) » avec des parenthèses autour de « lieden », excepté en poésie; et personne en aucune circonstance ne peut jamais employer « Uedele » sauf quand on dine avec des membres de la famille royale. On peut alors employer ce vocable une seule fois et il faut ensuite garder un silence discret durant le reste du repas »

Et dire que c'est pour nous imposer tout cela que le barbouilleur Grammens, avec l'appui de toutes les lois de contrainte flamingantes, poursuit son œuvre d'extermination de la merveilleuse langue française dans la moitié de la Belgique !

Et dire aussi que des politiciens wallons et bruxellois feignent de s'étonner de la résistance désespérée opposée par des centaines de milliers de Flamands francophones à la transmutation forcée ! Ils leur reprochent presque de ne pas « fusionner » assez vite dans la « masse flamande ». Ils espèrent ainsi se mettre à l'abri du racisme flamingant déchaîné. Ils se font d'étranges illusions. Quand ils ne seront plus eux-mêmes qu'une petite minorité sans cesse réduite, on les « fusionnera » à leur tour dans la « masse thioise », au nom des mêmes principes. Ils auront beau proclamer, alors, que la langue française est pour eux un instrument supérieur de culture; on leur rira au nez. On leur répondra qu'ils sont dans l'erreur. Des hommes pieux et respectables se chargeront d'ailleurs de le leur démontrer.

Ainsi, tout récemment, le Père Jésuite Stracké fit un sermon édifiant en chaire de Vérité, à l'Eglise St-Borromé (compte rendu dans « Volk en Staat » du 22 novembre). Il débuta par une proclamation fanatique de foi raciste

Pour la première fois un Belge
CHARLES PLISNIER
 obtient le

PRIX GONCOURT

avec

FAUX PASSEPORTS

Editions Corrêa

18 frs

germano-thioise. Il affirma que la langue thioise était « divine » (goddelijk) et que la langue française n'était qu'une saie rouille de latin dégénéré » (vuile roest van vergaan latijn). Toute sa doctrine était imprégnée du plus pur Evangile hitlérien.

Quelle différence de langage avec celui du Ministre de l'Instruction publique de Suède qui vient de rendre l'Instruction de la langue française obligatoire dans toutes les écoles suédoises en justifiant cette mesure comme suit :

« Beauté, clarté, fermeté, sont les trois propriétés de la langue française, qui répond au critère classique de simplicité et de distinction. Aucune autre langue vivante ne possède une structure aussi logique et une telle transparence de cristal. La grammaire française possède la meilleure des constructions logiques. Il n'est pas de langue qui corresponde mieux aux exigences de l'enseignement des langues vivantes. Le français a repris le rôle du latin. Il en possède les propriétés éducatives. »

La jeunesse flamande, trompée par de mauvais éducateurs, n'est-elle pas profondément à plaindre et faut-il encore s'étonner de l'espèce de vertige qui s'empare d'elle lorsqu'au contact des réalités de la vie, elle se rend compte de l'infériorité dont elle est victime ? Va-t-on continuer à l'booler davantage du reste du monde en son pauvre petit dialecte flamand et la pousser à se jeter complètement par désespoir dans les bras du communisme racique ?

Le danger est plus grand et plus pressant que les Bruxellois et les Wallons ne se le figurent. Assisteront-ils indifférents à l'effondrement de la Belgique qui en sera la conséquence ?

F'ils veulent agir, qu'ils ne tardent plus, car bientôt il sera trop tard.

Veuillez agréer, etc.

Guy Dartois.

Le Bois Sacré

PETITE CHRONIQUE DES LETTRES



Après le « Goncourt » 1937

Les prix Goncourt se suivent et ne se ressemblent pas... On veut dire qu'ils ont chacun leur « diapason » propre, selon peut-être la tête du lauréat, l'humeur des foules ou la virtuosité de l'éditeur. Car, à l'instant où se proclame le prix, on n'ose vraiment affirmer que la valeur de l'ouvrage couronné, généralement inconnu du public, y soit pour quelque chose... D'ailleurs, la postérité veille. Qui se souvient encore du « Chèvrefeuille », de M. Thierry Sandre (1924), ou du « Peuple de la mer », de M. Marc Elder (1913) et d'autres ? Et si l'on vous déclare, à brûle-pourpoint, qu'un certain M. Moselly a eu, un jour, le prix Goncourt, il y a des chances que vous restiez poli, mais très sceptique !

En revanche, des livres comme les « Civilisés », le « Feu », « Nène » ou « Malaisie », qui, pourtant, ne firent pas, comme dit l'autre, pêter le Landerneau, on n'est pas près de les oublier... Et « Batouala » lui-même n'est-il pas tris-

Mesdames,
 Messieurs,

Pour vos POSTICHES

adressez-vous à la

MAISON GILLET

99, Boulevard Emile Jacqmain, BRUXELLES

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

tement tombé dans le trente-deuxième tiroir de la littérature d'après-guerre? C'est la vie...

Pour ce qui le concerne, M. Charles Plisnier, vainqueur de cette année, peut se flatter d'avoir fait du tapage. Naturellement, c'était permis. Dame! un « Belge » qui inaugure la série, ça vaut tout de même bien un Tour de France! Sous ce rapport, d'ailleurs, l'euphorie a été complète. Non seulement toute notre faune littéraire a frissonné jusqu'en ses plus secrètes fibres, mais les plus farouches dénigriers du protectionnisme français ont bravement versé un pleur d'attendrissement. Le Parlement aussi s'en est mêlé et il a interrompu d'urgents et grands travaux pour adresser à M. Rosny, président des académiciens Goncourt, ainsi qu'à M. Charles Plisnier, un affectueux et déferent télégramme de félicitations. Bref, ce fut, sous le signe de « Faux Passeports », une allégresse franco-belge sans précédent dans les Lettres. S.

Charles Plisnier, prix Goncourt

Après les protestations (somme toute, fort injustifiées) qu'avait soulevées l'an dernier en Belgique l'éviction de Charles Plisnier au Goncourt 1938, réjouissons-nous de voir se confirmer ce que nous savions déjà : à savoir qu'il n'y a pas à Paris, capitale des Lettres françaises ecuméniques, le nationalisme que l'on prétend : et qu'il y a toujours place là-bas pour tous les bons écrivains de langue française, qu'ils soient Belges, Suisses, Canadiens, Sud-Américains, ou même Allemands, comme le fut le baron de Hobbach, Anglais, comme le charmant Hamilton.

Charles Plisnier méritait le Prix Goncourt; il l'a obtenu. Lorsque, l'an dernier, il fut en compétition avec Maxence van der Meersch, il n'y eut point d'injustice à couronner ce dernier qui ne le méritait pas moins. Voilà donc Belgique et France d'écriture réconciliées, d'autant plus que ce « Goncourt belge » vient d'être précédé d'une réception inter-académique tout à fait bien. Embrassons-nous, Follerville ! Un nuage de moins au ciel de l'Europe.

L'auteur de ces lignes, l'an dernier, s'est efforcé d'esquisser, pour les lecteurs de « Pourquoi Pas ? », la fine et mélancolique silhouette de l'auteur de « Mariages » et « Faux Passeports ». Nous n'y reviendrons pas. Charles Plisnier est, avant tout, un tempérament, une sensibilité. C'est aussi une volonté; il a eu le courage, si rare chez nous, de renoncer à sa profession d'avocat pour se consacrer tout entier à la littérature. D'abord socialiste et même communiste, il avait subi l'influence des écrivains de ce parti, dont beaucoup ne sont pas de langue française, et il en affectait le ton messianique et souvent obscur. Ses premiers livres ne « percèrent » pas, sans doute en raison de cet hermétisme.

Puis il publia « Figures détruites », qui évoque, en les nimbant d'une sorte de halo douloureux et incantatoire, des silhouettes de femmes aimées que l'écrivain exhume un instant de l'onde du souvenir pour les immerger à nouveau, en nous laissant sur une impression d'inquiétude et de mystère. Le livre fut très remarqué, sans cependant atteindre au très grand public.

Trois ans plus tard, Charles Plisnier sortait « Mariages », où l'auteur s'était plu à étudier la courbe, les ressorts secrets d'une série de « destinées » s'entrelaçant dans un milieu de bourgeois récents. Charles Plisnier déclarait n'avoir accordé dans cette œuvre qu'une attention secondaire à la peinture des milieux, à la psychologie formelle des personnages; ce qui l'avait préoccupé, c'était la logique profonde des « lignes de vie ». Pourtant, aux yeux du lecteur moyen, son roman se recommandait surtout par cette exacte peinture des milieux, par cette vérité psychologique et ce pathétique humain qu'il semblait tenir pour secondaire. Le livre connut un très vif succès, rata le Goncourt d'une demi-longueur et lorsque Plisnier, presque aussitôt, donna « Faux Passeports », la réputation s'était faite autour de son nom.

« Faux Passeports », pénétrante et subtile étude de types d'anarchistes et d'anarchisantes, c'était une sorte de synthèse de l'esprit de révolte européen, concrétisé dans cinq protagonistes, dont un surtout, la jeune anarchiste espagnole sortie de la classe dirigeante, est vraiment inoubliable. Par une étrange rencontre, que certes Plisnier n'a pas voulue, cela rappelait telle silhouette de « Ouvert la Nuit », de Paul Morand, « Remedios sin Dios », la veuve d'Estaban Puig — avec, bien entendu, suppression de la pointe d'humour dont Morand ne se départit pas et qui est tout à fait étrangère à Plisnier.

A propos de cette œuvre forte, mélancolique et profonde, notre confrère Charles Bernard posait hier la question : « Le Romantisme ne va-t-il pas renaitre ? ». Il est fort possible, en effet, que renaisse une espèce de romantisme qui aura passé par le symbole, se verra fluide et comme aérien en ressouvenir du surréalisme qui aura laissé sa trace dans les lettres, et tendra à la synthèse, à l'ellipse, par un certain réflexe expressionniste qui, lui aussi, apparaîtra tel un vestige des écoles nées depuis 1910.

Si ce néo-romantisme chargé des dépouilles des chapelles détruites s'avère et connaît un règne durable, Plisnier en sera l'un des chefs de file. E. EW.

Livres nouveaux

TERRE SUCRIÈRE, par Fanny Li Jemtel, roman. (Edit. Corrès, Paris.)

Il semble que chaque être porte toute sa vie le poids de son enfance; nul ne peut s'évader de ses souvenirs.

A la suite d'événements dramatiques, l'obscur obligation de continuer la ligne tracée par ses ascendants amène insensiblement l'héroïne de « Terre Sucrière » à modifier l'existence brillante qu'elle avait choisie. Cette évolution logique d'un caractère féminin qui se méconnaissait, à pour cadre les plaines actives du Nord et pour accompagnement le rythme des machines qui rappelle à l'ouvrier comme au patron la loi de la solidarité dans le travail.

Là réside le caractère proprement moderne et l'originalité profonde de ce roman. Son principal personnage est en effet l'usine elle-même, l'usine de sucre, tout à tour nourricière et meurtrière, dont les gestes, qui paraissent inspirés bien plus par la fatalité que par la mécanique, sont décrits avec une inoubliable grandeur.

"Moi aussi j'aime ...
Poliflor!"

Il donne un si beau
brillant.

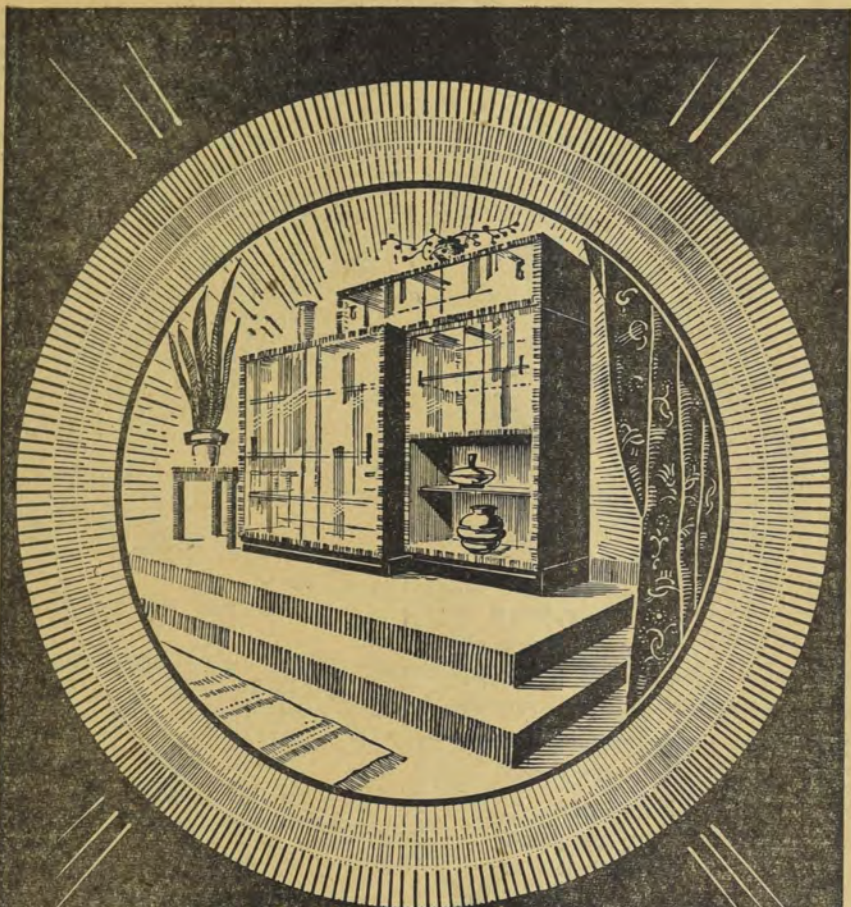


Ménagez vos efforts en
employant

L'ENCAUSTIQUE

Poliflor

C'EST UN PRODUIT NUGGET



nos bibliothèques

*simples
élégantes*

EMCÉ

MEUBLES COMBINÉS

MEUBLES COMPOSÉS DE PLUSIEURS ÉLÉMENTS

.. POUVANT S'ACQUÉRIR SÉPARÉMENT ..

PROJETS ET CATALOGUES SANS AUCUN ENGAGEMENT

SALLE D'EXPOSITION

*pratiques
modernes*

RAVENSTEIN, 58 (SCHELL BUILDING) BRUXELLES TEL. 12.29.81

STUDIO AGENCE LUDOVIC, BRUXELLES



Pour Vaincre le Froid
et l'Humidité

ACHETEZ VOTRE PARDESSUS
CHEZ LE MAÎTRE-TAILLEUR

D
A
N
D
Y
D
A
N
D
Y

qui vous offre des vêtements de
qualité et de fini impeccables
à des prix sans concurrence.

BRUXELLES: 54, rue Neuve - 45, rue Haute

LIEGE: 48, rue Léopold, 48

CHARLEROI: 45, rue de la Montagne, 45

COIN DES MATH.

Pourquoi ?

Pourquoi le carré de tout nombre impair non divisible par 3 est-il un multiple de 24 plus 1? M. J. Minnekens répond ainsi :

On peut poser $a = 3m \pm 1$ et $a = 2n + 1$.

En élevant au carré, on a :

$$a^2 = 9m^2 \pm 6m + 1 \quad (1)$$

$$a^2 = 4n^2 \pm 4n + 1 = 4n(n+1) + 1$$

$$\text{ou } a^2 = \frac{4n(n+1)}{2} + 1 \quad (2).$$

De (1) nous déduisons que a^2 est un multiple de 3 plus 1; de (2) que c'est en même temps un multiple de 8 plus 1. a^2 est donc un multiple de 3×8 plus 1.

On peut poser aussi :

$$a = 6p \pm 1$$

$$a^2 = 36p^2 \pm 12p + 1$$

$$\text{ou } 12p(3p \pm 1) + 1$$

Le produit $p(3p \pm 1)$ est pair, car si p est impair, $3p \pm 1$ est pair.

$$\text{On peut donc écrire : } a^2 = 24 \frac{p(3p \pm 1)}{2} + 1.$$

$$\text{Reprenons } n^2 = 8 \frac{n(n+1)}{2} + 1.$$

$\frac{n(n+1)}{2}$ est la somme des n premiers nombres consécutifs.

Par conséquent, si l'on additionne progressivement les n premiers nombres consécutifs, qu'on multiplie les sommes successives par 8 et qu'on y ajoute 1, on obtient les n carrés impairs consécutifs plus grands que 1.

$$1 \times 8 = 8 + 1 = 9$$

$$1 + 2 = 3 \times 8 = 24 + 1 = 25$$

$$3 + 3 = 6 \times 8 = 48 + 1 = 49$$

$$6 + 4 = 10 \times 8 = 80 + 1 = 81$$

$$10 + 5 = 15 \times 8 = 120 + 1 = 121.$$

Ont dit pourquoi — selon cette formule ou une autre :

A. Burton, Moha; D. Lagasse, Liège; Charles Leclercq, Bruxelles; Guy Buol, Liège; Michel Viot, Bruxelles; Edouard De By, Saint-Gilles; Claude Meunier, Nimy; O. Lamy, Namur; Jules Paquet, Jambes; Monique dite Doudouche, Gand; Marcel Delbrouck, Jette-Saint-Pierre; B. L., Dolhain; J. Gérard, Meix-devant-Virton; Edm. Duesberg-Largillière, Verviers; Marcel Delaby, Hannut; O. Hannot, Bruxelles; Roger De Puydt, Tournai; Clément Thiry, Gand; Defosse-Lagneau, Ath; Segers-Cajot, Liège; Marcel Vanderwallen, Vilvorde; J. Gouders, Boussu; Dr. Eud. Lamborelle, Bruxelles; Lucienne Wilboux, Woluwe-Saint-Lambert; Rodolphe Hauvarlet, Tournai; André Antoinne, Celles-lez-Waremme; Emile Lacroix, Amay; A. Badot, Huy; J. N., Amay; J. C. Babilon, Tongres; Dr. G. Waersegers, Mesnil-Saint-Blaise; Marcy José, Chênée; N. Schellings, Verviers; Youly, Bruxelles; Math., Henri-Chapelle; R. Roosens, Jette; F. Huart, Beauraing.

Le jeu des neuf chiffres

On peut découvrir plusieurs solutions, reconnait le « Lecteur fidèle ». En voici une qui convient :

34	38	29	7
85	75	48	58
+ 97	+ 49	+ 76	+ 169
216	162	153	234

Multiplications :

9	27
x 9	x 3
64	81



LE TYROL

EST LE PAYS D'ORIGINE
DU LODEN
LE CCC VEND DU VÉRITABLE
LODEN TYROLIEN
GRAND CHOIX DE MODÈLES
ET DE COLORIS



Le Premier Spécialiste du Pays
64.66 RUE NEUVE BRUXELLES

Ont donné une ou plusieurs des solutions possibles il y en a 117, dit-on — les chercheurs ci-dessus, ainsi que :

Gaston Bastagne, Verviers; A. Meert, Bruxelles; R. Motiaux, Mariembourg; Olivier Poncelet, Liège; J. Minnekens Jette; Henri Sorgeloos, Bruxelles.

Très bref

Cette très brève question est posée par M. D. Lagasse, de Liège :

Trouver deux nombres, x et y , tels que
 $xy = y^2$

Fantaisies

Le docteur A. D., de Bruxelles, rappelle cette addition anglaise et mystérieuse, qu'il s'agit de traduire en chiffres et dont nous avons déjà parlé, croyons-nous, voici quelques années :

S E N D
+ M O R E

M O N E Y

Il y ajoute cette addition botanique :

F I G U E
+ P R U N E

F R U I T S

???

Peut-on encore revenir sur le problème des cubes, pose par M. Lagasse, page 4086 ? Cet énoncé parlait de cubes parfaits de neuf chiffres, mais n'exigeait pas qu'ils fussent exclusivement pairs ou impairs; et, par conséquent, il est évident qu'il faut intercaler dans l'énumération des cubes demandés $624^3 = 242970624$. Mais ce qu'il faut aussi

— faire remarquer, c'est que M. Lagasse dans sa démonstration insérée page 4174, a commis une légère erreur, au début, en disant : « a) (il faut) que N soit un nombre impair puisque le produit $(N - 1) N (N + 1)$ doit être divisible par 4. » Or, le produit $(N - 1) N (N + 1)$ peut parfaitement être divisible par 4 avec N pair : il suffit que N soit lui-même un multiple de 4. Evidemment, en vertu de ce qui précède, le postulat b) que l'un des nombres $N - 1$ ou $N + 1$ soit multiple de 4 doit aussi être modifié, puisque N peut être multiple de 4. Dr. Eud. Lamborelle.

Les calculs les plus difficiles se font avec une facilité inouïe avec la machine à calculer

HAMANN, ELECTRO-AUTOMATIQUE

Additions, Soustractions, Divisions, Multiplications, etc.

Notice illustrée sur demande.

RONEO-BRUXELLES

Téléphone : 17.40.46.

8-10 Montagne-aux-Herbes-Potagères.

???

Il est exact que, bien que 624 soit un nombre pair, le nombre $624^3 - 242970624$ aurait dû être intercalé dans la série des cubes. Cela tient à ce que l'égalité

$$A = \frac{n(n-1)(n+1)}{8 \times 125} = \text{un nombre entier}$$

est satisfaite pour $n=624$.

Dans ce cas particulier de n pair, il se fait, en effet, que $n=624$ est divisible par 8 et que $n+1=625$ est divisible par 125.

Ce cas particulier ou n pair satisfait au problème m'avait échappé lorsque j'ai donné la solution du problème. — D. Lagasse.

???

Un abonné du Coin des Math pourrait-il me donner le titre d'un recueil de problèmes d'algèbre élémentaire pour débutants ? Merci d'avance. — R. G. W.

COGNAC NORMANDIN

Ag. G. Rossel et fils, 13, av. Rogier, Brux. Tél. 15.25.64.



CONGO-COCKTAIL

Les fautes se paient.

Notre Congo, trop faible parce que trop vide — et la nature a horreur du vide — est l'objet de convoitises menaçantes.

Mais ce n'est pas seulement la viduité de notre Colonie qui cause le danger — car le Sahara n'a jamais provoqué de grands appétits — mais aussi son potentiel en richesses encore inexploitées et en peuplement blanc, richesse et peuplement que guignent de plus en plus tous les pays surpeuplés obligés de vivre en circuit fermé et qui ont faim.

Hélas! grâce à la politique de silence et d'encens morphiné que poursuit le Ministère de la place Royale, pour le plus grand bien de son insatiable bureaucratie régnante, seule parmi le monde la Belgique en est encore à ignorer les possibilités de son Congo. Aussi comme fondements

durables de notre empire, n'avons-nous implanté sous l'Equateur que des trusts, des holdings et des fonctionnaires. Puis pour cacher ce petit jeu sans grandeur, nous avons mêlé d'hypocrites bélemens négrophiles aux chœurs humanitaires de Genève, conduits comme chacun sait par des gens qui, en fait de noirs, n'ont jamais vu que le chasseur de la « Royale » ou la négresse du Chabanaïs.

Aussi en cas d'alerte, au lieu d'avoir une colonie énergique, peuplée et dure, capable de se défendre comme un deuxième Transvaal, ne pourrions-nous mobiliser en cas de danger que des parts de fondateur, des actions de dividende et la cohorte des ex-défenseurs du Négus. C'est-à-dire trois zéros.

C'est triste, pour ne pas dire criminel.

???

Il est vrai que pour nous consoler, sur les tréteaux parlementaires, l'excellent M. Moyersoen nous joue le guignol. Mais un guignol pépère, où l'on ne rousse pas, mais où on loue le commissaire... Car notre distingué président du Sénat félicite notre administration coloniale de sa politique de prestige (sic).

En bien! à voir ses fruits, elle est jolie, comme résultat, notre politique de prestige.

Car, après le phénoménal pled au c... que, colonielement parlant, nous venons de recevoir avec la discussion présente, il est permis de dire que notre honorable globe-trotter président fait en l'occurrence montre de plus d'optimisme que de jugement et que les voyages au long cours n'instruisent pas la vieillesse.

Le simple bon sens, en effet, eût dû indiquer que faire reculer la savane, la jungle et la forêt sous la hache de dizaines de milliers de colons belges, était autrement prestigieux pour notre pays que de construire, à coups de milliards de dettes, des ports ou des railways sans trafic, des capitales à moitié vides et de lancer sur les bourses de Bruxelles et d'ailleurs un million de titres au porteur et parfois de billets de la Sainte-Parce.

???

Un gros éléphant exaspéré par une concurrence de bruit et de masse a chargé pendant plusieurs centaines de mètres sans résultat le vapeur « Commandant Lemaire »... Cela dut être un beau spectacle, malheureusement les cinéastes manquaient.

???

A son diner mensuel, l'Action Coloniale pour la colonisation nationale au Congo, a reçu M. le sénateur Criqueillon et M. le député Piérard, grand chef du « Pen-Club » et tout aussi grand voyageur.

Répondant au président de Mathelin de Papigny, dans son toast M. Criqueillon, le maître animateur des agriculteurs belges, a montré sa connaissance profonde du problème colonial et l'intérêt qu'il porte à la colonisation belge au Congo.

Et dans un discours plein d'humour, le socialiste M. Piérard s'est frappé la poitrine en disant que le fait colonial est un fait inutile à nier et qu'au cours de ses randonnées il a pu constater partout les améliorations apportées par les administrations européennes aux peuples mineurs de couleur.

Bravo! Pour la colonisation ce fut une bonne et utile solrée.

???

Par la même occasion à l'Action Coloniale on fêtait Lescart.

- Qui ça, Lescart?
- Lescart, le premier aviateur belge qui ait volé en Afrique avec un cran remarquable sur un appareil rafistolé à la diable et qui fit naturellement de dangereuses chutes.
- Il y a longtemps?
- Vingt-cinq ans.
- Alors, pourquoi le fête-t-on maintenant?
- Parce qu'on vient de le décorer.
- Fichtre, ce n'est pas trop tôt.

KATARA NA TUMBO.

AMBASSADOR

(BOURSE)

SACHA GUITRY

JACQUELINE DELUBAC

MARGUERITE MORENO

DANS

LE MOT DE CAMBRONNE

DU FOU RIRE

ET

ENCORE DU RIRE

AVEC

BETTY STOCFELD

DANS

QUI EST LE MARI DE MADAME ?

ENFANTS NON ADMIS

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES

**TRANSPORTER PAR CHEMIN DE FER
N'EST PAS UN PUZZLE**

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS BELGES

DU NORD AU SUD
DE L'EST À L'OUEST
DANS TOUT LE PAYS

LE COLIS POSTAL

EXPÉDIÉ AUJOURD'HUI
EST LIVRÉ DEMAIN
AVANT 13 HEURES
CHEZ LE DESTINATAIRE

EN CAMPINE, EN FAGNE COMME EN VILLE

JUSQU'À 3 K^{GR} : 4,50 F^S
DE 3 K^{GR} À 5 K^{GR} : 5,50 F^S

REMISE À DOMICILE COMPRISE

RENSEIGNEMENTS DANS LES GARES

Pour la joie des Enfants et l'éducation des Parents,
demandez au Service de Publicité de la Société Nationale
des Chemins de fer belges, 17, rue de Louvain, à Bruxelles,
tél. 12.13.95, la collection gratuite des puzzles **NOËL 1937**,
N° H. 3. . Ceux-ci vous seront adressés sans frais.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES

BLANC ET NOIR

“Pourquoi Pas?” au cinéma

DROLE DE DRAME

C'est vraiment une bien réjouissante histoire que de Prevert a tirée du roman de J. Storer Clouston : « His first Offense ». Disons plutôt qu'il s'en est approprié quelques éléments pour construire un scénario qui n'a plus rien de commun avec l'œuvre littéraire. Marcel Carné l'a mis à l'écran et de cette triple collaboration est sorti un chef-d'œuvre d'humour, une satire aimable et spirituelle d'un caractère singulier.

Le professeur de botanique Irwin Molyneux, pour subvenir aux dépenses de sa maison, écrit en secret des romans policiers, que condamne hautement son cousin l'évêque de Bedford. Il se cache sous un pseudonyme et tout le monde, sauf Mme Molyneux et sa secrétaire, ignore cette seconde personnalité.

Mme Molyneux, d'un caractère difficile, est abandonnée par ses domestiques le jour où elle doit recevoir l'évêque à dîner. Que faire ? Son mari l'excusera en disant qu'elle a subitement dû partir en voyage et elle préparera elle-même le repas. Cette absence insolite fait naître un horrible soupçon dans l'esprit de l'évêque : « C'est certain, se dit-il, Molyneux est un assassin ». De cette double conjoncture naissent des complications qui s'enchevêtrent drôlement et fournissent une quantité de scènes dont la substance est une ironie bouffonne du plus irrésistible effet. On a voulu railler la « respectabilité bourgeoise » derrière laquelle s'agitent si follement nos désirs et nos vices, mais

il n'y a cependant rien de la pièce à thèse dans ce film cocasse et gai pour le plaisir de l'être.

UNE DISTRIBUTION REMARQUABLE

Il faut ajouter que les auteurs du film ont mis la main sur la meilleure équipe d'artistes qui se pût trouver : Michel Simon pour figurer Molyneux, Françoise Rosay, la femme du vieux professeur; Louis Jouvet, l'évêque; Jean-Louis Barrault le rôdeur, éventreur de bouchers; Jean-Pierre Aumont, le laitier amoureux, et Nadine Vogel, la jolie secrétaire.

Ils ont mis chacun, dans la composition de leur personnage, la mesure de charge et de réalité qu'il fallait pour demeurer extraordinairement vivants tout en réalisant des types, ainsi que des La Bruyère de l'écran. Le film n'est pas une « tranche de vie », mais cependant, ceux qui s'y agitent n'ont pas des fantoches. Toutes les scènes ont une valeur profondément comique, au sens véritable du mot : le sermon de l'évêque, le dîner où s'éveillent les soupçons du « saint homme », la « maison du crime », tout ce qui se greffe autour de l'action, mille détails dont chacun est une perle. Il est bien inutile de caractériser ici le talent des acteurs, ils sont assez connus de tout le monde; nous dirons seulement qu'il s'y affirme ici avec ce qu'il y a de meilleur et de plus caractéristique dans leur personnalité. On ne pourrait en faire un meilleur éloge.

LES CAPITAINES COURAGEUX

Ce beau film fait partie de la série d'essai dont une version française est donnée concurremment avec la version originale écrite en anglais. C'est une œuvre très émouvante et très belle dans sa simplicité.

Le scénario a été composé d'après un roman de Rudyard Kipling et, comme il arrive souvent à cet auteur, c'est un enfant qui en est le héros. Kipling aimait cet âge où l'on surprend l'âme humaine dans sa fraîcheur primitive; il nous a donné « Kim », « Tomai des Éléphants » et, avec bien d'autres encore, ce petit Harvey que le cinéma nous révèle aujourd'hui.

Rien de moins compliqué que cette histoire : un jeune garçon trop riche dont le père n'a pas le temps de s'occuper devient un petit être insupportable que ses maîtres sont forcés d'expulser du collège. Ce renvoi inquiète le père qui, pour étudier son fils, l'emmène en Europe avec lui. Arrivé dans les parages où les pêcheurs de morue se rassemblent, l'enfant tombe à l'eau. Il est heureusement secouru par un pêcheur qui l'emporte à bord de la goélette de son patron. Mais le gros transatlantique est loin et les pêcheurs sont en mer pour trois mois. Pendant ces trois mois, l'enfant apprendra ce que c'est que l'honneur et la solidarité humaine. Il connaîtra aussi ce grand mystère des âmes : l'amitié qui donne tout sans rien attendre.

Ce thème réduit à l'état de schéma peut paraître puéril; en réalité, il est d'une singulière noblesse et d'une émouvante grandeur.

CINEMA DES BEAUX-ARTS DROLE DE DRAME

avec
FRANÇOISE ROSAY - LOUIS JOUVET
M. SIMON - J.-L. BARRAULT
JEAN-PIERRE AUMONT

CAMEO METROPOLE

Direction :

Metro-Goldwyn-Mayer *Le palais du cinéma*
VERSION ANGLAISE
TEXTE FRANÇAIS VERSION FRANÇAISE

FREDDIE BARTHOLOMEW
SPENCER TRACY
LIONEL BARRYMORE
MELVYN DOUGLAS

DANS

CAPITAINES COURAGEUX

D'APRES LE ROMAN DE
RUDYARD KIPLING

ENFANTS ADMIS

COMMENT LE DRAME EST INTERPRETE

Si Rudyard Kipling avait dû choisir lui-même l'enfant qui devait incarner son héros, nul doute qu'il eût choisi Freddie Bartholomew. Ce charmant petit garçon a décidément en lui le génie de l'art dramatique. Il joue son rôle avec une ingénuité, une vérité qui ne sont pas l'œuvre seule du metteur en scène, mais partent, bien certainement, d'une instinctive pénétration et d'une grande noblesse naturelle. On ne pourrait enseigner à un enfant de jouer la douleur ou la tendresse avec autant de vérité s'il n'était doué d'une sensibilité exceptionnelle.

Le capitaine de la goélette est représenté par Lionel Barrymore, qui trouve, dans ce rôle, la meilleure occasion de déployer son admirable talent. Nous retrouvons Melvyn Douglas dans ce film ainsi que plusieurs autres excellents acteurs dont il nous est impossible de citer les noms, en raison de l'insuffisance du programme.

La mise en scène est de Victor Fleming et, comme toujours, d'une ampleur magnifique. Le drame se passe en pleine mer, sur la goélette balancée par les vagues. Les visions de l'eau, du ciel, des brumes, de la lumière glauque, sont de toute beauté. On assiste à une lutte entre deux bateaux de pêche à qui, le premier, entrera au port. Cette course épique dont le dénouement est la mort de Manuel sous l'éroulement de toute la mâture, est une des plus belles et des plus dramatiques marines de l'écran.

« Capitaines Courageux » est une œuvre saine, un magnifique exemple de ce qu'on peut faire sans transporter dans la fiction les bassesses de notre pauvre monde.

BORNEO

Si nous avons fini par nous fatiguer de la jungle postiche et des lions apprivoisés, nous sommes toujours avides des documents vivants rapportés par les voyageurs. Tel est, l'admirable film présenté cette semaine par Mme Osa Johnson, veuve du grand explorateur Martin Johnson, qu'elle accompagna dans toutes ses pérégrinations.

Les vues sont parfaitement mises au point et montées avec art. Il y a, entre autres, une chasse à l'orang-outang passionnante et un voyage au pays d'une race de singes ornés d'un appendice nasal d'une longueur démesurée. Johnson a surpris ces singuliers animaux dans leurs attitudes familières, on les voit groupés par familles, faisant tranquillement leur dîner de feuilles, et, à les voir si raisonnables et si proches de l'humanité, on se demande s'ils ne sont pas, après tout, le fameux « missing link », cherché depuis si longtemps.

Les poissons amphibies sont également fort curieux. Poissons il sont, et cependant, ils font le plus aisément du monde, en s'appuyant sur leurs nageoires, de petits tours sur la terre ferme et grimpent aux branches pour s'y reposer. Le speaker qui commente ces étranges phénomènes émet l'opinion que c'est peut-être ainsi que débuta la vie



sur la planète Les molécules s'animent et s'organisent au fond des mers, puis, un jour, émergent, sans doute attirées par le soleil. De savants professeurs ont pensé de même et, après tout, pourquoi pas ?

L'ENIGMATIQUE M. MOTO

C'est un étrange personnage que Peter Lorre. Par quels croisements de races a-t-il été formé ? Toujours est-il que, lorsqu'il le veut il peut être Russe, Américain, Japonais ou Kalmouk sans le moindre effort. M. Moto ne serait pas de moitié aussi énigmatique s'il n'était incarné dans la personne de Peter Lorre. A-t-il du talent ? C'est tout à fait certain bien qu'on ne s'en aperçoit pas, tant les rôles qu'il assume ont l'air d'émaner tout naturellement de lui. Peut-être, après tout, ne fait-il qu'écouter ses voix intérieures.

« L'Enigmatique M. Moto » est un film policier où il s'agit de démasquer une bande de fraudeurs qui passent en contrebande, en Amérique, des diamants et des stupéfiants. L'aventure est bien menée car elle réserve des surprises, même aux habitués du genre. Il y a quelques images de toute beauté, comme celle d'un jeune couple appuyé au bastingage d'un navire, par exemple. La mer scintille sous les reflets de la lune, on voit dans le fond un admirable ciel où traînent de longs nuages; les jeunes gens se détachent en clair-obscur sur ce fond.

SCALA

**PETER
LORRE**

dans

L'ENIGMATIQUE M^r MOTO

Un film policier d'un genre nouveau
:: ET LE DERNIER FILM DE ::
M. et Mme MARTIN JOHNSON.

BORNEO

Un documentaire extraordinaire
dont tout le « déjà vu » a été banni
et qui fait voir « Bornéo » sous un
jour inconnu.

CINEMAX 17, RUE DE MALINES

Le « CARUSO » contemporain

BENJAMIN dans **GIGLI**

La Voix du Cœur

CINE LOUISE PORTE LOUISE



C'est entendu, la bourse pourrait être meilleure et des gens, qui ont de bonnes raisons de s'intéresser à ses fluctuations, affirment que, pour l'heure, elle est même fort mauvaise.

Mais faut-il se montrer exagérément pessimiste... au moment où la Bourse de Bruxelles faillit damer le pion à la Bourse de Londres? C'est de football qu'il s'agit, bien entendu. Nous évoquons ici l'excellente prestation fournie, il y a quelques jours, par les représentants de la Bourse de Bruxelles en face de leurs rivaux anglais. Ayant mené le jeu depuis le début de la partie, les nôtres avaient l'avantage — 2 but à 1 — au repos. S'ils ne purent conserver ce score, ils réussirent tout de même le match nul. Et les critiques spécialisés ont reconnu que les Belges ne doivent s'en

prendre qu'à la malchance si la victoire n'a pas couronné leurs efforts.

Or, sur le papier, les Britanniques portaient grands favoris. La surprise fut donc agréable pour nos représentants, leurs supporters et les dirigeants de l'Association Sportive de la Bourse de Bruxelles. Je vous prie de croire qu'au moment où l'arbitre siffla le « time », M. Resteau et René Lévy rayonnaient et remerciaient de leur visite avec des sourires entendus et des poignées de mains particulièrement cordiales, les personnalités de « Stock Exchange » qui accompagnaient leurs équipiers. Bien que ces derniers avaient entrevu ce petit voyage comme une agréable balade ne comportant aucun risque pour leur réputation d'athlètes, ils acceptèrent leur échec — car un « draw » équivalait, pour eux, à un manque de réussite — avec une réelle bonne humeur. Ce qui contribua, d'ailleurs, à leur faire voir la vie en rose, c'est la façon dont ils furent reçus sur le quai de la gare du Nord. Réception qui leur parut à la fois grandiose, pittoresque et extrêmement sentimentale... Sentimentale?... Mais oui: lorsque le train stoppa, des « English girls », habillées en « bag-pipers écossais », les accueillirent par une marche irrésistiblement entraînante. Inutile de vous dire que ce petit concert improvisé avait immédiatement attiré autour des joueuses de cornemuse nombre de curieux dont l'importance s'augmenta encore du fait qu'entraîna à ce moment dans la gare une société de touristes anglais très intrigués par cette manifestation. De sorte que nos visiteurs eurent l'impression d'être attendus par toute la colonie britannique de la capitale!

C'est en cortège, précédée d'une rangée d'agents de police, des petites Écossaises jouant de leurs instruments nasillards, que l'équipe de la Bourse de Londres gagna son hôtel par les grands boulevards.

Et ce défilé fichtre! ne passa pas inaperçu.

???

Le soir, un banquet — vous vous en doutiez un peu — réunit les joueurs anglais, leurs dirigeants et les animateurs du sport à la Bourse de Bruxelles. Ce fut, pour les



Maison fondée en 1820

CHAMPAGNE ERNEST IRROY

LA MARQUE DE L'ÉLITE.

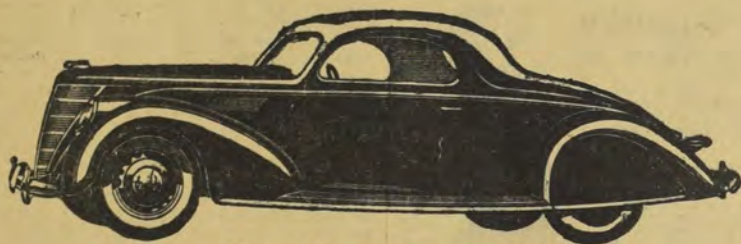
NOUVEAUX PRIX

CACHET ORANGE (sec) 51 Frs la Bille
 GRAND VIN BRUT 54 Frs la Bille
 GRAND VIN BRUT 1926 62 Frs la Bille

Franco de port et droits dans toute la Belgique.

AGENTS GÉNÉRAUX ·

J. & P. MARTIN (S.P.R.L.)
 65, RUE VEYDT - BRUXELLES.
 :: Téléphone : 37.38.38. ::
 Adr. tél. MARTINVINS-BRUXELLES



12 Cyl. en V
LIGNE
SURPROFILÉE

**LINCOLN
ZEPHYR**

DÉMONSTRATION
SUR
DEMANDE

ÉTABLISSEMENTS **P. PLASMAN, SOC. AN.**

BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI — GAND

uns et les autres, une occasion agréable de parfaire connaissance, de nouer des liens d'une camaraderie qui sera durable, nous n'en doutons pas. Comme M. René Lévy, président de l'Association Sportive, et son Comité, ont l'habitude de bien faire les choses, l'ordonnance du menu fut parfaite, la qualité des mets et des vins excellente. Ne valait-il pas mieux qu'il en fût ainsi et que cette journée de bon sport se terminât dans une atmosphère de gaieté? Car, jusqu'à présent, et depuis l'époque des troglodytes, on n'a rien trouvé de mieux, pour clôturer une fête, que de réunir des gens autour d'un bon gigot d'auroch ou de mouton — selon les temps — et de trinquer à des santés très chères.

L'un de nos jeunes confrères, pourtant, n'est pas tout à fait de cet avis. Poussé nous ne savons par quelle crise de misanthropie — ou tout simplement gastrite — il se découvrait l'humeur maussade d'un puritain moralisateur et écrivait, dans une rose gazette :

« Le sport n'est que le prétexte, la façade, l'excuse hypocrite de ce groupement, A. S. Bourse, qui ne voit là qu'un moyen, sous le couvert de la courtoisie envers ses hôtes, de se mettre le ventre à table avec une serviette autour du cou. Cette Association Sportive n'est, en somme, qu'une Association gastronomique et si, ma foi, ses membres se divertent à quelques ébats athlétiques, c'est uniquement dans le but de s'ouvrir l'appétit. »

Ça ne serait déjà pas si bête, et le système a du bon.

Mais nous connaissons de très braves gens qui ont pris ces lignes au sérieux et qui s'en sont même un peu affectés. Voyons! ne savent-ils pas que le pétillant, « spittant », débordant et parfois explosif Oscar, prince des pivolettes spirituelles, est, dans le fond, un humoriste que la Faculté, hélas! vient de remettre au régime? Alors, Oscar se venge comme il peut... Ce faisand doré à point, ce vieux Pommard, ces havanes authentiques, sont-ce là vraiment des tentations à offrir à des joueurs de football? Un verre d'eau laire et quelques noirs brouets accommodés à la sauce parlatée leur conviendraient bien mieux!

Nous pensons que si la question avait été mise au vote, l'autre soir, notre gentil confrère aurait vu se dresser devant lui une écrasante majorité de protestataires qui, de gré ou de force, l'aurait fait disparaître sous la table!

???

Paul Neuray a commencé, dans la « Nation Belge », une campagne en faveur de notre aviation militaire. « Le ciel de la Belgique est-il défendu? », demande-t-il, ou, du moins, s'il pose la question, c'est pour y répondre immédiatement par un « non! » catégorique. Et il a bien raison. Son journal, personne ne le nierait, même ses ennemis politiques, a toujours défendu courageusement la cause de la défense nationale, celle de l'armée, que nous devons vouloir forte, bien entraînée et, techniquement parlant, de grande classe. Or, si Paul Neuray pousse un cri d'alarme, c'est que l'enquête qu'il vient de faire et des renseignements qu'il a puisés à bonne source, il est indiscutable, il est mathématiquement prouvé que l'on a trop négligé, jusqu'à présent, les armements aériens et sous-estimé leur importance dans une guerre future. Pourtant, les communiqués de la guerre d'Espagne, ceux de la guerre de Chine apprennent chaque jour au public les ravages causés par l'aviation de bombardement... L'avertissement n'est pas seulement platonique : les faits soulignent une situation éminemment tragique tandis que le ciel européen est plus sombre que jamais, que les nuages s'amoncellent au-dessus de nos têtes.

L'on conçoit, dans ces conditions, que le fils aîné de l'inouïable Fernand Neuray, inspiré par la haute mémoire de son père, lance un cri d'alarme. Son émotion et ses craintes sont justifiées. Nous sommes certains, d'ailleurs, qu'il saura faire, d'une façon lumineuse, la démonstration destinée à alerter l'opinion publique.

Numériquement et matériellement parlant, notre cinquième arme, dont le personnel navigant constitue une élite remarquable, est inférieure à ce qu'elle devrait être. La question doit être étudiée et mise au point d'urgence. Mais

Prenez garde à votre courbe dangereuse

La courbe dangereuse de votre embonpoint est l'indice d'un relâchement musculaire compromettant la santé et l'esthétique.

Une voie naturelle vous est offerte maintenant pour retrouver la silhouette athlétique de votre jeunesse par la Ceinture Linia qui est devenue un accessoire quotidien de l'homme travaillant assis.

Brevetée et présentée uniquement chez J. Roussel, la Ceinture Linia, tout en remettant les organes distendus à leur place naturelle, pour en rétablir le fonctionnement normal, opère par son massage continu, un amaigrissement des chairs excessives et un renforcement de la musculature abdominale.

Prix depuis 175 Frs.

Visitez nos magasins ou demandez la brochure N° 7 (gratuite) : "La Courbe Dangereuse".

**Vente exclusive chez J. ROUSSEL
BRUXELLES : 144 Rue Neuve**

14, Rue de Namur - 6, Bd E. Jacquelin

ANVERS

LIÈGE : 13, Rue

CHARLEROI

1, Rue Quella

Vinave d'Ille

11, Bd Audent

OSTENDE

GAND

NAMUR

25, r. de Randra

7, r. du Soleil

27, r. des Carmes

MONS : 5, Rue de la Chaussée

Paris : 166, Boul. Haussmann



Les années passent... N'en gardez que les Printemps

Par l'application judicieuse des différents produits embellissants et curatifs de la méthode scientifique THO-RADIA, il est prouvé aujourd'hui qu'à tout âge la femme peut conserver un visage juvénile, un teint frais, à la peau ferme, exempte de rides, de graisse superflue.

Le succès énorme de cette méthode de beauté est dû précisément à ce merveilleux pouvoir embellissant et curatif que seuls procurent les principes actifs du radium et du thorium, qui sont à la base des formules du docteur Alfred Curie. C'est pour ce motif que la méthode THO-RADIA est recommandée par tous les médecins et adoptée par des centaines de milliers de femmes qui en l'employant ont su l'apprécier.

EXCLUSIVEMENT EN PHARMACIE

Paul Neuray ne manquera pas de découvrir que le problème est complexe et que, ici, deux doctrines se trouvent en présence, s'affrontent, s'opposent. Pour défendre le ciel, disent certains, il faut beaucoup d'avions très rapides et fortement armés. Notre armée de l'air doit pouvoir arrêter l'agresseur, le poursuivre et posséder des moyens de représailles vraiment effectifs. Les autres tâcheront de nous démontrer que le plus sûr moyen de défendre le ciel, c'est de posséder une artillerie anti-aérienne nombreuse, de la qualité de celle dont disposent les troupes de Franco et qui est le fin du fin en la matière. Ceux-là n'envisagent l'aviation que comme une arme de coopération. Ils n'évaluent pas exactement ou sous-estiment le rendement que l'on peut attendre de nos aviateurs.

La vérité, on la trouvera évidemment dans une juste, raisonnable et équitable coopération de ces deux moyens, terrestre et aérien, d'attaque, de défense et de riposte, que nous offre la technique de la guerre moderne.

Et l'un ne doit pas être « gonflé... » ou « dégonflé » au détriment de l'autre.

Ce qu'il faut par dessus tout, c'est que le pays consente, délibérément et sans aigreur, les sacrifices financiers, même considérables qu'exige notre défense nationale.

???

Le Bourgmestre de la Ville de Bruxelles a donc remis, au titre de président du Jury du Trophée du Mérite Sportif,



le challenge à Joseph Mostert, glorifié athlète belge le plus brillant de l'année 1937.

Cette cérémonie se déroula à l'Hôtel de Ville, en présence du ministre de la Santé Publique, qui s'affirme, de jour en jour davantage, un ami très sincère et très compréhensif du mouvement sportif national.

Lorsque M. Adolphe Max eut congratulé le champion de la Ligue Belge d'Athlétisme, M. Wauters lui adressa, à son tour, ces paroles aimables. Paroles de politesse et de courtoisie, certes, mais dont il y a tout de même quelque chose à retenir d'une manière toute particulière :

« La littérature sportive, dit le ministre, riche déjà en reportages intéressants et enquêtes instructives, ne compte pas encore, jusqu'à présent, à ma connaissance, d'études sur les répercussions profondes du développement et de la vogue du sport sur les activités sociales, industrielles, commerciales et économiques d'un pays moderne... »

Voilà un rapport que j'accueillerais avec plaisir, ne dit pas, mais pensa certainement le ministre de la Santé Publique. Qui l'établira ?

Victor BOIN.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29.



La fin de l'année est proche. Dans trois semaines, les gens sages et ordonnés clôtureront leurs comptes avant de prendre de nouvelles résolutions et d'établir un nouveau budget.

Un bilan est toujours besogne délicate; celui dont nous voulons parler est plus difficile encore car il s'agit ni plus ni moins que d'établir le bilan de l'activité de notre individu physique et moral.

Au passif du premier, il y a trois cent soixante-cinq jours d'usure pour le matériel ainsi déprécié. Il faut en tenir compte. Si la balance des chiffres se soldait sans pertes et profits apparents, il y aurait en réalité perte, à moins qu'on n'ait procédé à des affectations aux comptes de réserves et d'amortissement. Une affaire qui ne donne pas de bénéfices nets perd de l'argent — ou encore : qui n'avance pas, recule.

???

— Hello, James! What is a busman holiday?

— C'est, dit James, littéralement un voyage pour un conducteur d'autobus dont l'occupation habituelle est de voyager. En ce qui me concerne, je reviens de Côte et des environs où j'ai fait un *busman holiday*, car je fus là pour acheter les toutes dernières créations de tissus pour cravates. Voyez-les, de vrais rayons de soleil d'Italie.

Ainsi parla James en montrant des cravates admirables, superbes, merveilleuses, incomparables.

James, le chemisier, chapelier de l'artisticratie, en sa petite chapelle de l'élégance, 30a, avenue de la Toison d'Or (angle rue Crespel).

???

Cependant, dans l'établissement du bilan de l'individu, il faut se garder de sous-estimer les bénéfices moraux. Si, par exemple, notre compte en banque s'établit au même niveau que l'année précédente, si nous n'avons pas augmenté nos assurances pour l'avenir, nos amortissements du matériel physique, il se peut que notre portefeuille valeurs morales soit en plus-value; ce sont : notre savoir, notre expérience, notre renommée, les sympathies, les affections, les amours que nous avons acquis, les vertus que nous avons développées.

Tout cela intervient dans l'actif du capital individu. L'évaluation de ces valeurs morales nécessite, à vrai dire, un examen de conscience que nous recommandons. Après quoi, il sera possible d'estimer si vous avez avancé sur la route difficile de la réussite.

???

On trouve les articles RODINA partout au Congo.

???

La réussite! Comment y parvenir, comment y atteindre, étape par étape, comment s'immobiliser sur ce sommet que notre ambition recule sans cesse?

MATTHYSSENS
 Spécialiste de l'Habit
 24
 Rue du Gouvernement
 Provisoire
BRUXELLES

Le sujet nécessiterait un développement de quelques milliers de pages. Assis dans un fauteuil moelleux, suivant des yeux la fumée paresseuse d'une cigarette, j'avais élaboré mentalement ce travail dont j'attendais grande renommée, quand intervint un confrère américain. Il affirma : « Cesse de divaguer; le secret de la réussite tient en trois mots : concentration, connaissance, courage; toutes tes élucubrations ne seraient que vain bavardage ».

???

— Vilain garçon, veux-tu bien retirer tes mains de tes poches?

Ainsi parlait une maman sévère et juste à son jeune garçon. Juste? — du moins croyait-elle l'être. Elle ajouta : « Regarde ton ami Robert, lui, au moins, ne manque pas de tenue! »

Jean rougit d'une honte mal contenue. Quand son ami Robert l'eut quitté : « Maman, dit-il, pour être juste, je me permets de te faire remarquer que Robert possède des gants merveilleux qu'il a achetés au Bon Marché; moi, je n'en ai point. »

Et la maman sévère s'en fut lui en acheter au Bon Marché, rayon ganterie, où l'on trouve un choix exceptionnel de gants superbes, à des prix très ajustés.

Au Bon Marché, rue Neuve et boulevard Botanique, Bruxelles.

???

Les Américains, depuis qu'un Bedeaux français leur apprit la méthode, savent, ma foi, très bien comment tuer les meilleures initiatives. Si le secret de la réussite tient en trois mots, réussir ne m'intéresse plus comme sujet de dissertation. N'en déplaie à notre homme, discutons car nous ne sommes nullement persuadés qu'il ait raison.

???

GODELAINE Votre confiseur, vous guidera pour choisir le cadeau de circonstance!
 Bruxelles, 51, rue Royale. — Anvers, 31, rue des Tanneurs.

???

— Concentration. Voilà, pensai-je, en quoi j'excelle et je me mis à concentrer mon souvenir sur les multiples manifestations de mon aptitude à la concentration. J'en déduisis rapidement que le secret de ma réussite était cette faculté de concentrer ma pensée sur un sujet en faisant abstraction totale de ce qui se passait autour de moi. Le sifflet de la bouilloire (vous connaissez ces modèles qu'on recommande aux célibataires et gens distraits) attira cependant mon attention, mais c'est machinalement que je versai l'eau dans la théière, soigneusement chauffée d'avance. Ce faisant, je ne cessai pas de concentrer ma pensée sur le sujet de la concentration dont je voulais vous entretenir et que j'expérimentais ainsi. Cela ne devait me réussir qu'à moitié. En effet, je versai dans une tasse le contenu de la théière, je m'aperçus qu'il n'était qu'eau bouillante. Et ceci prouve, me

Sevix
 CHAPELIER
 CHEMISIER
 TAILLEUR
 19, RUE DE L'ÉCUYER - BRUXELLES

semble-t-il, que pour « réussir » une bonne tasse de thé, c'est du thé qu'il faut mettre dans la théière, non de la concentration.

???

Façon marchand-tailleur, cela veut dire : coupe individuelle, modèle et détails selon la convenance personnelle, façon soignée. A quoi bon lésiner sur la fourniture et le tissu quand la réalisation exige une somme importante de main-d'œuvre d'élite, coûteuse.

Façon marchand-tailleur, cela doit donc coûter cher ? Que non pas. Grâce à son grand pouvoir d'achat, le Bon Marché offre des complets façon-tailleur en beaux peignés pure laine, dessins et coloris nouveaux, aux prix de 750 et 950 francs.

Au Bon Marché, rue Neuve et boulevard Botanique, Bruxelles.

???

Pour réussir, avait encore dit mon Américain, il faut des connaissances. Nous étions tout prêt à accepter ceci comme un axiome, car il est vrai qu'un financier, un banquier et un cambrioleur doivent connaître ceux qui ont de l'argent, les avocats des gens du milieu doivent connaître l'argot, l'épicier doit connaître les caprices de sa balance, le romancier au moins un éditeur, l'auteur dramatique doit connaître les capacités financières de l'ami de sa vedette, l'homme politique doit connaître ses ennemis et ainsi « ad infinitum ».

Par contre, l'ignorance est un élément non moins essentiel de la réussite. Pour un dictateur, mieux vaut ignorer le nombre de ses ennemis; pour un politicien, ignorer des promesses; pour un médecin et un financier, le nombre de leurs victimes; pour un arriviste, sa modeste origine; pour un journaliste, la banalité des faits, etc., etc., etc.

???

Possédez-vous une auto luxueuse, utilitaire ou bien empruntez-vous les transports en commun ? Nous vous conseillons, en tout cas, d'emprunter le mode le plus rapide si vous voulez profiter des prix exceptionnels de mise en vente au rayon Chemiserie du Bon Marché.

Jusqu'à samedi 11 courant, lendemain de la parution de la présente annonce, le Bon Marché vous offre de jolies cravates à fr. 9.50, 12.50 et 14.50.

Au département Chemiserie du Bon Marché immédiatement en face et à droite de l'entrée principale Botanique.

???

Pareillement, le courage est rarement profitable au succès. Voyez les mercantis et munitionnaires pendant la guerre et par comparaison le sort cruel de courageux combattants. On pourrait presque dire que pour réussir il faut avoir le courage de n'être pas courageux.

Donc, pour nous : ni concentration, ni connaissances, ni courage, mais de l'élégance.

Avec de l'élégance, tout vous sourit, tout vous est favorable. Vous séduisez les femmes, gagnez leur sympathie, leur affection, leur amour; vous vous distinguez entre les hommes, découragez vos inférieurs, vous leur en imposez, vous

L'Homme bien habillé



achetez chez

34 B? Ad. Max. ré. 2348
0103 Rue du Marché aux Herbes

dominez vos égaux, vous vous élevez au niveau de ceux dont dépendent votre avenir et votre réussite; vous êtes des leurs, vous n'êtes plus leur employé, mais bien leur collaborateur. Les enfants eux-mêmes n'échappent pas à l'attraction de vos beaux atours; votre petite nièce ou votre jeune neveu préfèrent l'oncle Pierre, toujours si élégant, aux autres oncles pourtant plus généreux.

Il n'y a que les chiens qui soient indifférents à l'élégance de leur maître; les plus fidèles sont ceux des mendians pailleux. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard; les chiens vivent par l'odorat bien plus que par la vue.

L'élégance, la mise correcte, le bon ton étant admis comme principaux agents de la réussite, je ne vois plus d'obstacle à leur appliquer le « slogan » de mon confrère américain. J'avouerais même qu'ainsi je les trouve parfaits.

???

Pour la toute belle chemise,
Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

Reprenons-les donc à commencer par la concentration. La concentration dans l'effort est, dans le domaine vestimentaire, matériellement inévitable. Elle s'effectuera tout naturellement dans la direction de la tenue avec laquelle nous nous présentons aux gens dont dépendent notre avenir et notre avancement.

Pour la plupart, le costume de travail, celui avec lequel on se présente chez son chef, patron, celui avec lequel on reçoit, on visite les clients, est le costume du succès, celui qui procure de l'avancement, attire la sympathie et les ordres du client.

J'ai assisté à l'ascension rapide d'un tout jeune ouvrier. Un an après son entrée à l'atelier, il était contremaître; deux ans plus tard, chef d'atelier. Je demandai au patron s'il était bien certain que ce jeune homme fut le plus capable de ses ouvriers.

— Je n'en suis pas absolument certain, me répondit-il, mais c'est en tout cas le plus propre, le plus net, le plus ordonné.

Comme j'en parlais à notre homme, il me répondit : « J'ai une femme très courageuse, qui ne boude pas à la lessive, cela m'a permis de changer ma blouse blanche tous les jours.

» Même quand j'étais « à la machine » et me salissais beaucoup, je changeais de blouse tous les jours. »

???

On trouve tous les articles RODINA &
RODINA-NAMUR, 22, rue des Carmes.

???

Votre patron, votre chef, vos clients, ignorent généralement comment vous êtes logé. Ils ne vous jugeront pas d'après votre mobilier, le nombre de pièces de votre appartement et la valeur de votre fourneau de cuisine. Vos dépenses dans cette direction ne sont remarquées que par vos voisins, vos amis et parents, la plupart n'étant d'aucun intérêt et d'aucune aide à votre succès. C'est pourtant pour eux encore que vous concentrez votre effort de dépense sur le costume du dimanche. Mieux vaudrait, dès le samedi après-midi, revêtir un complet de sport bon marché ou un vieux costume qui « ne vous doit plus rien ». Si vous allez à l'église le dimanche ou si vous sortez en ville, vous l'échangerez pour quelques heures contre un complet habillé.

Pour celui dont la bourse est exceptionnellement plate, la concentration devra peut-être se limiter au linge et à la cravate. Que votre linge soit frais tous les jours, que la cravate soit soigneusement nouée après que les faux plis ont été enlevés au fer chaud et qu'un peu d'essence ait ravivé la teinte.

???

On trouve tous les articles RODINA &
RODINA-MOUSCRON, 182, rue de la Station.

???

L'entretien et la propreté coûtent moins que rien, car ils prolongent la vie des objets. L'effet est surprenant. Avec

deux chemises en popeline de soie, facilement lavables, et deux cravates agréables, judicieusement choisies, on peut atteindre une netteté qui fait impression. L'interlocuteur, charmé par les beaux coloris de votre cravate et la fraîcheur de votre col, ne remarquera pas que le costume est un peu fatigué, surtout s'il est propre et que le pantalon possède un pli impeccable.

???

— Que faut-il payer pour une belle et bonne cravate ?

Cent francs, deux cents francs, si vous estimez que la cherté est un élément essentiel d'exclusivité, de beauté, de qualité. Cependant si vous êtes acheteur avisé, vrai connaisseur, vous devrez admettre qu'il n'est pas de cravate plus solide, ni plus belle, ni moins infroissable que la qualité standard de Rodina à 45 francs (39.50 seulement par trois pièces). Enfin, si vous visitez une des nombreuses succursales de Rodina, vous vous rendez compte que nulle part n'existe une telle variété de teintes, coloris et contextures. Achetez vos cravates chez Rodina.

???

Le but final qu'on s'imposera est de dépasser en élégance tous les collègues qui bénéficient d'un salaire égal. Le commis voudra atteindre à l'élégance du chef de bureau; celui-ci du sous-directeur, celui-ci du directeur.

Pour avancer rapidement, c'est-à-dire pour réussir, il faut toujours posséder les aptitudes au grade supérieur, il faut aussi être habillé au-dessus de son rang et à celui qu'on veut atteindre.

???

On trouve tous les articles RODINA à RODINA-ANVERS, 105, Meir.

???

Des connaissances vestimentaires nous ne parlerons que pour rappeler qu'il, chaque semaine, on trouve toute une documentation.

J'examine toujours personnellement et réponds de mon mieux à toute demande de renseignements précis. J'insiste sur ce dernier mot. Si vous voulez tirer des avantages réels de ces renseignements, ne demandez pas: «Que portera-t-on cet été? Combien faut-il payer un bon complet? Je n'ai plus rien à me mettre, que faut-il acheter? Quelle est la couleur à la mode? » Ce sont là des questions trop générales, nécessitant de trop longues réponses.

Voici des demandes plus pertinentes et susceptibles d'être satisfaites :

1° Je suis caissier dans une banque, composez-moi une tenue qui convienne à mon emploi et mon physique, teinte de cheveux, couleur des yeux;

2° J'ai 1,200 francs à dépenser pour un complet d'usage, une paire de souliers, six paires de chaussettes, trois chemises et un chapeau; je suis représentant de commerce, voyageant en auto, que dois-je acheter?

3° Je ne suis pas content de mon tailleur, pouvez-vous m'en recommander un qui fasse un bon costume pour 1,000 francs?

4° Je sais, d'après vos chroniques, que le smoking ne se porte pas à la cérémonie de mariage, mais je ne possède pas d'autre vêtement de cérémonie, que dois-je faire?

???

On trouve tous les articles RODINA à RODINA-CHARLEROI, place du Sud.

???

Enfin, il y avait : courage. Faut-il du courage pour bien s'habiller? Sans aucun doute, il arrive même que le courage requis aille jusqu'à l'héroïsme. Témoin ce jeune homme ambitieux et grand fumeur qui renonça à la cigarette pour améliorer sa garde-robe.

Il avait calculé que les trente cigarettes qu'il fumait journalièrement représentaient une dépense annuelle de 1,725 fr., soit de quoi s'acheter un beau complet et tous ses accessoires, depuis le chapeau jusqu'aux souliers.

Combien faut-il payer?

un beau costume sur mesures

TISSU - Grâce à son énorme pouvoir d'achat, SIBERTO vous offre les meilleurs tissus anglais au prix de fabrication. De nombreux tailleurs s'approvisionnent chez SIBERTO. Son merveilleux « Filmix », pure laine double fil retors ne coûte que 110 FR. le mètre.

Vous pouvez faire confectionner le costume par votre tailleur habituel; mais vous pouvez aussi faire l'essai de la COUPE VIENNOISE DE SIBERTO dans les conditions ci-dessous :

FAÇON ET FOURNITURES

et votre tissu (acheté chez nous ou ailleurs) POUR 175 FR. SIBERTO vous fera un superbe costume, pardessus, manteau ou tailleur dame.

COUPE VIENNOISE, DEUX ESSAYAGES, FINI IMPECCABLE.

Dans ce prix toutes les fournitures sont comprises.

MAISON DE CONFIANCE

SIBERTO

5 SUCCURSALES :

- 236, chaussée d'Ixelles, Tél. 48.02.50.
- 49, place de la Reine (Eglise Ste-Marie), Tél. 17.15.54.
- 304, chaussée de Waterloo, Tél. 37.68.89 (barrière St-Gilles).
- 169, rue d'Anderlecht (porte d'Anderlecht), Tél. 12.36.65.
- 150, chaussée d'Etterbeek, Tél. 34.33.30.

Dans les trois premières semaines, ce fut une terrible privation; après un mois, une cigarette qu'on lui offrit et qu'il alluma, lui révéla que son estomac était désintoxiqué et se rebellait au goût du tabac. Ce fut le salut. Sa santé bénéficia aussi du renoncement; il se sentait plus éveillé, plus alerte le matin; il se fatiguait moins vite bien que fournissant plus de besogne et du meilleur travail. Ceci ressemble beaucoup à un texte de publicité rédactionnelle pour sels médicaux, pourtant je dois, à la vérité, ajouter que son activité et son élégance le firent remarquer de ses chefs; il obtint de l'avancement et put épouser une jeune et jolie fille.

Ils s'aiment éperdument, ils sont heureux; je leur souhaite beaucoup d'enfants, ce qui me vaudra chaque fois une boîte de ces dragées que j'aime beaucoup.

Je ne doute pas non plus que l'homme qui a montré pareils courages et volonté, ne réussisse pleinement; alors il pourra fumer sa demi-douzaine de havanes tous les jours, ce que je vous souhaite à tous, ainsi soit-il.

DON JUAN 348.

Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine

joindre un timbre de fr. 0.70 pour la réponse.

MONOCLE'S BAR

DIVERTISSEMENTS - OUVERT JOUR ET NUIT
L'établissement d'élite, le succès de la ville
21, rue du Pont-Neuf - Bruxelles
Téléphone : 17.02.82



Nous prions nos correspondants de bien vouloir adresser leurs lettres et communications à « Monsieur le Directeur de Pourquoi Pas ? », sans autre précision. En les adressant nominativement à l'un ou l'autre d'entre nous, ils risquent, en cas d'absence du destinataire, de voir leurs envois s'égarer en d'inutiles circuits et nous revenir avec de longs retards.

Le Roi en Angleterre

Un Belge anglophile qui n'est pas content

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Ne trouvez-vous pas que la presse anglaise accorde actuellement beaucoup plus, je dirais mille fois plus, d'intérêt aux faits et gestes de notre Roi, alors qu'il se déplace incongnito, que quand il fit sa visite officielle ?

Ne vous récriez pas ! J'étais à Londres lors de la visite du Roi, en novembre.

Je relis, page 4132 du « Pourquoi Pas ? » : « Ce fut une

bien belle chose... vraiment des journées belges... » Il y eut peut-être des journées belges au palais de Buckingham — et les journalistes belges furent bien reçus au Guildhall, je suppose. De là leur enthousiasme. Mais pas un seul, je crois, ne s'est promené dans Londres ???

Lors de la traversée de la City par le cortège royal, le mercredi midi, depuis Trafalgar Square jusqu'à Saint-Paul, j'ai compté trois drapeaux belges, et pas vingt drapeaux anglais. Comme foule, une et parfois deux rangées de personnes sur les trottoirs.

Et vous trouvez que l'atmosphère avait été bien préparée ? Que la presse anglaise avait soigneusement dégelé l'opinion britannique ?

Ouvrez le plus grand journal illustré, le « Daily Mirror », du mercredi. Pas une photo, mais pas une seule, de l'arrivée de notre Roi en Angleterre !

D'avance vous pouvez comparer cela au bruit qui sera fait dans nos journaux autour de la visite que feront les souverains anglais en Belgique en 1938.

Et pouvez-vous vous représenter que, de l'église Sainte-Marie jusqu'au Palais de Justice, il n'y aurait que trois drapeaux britanniques et une vingtaine de drapeaux belges ? Non, n'est-ce pas !

Alors... alors, il me semble que, n'ayant pas fait de bruit, ou très peu, autour de la visite officielle de notre Roi, la presse anglaise pourrait mettre une sourdine et faire moins de tapage autour d'une visite privée de notre Roi. Il y a là quelque chose de choquant.

Et la presse belge pourrait le faire remarquer avec fermeté et dignité.

Qu'en pensez-vous, cher « Pourquoi Pas ? » ?

Un anglophile qui reste lucide.

Ce que nous en pensons ? Nous donnons votre lettre.

Un militant défend la Fédération bruxelloise

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Le fait d'être lecteur et collectionneur de « Pourquoi Pas ? » depuis plus de quinze ans me confère-t-il le droit d'exprimer dans vos colonnes les réflexions que m'inspire ce que parfois vous écrivez ?

J'ai lu avec attention les quelques articles que vous consacrez dans votre dernier numéro à ce qu'il semble convenu d'appeler « les incidents de la Fédération libérale de Bruxelles ». (Ils se sont pourtant passés hors de la Fédération, ces incidents !)

Je ne suis qu'un obscur militant libéral, généralement peu turbulent. Si j'assiste régulièrement aux réunions et assemblées générales de la Fédération de Bruxelles, ce n'est peut-être que dans l'espoir de voir rosser quelqu'un ou d'assister à une joute... oratoire ou prétendue telle !

S'il est vrai que, trop souvent, ces réunions ou assemblées générales y sont tapageuses, houleuses même, je dois à la vérité de dire que l'assemblée « incriminée » fut plutôt calme et sereine (hors les quelques huées, bien timides, allez, qui accueillirent M. le ministre Dierckx à son entrée). M. Dierckx fut écouté en silence, ne fut pas une fois interrompu et, à aucun moment, le président n'eut à intervenir pendant son allocution.

Je juge donc inadmissible de lire dans le « Pourquoi Pas ? », qui passe pour une revue objective et impartiale, que les choses se sont passées autrement. Ceci rejoint le démenti formel donné par M. Charles Janssen, président de la Fédération libérale de Bruxelles, dans les colonnes de la « Dernière Heure », au sujet des articles tendancieux et sans doute inspirés pour la plupart, qu'on a pu lire dans certaine presse.

Je suis de ceux qui professent à l'égard de MM. les ministres d'Etat Janson, Max et Devèze, un profond respect et une grande reconnaissance pour les services qu'ils ont rendus... et qu'ils rendent encore parfois au pays et au parti libéral. Peut-être même suis-je de ceux qui se sont abstenus de voter l'ordre du jour trop radical présenté par M. Braun, parce qu'ils l'estimaient peu conforme à

GRINDELWALD

OBERLAND BERNOIS

SUISSE

La

station des connaisseurs

Ecole Suisse de ski gratuite. Fameuses descentes avec abonnements très avantageux pour le funiculaire. 5.000 mètres de descente par jour. Excellente organisation de tous les sports d'hiver. Ski, patinage, hockey sur glace, etc.

RENSEIGNEMENTS :

Office National Suisse de Tourisme, 75, rue Royale, Bruxelles;

Bureaux de Voyages et Syndicat d'Initiative, Grindelwald (Suisse).



SOUS LE SIGNE DE LA JOIE

Pour achever gaiement l'année qui s'achève.
Pour célébrer joyusement celle qui naît.

VACANCES - WEEK-END - REVEILLONS



A

BLANKENBERGHE

AU

CASINO-KURSAAL

DU 24 DECEMBRE AU 2 JANVIER



TOUS LES JOURS

Thés et soirées dansants



ORCHESTRE DE JAZZ
les « HAPPY PLAYERS »

CHAUFFAGE CENTRAL
dans TOUS LES SALONS



NOËL ET NOUVEL-AN



MAGNIFIQUES RÉVEILLONS

DINERS DANSANTS

MENU SANS PRECEDENT

DANSES ET ATTRACTIONS

COTILLONS-SURPRISES

JAZZ « THE HAPPY PLAYERS », etc.

CHAMPAGNES DES PREMIERES MARQUES A PARTIR DE 75 FRANCS

CURE D'AIR
CURE DE REPOS
SAISON D'HIVER

ET

15 Trains rapides
par jour
1 h. 10 de Bruxelles

Le Casino et les Salons privés

sont ouverts tous les jours à partir de 15 heures

TOUTE L'ANNEE

Luxe et confort

— Vue splendide sur la mer



BAR AMERICAIN

Toutes les consommations de 1^{er} ordre.



LA SOCIÉTÉ
GARDE ET SECOURS

ÉTABLIE SUR DES PRINCIPES EFFICACIS,
ADAPTÉS AUX TEMPS ACTUELS.

**ASSURE UNE SURVEILLANCE
RÉELLE ET EFFICACE**

Rondes nombreuses effectuées par des agents spécialisés, circulant au moyen de véhicules rapides, sillonnant les rues -- continuellement -- où sont établis les immeubles des abonnés.

Les gardes sont jeunes, ont reçus une éducation technique, théorique et pratique, et possèdent toutes les aptitudes physiques leur permettant d'assurer un service parfait.

POUR TOUS LES RENSEIGNEMENTS
GARDE ET SECOURS

8, PLACE DES BARRICADES, A BRUXELLES
TÉLÉPHONE 17.66.99, JOUR ET NUIT

la tradition libérale et qui lui reprochent surtout de n'être pas motivé dans son texte.

Mais tout de même, croyez-vous que les militants libéraux-cotisants de Bruxelles aient lieu d'être très satisfaits de la façon souvent cavalière dont ils sont traités par certains mandataires ? Oui ou non, ces messieurs sont-ils les élus de la Fédération libérale de Bruxelles ? Oui ou non, avons-nous le droit d'espérer qu'ils voudront de temps en temps assister à nos réunions et éventuellement y défendre leur point de vue ?

Or, je voudrais leur entendre dire depuis combien de temps certains d'entre eux n'ont plus mis les pieds à

**OFFRE
SPÉCIALE**

UN CADEAU PERSONNEL
QU'ON APPRÉCIE.



**20
BELGAS
par mois**

**UNE RAVISSANTE MACHINE À ÉCRIRE
PORTATIVE "ROYAL" EN VALISE**

Renseignez-vous sur les conditions particulières
que nous vous offrons

134, Rue Royale **Téléph. 17.23.53**

ces réunions et depuis combien de temps ils ne se sont plus présentés devant leurs électeurs.

Ceci dit, n'est-ce pas à bon droit que le libéral moyen se demande ce que signifient des manigances comme celle qui vient de se passer ?

Depuis quand, qui qu'on soit, fait-on tenir à la presse, avant même que le destinataire en ait pris connaissance, le texte d'une lettre qu'on lui adresse !

Faut-il qualifier de ridicule ou d'astucieux le fait de démissionner publiquement et à grand fracas d'une qualité que l'on n'a pas ? Personne n'est membre de la Fédération de Bruxelles, « Pourquoi Pas ? » ! La Fédération groupe des associations et non des individus !

Alors ?

Calcul que tout cela?... Bombe que l'on sait sans effet... et sans danger pour ceux qui la lancent ?

Une bombe?... Que dis-je ?... Un pétard !

Mais cela sent le dédain de l'électeur et de la démocratie, le dédain du petit militant, juste bon à voter, mais qui a le grand tort de juger, fut-ce fausement, ou de penser librement. Ah ! Libre examen, que d'abus commis en ton nom !

Voilà, mon cher « Pourquoi Pas ? », les réflexions d'un militant libéral, qui, peut-être, n'as pas voté le fameux ordre du jour, mais trouve mauvais d'être qualifié, avec MM. Mundeleer, vice-président de la Chambre; Demets, sénateur; Denis, président du Conseil provincial du Brabant et bourgmestre de Forest, et tant d'autres, qualifié, dis-je, d'énergumène parce qu'il pousse avec eux le soul de la chose libérale jusqu'à assister régulièrement aux réunions de la Fédération libérale de Bruxelles.

Excusez-moi, je vous prie, d'avoir été aussi long, et croyez, mon cher « Pourquoi Pas ? » aux meilleurs sentiments d'un lecteur fidèle.

E. M.

Zinnekes, pur-sang

et « bastaards » dans la querelle linguistique.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Le programme du gouvernement P.-E. Janson comprend l'attribution de l'autonomie culturelle aux deux parties du pays. Qu'est-ce à dire ? Va-t-on instituer une « Vlaamsche Akademie van Wetenschappen » ? Pour quoi faire ? Pour permettre à quelques orgueilleux de parader dans des postes qu'ils ne remplissent pas, gonfler leur gousset aux dépens des contribuables ? Qu'ont fait depuis 1886 jusqu'à ce jour les académiciens de la « Koninklijke Akademie voor Taal en Letterkunde » ? Ne voyons-nous pas toujours prôner à l'usage de nos écoles les « Nederlandsche Spraakleer », « Nederlandsche Bloemlezing », « Nederlandsche Letterkunde » ?

Si les promoteurs et défenseurs du mouvement flamand avaient pour but la suppression des différents dialectes et la fusion de ceux-ci en un seul idiome avec sa grammaire, son dictionnaire, etc., qu'ils appelleraient éventuellement « flamand », nous ne pourrions qu'y applaudir, tout en revendiquant toutefois pour chacun le droit de s'armer d'un instrument de travail indispensable à l'économie dans ses relations internationales et même nationales, l'étude et l'usage libre de la langue française.

De plus, pourquoi veut-on opposer la langue flamande à la langue française ? Quand un Néerlandais parle de la langue flamande, il s'appelle « bastaard ». Dès lors, peut-on mettre en compétition un « zinneke » avec un pur-sang ?

Ceci dénote bien une prétention outrancière des « leiders » du mouvement, prétention que vos lecteurs ont pu reconnaître dans les chiffres que citait, il y a quinze jours, votre correspondant occasionnel anversois.

A-t-il seulement pu songer un seul moment combien de ces millions — j'en suis, puisque j'habite la Flandre — d'usagers du néerlandais emploient pour leurs affaires le français, l'anglais, l'allemand, l'espagnol ? C'est cela qui compte.

Veuillez, etc...

M. L.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Champagne Doyen

Les Réveillons Éléphants

Champagne Henriot

« LE GRAND VENEUR »

HOTEL-RESTAURANT
TEA-ROOM



PROPRIÉTAIRE:

Julien Peere - Vanneville

Drève de l'Aviation
KEERBERGEN
Téléph.: Haecht 222

KEERBERGEN

à l'occasion des Réveillons de Noël et de Nouvel-An « LE GRAND VENEUR » servira un menu somptueux pour 50 francs.

NOËL

Huitres de Zélande
Consommé madrilène
Langouste sauce Whisky
Dindonneau de Noël
farci aux marrons

Salade
Foie gras de Strasbourg
Gâteau « Grand Veneur »
Corbeille de fruits

NOUVEL-AN

Huitres de Zélande
Crème de volaille
Langouste à l'américaine
Ris-de-veau
à la Dame Blanche

Poularde de Bruxelles
Compote de Mirabelle
Fine Champagne
Gâteau « Grand Veneur »
Corbeille de fruits

Distribution de Cotillons

Pour les personnes désirant loger, ce même menu avec logement et petit déjeuner, 80 francs
LES TABLES SERONT NUMÉROTÉES.

Les inscriptions seront clôturées respectivement les 22 et 28 décembre.

RÉVEILLONNEZ JOYEUSEMENT AUX
Champagne Doyen Champagne Henriot

**Au flamingantisme antibelge
s'oppose
un wallingantisme antibelge**

Cela devait arriver.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Dans une de vos miettes du vendredi 3 décembre, consacrée à la spirituelle poursuite dont est l'objet M. Mahieu et que, vous intitulez « Pour insulte au Roi », nous cueillons ces phrases :

«...Force n'en est pas moins de reconnaître qu'il (M. l'Abbé Mahieu) a été un peu fort dans l'article qu'il signait la semaine dernière...» et ensuite : «...pareille sortie ne peut que discréditer le mouvement wallon...».

Que voilà bien là des réflexions d'intellectuels wallons à formation essentiellement « belge », qui ne peuvent envisager quoi que ce soit de chez nous qu'au travers de leur mentalité « belge », effrayés au premier heurt Wallonie-Belgique !

Permettez-nous de marquer, avec tout le respect que nous professons toujours pour les opinions d'autrui, aussi un peu d'amusement devant la mauvaise humeur et les lamentations que suscite, chez vous, l'évolution politique actuelle; chez vous qui ne pouvez vous déshabituer de concevoir la nationalité belge (!) comme on la concevait avant guerre.

Si vous permettez également à vos cadets qui, cependant, ne sont plus de tout jeunes gens (la plupart d'entre eux quitteront l'Université l'an prochain pour le barreau, l'usine ou la clinique), de fixer leur point vue :

Nous ne trouvons nullement que M. Mahieu ait été trop fort dans l'article incriminé de la « Wallonie Nouvelle » : nous sommes entièrement d'accord avec lui, et la ridicule poursuite dont il est l'objet ne fait que marquer davantage, le divorce entre le peuple wallon et une Belgique germanisée dont nous ne voulons plus être.

Quant aux pusillanimes que la « violence » d'expression de M. Mahieu effrayerait, que voulez-vous que nous en fassions ? Qu'ils restent à l'écart, ils alourdiraient notre

mouvement de tout le poids de leur masse amorphe; du reste on a vu ce qu'ils savaient faire; l'adhésion de ce bloc, lâche et passif, de l'opinion publique, fut la mort de plus d'un mouvement : défenseurs ardents (!) des minorités francophones de Flandres et de l'Unité belge, ils n'ont su qu'aboyer un peu, et puis rentrer dans la niche, l'échine basse et la bave à la gueule, devant le gourdin flamand. Non, vraiment, nous n'en avons que faire : plutôt mille résolus, que cent mille indécis.

Pour nous, Universitaires Wallons, notre position est prise : les minorités francophones de Flandre ne nous intéressent guère, l'unité belge encore moins. M. Van Cauwe-laert a dit, en substance, il y a un ou deux ans : « Au premier plan, je mets l'intérêt de la Flandre, ensuite l'intérêt de la Belgique, s'il n'est pas incompatible avec celui de la Flandre ».

Allant plus loin, nous, nous affirmons : « Au premier plan l'intérêt de la Wallonie et de la FRANCE; la Belgique ne nous intéresse pas ».

Mon cher « Pourquoi Pas ? », rendant hommage au souci libre-exaministe qui anime l'esprit de vos colonnes (malgré les vitupérations de l'un ou l'autre lecteur hypocondria-que), vos cadets vous présentent leurs sentiments les plus amicaux.

Cercle des Étudiants Wallons
de l'Université Libre de Bruxelles.

Voilà où nous en sommes ; au flamingantisme antibelge s'oppose un wallingantisme antibelge. A quoi cela mènera-t-il ? La France ne veut pas plus des provinces wallonnes que la Hollande des provinces flamandes.

**CHAMPAGNE
BOLLINGER**

G. Rossel et Fils, 13, av. Rogier, Brux. Tél. 15.25.64.

LA SPIRALE COILETTE POUR TELEPHONE

empêche le fil d'encombrer votre bureau



Agent général : E. DE BOECK

179, rue Léon Théodor, Jette; Tél. 26.22.31 Versez
6 francs au chèque-postal 356653; vous recevrez une
spirale comme échantillon.

Les flamingants sont en minorité en Belgique

Un autre Flamand dit...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je suis flamand cent pour cent, mais je déteste cette innombrable clique de flamingants qui, pour la plupart, souvent aidés par les petits vicaires des villages, ont fait de la question linguistique, un tremplin électoral. Il y a des centaines de milliers de Flamands, animés des mêmes sentiments que moi; aussi je n'hésite pas à déclarer, et il est temps qu'on le dise : *Les Flamingants sont en minorité en Belgique*. Et cette minorité exerce le plus odieux chantage sur les gouvernements qui se sont succédé depuis l'armistice.

M. Is-Ke écrit : « Je ne pense pas que les lois linguisti-

ques restreignent l'étude du français en quoi que ce soit. » *Il y a cinquante ans*, quand j'ai quitté l'École moyenne de la sympathique cité flamande où je suis né, mes condisciples et moi, connaissions très convenablement le flamand et le français et nous avions des notions sérieuses de l'allemand et de l'anglais. Aussi sont-ils légion les élèves de cette école qui sont arrivés à des situations brillantes et enviables.

M. Is-Ke croit-il qu'il en soit encore ainsi maintenant ? Ne sait-il pas que les industriels et les commerçants ne veulent plus engager des éléments sortant de ces écoles du pays flamand, parce que leur connaissance du français est par trop insuffisante ? Est-ce là rendre service aux enfants du peuple flamand et un jour ne viendra-t-il pas où les yeux de leurs parents s'ouvriront — quand il sera trop tard — et on lancera des pommes cuites à la tête de ceux qui ont brisé l'avenir des enfants pour assouvir leurs ambitions politiques ?

M. Is-Ke ignore-t-il réellement que les gens aisés d'Anvers envoient leurs enfants en pension à Bruxelles ou en pays wallon, parce qu'ils n'apprennent pas suffisamment le français à Anvers ? Ce remède n'est malheureusement pas à la portée de toutes les bourses et les ouvriers et les petits bourgeois ne peuvent pas se le payer. *Juste.*

Le Wallon ne vient pas du français, il vient du latin, comme le français

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Votre correspondant, M. Cimel, disait l'autre jour que le wallon est une déformation de la belle langue de Voltaire. C'est là une erreur dans laquelle tombent d'ailleurs beaucoup de Wallons. Le wallon « vient » du français, pensent-ils. Mais non ! Le wallon, comme tous les patois romans, est issu du latin que parlaient les soldats romains en Gaule. Le français n'est autre chose qu'un de ces patois, celui de l'Île-de-France, devenu langue officielle, parce qu'il était la langue de la Cour et de la capitale. Ce patois de l'Île-de-France, officiellement reconnu, a, de ce fait, subi beaucoup plus d'influences étrangères que les patois régionaux, restés plus proches du latin, ce qui prouve l'adage : « Le wallon, c'est du latin corrompu, mais moins corrompu que le français ». C'est tellement vrai, qu'un savant anglais dont j'ai oublié le nom, mais le fait est très connu, a étudié le liégeois, à cause des jotes que cela lui procurait.

Il n'est pas question, évidemment, de médire du français et de vouloir imposer le wallon, ce serait idiot; mais qu'on ne vienne pas dire qu'il y a trop de wallon à l'I. N. R. Qu'on nous laisse nos quelques instants d'intimité, en épurant et variant les programmes si l'on veut, cela n'empêchera pas de cultiver la langue française pendant de longues heures.

Un « desplanté » de Bruxelles.

Qu'est-ce que le Hoogvlaamsch ?

Ce Flamand conseille au Wallon, son frère...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Si ma prose ne vous ennue pas encore, je voudrais dire à cet ami wallon, qui a appris le néerlandais pendant dix ans, qu'il a été un très mauvais élève. Il y a le néerlandais, et il y a le patois. « Hoogvlaamsch », connais pas. Est-ce la langue, forgée depuis des siècles, des livres que je lisais, gosse de dix ans, et qui venaient de Hollande ?

Mon frère wallon dit que, en Flandre, bien peu de personnes parlent ce... Hoogvlaamsch, et que presque tout le peuple parle ses patois. Vous avez raison, frère, mais cela change. Cela change même à vue d'œil, si j'ose dire. Une élite flamande (il fallait ça) est en train de naître et, pour qu'elle naisse, il a fallu l'extinction du flambeau de Gand. La noblesse, la haute bourgeoisie apprennent le néerlandais, suivant en cela l'exemple du Roi, qui le parle à la perfection.

Un conseil: si mon frère wallon veut entendre ce qu'il

AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS

La Rondelle Eventail-BLOCSUR
est la seule réalisation techniquement
efficace qui assure le blocage des écrous.

ADOPTÉZ - LA
pour vos voitures — pour vos machines.

GROS: Blocsur, 73, rue Dodonée, Bruxelles. T. 44.08.76
Dépôt central: 74, Avenue d'Auderghem, Bruxelles
Téléphone: 34.14.52



Les Réveillons

Elégants...

NOËL ET NOUVEL AN

TARIF DES CHAMPAGNES

DOYEN SEC ou BRUT	75
HENRIOT GOUT AMERICAIN	90
HENRIOT SOUVERAIN 1929	120

MENU À 100 FRANCS
 1/2 CHAMPAGNE DOYEN
 HUITRES ROYALES
 OXTAIL SOUP
 HOMARD FARCIE
 POULARDE AUX TRUFFES
 PARFAIT DE FOIE GRAS
 COUPE GLACEE MAISON
 FRIANDISES



M. Leyman vous prie de retenir votre table. Téléphone : Dinant 556.

AUBERGE DE BOUVIGNES

appelle le « Hoogvlaamsch », qu'il écoute d'abord les speakers de l'N. I. R., ensuite ceux de Hilversum. Il entendra qu'il y a une différence... d'accent. Qu'il aille ensuite en France récolter des compliments sur son inébranlable accent belge. C'est facile, et ça coûte peu. Puis... qu'il se remette à l'étude du néerlandais, hardiment: point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer. C'est le Taciturne, francophone comme toi, Wallon, qui l'a dit. Et il connaissait le néerlandais.

Veuillez croire, etc.

Is. Ke, Anvers.

Ne confondons pas

Ne confondons pas congrégations avec ordres religieux, ni missionnaires avec énergumènes flamingants.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Dans votre numéro du 15 octobre, une lectrice vous écrit que les soixante prêtres partant le 10 septembre pour l'Afrique, ont été applaudis au port d'Anvers par les flamingants et se sont réjouis de ce spectacle.

J'étais à bord, ce jour-là. Je puis vous dire qu'à part quelques fanatiques faisant partie de congrégations, et plus spécialement de l'une d'elles qui a comme devise la troisième personne de la Trinité, les prêtres des autres ordres (ne pas confondre congrégation avec ordre) étaient juste en-dessous de la bannière au caniche.

Le ciel pluvieux de la Ménapie a d'ailleurs ouvert juste à point les vannes célestes pour calmer l'ardeur du petit vicar d'Hoogstraeten qui se trouvait juste en-dessous de la bannière au caniche.

Il n'y a pas que des fanatiques flamingants parmi nos missionnaires; il y a aussi beaucoup de braves gens.

Un laïc à son septième terme.

Le wallon à l'I. N. R.

Écoutons ce que chante « El Mouchon d'Aunias ».

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Voulez-vous permettre, au « Mouchon d'Aunias », d'exprimer son opinion au sujet de la question du wallon à l'I. N. R. ?

Remarquons, pour commencer, que votre correspondant, M. Cimel, exagère. On n'abuse pas du patois à l'I. N. R. Un tout petit quart d'heure par jour pour l'émission « Amon nos Autes », une séance de cabaret ou de comédie, de temps en temps, est-ce trop ? Je ne le crois pas.

Ensuite, M. Cimel doit savoir que le principe de l'auto-nomie culturelle appliqué depuis quelque temps, vaut pour le Sud comme pour le Nord.

L'I. N. R., pour rester fidèle à ce principe de base, doit être le reflet aussi exact que possible de la culture de la Wallonie.

Or, la littérature dialectale est un des visages les plus vivants de cette culture. Elle doit donc pouvoir s'extérioriser par le truchement d'une station nationale.

Que les Bruxellois et les Flamands francophones ne s'intéressent pas à nos œuvres, c'est naturel. Ils ne les comprennent pas.

J'ajouterais même qu'ils ont ignoré l'existence de notre mouvement jusqu'en octobre 1937. En effet, les journaux bruxellois qu'ils lisent nous ignorent systématiquement. Nous ne nous en portons pas plus mal, d'ailleurs.

Un exemple entre beaucoup d'autres: le tournoi dramatique wallon pour « la coupe du Roi » vient de se terminer à Charleroi. La compétition fut particulièrement brillante, cette année. Pourtant, tel grand journal bruxellois qui compte parmi ses rédacteurs des « intellectuels wallons » n'a consacré à ce tournoi que quelques lignes... et en troisième page. Ce même journal n'hésite pas cependant à déléguer

un envoyé spécial aux noces d'or du garde champêtre de Choisel-op-den-Berg.

Il faut que M. Cimel sache que le public de Wallonie aime son patois et sa littérature. Je pourrais lui en donner maintes preuves.

D'ailleurs, élevons le débat, voulez-vous ?

Considérer la littérature wallonne, comme le fait « un Belge tout court », c'est se méprendre sur le rôle que veulent jouer les auteurs patoisants, les jeunes surtout.

Nous ne sommes pas des « amateurs ». Nous avons un devoir à remplir, et nous le remplirons.

Notre peuple wallon a été trop longtemps fasciné par l'économique, par le seul souci du bien-être matériel. Nous entendons lui rendre l'amour des valeurs spirituelles.

On nous objectera : « Les poètes d'expression française feront cela pour vous ». Je réponds carrément : « Non, car la littérature française n'est pas accessible à l'homme des corons dont la langue naturelle est le patois.

Allons plus loin. La poésie wallonne, loin d'être nuisible, est une excellente initiation à la poésie française. Plus concrète, plus simple que celle-ci, celle-là élève néanmoins l'esprit de l'homme du peuple vers le Beau et tend à le rendre plus réceptif à l'égard des grands chefs-d'œuvre français.

Trop longtemps, on a laissé croire au peuple wallon, que l'élémentaire valeur matérielle est une fin en soi. Nous voulons que nos hommes et nos femmes de Wallonie réapprennent à lever la tête. Nous voulons leur rendre le sens de la grandeur.

Vous pensez bien, mon cher « Pourquoi Pas ? » que pour réussir, nous entendons nous servir des grands moyens de diffusion que l'Etat met à notre disposition.

Et les jérémiades de nos contempteurs ne changeront rien à notre dessein.

Je m'excuse d'avoir été si long, etc.

Pour le Cercle royal « El Mouchon d'Aunias »,
Marcel Hecq.

Encore un avis.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Il en est des émissions wallonnes à l'I. N. R. comme de la musique sérieuse ou légère, des conférences politiques ou autres, bref, de tout. Tout ne plait pas à tout le monde. Il en faut cependant pour tous les goûts. Mais « in medio stat virtus ».

Le wallon ayant avec le latin (et le flamand donc !) la réputation que vous savez, il est certain que les programmes doivent être choisis (et le choix ne manque pas) pour ne pas être taxés de platitude.

A mon avis, les émissions patoisantes doivent être considérées à titre folklorique. La disparition de tous les patois ne serait pas un malheur. Nous n'en parlerions et écrivions que mieux le français.
M. K.

Pour les enfants de la frontière linguistique

Qui entreprendra?... ?

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Je vous remercie d'avoir bien voulu, voici quelque temps, encourager l'idée de créer des transports gratuits pour permettre aux parents de la frontière linguistique d'envoyer leurs enfants suivre des cours de langue française dans les communes wallonnes de leur voisinage.

Je savais quel serait le sort de cette idée. Les Wallons sont verbeux; ils font beaucoup de discours, prennent des décisions énergiques et la résolution de lutter avec la « dernière énergie »; puis ils vont boire un export et pensent à autre chose.

Cette création de transports gratuits aurait cependant un grand avantage. Elle permettrait de grignoter les écoles flamandes de la frontière linguistique, de se rendre compte de l'opinion des pères de famille et de répondre, du tac au tac, à la tactique flamande.

On ne m'ôtera pas de la tête que les Flamands assistent indifférents à cette guerre au français. J'ai toujours constaté que les Flamands essayaient d'apprendre le français et qu'ils étaient fiers de pouvoir le parler.

Il est criminel de murer ainsi un peuple dans sa langue en mettant des entraves à l'étude d'une langue mondiale. C'est enlever une lumière à ce peuple qui ne demande qu'à s'instruire et à s'élever.

Et vous, Wallons, vous assistez à ce crime sans vous insurger contre les criminels ! Vous payez cher cette indifférence, on vous obligera à apprendre le flamand, à consacrer, à cette étude, de longues et précieuses heures, en sachant que la connaissance de cette langue ne vous sera d'aucune utilité pratique. Ce sont vos enfants qui payeront pour vous.

Quand il a neigé sous le père,

Lavalanche est pour les enfants.

Tout cordialement à vous, mon cher Pourquoi Pas ?

Général Remy.

P. S. — Je vous prie de bien vouloir verser à vos œuvres la somme de 100 francs que je vous avais adressée à titre de premier versement pour l'œuvre des transports à fonder.

Un autre lecteur, M. H. T., nous a récemment envoyé, de son côté, 5 francs, avec promesse de renouveler ce don chaque mois. Ne connaissant pas son adresse, nous ne pouvons lui renvoyer cette petite somme et, sauf avis contraire, nous la verserons également à notre caisse de bienfaisance.

Rappelons, au surplus, encore une fois, que nous ne sommes pas outillés pour nous atteler à l'œuvre suggérée par le général Remy. Elle devrait être entreprise par un organisme existant ou à créer, auquel notre collaboration serait évidemment acquise.

Radio Gantoise explique

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Votre correspondant de Gand nous prête un peu gratuitement des tendances linguistiques qui nous sont étrangères. Voulez-vous quelques chiffres ?

L'ARTERIOSCLEROSE

l'a tenu au lit durant
18 Mois...

Maintenant il peut travailler
son jardin sans fatigue!



E'AIL
L'A
guéri!

« J'avais vu mes forces décroître rapidement et j'étais pris de maux qui devenaient de plus en plus fréquents : vertiges, étourdissements, tremblements... J'avais cessé toute occupation depuis longtemps et gardé presque continuellement le lit. Lorsque j'ai essayé votre extrait d'ail qui m'a apporté une rapide amélioration, je me suis réjoui en remerciements... »
M. L., à Courmoulin (S.-et-M.).

Les dragées Ex'ail contiennent, en dosage le plus efficace, les principes curatifs de la plante, sans aucun des éléments irritants ou noifs. Les dragées Ex'ail sont sans odeur et sans goût, d'un emploi facile, elles ne coûtent pas cher. Profitez donc des vertus curatives de l'ail, dont la haute valeur thérapeutique a été consacrée par de nombreux travaux médicaux, en prenant Ex'ail. C'est une médication sûre et efficace.

2000 ans de références!



Les Réveillons Elégants...

RESTAURANT "LA COUPOLE"

Réveillon Nouvel An 1938

MENU

LES HUITRES IMPERIALES
 CONSOMME MADRILENE
 LES MIGNONNETTES DE SOLE JEANNETTE
 LA NOISSETTE DE PRE SALÉ MARIE-LOUISE
 LA POULARDE DE BRUXELLES
 MOUSSE DE BELLES FLEURS
 BUISSON DE HOMARD, SAUCE ANDALOUSE
 LES MANDARINES GIVREES
 AU DOYEN
 LES FRIVOLITES

TARIF DES CHAMPAGNES

CHAMPAGNE DOYEN BRUT OU SEC : 75 FR.
 CHAMPAGNE HENRIOT 1929 : 120 FR.

MENU SPECIAL A 80 FRANCS



Réveillon Noël 1937

MENU

LES HUITRES IMPERIALES
 LA CREME SULTANE
 LE TURBOT A LA RICHE
 LE TOURNEDOS BELLE HELENE
 LA DINDE TRUFFEE, MOUSSE DE REINETTES

ou

LE COUCOU DE MALINES ROTI, SAL. MIMOSA
 LE FOIE GRAS DE STRASBOURG EN CROUTE
 LE CHRISTMAS PUDDING
 LES FRIVOLITES

DEUX ORCHESTRES, JAZZ ET SYMPHONIQUE

AU NOUVEL-AN, DEBUT DU CELEBRE ORCHESTRE THIBORD HALDE ET SES TZIGANES
 ON DANSERA JUSQU'A L'AUBE

COTILLONS - SURPRISES - ATTRACTIONS

RETENEZ VOS TABLES, TELEPHONES : 11.15.13 - 11.21.58

LA COUPOLE

PORTE LOUISE
 BRUXELLES

Sur 4700 abonnés, environ un millier ont rédigé leur contrat en français.

Environ 50 abonnés ont demandé la communication des programmes. De ceux-ci, une demi-douzaine nous a prié de communiquer ce texte en français. Pourquoi ce renversement des proportions ? C'est que très simplement l'on peut admettre que les abonnés d'expression française lisent davantage les journaux locaux (« Flandre Libérale » ou « Bien Public »), lesquels publient déjà nos programmes. Ces abonnés n'éprouvent pas le besoin de payer encore 35 francs pour recevoir nos programmes une seconde fois.

Dans le drame que votre correspondant a signalé, il n'y a donc pas de quoi frotter un chat.

Veillez agréer, etc.

Radiodistribution gantoise.

L'index-number falsifié ?

Que l'on tire cette affaire au clair !

Mon cher Pourquoi Pas ?

Vous savez que M. Relecom, député communiste, vient d'adresser à M. le Procureur du Roi, une lettre, dans laquelle, se basant sur une étude publiée dans le n° d'octobre du « Bulletin des Sciences Politiques et Sociales de l'Université de Bruxelles », il signale des manœuvres frauduleuses ayant pour objet d'établir l'Index-Number à des chiffres inexacts et inférieurs aux chiffres réels.

Après les scandales du Boerenbond, de la Banque du Travail, de la Banque Nationale et le superscandale Beurre-Margarine, nous aurions donc le scandale de l'Index-Number. Je dis scandale et le mot n'est pas trop fort, car la frustration des milliers de salariés et appointés de l'Etat, de ce qui leur est légitimement dû, constitue bel et bien un scandale, avec cette circonstance aggravante que cette frustration serait accompagnée de manœuvres frauduleuses tombant, d'après le député communiste, sous l'application des articles 194 et 195 du Code pénal.

Les agents et fonctionnaires de l'Etat savent du reste fort bien que jusqu'ici leurs appointements n'ont pas été augmentés dans la même proportion qu'ont haussé les prix des denrées. Ils ne seront donc nullement étonnés d'avoir la preuve que l'Index-Number ne reflète pas fidèlement l'augmentation du coût de la vie.

Et que dire d'une catégorie de pauvres diables de pensionnés, de qui la pension infime ne suffisait déjà pas à leur subsistance avant la dévaluation ! Les frustrer de leur dû crie vengeance au Ciel. Tirera-t-on cette affaire au clair ?

A. V.

Ce qui — ou c'qui... ?

Ni l'un ni l'autre, mais des skis de qualité. En vente chez Van Schelle-Sports, 18, rue de Louxum, Bruxelles; 30, avenue De Keyzer, Anvers.

L'avis du pronostiqueur

et les moyens qu'il propose pour empêcher les abus.

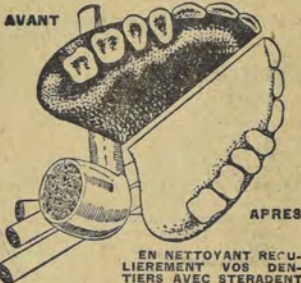
Mon cher Pourquoi Pas ?

Les pronostics sont à l'ordre du jour. De graves irrégularités ont été constatées dans la gestion de certaines firmes et l'on tire tout de suite la conclusion qu'il faut supprimer les pronostics.

Et pourtant. Chaque semaine, en famille, je consacre quelques loisirs à établir le plus soigneusement possible ma feuille de pronostics, je joins 10 fr. à l'envoi avec le doux espoir que ma « science » combinée avec les efforts de Dame fortune récompenseront un jour mes efforts, ou plutôt nos efforts.

Qu'y a-t-il de répréhensible ? Je pourrais aussi parier aux courses de chevaux, de pigeons, je pourrais même jouer en Bourse et même emprunter de l'argent pour cela, mais que voulez-vous, je préfère les pronostics de football.

PLUS DE TACHES DE NICOTINE!



EN NETTOYANT RÉGULIÈREMENT VOS DENTIERES AVEC STERADENT VOUS FEREZ DISPARAITRE SANS BROSSAGE LES TACHES DE NICOTINE.

Rien n'est plus malpropre ni moins hygiénique que ces taches noires ou brunes que laisse le tabac. Une nouvelle méthode pratique permet aujourd'hui d'en avoir facilement raison.

Steradent, la découverte du Dr. L. W. Sherwin, est absolument inoffensif et supprime impitoyablement les dépôts, les colorations et le tartre. Le mode d'emploi est très simple : dans suffisamment d'eau tiède pour recouvrir le dentier, versez une mesure de Steradent. Remuez. Plongez le dentier et laissez-le baigner toute la nuit, ou pendant votre toilette. Au moment de replacer le dentier, rincez-le bien (de préférence sous le robinet).

Steradent est en vente chez tous les pharmaciens au prix de 10.- frs. le bidon et 17,50 frs. le grand bidon (contenance double).

Steradent
MARQUE DÉPOSÉE
NETTOIE ET PURIFIE LES DENTS ARTIFICIELLES

parce que j'ai nettement l'impression que j'ai moins de chance de perdre ma mise qu'ailleurs où le hasard seul doit faire les choses. De toutes les formes de délassements où le hasard peut avoir sa part, c'est encore le pronostic qui me semble le moins hasardeux.

Il me semble, d'autre part, que le football ne m'intéresserait plus si je ne pouvais plus pronostiquer, car à vrai dire, mon engouement pour ce sport est venu du plaisir de pronostiquer.

Alors, parce qu'il y a des banquiers en prison, faudrait-il supprimer la banque, et le notariat parce que tant de notaires ont mangé la grenouille ? On fera sans doute pour le pronostic ce qu'on a fait pour la banque et le notariat.

KAPPEL PORTABLE NEUVE
975 fr
COMPTANT
OU 50 fr. par mois
167 BOUL. ANSPACH BRUXELLES

CATALOGUE N° 109 ET ESSAIS SUR DEMANDE

AGENCE DE CHARLEROI 72, RUE GRAND CENTRAL

MACHINE CALCULER
CORONA IMPRIMANTE NEUVE
1975 frs
COMPTANT OU 100 frs par mois
167 BOUL. ANSPACH BRUXELLES

c'est-à-dire chercher un moyen d'éviter les abus. Ce moyen existe-t-il ? Mais certainement.

1. Qu'on commence par exiger un certificat de moralité de tous ceux qui gèrent une affaire de pronostics;

2. Qu'on exige une caution énorme afin de sauvegarder les intérêts du fisc;

3. Qu'on exige le paiement de tous les gagnants par chèque postal, et

4. Qu'on exige le dépôt chaque semaine de la liste complète de ces gagnants avec adresse complète, au Parquet, qui en fera ce qu'il faudra.

Que d'exigences et pourtant, mon cher « Pourquoi Pas ? », ce sera la seule façon de protéger les pronostics et de ne pas mécontenter les centaines de milliers de pronostiqueurs.

Et si pour terminer, l'aide sportive veut y trouver son compte, que la taxe fiscale soit doublée au profit de l'entr'aide sportive ou de tout ce que vous voulez.

E., Ostende.

Le monument fourvoyé sera défourvoyé

C'est M. E. Flagey, bourgmestre d'Ixelles, qui nous le promet.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je lis dans votre dernier numéro l'entrefilet consacré au monument du Général Baron Dossin de St-Georges, si malencontreusement placé à l'entrée de l'Abbaye de la Cambre.

« N'y a-t-il vraiment aucun espoir de le voir disparaître ? » demandez-vous.

Il serait évidemment trop long de vous exposer les rétroactes de cette affaire, mais je puis vous dire une chose : c'est que la question du déplacement du monument est en bonne voie et que la solution envisagée donnera satisfaction à tout le monde.

Que les admirateurs de l'Abbaye de la Cambre soient donc pleinement rassurés!

E. Flagey.

Les hommes de 40 ans sont des vieux

Du rebut négligeable...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Mécanicien de métier, je suis pour le moment chômeur. Je fais, comme les autres : je cours un peu partout pour trouver du travail, muni de références qui, tant au point de vue compétence et expérience techniques qu'au point de vue parfaite honorabilité, sont de tout premier ordre.

Récemment, j'ai été convoqué par le directeur d'une très grosse brasserie. Mes références ont fait le meilleur effet. Je me croyais engagé déjà, quand le directeur me demanda mon âge : quarante ans! — Quarante ans!... Non, vraiment, ce n'est pas possible : vous êtes trop vieux... Et je n'eus plus qu'à m'en aller.

Ainsi, je suis trop vieux, à quarante ans, pour trouver un emploi. Je suis solide, bien portant, je peux entreprendre toutes les besognes... Rien à faire. Je suis trop vieux.

Mais alors, si à quarante ans on doit être refoulé dans les cadres de la vieillesse, il n'y a plus aucune raison pour que l'on ne touche pas à cet âge une pension et qu'on ne soit dégagé de toutes obligations militaires!...

Voulez-vous signaler mon cas, qui n'est sans doute pas unique ?

G. V.

Faut-il beaucoup d'enfants

pour assurer le bonheur du pays ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Une campagne ardente est menée par les milieux « catholiques », appuyée par la « Ligue des Familles nombreuses », pour que les indigènes de nos deux « communautés natio-

Compétence,
un meuble,
un ensemble,
ou toute une
maison -

depuis le plan jusqu'à la réalisation.

VISITEZ NOS SALLES D'EXPOSITIONS
37-39, RUE DE LINTHOUT
BRUXELLES - TÉL. 33.48.45.

MAISON RETTIG, SA

ales » achètent beaucoup d'enfants. Il paraît que c'est salut de la patrie et le bonheur assurés.

Au cours de la récente discussion sur la déclaration ministérielle, de nombreux orateurs bien pensants s'en sont cupés et le parti catholique exige la nomination d'un « Vlaamschvoelende » commissaire royal à la « démographie ».

Comprenez qui pourra !! Alors que dans d'autres pays, notamment en Italie, au Japon, en Allemagne la surpopulation a amené un chômage effarant, la misère noire, la nécessité d'expansion, les guerres d'Ethiopie et de Chine, il paraît que, pour la Belgique, la surpopulation doit amener la richesse absolue, la fin du chômage, le bonheur parfait et une prospérité générale.

Vérité au delà; erreur en deçà ! Quel est le lecteur de *Pourquoi Pas ?* qui parviendra à m'éclairer ? M.

es pensions, encore... Une solution?

L'exemple de la Compagnie du Nord-Belge.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Vous avez publié (page 4147) deux articles relatifs aux pensions, qui marquent un pessimisme que je crois exagéré, mais qui révèlent, par ailleurs, une situation qui ne peut perdurer.

Il est inconcevable que l'Etat dépense pour toutes sortes de fins, des sommes considérables versées pour les pensions et les assujettis aux différents régimes de pensions. Il n'a pas le droit de disposer de cet argent et de proclamer, après l'avoir dépensé, que « les pensions coûtent cher au pays ».

C'est pourquoi il est grand temps que l'on nomme un commissaire royal pour la mise sur pied d'un projet de règlement général des pensions. Ce règlement doit avoir pour principes, entre autres : 1. Autonomie de la caisse de pensions gérée par les intéressés eux-mêmes sous le contrôle de l'Etat (à condition qu'il y verse quelque chose, de même que les employeurs); 2. A versement égal, pension égale pour tous; 3. Minimum et maximum de pension.

Il existe de telles caisses, notamment au Chemin de fer du Nord-Belge et nous pouvons assurer que, sans subvention de l'Etat, cette caisse présente un bon tel, que le revenu des capitaux placés actuellement dépasse le montant des pensions servies. Et les agents du Nord-Belge sont pensionnés à 50 et 55 ans.

Mais il ne faut pas qu'on s'imagine que leur pension ne profite rien aux agents. Les retenues sur les salaires et traitements sont autrement importantes que celles qu'on exige des assujettis à la loi des pensions de 1930.

Cette loi ne peut donner que des résultats médiocres et que les versements sont insuffisants. Si on ne peut

majorer ceux-ci, il faut en augmenter l'amplitude, en commençant les retenues, soit à l'âge d'école (6 ans) soit même à la naissance en décrétant un régime transitoire pour ceux qui sont actuellement au travail.

On peut réclamer avec des chiffres d'un mètre de haut une pension de 6,000, 7,200 ou 9,000 francs sans certains le crient. Cela est absolument impossible sans retenues et c'est de la basse démagogie que de l'écrire ou le crier dans les meetings.

L. B.

???

Sur le même sujet.

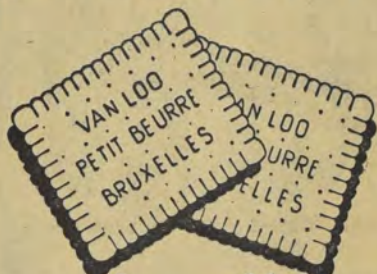
Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Dans votre numéro du 26 novembre, vous disiez « qu'on » se gardera bien de revoir cette question des pensions. Pourquoi ne s'en occuperait-on pas ? Est-il vraiment trop tard pour redresser la flagrante injustice qui est faite aux nombreux employés, non agents de l'Etat ? Pourquoi un employé qui, avec son patron a versé annuellement 1,260 fr.,

DEWAR'S WHISKY



PETIT BEURRE VAN LOO SEC ■ VAN LOO



Le meilleur

pendant quelque 40 ans, ne toucherait-il à l'âge de 65 ans qu'une malheureuse pension de 6,500 fr ?

Songeons qu'il y a en Belgique plus de 200,000 employés répartis dans le Commerce, l'Industrie, la Banque, etc. Pourquoi n'instituerait-on pas une seule et unique Caisse nationale de pensions pour ces travailleurs, organisme dûment contrôlé par l'Etat qui, avec ses interventions éventuelles, permettrait de servir aux intéressés à l'âge de 60 ou 65 ans une pension convenable au moins équivalente à celle servie par l'Etat à ses agents fatigués ?

Doit-on désespérer à tout jamais du bon sens et de l'esprit d'équité de nos gouvernants ?

Un employé fervent du coin des maths.

Riby

LA FAMEUSE MARQUE BELGE

vous présente S&S...

**LESSIVEUSES
ESSOREUSES
REPASSEUSES
ASPIRATEURS
CIREUSES
FRIGOS**



APPAREILS ELECTRO MENAGERS Riby
131 RUE SANS SOUCI - BRUXELLES
TELEPHONE: 48.45.48 - 48.59.94

La tenue des sous-offs

Ce lecteur est partisan des mesures radicales.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Vous avez publié à plusieurs reprises les doléances des sous-officiers mécontents de leur uniforme.

Je fais miennes à ce sujet les récentes considérations de « Don Juan 348 ». J'ai la conviction, comme lui, que beaucoup d'officiers veillent à ce que la tenue de leurs sous-officiers soit inélegante. En effet, chez les aveugles, les borgnes sont rois! Mais ils ne se rendent pas compte, ou ne veulent pas se rendre compte, que le prestige de l'armée n'a rien à gagner à la façon dont certains soldats sont affublés (surtout à l'infanterie).

Pour les sous-offs, qu'est-ce que peut bien leur faire la façon (les détails) dont ils sont habillés pendant les heures de service? Qu'ils se mettent en civil en dehors de leur travail. Avez-vous déjà vu le soir ou le dimanche se balader en uniforme un facteur, un tramwayman, un ramoneur ou un cuisinier?

Personne n'ignore que ce n'est pas le soldat, ni même le sous-officier, qui préside au choix de son tailleur, pas plus qu'au choix de la couleur ou du modèle de son costume. Que personne ne songe à leur reprocher un manque de chic ou d'allure dont ils ne sont pas responsables.

Mais, que diable, s'ils éprouvent, et avec raison, le besoin d'être élégants quand ils sortent, qu'ils s'habillent dorénavant comme tout le monde.

R.-J. D.

La borne insoupçonnée

rend l'automobiliste furieux.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Quelques mots d'un lecteur automobiliste furieux et exaspéré.

Depuis quelque temps, on place à tous les coins de rue des signaux lumineux qui, loin de faciliter la circulation, excellent, comme les agents de police gantois, à créer des embouteillages ou du moins des retards énervants. Mais y a mieux. Ces signaux sont placés d'un jour à l'autre et entrent immédiatement en action. Ce qui donne aux agents de police préposés à la garde de ces carrefours, gardés déjà par des signaux automatiques, l'occasion de dresser au vol de nombreuses contraventions à charge d'automobilistes qui, la veille ou même plusieurs semaines auparavant, étaient passés par là alors qu'il n'y avait pas de signal. Je me suis fait prendre de la manière suivante : un coin de la rue d'Idalle et de la rue du Trône, on a placé une de ces bornes. Venant de la ville, et arrivé à ce carrefour, j'ai évidemment regardé du côté de la rue d'Idalle pour voir si un tram n'arrivait pas. Or, la borne est placée sur le trottoir de droite et n'a pas (seconde erreur) son pendant sur le trottoir de gauche. Conséquemment, je ne l'ai pas vue, et me suis fait « attraper » au carrefour suivant (cinquante mètres plus loin). J'ignorais absolument la présence de la borne.

R. D.

On demande un square

Aux Etangs-Noirs, à Molenbeek.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Vous qui êtes amis des arbres et des fleurs, ne pourriez-vous demander que la place des Etangs-Noirs, à Molenbeek, soit un peu moins laissée à l'abandon ?

Cette place est dans un état déplorable : en hiver de la boue et en été de la poussière. Elle ne sert qu'aux chiens qui viennent y faire, ce que vous devinez...

Comme ornement, un affreux pylone téléphonique, une aubette à journaux préhistorique et deux postes de téléphone. Le pavement du trottoir est mauvais et trop étroit.

Ne pourrait-on tracer là un petit square où les vieillards pourraient prendre l'air en été ?

Sans être bien jaloux ni envieux, on peut constater que



BYRRH
vin de liqueur au quinquina

FORCE
JOIE
SANTÉ



ne n'est pas du côté des boulevards Belgica ou du Jubilé qu'on laisserait une place dans un état pareil.

Et dire qu'à cet endroit le roi Albert descendit d'auto à la fin de la guerre pour enfourcher son cheval et faire son entrée triomphale à Bruxelles.

Merci, au nom des vieillards et des enfants de Molenbeek. D.

Des livres pour nos soldats et pour les écoliers

Nous avons liquidé cette semaine notre stock en expédiant une série de « sérieux » colis aux adresses suivantes :

- Fort de Marchevallée;
- Fort de Suarlée;
- Carabiniers cyclistes d'Eupen;
- 9e de Ligne, à Bruxelles;
- Hôpital militaire de Tournai;
- L., instituteur du Hainaut;
- F., instituteur du Namurois.

Il y avait un peu de tout dans ces livres, du sérieux, du plaisant, de l'histoire, de la géographie, des romans, etc., etc. Et tout cela aura été reçu avec une joie dont nous aurons sans doute bientôt les échos.

Nous remercions particulièrement :
M. Van Droogenbroeck, juge honoraire au tribunal de commerce de Bruxelles; A. D., 18; El. Lambert; l'inconnu qui nous a fait remettre toute une caisse de livres; un autre inconnu pour son gros paquet de romans; M. Nison, de Bruxelles; M. X. V — ainsi que Mme Gérard, de Chaumont-Gistoux; Mme Defrenne, de Schaerbeek; M. G. D. (le Mons, dont les copieus envois d'illustrés scientifiques et pittoresques étaient particulièrement destinés aux écoliers wallons

???

Pour les artilleurs d'Eben-Emael.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Le commandant de la batterie d'Eben-Emael recommande, à son tour, ses hommes à la bienveillance de nos lecteurs. Le fort d'Eben-Emael compte un contingent considérable. De plus, les soldats doivent fournir de nombreuses gardes.

« Mes hommes, nous écrit le commandant Jaco, seraient très heureux s'ils pouvaient disposer de livres pour passer les longues soirées d'hiver et les longs temps de garde. » Cet appel sera entendu — n'est-il pas vrai ?...

Le « chemin de fer » dit

Mon cher Pourquoi Pas ?

« Unilinguisme flamand en Wallonie, cela signifie... quoi ? », demandez-vous dans votre numéro du 26 novembre. Nous ne pouvons que regretter, une fois encore, le parti pris désolant de votre correspondant. La disposition et les auteurs du texte de l'affiche apposée en gare de Silenieux obligent à voir qu'au-dessus du texte flamand figurait, avec priorité, les textes suivants en langue française : Société Nationale des Chemins de fer belges et « Assurez

vos colis au guichet des marchandises ».

Nous acceptons avec reconnaissance les critiques objectives permettant de porter remède à des imperfections ou à des erreurs toujours possibles. Mais des allégations fausses de nature à exciter certaines passions et à prévenir injustement une partie de l'opinion publique contre le chemin de fer déparent votre sympathique hebdomadaire.

Nous sommes persuadés que vous tiendrez à redresser les méchantes erreurs, sinon la mauvaise humeur de votre correspondant.

Veuillez agréer, etc.

Pr M. Bomans,
Chef du Service de Presse,
(s.) Illisible.

La reine de Chypre

Mon cher Pourquoi Pas ?

Voulez-vous accepter d'être notre interprète pour demander auprès de MM. les directeurs de la Monnaie pour leur suggérer de reprendre la « Reine de Chypre », le vieil opéra d'Halevy, que tant d'amateurs du vieux répertoire réentendraient avec un plaisir marqué et qui ne pourrait manquer d'intéresser la génération d'après guerre ? Il y a de si belles pages, d'une si généreuse inspiration et d'une si parfaite musicalité dans cette partition ! Et le livret en vaut bien un autre : il est romantique à souhait.

« Agrérez, etc. Ph. et J. T.
Transmis sur un plateau d'argent à MM. de Thoran et Van Glabbeke.



Traitement
Approuvé
Contre

**TOUX
ET MAUX DE GORGE**

Gargarisez-vous avec de l'eau chaude saée, trois fois par jour. Le soir, frictionnez-vous vigoureusement la gorge et la poitrine avec du Vicks VapoRub et recouvrez-les d'une flanelle chaude.

Si la gorge est très enflammée ou la toux très tenace, mettez un peu de Vicks dans de l'eau bouillante et respirez-en les vapeurs.

Ce traitement externe est spécialement bon pour les refroidissements des enfants, car il n'y a rien qui puisse troubler leurs petits estomacs — comme le font si souvent trop de « drogues ».

**VICKS
VAPORUB**

Combat les
rhumes de
2 façons à la fois

OPTIQUE DE PRECISION LUNETTERIE FRANCO-BELGE

50, RUE DU MIDI
21, RUE MARCHÉ AU CHARBON
60, RUE DE LA MONTAGNE
102, RUE DE FLANDRE

Bruxelles

Les Belges de Pologne

demandent des livres, eux aussi.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Les Belges séjournant en Pologne viennent de constituer une société « Les Amitiés belgo-polonaises », dont le siège est installé à Torlin (l'ancienne Thorn de la Prusse orientale ex-Allemagne).

Comme toute société naissante, surtout à l'étranger, les Amitiés belgo-polonaises sont assez dépourvues de tout ce qui est indispensable à leur vitalité! D'une part, les ressources en argent commencent seulement à rentrer; et, d'autre part, l'éloignement de la mère-patrie constitue un obstacle assez sérieux aux acquisitions qu'il faudrait faire et aux dons qu'il faudra bien solliciter.

Ne se trouvera-t-il pas parmi les lecteurs de « Pourquoi Pas? » quelqu'un pour aider nos compatriotes établis en Pologne? Ils ont besoin, pour leur bibliothèque, de livres d'auteurs belges, et de livres traitant de la Belgique ou de choses belges (artistes, grandes villes, centres d'art et de tourisme, etc.). Ils demandent aussi, soit des conférences, soit des documentations pour des conférences sur des sujets intéressant la Belgique et sa colonie.

Les renseignements quant aux livres et publications recommandées par le P.P., et les dons de livres et de documentations seront reçus avec reconnaissance par le général Tancre, chausée de Courtrai, 154, à Gand, fondé de pouvoirs des Amitiés belgo-polonaises en Belgique.

(s.) Général Tancre.

On nous écrit encore

— Le quartier François Gay-Père Damien (Woluwe-Saint-Pierre) qui vient de sortir de terre, compte un assez grand nombre d'habitants hommes d'affaires ou médecins, etc. qui, comme moi, doivent partir tôt le matin. Or, la première distribution postale a lieu à 8 h. 30 ou même 8 h. 40, ce qui est manifestement trop tard. Ne pourriez-vous pas communiquer à qui de droit la requête suivante : 1. Améliorer du premier courrier à 7 h. 30 et 2. exactitude dans la levée de la boîte aux lettres du rond-point Léopold II (avenue de Tervueren) qui, le soir, est levée régulièrement dix minutes plus tôt que l'heure indiquée. Ce quartier n'est plus la campagne d'il y a trois ou quatre ans, et il serait bon que l'autorité responsable s'en rendit compte. — R. D., Woluwe.

— V. K. ignore-t-il que les Fraternelles régimentaires sont nées précisément de ce besoin de se revoir qu'ont éprouvé depuis longtemps les anciens de la guerre? Pour ce qui concerne les anciens du 14e de Ligne, qu'il veuille bien écrire à G. O., place St-Jean, 15, Liège, qui se fera un plaisir de lui donner tous renseignements qu'il lui plaira de demander.

— Une « sur-pionnerie », voulez-vous? La « Libre Belgique » du 19 novembre annonçait que le conseil communal de Florenne allait assurer la distribution des romagnols dans les terrains de la commune... et le Pion d'ajouter : « Il doit y avoir pléthore de patates dans cette commune. » Sans doute votre pion va-t-il nourrir les romagnols avec des pommes de terre et les campagnols avec des pâtes d'Italie. — J. D.

— Ne trouvez-vous pas que Bruxelles — et ses faubourgs — exagèrent en louant les trois quarts de leurs trottoirs aux cafés riverains qui se créent ainsi de fruitueuses annexes? A une époque où l'on s'efforce partout de faciliter la circulation, ce régime paraît un non-sens. Il est vrai que Bruxelles loue tout. Les maraichers doivent tenir leur marché matinal en plein vent, sur les trottoirs (ou sur ce qui en reste) parce que les Halles sont louées à des magasins ou à des entreprises de spectacle. Est-ce que ça va continuer rester durer! comme disent nos bons Bruxellois. — E. G.

— La Compagnie des Chemins de fer belges demande deux candidats électriciens qualifiés, diplômés, etc. Il y avait quatre postulants pour deux places. L'un d'eux s'est retiré; il n'en reste plus que trois pour les deux places. Elles ne sont peut-être pas payées autant que dans l'industrie, mais il y a en échange pension, garantie de change, de vie chère, etc., en somme tous les avantages. Et il n'y a que trois postulants pour deux places! C'est donc qu'il n'y a pas autant de chômage qu'on le dit? — B. S. W.

— Bravo, mon cher « Pourquoi Pas? », pour avoir inséré l'énergique réponse de M. G. Kikoko, à propos des chevrons de front. Mais les survivants font-ils leur devoir en restant indifférents à l'odieuse ostracisme qui atteint les jeunes? Il y a des ligues de V. D. G. et de blessés. Ne peuvent-elles donc agir en faveur de « cas d'espèce » comme celui que vous signalez? — E. G.

— Savez-vous que, vu le manque d'effectifs, les cyclistes de Malmédy montent de garde trois fois par semaine, partant de la caserne à 14 heures, pour y rentrer le lendemain à 20 heures? Que, pour ces gardes, ils reçoivent deux pains de 800 grammes pour trois hommes et chacun deux petites rondelles de beurre, plus des pommes de terre « crues », sans viande, sans soupe chaude? Qu'ils attendent toujours leur franc (au lieu des 30 centimes) de solde? Qu'ils montent la garde, à dix mètres de la frontière, sans cartouches?... — V.

— Prolétaire, septuagénaire et affligé d'une pension de vieillesse de 3,000 francs, je demande si quelqu'un peut me donner une recette pour vivre. Le pain est à fr. 2.30, la

C'est mon mari!..



Je le reconnais
entre mille.....
Je sens qu'il est
rasé au "RAZEX..."
Sans eau,
ni savon,
ni blaireau.

En vente partout, 2, 9 et 12 frs.
Lames "Razex" 4,50 frs. les 6



Razex
MARQUE DÉPOSÉE
RASE DOUX ET BIEN
UN PRODUIT DES LABORATOIRES "CURIA"

Quatre "POLICA" **Chamois**

TRAITEE SPECIALEMENT POUR LE
POLISSAGE DES AUTOS

CRÉE PAR LES **ANC. ETS. MARTIN FRÈRES S.A. VERVIERS**
QUI VOUS EN GARANTISSENT LE MEILLEUR RENDEMENT

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF DE VENTE
DEWITTELEIR & KEPPENS
341 CH DE WATERLOO BRUX

LE GRAND ROULEAU
GARANTI 11 FR\$
TELEPHONE 44 34 64 - 44 87 23

marga à 10 francs, le sirop à 6 francs, le mauvais charbon à 50 francs les 100 kilos, et tout le reste à l'avenant. La vie n'est plus qu'un vrai martyre. J'avoue que, à ma femme malade et à moi, nous vient souvent la tentation de faire hara-kiri... Que pouvons-nous espérer?... Et en qui? — *Un vieux pensionné.*

— Un lecteur nous dit que nous avons fait erreur en attribuant à Louis Hymans les vers fameux par quoi furent célébrés officiellement les fiançailles de la princesse Stéphanie avec l'archiduc Rodolphe :

*Vous allez nous quitter, princesse,
Pour devenir archiduchesse
Et, sur le trône des Habsbourg,
Faire asseoir le sang des Cobourg...*

Ce lecteur prétend que le poète responsable de cette explosion lyrique est Charles Potvin. Un de nos lecteurs eut-il, preuves en main, fixer ce point... d'histoire? ? ? ?

Timbrologie.

Adressons d'abord nos vifs remerciements à ceux qui nous ont envoyés des timbres. Ces aimables timbrologistes sont : A. G., de Singapour; Une lectrice danoise; Vander B..., Gand; Simone K., Bruxelles; M., Ixelles; F. B. 13; Constancinette; Dr L. G., Bruxelles, et un inconnu.

Ensuite, exprimons la joie que nous procurent les gentilles lettres de nos petits malades. En voici une :

« Mon cher *Pourquoi Pas?*,

» Merci à vous et à vos généreux donateurs pour les beaux timbres que vous m'avez envoyés. Vous ne sauriez vous représenter la joie et le plaisir que vous m'avez procurés. Encore merci et bien à vous.

» Le petit malade soulagé. *Roger Jean V...* »

Enfin, nous avons reçu pas mal de demandes nouvelles avec mille recommandations : ma spécialité est ceci, j'aimerais ça, il me manque encore ça, etc., si bien que le pion, qui est aussi le timbrologiste, y perd ce qui lui reste de latin. Le temps qu'il peut consacrer aux timbres est limité, impossible donc de se livrer à des triages minutieux. Patience, donc !

Pour finir, signalons que les jeunes amateurs peuvent se rendre le dimanche matin, de 10 h. à 12 h., aux « Trois Suisses », place de la Monnaie, où un cercle de juniors est formé et compte déjà plus de quatre-vingts membres. ? ? ?

— Voyageurs bien introduits dans la lingerie, bonneterie mercerie sont demandés pour s'adjoindre représentation de nouchoirs dans les provinces de Luxembourg, Namur, les deux Flandres et dans le Tournaisis. — Ecrire Andréa 37, avenue Dailly, Bruxelles.

— Une dame de la bourgeoise étant tombée, par suite de revers causés par la crise, d'une situation enviable dans une gêne profonde, sollicite pour sa fillette un dictionnaire français-neerlandais et un anglais-français. Nous n'avons

pas eu le bonheur d'en découvrir parmi les cargaisons de livres qui nous ont été adressés. — G. P.

— Jeune femme sortant de convalescence, soutien de famille, cherche occupation pas trop pénible, telle que brocheuse, emballage, trieuse, etc. Une longue station debout lui est déconseillée. — J. S.

— Notre appel pour regarnir la caisse des pauvres a été compris déjà par quelques lecteurs qui nous ont fait parvenir deux envois de vieux papiers et deux paquets de feuilles d'étain. Merci, mais ce n'est qu'un début, n'est-ce

Enfin ! Vous Pouvez Eviter Totalemment Bien des Rhumes

Au premier éternuement, vite ! Quelques-unes de ces nouvelles gouttes dans chaque narine

Enfin, la science s'est enrichie d'un merveilleux médicament qui arrête bien des rhumes avant même qu'ils ne se déclarent. Cette découverte pour prévenir les rhumes est le Vicks Va-tro-nol, nouvel et puissant allié du Vicks VapoRub, le célèbre remède pour soulager les rhumes.

Stimule les défenses de la Nature

Au moment où vous sentez venir le rhume — au premier éternuement ou reniflement — mettez quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine. A l'instant même vous sentez, à ses picotements agréables, la progression rapide du médicament qui se propage dans les fosses nasales — où débute les trois-quarts des rhumes. Il couvre cette « zone dangereuse » d'un enduit médicamenteux spécialement destiné à stimuler les défenses mêmes de la Nature pour se débarrasser du rhume qui menace. La sensation de gêne et l'envie d'éternuer disparaissent et, généralement, le rhume ne se développe pas.

Dégage instantanément « la tête prise »

Cependant, même si un rhume de cerveau ou un catarrhe vous a bouché le nez, le Va-tro-nol procure instantanément un soulagement merveilleux. Très vite, il détache les mucosités obstruantes, calme l'irritation, réduit l'enflure des muqueuses. La respiration est aussi fraîche et agréable que si vous n'aviez pas de rhume du tout.

Faites-en l'essai sans risquer un centime. Si vous n'êtes pas enchanté du Vicks Va-tro-nol, rendez le flacon au pharmacien dans les 30 jours, et il vous remboursera intégralement votre argent.

VICKS VA-TRO-NOL

Nouvel allié du Vicks VapoRub



Prix : 250 Fr.

Attention! L'Hiver peut nous surprendre à l'improviste!

LE RECHAUFFEUR **THERM'X** ET LES CHAUFFERETTES
THERM'X POUR L'AUTOMOBILE

LES APPAREILS **THERM'X** POUR APPARTEMENTS...
SONT LES MEILLEURS, LES PLUS ECONOMIQUES.

PAS D'ODEUR D'ESSENCE. — AUCUN DANGER D'INCENDIE.

Agents Généraux: **MESTRE ET BLATGE**

10, RUE DU PAGE, 10, BRUXELLES. — TEL. : 37.56.24 - 37.56.25.

pas? Les capsules, les timbres, chiffons, bouteilles, vieux bouchons (surtout à champagne) sont également les bienvenus. Nous faisons prendre à domicile pour peu que la quantité justifie les frais de camionnage.

— Nous avons encore reçu de H. P. « La cagnotte des Trois Beloteurs », 50 fr.; G. B., fr. 108.10; A. Y. Beverloo, 10 fr.; pour une pauvre maman, draps et vêtements pour bébé; D. V., une fourrure tour de cou; Muldermans, 7 collis vieux journaux et revues; A. M. Ciney, 10 fr.; P. G., Kilo, un cinquième sortant de la Loterie Coloniale, 20 fr.; V. R. Montzen, 5 fr.; L. E., pour la petite Renée, une magnifique poupee; G. D. 96, 5 fr.; G. R. et F. W. Marcinelle (400 feuilles d'étain; L. 33, 5 fr.; anonyme, Bruxelles: deux shorts flanelle, deux pijamas, neuf caleçons, une chemise, neuf cols; un autre anonyme quelques livres et une boîte d'objets de parure et articles pour fumeurs; V., femme perdue de vices, 500 fr.; Mlle M. C., pour la veuve J. M., 20 fr.; O. L. Chenée, 20 fr.; J. M. 14, 5 fr.; R. B., deux poupées, des soldats de plomb, quantité de friandises qui ont fait le bonheur d'une famille nombreuse; le « Lyonnais », fr. 2.10; J. G., 5 fr.; Mme Habay, rue Gl Gratry, une belle trotinette; A. V. Berveloo, 10 fr.; C. A. « comme promis », 8 fr.; N. D. Woluwe, 3 fr.; J. P. E. V., 50 fr. pour la veuve J. M., ainsi que G. B. pour la même somme; M. D., en timbres, 7 fr. Merci, et tout spécialement de la part des familles déshéritées qui, grâce à vous, connurent quand même les joies de la Saint-Nicolas.

Un vrai
cadeau !

ENFIN

SKCRAM

VINT...

et rase de biais !

ESSAI GRATUIT !

Mod. Standard... fr. 38

Mod. Luxe ivoire.... 55

En coffret et 5 lames Skram

30 lames Skram.... 28

Précisez par carte ou téléphone : 43.32.94 le modèle à vous envoyer.

Au bout de dix jours, versez au C. C. Post. 379972 ou renvoyez-le : SKCRAM, 10, rue Eug. Verheggen, Bruxelles.



Du Soir 3 décembre (affaire Barmat, audience du 2 décembre après-midi) :

Me Hayoit de Termicourt. — Loewenstein et Barmat sont deux compères, tous deux complices, rîvés l'un à l'autre. Ils sont les bras d'une pince-monsieur !

Le bâtonnier Braun. — Quelle belle image !

Me Hayoit de Termicourt. — Oui, et elle est juste.

A part qu'une pince-monsieur n'a qu'un seul bras, est encore est-ce un... bras de levier...

???

Du Soir, 7 décembre :

Dame âg. offre cohabitation, etc. à jne fille ou dame...

Etc. ? Quoi, etc. ?

???

Du Soir, 11 octobre :

Depuis hier, nous avons deux Roger Lapébie, c'est-à-dire que le vainqueur du Tour de France a mis au monde un candidat pour le Tour de France 1887.

En voilà un qui sait s'y prendre à temps pour poser sa candidature ! Espérons, en tout cas, que quand il entrera dans la carrière, il y soit moins discuté que son père.

???

HOTEL 27, avenue Carnot, 27 PARIS (ETOILE)
ASTRID MAISON BELGE TOUT CONFORT
PENSION COMPLETE POUR DEUX PERSONNES : 100 FRANCS BELGES (AVEC SALLE DE BAINS : 110 FRANCS BELGES)

???

Du plus grand, du plus brébarbatif et le mieux renseigné, 5 décembre :

Ce Smith était occupé à ratisser le bord du chemin. Smits, qui est un colporteur, marié et père d'un enfant de deux enfants et dont la femme attend un second bébé, fut interrogé...

Un second ? Mais cela fera au moins quatre !

Du même plus grand, etc., même date :

A l'assaut d'une bijouterie à Bruxelles.

... La police fut aussitôt prévenue et accourut sur les lieux.

L'un des individus parvint à être arrêté...

Un malin, celui-là.

???

LES LILAS L'ENDROIT OU L'ON S'AMUSE.

3, rue de la ReINETTE, 3, Bruxelles

???

De la *Flandre libérale*, 3 décembre, l'annonce d'un concert auquel M Joseph Jongen, directeur du Conservatoire de Bruxelles, apportera sa collaboration. Dans cette annonce, la photo d'un tout jeune homme, rondouillard et bien glabre, avec la légende :

M. Joseph Jongen

Félicitations. Mais quid ? Voronoff ?

???

H. 441



★ fr. 7.50 la grande boîte.
fr. 15 la cure complète.
fr. 25 la cure familiale.

Anc. Maison Louis Sanders, S. A.
Bruxelles.

HERBESAN

LA SANTÉ PAR LES PLANTES.

5 PERSONNES sur 7

sont constipées et, aux dires des médecins, la constipation est à la base de la plupart des maladies. N'aggravez pas votre état par des drogues. Prenez Herbesan.

« Je crois que, de ma vie, je ne suis jamais allée à selle sans drogues, nous écrivait M^{me} F., rue Servient à L. Je suis âgée de 60 ans et depuis que je prends « Herbesan », je vais régulièrement à la garde-robe tous les jours. J'avais également une forte tension et grâce à l'« Herbesan », celle-ci a diminué de même que mon foie fonctionne mieux. » Réf. 31B/41.

Herbesan est un mélange bien dosé de 14 plantes choisies et récoltées au meilleur moment et aux endroits les plus favorables. Pour vous soigner, faites comme vos grands-parents : recourez aux plantes.

???

Du *Bien Public*, 3 décembre :

Ce matin, un marinier a découvert, sur les bords de la Dordogne, à Libourne, entre deux ponts, le corps de M. Girene, président du Parti social français à Libourne, disparu le 3 novembre dans des cérémonies mystérieuses...

De ces cérémonies où les cagoullards baissent des boucs sur la bouche et mangent des enfants tout crus.

???

Du même *Bien Public*, même date :

Jeudi soir, un meeting contradictoire du groupement estudiantin libéral « 't zal wel gaan » se tenait au café Le Lièvre, place du Commerce. L'assemblée se faisant honteuse, la salle fut évacuée.

On demande des détails sur ces dégoûtations.

???

Sur les quelque dix mètres de façade d'un grand cinéma d'Anvers et en imposantes lettres lumineuses :

Monument cinématographique

Grammens devrait bien passer par là.

De *Paris-Soir*, 8 octobre :

En tête du train, dans le wagon A, Charles Boyer se montra le premier précédé par sa femme.

Elle est donc si effacée que ça, sa femme ?

???

De *Marianne*, 25 novembre — après la réception des académiciens belges, Colette comprise, à l'Académie française :

— Savez-vous, dit-on à l'auteur de « Chéri », que nulle femme n'a connu un tel honneur depuis la venue de la tsarine, en 1897 ?

— Bah ! fit Mme Colette. Moi, je suis presque un homme !

Sans doute, mais... l'avis de M. Goudekot ?

???

Du *Petit Bastiais*, 11 octobre (éloge funèbre d'un avocat) :

Dors en paix, cher disparu, dans ce val de Saint-Pierre, à l'ombre de la vieille église pisane où, tour à tour, nous viendrons te rejoindre. Et alors, loin des vaines agitations de ce monde, nous revivrons les années rébarbatives du vieux lycée; nous recommencerons nos chevauchées d'ado-

lescents et, l'âme épurée, nous clôturerons nos confidences d'hommes mûrs.

Curieux choix d'un emplacement et choix plus curieux encore d'une heure pour « clôturer des confidences d'hommes mûrs... » C'est à se demander si la maturité de l'orateur n'a pas atteint déjà le gâtisme intégral.

???

Pour la Noël et le Nouvel-An, offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. 350.000 volumes en lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22 jusque 7 heures du soir.

Le nouveau catalogue de la Lecture Universelle vient de paraître. Un volume relié (900 pages). Prix : 15 francs.

???

De l'*Ouest-Eclair*, 8 octobre :

A 8 h. 30, messe solennelle à l'intention des membres de l'« Amicale ». Allocution de circonstance par le chanoine



Buvoons mes amis!

—cette bonne bière du pays
1613 PHENIX... vieille formule, est
une vraie cure de santé et de bonne
humeur. Qui en boit une en veut deux!

LA BRASSERIE DU PHENIX S.A. vous offre aussi son Diamant-Export, son Bock, sa Mars.

Loué, directeur des œuvres d'hommes et de jeunes gens.
Après la fesse, défilé des enfants des écoles.

C'est ce qu'en termes de réjouissances publiques, on
appelle un numéro « a posteriori ».

???

Du Larrousse classique illustré (éd. 1936) à la page 32,
on lit que, par suite de la guerre 1914-1918 :

...l'Allemagne perd en Europe 84 millions de kilomètres
carrés environ...

Mais pp. 374-375, on lit que l'Europe

...a une superficie de 10 (dix) millions de kilomètres
carrés...

Arrangez ça comme vous l'entendez.

???

D'un « faire-part » mortuaire :

La femme vertueuse a bien plus de valeur que les perles.
Le cœur de son mari a confiance en elle.
Elle lui fait du bien tous les jours de sa vie.

(Prov. XXXI, 10-12.)

???

**CONSTIPATION
OBÉSITÉ**
Le soir **UN GRAIN DE VALS**
LAXATIF AMAIGRISSANT

???

De *L'homme au masque de soie*, roman de G. W. Yates.
traduit de l'anglais :

— J'ai l'impression d'avoir soulevé un fameux lièvre, re-
marqua Holcomb.

Un costaud, ce Holcomb !

???

Du même :

Certains brasseurs d'affaires alourdissent leurs poches de
dizaines, de centaines de clés indispensables, c'est un fait
connu.

Sans blague ?

Chocolat
Martougin
le meilleur ! en vente partout

Correspondance du Pion

Nous prions nos correspondants de bien vouloir adresser
leurs lettres et communications à « Monsieur le Directeur
de Pourquoi Pas ? », sans autre précision. En les adressant
nominalement à l'un ou l'autre d'entre nous, ils risquent
en cas d'absence du destinataire, de voir leurs envois s'égarer
dans des circuits inutiles et de ne revenir avec de longs
retards.

ON REPOND

— Pour E. L. V. — Réfléchissons bien : respectivement
dit Littré, vient de respectif qui signifie : « ce qui con-
cerne réciproquement les personnes, les choses correspon-
dantes ». Ici, les choses correspondantes sont une pomme
et une poire, objets considérés ensemble.

Si vous dites : Pierre et Jean auront respectivement un
pomme et une poire », il n'y a pas de doute, ces deux per-
sonnes entreront chacune en possession d'une pomme et
d'une poire.

Si vous dites : « Pierre et Jean recevront chacun un
pomme ou une poire », vous disjointez les deux objets
ils ne seront pas offerts ensemble, mais l'un à l'exclusion
de l'autre. Il faut donc entendre que Pierre et Jean rece-
vront chacun, suivant les circonstances, soit une pomme
soit une poire. — C. Patou.

— A. D., Liège. — Répétons donc que dit, dans le ser-
vice déjà nommé, se joint à l'article défini et à certain
adverbes pour désigner les personnes ou les choses don-
nées à un parlé. Il s'emploie ainsi dans la procédure ou l'adm-
nistration. « Ledit preneur, ladite maison, audit lieu, à l'ar-
ticle susdit. » Ainsi parle l'Académie. Pourquoi ne dirait-
pas, comme Littré : « lesdits, auxdits » ? — Quant à pol-
miser, il n'a pas été entériné par les quarantiers, pas plus
que polémique; à en juger par l'usage qui en est fait,
semble bien que ce dernier ait le plus de chances d'être
reçu dans la prochaine édition du Dictionnaire.

— Pour M. B. de Molenbeek. — Il s'agit d'une nouvel-
le écrite dans le livre de Pearl Buck ayant pour titre : « La
première femme de Yang ». Le titre de la nouvelle est
« Rapatriée ». Le livre a été publié en 1935 à la Librairie
Stock, 7, rue du Vieux-Colombier, à Paris. — P. D., Bruges.

— Pour H. K. 39. — « L'Amour Masqué » de Sacha Gu-
try, musique de Messager, duo du deuxième acte, chanté
par Sacha Guitry et Yvonne Printemps.

... Mais ce soir,
Je vais donc toutes les avoir
Baisant leurs lèvres sur les tiennes,
Et quant aux bouches qui t'ont plu
Et que tu n'as pas eues non plus,
Viens donc les baiser sur les miennes.

Micky.

- Pour M. B., Molenbeek. — Il s'agit sans doute du livre Herbert Wild, « Le capitaine du Fé-Tsi-Long », paru feuilleton dans le défunt hebdomadaire « Noir et No » , puis édité en volume par Albin Michel, je crois. C. G. S. 51.

- Pour M. B., Molenbeek. — Ne s'agirait-il pas de l'« Avenir » de Thérèse Beauchamps », très bon roman de Francis Miomandre ? — E. S. 67.

- Pour H. T. — J'ai le roman anglais de « Clarissa » que je préférerais volontiers, à condition qu'il me rendu intact. Entre parenthèses, ce roman, que Musset s'apprête à traduire comme un inégalable chef-d'œuvre, date terrément. J'ai lu, en français, du Scudéry, et cette lecture m'a procuré la même qualité d'ennui... — J. R. P. W. Merci pour la Petite Lycéenne qui est déjà servie.

Contes des Tout Petits...

PIN-EX LES GUERIT EN QUELQUES HEURES. PERMET AUX ENFANTS DE PASSER DES NUITS CALMES. SOULAGE LES MAUX DE TÊTE EN QUELQUES SECONDES. ODEUR AGREABLE. Fr. 4.50 TOUTES PHARMACIES

Etab. LUMINEX, 31^a, rue Lebrun, Bruxelles

- Pour H. T. — Il est bien certain que « Clarissa Harlowe », roman épistolaire de Samuel Richardson, est acclément illisible dans son texte intégral (10 vol.). Mais il existe un excellent raccourci, fait en deux volumes et touche légère et facile, par M. Jules Janin (1846). Cet ouvrage, qui constitue une refonte hardie de l'original qui fut écrit à la suite d'un souhait exprimé par M. Vilain, professeur d'histoire littéraire en Sorbonne, n'est dépourvu d'intérêt. — Eug. Pletinckx, Anderlecht.

- Pour B. P. 69. — La « Nation belge » a publié récemment (30 septembre et 8 octobre) des articles documentés sur la prophétie dite « de saint Malachie ». Bien entendu, ce sont tous les historiens sérieux, l'auteur (Ajax) conclut au caractère apocryphe de la « prophétie ». Elle serait l'œuvre d'un faussaire qui l'aurait écrite en 1590 pour appuyer sa candidature à la tiare du cardinal Simoncelli, qui ne fut jamais élu ; ce fut le cardinal Sfondrati qui prit le nom de Grégoire XIV. — Eug. Pletinckx, Anderlecht.

Prêts hypothécaires 1^{er} et 2^e rangs

Taux réduits, facilités de remboursement BALASSE et FILS 74, rue Lesbroussart, Ixelles (MAISON FONDÉE EN 1883) Bureaux de 9 à 3 h.; jeudi de 8 à 9 h. soir; dim 9 à 11 h. Téléphone 48 17 53

- Pour G. D., Andenne. — La comédie n'est pas nouvelle ; cependant, les libraires Lelong, rue des Pierres, Bruxelles, et Waubillon, 9, boulevard Saint-Germain, à Paris, spécialisés en livrets et comédies, pourront vous renseigner.

Bénédictines : chez Rouart et Lerolle, 29, rue d'Astorg, à Paris : 1) quatre fables de La Fontaine (Cigale, Laboureur, Perrette, Savetier) par Jacques Dalcroze ; 2) « La vie de la montagne au temps des vieux moulins », muise de Elven, chez Gallet, 6, rue Vivienne, Paris ; « Le régime du Prince Charmant », édité chez Lemoine, boulevard du Jardin-Botanique, Bruxelles (avec chœurs et musique) ; cette dernière me semble tout indiquée dans l'atmosphère de votre pouponnière. Bonne chance ! — J. H. 30

- Pour G. D., Andenne. — Je suis l'auteur de deux contes enfantins : « La Folie », « La parole est aux enfants » et suis tout disposé à vous en offrir un exem-



UNE SEULE QUALITÉ : LA MEILLEURE

EN VENTE : A Bruxelles : 6, rue Blanche. — A Anvers : 51, rue des Tanneurs. — A Liège : 30, rue Vinâve d'Ille. — A Courtrai : 35, Grand'Place, et chez les principaux orfèvres-bijoutiers-horlogers du pays et de l'étranger.

plaire. D'autre part, j'ai écrit une comédie-bouffe : « On demande une servante » pour onze jeunes filles de quinze ans. Je veux bien en confier le manuscrit, pour copie, à une personne responsable. C'est un acte seulement. — C. S. 98.

- Pour B. P. 69. — « Serait-ce vraiment la fin des temps ? ». Je suis en possession de ce livre et le tiens à votre disposition.

- Pour H. P. 13. — Je possède le « Manuel de Droit commercial à l'usage des commerçants et étudiants en sciences commerciales » par Constant Smeesters, avocat au barreau d'Anvers, édition (8e) Vve F. Larcier, Bruxelles. En bon état. Vous le céderais contre : 1. un livre de reportage intéressant, 2. un don à la caisse des pauvres de « P. P. ? ». — D. B. M.

- Pour R. L., sous-off. — Je tiens à votre disposition la méthode de dactylographie demandée. Cette méthode

AU CAFÉ

QUART

VICHY-CELESTINS

Apéritif hygiénique Digestif parfait

ATTENTION A LA FRAUDE

VÉRIFIER
si capsule et goulot
de la bouteille
portent
bien le Disque :



est complétée par un recueil d'exercices et d'applications. — J. L. K.

- Pour le Jeune grenadier, candidat à la police judiciaire. — Vous pouvez vous adresser à moi pour les notions d'anatomie, photographie et à la rigueur, de géographie — E. O. S. S.

- Pour G. B. 108. — Certainement, quoique vos notions d'allemand ne vous seront d'aucune utilité. Vous conseillez « Handbook of Commercial English. The Industrial and



L'ADDITION DE

Schweppes

Améliore un

WHISKY, MÊME MÉDIOCRE



O Cedar Mop
Polish

NETTOIE ET POLIT EN
MEME TEMPS SANS
PEINE NI FATIGUE.

**Le moins cher,
parce que
le meilleur**

Gros :
21, RUE DE LA SENNE
BRUXELLES
— TÉL: 12.50.72 —

Colonial World », édité chez Dewit, 53, rue Royale, Bruxelles. Il vous faudra aussi un petit dictionnaire. — D.B.M.

— Pour G. B. 108. — Dans les mêmes conditions, je suis parvenu, en trois mois, à raison de deux heures par jour,

Pour les FUMEURS

Adoucissent la
gorge. Rafrachis-
sent la bouche.

**PASTILLES
VICKS**
CONTRE LE TOUX

DELICIEUSES ET EFFICACES

et à l'aide d'un petit dictionnaire Garnier, à lire couramment l'anglais. — H. P. 27.

— Pour Maddy L., Cité des Bobelins. — On appelle ainsi la petite ville de Spa pour la simple raison qu'elle est, depuis le XVI^e siècle, fréquentée par des étrangers qui viennent y boire les eaux minérales. Ces buveurs ayant



Fishman & Lie
GINAMA Tél. 12.40.13
Avenue Louise 46^e Brux.
La grande firme réputée pour
les films étroits, muets et sonores

SPORTS D'HIVER

Prenez vivants vos souvenirs,
vos prouesses.

N'hésitez plus, nous avons des
caméras légères et des films
réduits à prix modique.

reçu le nom de « Bobelins », Spa fut baptisée logiquement « Cité des Bobelins ». C'est tout. La question est évidemment tout autre si l'on prétend établir l'origine de l'appellation « Bobelins ». Gilbert Lymborh, en effet, dans un livre de 1559 : « Des Fontaines acides de la forest d'ennes », suppose que Bobelins viendrait de Boullin-Bouillons, parce que les pouhons laissent échapper de petites bulles de gaz carbonique. Henaux, lui, fait descendre le mot du latin « bibulus » (grand buveur); cette dernière hypothèse n'est plus retenue par personne; cela était évident, trop pédaçant pour avoir pu engendrer un mot comme celui qui nous occupe.

Récemment, le prof. Vrancken a fait une petite étude dans laquelle il essaye de démontrer que « Bobelin » vient de « Bohelin », mot de wallon spadois qui signifie « herphtodite ».

Et voici un dernier mot : il y a quelques jours, je voyais de noter le titre d'un ouvrage de Rabelais : « Bobelins franc courage ». Ainsi donc, le mot « Bobelins » existait déjà au XVI^e siècle, à l'époque de Lymborh. On voit donc que rien n'est encore certain et que la question reste verte. Je mets à la disposition des amateurs — gratuitement — un petit ouvrage sur l'histoire de Spa. — P. Lafagne, à Spa.

— Pour Maddy L. — On va peut-être chercher bien loin la signification de « Bobelins ». Je signalerai qu'en pays de flamand d'Anvers, « bobelen », signifie boire. Le mot vient du verbe « bobellen » (bouillonner) et de « bobbe » (petite bulle), « bobbeling » (bouillonnement). — A. B.

— Pour J. R. P. — Renseignements sur une pièce monnaie portant l'inscription : « Car. Felix D. G. Sar. Cyp. Et Hier 1826 ». Je propose de lire et de compléter comme suit : « Carolus Felix, Dei gratia rex diniae, Cypri et Hierosolymae (ou Hierosolymorum) » s'agit de Charles-Félix-Joseph, roi de Sardaigne, époux Marie-Christine, reine, fille de Ferdinand IV des Deux Siciles. — C. H. 13.

LES MONTRES DES Etabl. EXCELSIOR

17, RUE DU MARAIS
BRUXELLE

275
fr.



Montre-bracelet pour homme.
Mouvement
ancré 15 rubis.

payable
15
et 20 fr.
par
mois



225
fr.

Montre-bracelet pour dame
Mouvement suisse très soigné
Modèle riche.

— Pour P. M. M. L. L., Liège. — Il existe des catalogues des chromos Liebig édités de 1872 à 1912, publiés par Leipzig, avec suppléments annuels. Egalement un catalogue publié à Anvers en 1933 et suppléments annuels R. Y. 455.

— Pour P. Pisté. — Ces titres de docteurs vous présenteront de vous présenter à l'examen de fonctionnaire, sur le nouveau statut. Certains d'entre eux (sciences économiques et financières) peuvent donner des débouchés dans l'industrie. Je ne vois rien d'autre, sauf peut-être des débouchés dans certains journaux. — C. G. S. 51.

— Pour J. D. 66. — Voyez les réponses qui ont été faites à B. 33 dans notre numéro du 3 décembre, p. 4304.

— B. R. 44 remercie les aimables correspondants qui offrent des plantes de yoghourt; elle est amplement servie.

— Pour G. Souaf. — Adressez-vous au très aimable Touring Club de Belgique, lequel a dressé les cartes qui vous intéressent.

ON DEMANDE

— Je possède « Traité pratique des constructions en on armé » par Léon Cosyn, édition 1921. Qui voudrait hanger contre un cours d'arithmétique commerciale ou ancêtre ? — C. N. 20.

— Je serais désireux de trouver les livres de Jeanne Ma, auteur français, qui s'est suicidée il y a quelques ées. Il y a, entre autres, un volume intitulé « Le hui-ne péché ». — G. B. 118.



**MONTE
ET
DESCEND**

Améliorez
votre home
PAR
l'Escalier-
Surprise
A J A X

Placement gratuit
partout
en Belgique.

Etabl. AJAX 38, rue du Lombard
BRUXELLES

— Où pourrais-je m'adresser pour trouver des tours de didigation pour sociétés et familles. — *Professeur plnof.*

Un aimable lecteur pourrait-il me donner quelques ils sur un grand amour malheureux de Charles de ot. N'a-t-il pas été à l'origine du talent si prenant de musicien ? Quelqu'un me dit qu'il s'agit de Marceline bords-Valmore. Or aucune biographie de celle-ci ne tionne le nom du grand musicien belge, qui était d'ails d'une vingtaine d'année son cadet. Remerciements éipés. — *Lyonnais.*

Quelqu'un pourrait-il me passer la copie du monolo « La Pécole » en patois marollien ? — *Gus Petote.*

Je désire savoir si mar. et femme exploitant une ette de journaux, mari 65 ans, ayant toujours versé ue d'obtenir sa pension, ne peut toucher celle-ci, parce l'aubette, sol-disant, est un gagne-pain. — *F. V. 56.*

Quel livre puis-je conseiller à un jeune homme de ns, ayant fait de bonnes études à l'école communale. ? V. 56.

Je prie un serviable lecteur de vouloir bien me signa- eux livres d'un prix modique relatant succinctement vènements d'Espagne depuis la chute de la monarchie, de tendance républicaine, l'autre de tendance nationa- avec indication du prix de ces livres et des librairies n peut se les procurer. — *R. S. B.*

PATINOIRE S^T-SAUVEUR

RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

TEA-ROOM POINT DE VUE — Entrée gratuite
TOUS LES JEUDIS, MATINEE ENFANTINE.

— Je viens d'entendre à l'I.N.R. une charmante poésie de Fr. Coppée où il est question d'un orateur célèbre, statufié sur la place du Marché, où il n'harangue plus que des âmes. Un aimable lecteur pourrait-il me la procurer ? — *A. O. P. P.*

— Un lecteur pourrait-il me faire connaître les paroles de la mélodie de Chopin, intitulée : « Intimités », (3e étude, opus 10) ? Ne pas confondre avec « Tristesse ». — *Micky.*

POUR 15,000 FR. AU COMPTANT

nous construisons votre maison

C. C. C., Boul. Maurice Lemonnier, 17

— Chômeur depuis cinq ans (suite d'accident) et adorant la lecture, je désirerais faire échange de livres avec lecteur. Je possède des œuvres de Dumas, Loti, des Margueritte, de Vautel, Armandy, etc., ainsi que des romans policiers. J'échangerais également les deux volumes de « Mon Docteur », contre romans. — *H. P. 27.*

— 1) Qui pourrait me renseigner sur les Sautons, petits personnages de la Nativité très répandus en Provence, paraît-il, où pourrait-on se les procurer ? 2) Je cherche depuis des mois, et vainement, l'éditeur des Chansons de Métiers, par Beers, dont certaines sont enregistrées en

RÉVEILLON DE NOËL

AU MILIEU DES SAPINIÈRES

HOTEL MEMLINC KEERBERGEN

HUITRES DE ZELANDE

BISQUE D'ECREVISSES

TURBOT DE HOLLANDE

POMMES VAPEUR

OIE ROTIE COMPOTE

PATE DE LIEVRE FINE CHAMPAGNE

1/2 HOMARD SALADE

BUCHE GLACEE — FRUITS — DESSERTS

COTILLONS — TOMBOLA SURPRISES

UN VRAI RÉGAL PRÉPARÉ PAR MADAME, A 60 FR. LE COUV. OU 75 FR.
LOGEMENT DERNIER CONFORT ET GARAGE COMPRIS
NOMBRE DE PLACES LIMITÉ — TÉLÉPHONEZ : **HAECHT 165**

HOTEL MEMLINC KEERBERGEN

LA PERLE DES SAPINIÈRES

ultraphone par Pierre Bernac ; Le menuisier, Le verrier, Le potier, etc. Quelqu'un connaîtrait-il cette édition, si elle existe, ce qui me paraît vraisemblable. Mille mercis ! — *J. H. 30.*

— Je suis en possession de plusieurs livres de la Collection des Merveilles, édités par la Librairie Hachette à

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

LE ROUGE A LEVRES
SAIN
THO-RADIA

tient sans dessécher les lèvres
et les protège contre les gerçures

L'étui complet, 22.50 • Le rechange 12.—

Paris, et je voudrais les échanger contre des livres traitant de sciences militaires, si possible une « Histoire Universelle » de Duruy. — J. L. K.

— Qui me donnera la suite de la chanson liégeoise qui commence ainsi :

*Habeye, accorez paysans, vinéz d'tos les vietches,
Avou les feumes et les éjants admirer noss' courêche...*

Merci d'avance. — Femme perdue de vices.
Merci pour les 500 francs, que nous versons à notre Caisse des Pauvres.

— Un lecteur pourrait-il me louer ou vendre d'occasion un cours d'anglais « Linguaphone » ou « Assimil » ? — O. B. 44.

— A propos de Baas Gansendonck. — De quel roman de Conscience ce personnage, devenu légendaire, mais toujours d'actualité, est-il sorti ? On le connaît évidemment par les « bloomzelingen » classiques qui ne fournissent, en général, jamais de référence bibliographique précise. — A.C.

RESIDENCE LUTETIA Square Industrie — Rue de Paris
Situation centrale, vue sur square
A VENDRE Beaux appartements, avec cuisine et
salle de bain faïencées et équipées
185 000 à 360 000 francs.
Ecrire : Bureau vente LUTETIA
204 rue Royale. — Tél. 17.14.96

— Je voudrais me procurer le livre « Chimie Industrielle » de Paul Band, 2e édition 1927, celle-ci est épuisée et introuvable chez les bouquinistes. — V. B. 43.

— Je désirerais connaître les titres, auteurs, et éditeurs de plusieurs ouvrages concernant la tannerie, ainsi que ceux indiquant les produits tannants coloniaux (Congo Belge, Katanga) ; m'indiquer aussi, si possible, le prix de ces ouvrages. — Kiana.

— Un garde-chasse et de pêche voudrait s'initier aux trucs des braconniers. Quel ouvrage devrait-il consulter ? A. Z. 18.

A VENDRE SUR PLANS
173, BOULEVARD LAMBERMONT
trams pour toutes directions
APPARTEMENTS 135,000 FRANCS
100 % confort et qualité.
RENSEIGNEMENTS ET POUR TRAITER :
Arch. A. EVRARD 28, rue Crespel, 28
T. 12.70.24. —

— Que sait-on d'un bouquin intitulé « La Belle Créole », auteur Hyacinthe Lemoine. Cet ouvrage doit avoir été édité entre 1845 et 1855. Mais chez qui ? — G. B. 11.

— Je possède un atlas géographique, dont la page de garde a disparu. J'aimerais en connaître la date d'impression.

BAINS —
CARBO-GAZEUX —
PEDICURE — spé
MASSAGE FACIAL
BEAUTE
31, rue Dupo

ULg - C. I. C. B.



709805406 LIBER

sion et, éventuellement, la valeur. Les planches, à connaissance, au nombre de 57, portent : « par Chas géographique » et, dans le coin inférieur gauche : « gravé sur acier par Langevin ». La première planche porte au « L'Atlas Imprimé par Baille, rue Poupée, Paris ». G. Souaf.

DINANT -- HOTEL HERMAN

Tél.: 186 — GRAND CONFORT — Tél.: 186

Son restaurant réputé, à la carte et à prix fixe avec plats au choix. Pension à partir de 60 francs.

— On repose la question : Pourrait-on m'indiquer de génieux moyens — autres que la tombola ou la vente d'enchères américaines — de récolter de l'argent au profit d'un bal organisé au profit d'une œuvre ? — F. B. 1.

— Le bibliothécaire du 12e de Ligne cherche vainement un livre, « La Bataille de Liège », par le colonel B. E. Deschryver. Qui pourrait le lui procurer ?

CHAMPAGNE EDOUARD BESSERAT

AY-MARNE AUTHENTICITÉ GARANTIE AY-MARNE

FORTE BAISSÉ :

CUVÉE SPÉCIALE, SEC-BRUT, A 28 FRANCS

184, AV. DU ROI BRUXELLES TÉL. : 37.45.03

— Un de nos lecteurs, aux fins de compléter une documentation généalogique qu'il possède au sujet de la famille Sassenus, serait heureux de recevoir toute information relative et, si possible, la description des armoiries. Y. H. B. J.

— Un étudiant en 1re candidature en Philologie manique, à l'U. L. B., cherche à se procurer la « Mode Nederlandse Grammatica » de Overdiep, éditée à Zwettl ainsi que la « Gotische Grammatik » mit Lesestücken von Wilhelm Braime (Halle an der Saale). Un ancien maniste pourrait-il lui revendre (ou prêter ?) ces deux livres en lui fixant un prix (pas trop élevé, de préférence par l'intermédiaire de « P. P. »). — P. D. (1937-7-12).

HOTEL-PENSION THEVENET

Tél.: 279 — 61, Rue Royale, 61 — OSTENDE

TOUT CONFORT — CHAUFFAGE CENTRAL

Ouvert toute l'année

**Chemins de Fer d'Alsace
et de Lorraine**

L'APPEL DE LA NEIGE

Les Vosges, reliées à la Belgique par des trains à mail rapide, offriront aux fervents du ski et de la luge, champs de neige d'un accès facile et sans danger d'anches.

Les Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine ont des billets d'aller et retour individuels de fin de semaine de toutes classes comportant une réduction de 50 p sur les prix doubles des billets simples à destination gares desservant : Le Donon (1.008 m.), Le Champ du (1.099 m.), Le Lac Blanc (1.054 m.), La Schlucht (1.139 m.), Le Markstein (1.240 m.), Le Hohwald (600 m.), Le St. Hof (710 m.), Le Hohneck (1.361 m.), Le Grand Ballon (1.424 m.), Le Ballon d'Alsace (1.242 m.).

Ces billets délivrés jusqu'au 1er mai 1938 au départ Kleinbettingen-Front, conjointement avec des titres transport valables sur les Chemins de fer belges, permettent de parcourir à ski une partie de la montagne et prendre le train de retour à une des autres gares pour lesquelles il est également délivré des billets de fin de semaine.

Pour tous renseignements complémentaires et délivrance de ces billets, s'adresser à : Bruxelles, au Bureau Communal des Chemins de fer français, 25, boulevard Adolphe A. Liège, au Bureau Communal des Chemins de fer français (Bureau du journal « La Meuse », 10, boulevard de Sauvenière.

POURQUOI PAS ?



Résultats du Problème N° 411

ont envoyé la solution exacte : Hase, Zeebrugge; de Ars, Meilon, Schaarbeek; J. Legros, Jeumont; Mme A. Jacq, Manage; L'amour vainqueur, 3 h. d'ivresse, Adrilu; Claeys, Bourg-Léopold; Pour ma petite poupee, Auguste; es la pluie, le beau temps, Nellichka et Romachka; Mme Ponsart, Forest; Mlle Aug. Mathys, La Panne; L. J. X. Waremmé; L. Marduyin, Mairnes; M. Gooris, Maria-g; Emie, Margot a 38-6; G. Hailliez-Six, Péruwez; et Mme Lie Maufroy, Saint-Josse; Jean et Marie-Louise; Juanane, Audergem; Un rexiste du Pays Noir; Def et en, Molenbeek; Raoul de Borgernout; Flamand, non nngant; Snake-hand a Gaston, Alpenstock, Jolmont; e Eug. Casteels, Ixelles; Mme Ad. Demolder, Ostende; ix de la « Providence »; A. Paillassé le soir, E. Paillassé le matin; A. Cniliade, Uccle; P. Piret, Ans; R. Grun- viers, En pensant a Jackie, Saint-Tromé; Guy De Myte- re, Gand; M. Joosten, Schaarbeek; Bonne-maman de Jette-Saint-Pierre; Mlle P. Wera, Ostende; Rex kapout; by et Lucien, Rixensart; O. Maesschalck, Ganshoren; Boinet, Tilleur; Un rexiste de la r. v. d. Weyer; Un re de la r. du Poinçon; F. Mailliard, Hal; Paul et Fer- ide, Saintes; Maye, Brux; Bonjour amical a Victor et Jef, Rittke et Yet; A. Van Breedam, Ravensyde; Drie amies de France, A. et L.-M. Duriel, Roux; La lin d'un grand our, J. Nelis, Ixelles; M. Dispa, Winterslag; Petit Cobra e a chercher Miss Taire, Audenarde; Ch. Leleux, Ans; Bob et Moutouthe, Saint-Gilles; En bien, j'attends Van den Bemden, Forest; Le barbouilleur de plaques prison, J. Huet, Bruxelles; Ch. Vanderlinden, Forest; Neukelmane, Namur; Rex vaincre, V. Z., F. De Myte- re, Gand; M. Joosten, Libramont; Mme J. Traets, Ma- burg; E. Themelin, Geroyville; M. Goche, Namur; Gen- me, XL.; Une rexiste de Sidi-Bel-Abbes; C. Georges, mbloux; L. Jardez, Pecq; A. Dubois, Middelkerke; O. prince, Chassepierre; Anne-Marie-Martin, Liege; L. Le- re, Mainvault; La Chaumine, Bouillon; Un liberal de- un rexiste; E. Deltonbe, Winterslag; J. et A. De Vos, Kankenbergen; Beaulon, Liege; L. N. O. La Casetta, ant-Idesbald; Mme Dubois-Holvoet, Ixelles; Une pensee s « Ville a belles filles »; Le comite de Rex, Bruxelles; Magerman, Bruxelles; H. Maeck, Molenbeek; Mme Note- ert, Ixelles; Leon Maes, Heyst; Fern. Cantraine, Boits- t, Ad. Jardin, Moha; J. Saigne, Bruxelles; Les amies Vrai Pré-Vent, font, rixiste au faux; J.-Ch. Kaesi, haerbeek; Rex ter zegge; Mme M. Smetryns, Gand; Mme Laude, Schaarbeek; J. Sosson, Wasmes-Briffœil; Mme Stevens, Saint-Gilles; A.-J. Godiscal, Schaarbeek; Mme S. ndmark, Ixelles; G. Boon, Ernage; Betty et Jo, Overlaer; Froment, Liege; Hautin de France et de l'U. R. B. A., me Ed. Gillet, Ostende; Mme G. Antoine, Bruges; Les tes pian bin, ma l'abbé dou starte V. D.; H. Doulliez, raquegnies; Le fascisme, c'est la barbarie; L. Dangre, Bouverie; Console-toi, Adrilu, Nileda; Enazor, fidèle assiste, Jodoigne; J. Patriarche et son fils Gaston, Obaix- zetz; Les coupiches d'Uccle; Un bon point a Nelly pour perseverance; Family, Couillet; Que XXX d'Audenarde cherche Miss Taire; Mlle E. Van den Bergh, Huy; M. Wil- die, Linkbeek; Première déception; van mieuw, Al- rie; Ponton, Eceloo; Le vieux père Courtin, Wépion; Klinkenberg, Verviers; Nadine et Marion, Uccle; Mlle E. assel, Ostende; Laure et Joseph, Schaarbeek; L'apothi- aire de l'hôpital, Berchem; Albert Cx, d'Anvers; Mine P. ewier, Waterloo; Le petit crampou de Jean-Marie, Statte; ague Guy, Blandain; Mme Depasse, Ixelles Mme et M. G. eds, Bruxelles.

Réponses exactes au n. 410 : Nadine et Marion, Uccle; e rexiste de Sidi-Bel-Abbes; M. Boschloos, Bruxelles; t-de-nonne, Denderwindecke; Mme et M. G. Pladis, Brul- les; Mme Ed. Gillet, Ostende; Mme A. Ponsart, Forest; Piret, Ans; M. et Mme Lie Manfroy, Saint-Josse; Mlle E. an den Bergh, Huy; Tomton, Eceloo; Juliette Sansdrap, ruxelles; L. Leleux, Mainvault; Un vieux liberal devenu xiste; Om. Claeys, Bourg-Léopold.

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; les doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porteur (en tête) à gauche) — la mention « CONCOURS ».

Solution du Problème N° 412

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	E	U	D	I	O	M	E	T	R	E	S
2	U	S	E	I	E	N	A	R	O		
3	C	U	R	A		T	I	S	S	U	
4	O	C	A	R	I	N	A	S		T	
5	L	A	T	I	N	U	S	A	R	E	
6	O	P	E	S	E	S	O	P	E		
7	G	I	T	A	M	E	R	L	A	N	
8	E	O	L	I	D	E	G	A	A		
9	N		D	O	N	N	A	N	T	S	
10	C		V	E	U	T	N	A	I	S	
11	A	R	A		A		M	E	T	R	E

G. I. dans Iago

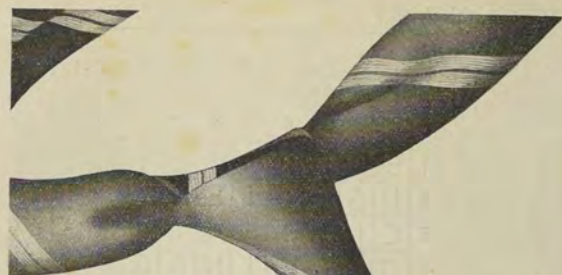
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 17 décembre.

Problème N° 413

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. mangeable; 2. primulacée — fleuve d'Allemagne; 3. Bonaparte y paya de sa personne — fleuve; 4. on l'appelait l'Invincible sans que ce surnom ait été justifié — peuple africain; 5. un médecin d'Agrigente s'y précipita — direction; 6. initiales d'une favorite de François Ier — ville d'Angleterre; 7. la tige d'une lettre l'est, en imprimerie — très dévouée; 8. mesure de longueur en Russie; 9. tragédienne française — célèbre intrigante de la Cour de Philippe V; 10. celui de Belfort est en grès — beau-père d'Hercule; 11. se précipita à cheval dans un gouffre — légumineuse.

Verticalement : 1. arbre épineux; 2. fixer — ce qui séduit; 3. opéra — certain aspect du papier; 4. ancienne monnaie — émission de gaz; 5. batraciens — conjonction; 6. poète français m. en 1776; 7. étou — exclamation — peintre français; 8. lien de jonc; 9. au bord de l'eau — sorte de rime; 10. varie entre 22 et 24 centimètres — contraindre; 11. dans le Tarn — possesit.



*d'une
pièce!*

en soie naturelle, lourde, chatoyante,
ne tournant pas, telle est la cravate
que **RODINA** a créée à votre intention.

Sans doublure, sans couture, la cravate
RODEX Grand Luxe est coupée dans des
soies Organsin des meilleures provenan-
ces, spécialement tissées pour **RODINA**

Ses dessins, classiques ou de fantaisie, petits
motifs, rayures, fonds unis, ou façonnés ont
été étudiés dans le but de vous plaire.

Entrez dans un magasin **RODINA**, voyez la
multitude et la diversité des dessins aux coloris
chauds, aux tonalités imprévues et de goût par-
fait. Vous ne pouvez manquer d'y trouver la
cravate que vous rêvez.

Vous ne pourriez obtenir, à n'importe quel prix,
une meilleure cravate!

La cravate RODEX ne coûte que Fr. 45.- ; par trois
pièces **Fr. 39.50.**

Envoi franco à vue par 3 cravates (indiquer genre
de dessins et coloris désirés).

RODINA

38, Boulevard Adolphe Max • 4, Rue de Tabora, BRUXELLES • 105, Meir, ANVERS
22, R. des Carmes, NAMUR • Place du Sud, CHARLEROI • R. de la Station, MOUSCRON

Créations Delamare & Cerf S. A • Bruxelles

FROSSEZ-LA

TORDEZ-LA

NOUEZ-LA

ELLE RESTE
IMPECCABLE